

De usum flris Pauli
De Voede Religiosi in
Lond.ⁿⁱ Isaac 1791

2 vol. 4 sol.

C. Gordon
1821

Ex libris

J. P. Hammond

SENTIMENS

D'UNE AME PÉNITENTE,

*Revenue des erreurs de la Philosophie moderne au saint
joug de la Religion, où l'on trouvera le modèle de la
véritable conversion de l'esprit & du cœur, & toutes
les règles nécessaires pour mener dans le monde une
vie chrétienne & conforme à l'Évangile :*

Ouvrage non moins utile aux Pasteurs des Ames
qu'aux simples Fidèles :

*Par feu M. DE BESOMBES DE SAINT-GENIÈS,
Conseiller à la Cour des Aides de Montauban, &
de l'Académie de la même ville.*

Viam veritatis elegi. Pf. 118.

Seconde édition, revue & soigneusement corrigée.

TOME PREMIER.

Les deux volumes reliés proprement 5 livres.



A MONTAUBAN,

Chez PIERRE-TH. CAZAMÉA, Éditeur & Libraire-juré.

M. DCC. LXXXVII.

Avec Approbation & Privilège du Roi

Universitas

Je n'aurai point recours à des termes élevés , ni aux discours persuasifs de l'éloquence humaine ; mais je vous montrerai les effets sensibles de l'esprit & de la puissance de Dieu. 1. *COR.* 2. 4.

mo. Casp.

BX

2349

.B467

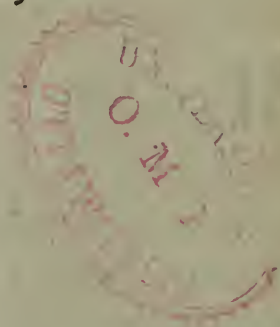
1787

V. 1



A MADAME LOUISE.

MADAME,



LA permission que VOTRE ALTESSE ROYALE m'a donnée de lui offrir les prémices de mes travaux , en est déjà pour moi la plus flatteuse récompense. Si la Traduction que

*j'ose donner au Public , a quelque succès,
elle ne le devra , M A D A M E , qu'à la
protection particulière dont vous l'honorez,
en souffrant qu'elle paroisse sous vos auspices.
Puisse ce foible essai mériter votre indulgence,
& me servir de témoignage du respect profond
avec lequel je suis ,*

MA D A M E ,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le très-humble & très-obéissant serviteur.

CASSAGNES DE PEYRONENC.



DISCOURS

PRÉLIMINAIRE.

CET Ouvrage , composé par un homme de Lettres , sous ce titre , *Transitus Animæ revertentis ad jugum sanctum CHRISTI JESU* (1) , d'un style approchant de celui de l'Écriture sainte , sur des matières de la plus tendre piété & de la plus sublime morale , fera époque parmi nous , & sera regardé comme une espèce de phénomène dans ce siècle , où nos Littérateurs n'écrivent point en latin , s'occupent encore moins de morale , & ne lisent guère les Livres saints , sur-tout dans l'intention d'y puiser des leçons de sagesse pour eux & pour

(1) J'ai cru devoir changer ce titre , & lui substituer celui que porte la traduction , comme plus intelligible , plus expressif , & j'ose dire plus analogue aux matières qui y sont traitées.

leurs semblables. Nous le devons à la piété singulière de M. de Besombes de Saint-Geniès (2). J'ignore en quel temps il le composa. Il est vrai-semblable que ce livre admirable fut le fruit de plusieurs années de réflexions sur l'Écriture sainte. On fait que depuis plus de trente ans cet illustre

(2) Ce célèbre Magistrat, le flambeau de la Cour des Aides de Montauban, la lumière de l'Académie de cette ville, l'ami & le protecteur des Lettres, qu'il cultiva toute sa vie avec le plus grand succès, si connu dans sa province par son respect pour la religion, son amour pour la justice, l'ami des pauvres, le modèle des vrais Chrétiens, par une vie mortifiée, austère, pénitente, & par la pratique exacte de toutes les vertus, mourut à Cahors en odeur de sainteté le 20 août 1783, dans la soixante-cinquième année de son âge. Les sciences le pleurèrent, la justice se couvrit de deuil, ses amis lui donnèrent des larmes, les pauvres vinrent gémir sur son tombeau. La religion, en se déclarant pour lui, célébra son triomphe, & fit prophétiser ses cendres. Son nom vola bientôt de bouche en bouche. Ses admirateurs, que sa modestie avoit forcés au silence pendant qu'il vivoit, donnèrent alors un libre cours à leurs éloges. Tous s'empresèrent d'ériger des monumens à la gloire de ce grand homme. M. l'Abbé de Beaufort, Chanoine, Official & Vicaire général du Diocèse de Cahors, homme qui joint aux qualités les plus aimables un esprit droit, lumineux, des talens rares, & un grand amour pour les Lettres, nommé par M. de Besombes son exécuteur testamentaire, se hâta de recueillir ses manuscrits, pour les mettre en ordre & les livrer à l'impression.

Magistrat, après avoir rendu la justice, faisoit de l'étude de la Bible sa plus chère occupation. Ce Livre divin le consolait dans ses peines, animoit son espérance, nourrissoit sa piété, fortifioit son amour pour Dieu. Il y trouvoit des règles de conduite, des motifs de crainte pour le passé, & des consolations pour l'avenir. Plein de respect & d'amour pour les oracles sacrés, qu'il savoit avoir été dictés par l'inspiration de l'Esprit saint, il en lisoit chaque jour quelques chapitres, & ordinairement à genoux. Quand sa tâche étoit remplie, il se levoit, pour mettre par écrit ce qui l'avoit touché & affecté le plus. De ces réflexions journalières se forma insensiblement cet Ouvrage, qui auroit mérité d'être connu plutôt.

Mais comment arracher à l'humilité ses secrets? M. de Besombes le tint caché pendant bien des années,

ce manuscrit immortel (3), ainsi que quelques autres qui prouvent ses rares talens dans plus d'un genre (4). Cet homme admirable, qui dans son *Transitus* avoit parlé avec tant de force du néant des choses de la terre, avec tant de mépris de cette vaine gloire si chère au cœur des mortels, ce parfait Chrétien, qui vouloit être oublié dans le monde, comme le

(3) Il l'envoya en 1774 au Prieur des Chanoines réguliers de Cahors, son ami & son Directeur, quand il venoit passer quelques jours en cette ville. Il pria cet homme respectable, en qui il avoit la plus grande confiance, & dont il connoissoit les talens, le goût, le discernement & la piété éminente, de lui dire à cœur ouvert quelle impression cet Ouvrage feroit sur lui, & s'il le jugeoit propre à produire quelque fruit dans la religion. Ce pieux vieillard en fut si satisfait, que dans sa réponse il lui fit un devoir de le faire imprimer au plutôt; mais le plus modeste des hommes ne put se résoudre encore à souscrire à cette décision.

(4) Le *Transitus* n'est pas le seul Ouvrage que nous ait laissé M. de Besombes; on a trouvé parmi ses papiers une traduction de l'Iliade & de l'Odyssée d'Homère, précédée d'un Discours en un volume in-12. déjà imprimé, mais non répandu, où l'Auteur fait une analyse raisonnée de ces Poèmes admirables, & où l'on trouve souvent des choses neuves sur un sujet qu'on auroit cru épuisé. On a aussi de lui plusieurs Dissertations, & un grand nombre de Traités particuliers, qui formeroient un corps assez considérable d'Œuvres diverses.

pieux Auteur de l'*Imitation*, auroit craint, en le donnant au Public, d'éprouver le plus léger retour d'amour propre. Il désiroit le bien, il le cherchoit avec la plus grande ardeur; mais il n'auroit pas voulu qu'on eût dit qu'il l'avoit procuré lui-même. Cependant ses amis, qui craignoient que peut-être il ne livrât aux flammes ce précieux Traité, le prièrent & le sollicitèrent avec tant d'instance d'assurer l'existence d'un Ouvrage qui pouvoit procurer à la Religion les plus grands avantages, qu'il y consentit enfin un an avant sa mort, c'est-à-dire en 1783, mais à condition qu'il en retireroit tous les exemplaires (5). Ce n'étoit pas ce qu'on

(5) On en tira très-peu, & ils ne sont pas à beaucoup près tous répandus dans le public. On sera surpris de l'épave de renversement que je fais ici en donnant la traduction d'un Ouvrage dont l'original n'est pas connu, & ne le fera peut-être jamais bien. Mais outre que cela n'est pas sans exemple, on saura assez, quand on'aura lu ce

demandoit ; mais M. de Besombes demeura ferme , & le *Transitus* , quoique imprimé , ne parvint à la connoissance de personne. Ce ne fut qu'après sa mort qu'il s'en glissa quelques exemplaires dans la famille , ensuite parmi les amis de l'Auteur. On ne tarda pas à en reconnoître tout le mérite , & on regretta avec raison qu'il ne fût pas plus répandu.

C'est pour satisfaire aux vœux des ames pieuses , & contribuer , autant qu'il est en moi , à l'accroissement de la piété , que je me suis empressé d'en donner au public une traduction. Mais avant de rendre compte de mon travail , je dois commencer par faire connoître l'ouvrage même. J'ai su , par des lettres qui m'ont été commu-

Discours , les raisons qui m'y ont déterminé , sans qu'il soit nécessaire d'en dire ici davantage. Si ma traduction mérite les suffrages du Public , je me disposerai à mettre le latin sous presse.

niquées par un ami de confiance de l'Auteur, que lorsqu'il entreprit son *Transitus*, il avoit en vue de composer quelque chose de plus propre à l'instruire & à le toucher que l'*Imitation de Jesus-Christ*, qu'il avoit cependant dessein de prendre pour modèle. Certainement personne ne connoissoit mieux que lui tout le mérite de ce Livre divin, personne n'étoit plus en état d'en sentir les grandes beautés. Il l'avoit lu toute sa vie, il le savoit presque tout par cœur; mais il ne le trouvoit pas assez nourri, si j'ose le dire, ni assez fort pour la plupart des Chrétiens, qui demanderoient, sur-tout dans ce siècle d'incrédulité & d'aveuglement, des instructions touchantes comme celles de l'*Imitation*, mais plus étendues, plus convaincantes, plus frappantes. Il avoit senti lui-même le besoin d'un Livre dans le goût du sien, lorsque

revenu par la miséricorde de Dieu des égaremens de sa jeunesse , il se mit irrévocablement sous le joug sacré de Jesus-Christ. Ce fut alors qu’il se forma l’idée d’un Ouvrage qui joignît, s’il étoit possible , au sentiment tendre & affectueux du pieux Auteur de l’*Imitation* , la force , l’énergie & le pathétique des Prophètes & des autres Écrivains sacrés. Je ne déciderai point ici s’il a atteint le but qu’il s’est proposé : c’est au Public qu’il appartient d’en juger. Mais qu’on se donne la peine de comparer ces deux Traités ensemble , de confronter les chapitres parallèles , les leçons de sagesse , les maximes de morale , les peintures des mœurs , les enseignemens de l’un avec ceux de l’autre ; qu’on fasse cet essai , par exemple , sur le chapitre IX du *Transitus* , livre I , & sur le XXIV du premier livre de l’*Imitation* , & l’on sentira quelle distance il y a

entre ces deux morceaux , écrits cependant sur le même sujet. J'en dis autant en général des chapitres où le Maître de la vie spirituelle prescrit des règles de conduite , de ceux où l'Auteur fait parler le pénitent ou le juste , de ceux où il parle lui-même. Dans l'un c'est un homme tranquille qui exprime ce qu'il sent ; dans l'autre c'est un génie enflammé , c'est un Prophète qui dicte des oracles. Le premier ne fait , pour ainsi dire , que narrer les vérités sublimes de la morale chrétienne ; le second les peint , les développe , les applique. L'un ne semble parler qu'à des Religieux ou qu'à des personnes convaincues de leur foi ; l'autre s'adresse à tous les hommes , attaque les pécheurs de toute espèce , & dévoile le mystère de leur iniquité. L'*Imitation* est comme l'ouvrage d'un siècle dévot & des âmes timorées ; le *Transitus* est celui

de tous les siècles & de toutes les consciences. L'un est par-tout profane & froid pour l'ordinaire ; l'autre a souvent tout le feu de la plus sublime poésie , il est plein d'élan & d'écart d'imagination. Le premier ne fait , pour ainsi dire , qu'effleurer les matières , il semble craindre de trop dire ; l'autre les approfondit , ne croit jamais en dire assez , & ne laisse point son sujet qu'il ne l'ait épuisé. L'un & l'autre supposent deux hommes pieux & versés dans les voies de Dieu ; mais le *Transitus* annonce un homme plus instruit , plus rempli de sa matière , plus capable de manier la parole , & plus éloquent. On remarque enfin dans l'*Imitation* une connoissance profonde du cœur humain ; mais l'Auteur du *Transitus* le connoît mieux encore , il en sonde les replis les plus secrets , rien n'échappe à ses recherches (6).

(6) Malgré ce parallèle , que je crois assez juste , l'*Imi-*

Le *Transitus* nous représente un pécheur revenu de ses égaremens, & rappelé par la miséricorde divine des sentiers de l'erreur à la lumière pure de la vérité. Dans cette révolution heureuse où l'âme se rajeunit en quelque sorte pour prendre les ailes de l'aigle, & s'élever jusqu'à Dieu, le premier mouvement du pénitent est de comparer son état présent avec

tation aura toujours l'avantage sur le *Transitus*. La gradation dans les idées s'y fait mieux remarquer, les vérités sublimes de la religion y sont mises à la portée des plus simples Fidèles ; rien n'y sent le travail & les recherches, tout y est coulant & aisé. Le *Transitus* au contraire est souvent très-difficile à entendre : il faudroit, pour en apprécier tout le mérite, être versé dans l'étude de l'Écriture sainte, & que l'esprit & le cœur fussent d'accord en le lisant ; mais malheureusement ces deux qualités ne se rencontrent pas communément dans une même personne. En second lieu, l'Imitation est née dans un siècle où tout étant favorable à la piété, elle ne pouvoit manquer de réussir. Parvenue jusqu'à nous avec tous les suffrages des Savans, des Auteurs ascétiques, & sur-tout des Religieux, qui se sont disputés & se disputent encore la gloire d'avoir produit son Auteur, elle a eu encore de nos jours l'avantage d'être prônée, mise au premier rang, & regardée presque comme un livre divin par des hommes qui ne la lisent guère, à la vérité, mais dont l'approbation est le sceau même de l'immortalité. - Mais croit-on que si elle eût paru dans notre siècle, le trophée qu'on lui a si justement érigé, fut aussi brillant & aussi décoré qu'il l'est ? Je laisse au lecteur judicieux à décider cette question.

son état passé. Ce souvenir flatteur réveille en lui les sentimens de la plus vive reconnoissance : il exalte les bienfaits de Dieu. Son cœur embrasé d'amour excite en lui le zèle le plus ardent pour le salut de ses frères : il désireroit les voir brûler tous des mêmes feux que lui. Il s'efforce de faire passer dans leur ame les sentimens dont il est pénétré , sa crainte des jugemens de Dieu , son horreur pour le péché , son zèle pour les intérêts de la Religion , sa foi , son espérance. C'est aux hommes endurcis dans le crime que s'adressent surtout ses menaces : il emploie , pour les toucher , les expressions les plus fortes , les vérités les plus terribles , les motifs les plus puissans. Il attaque les pécheurs de toute espèce : l'esprit fort , le libertin , l'orgueilleux , le mondain , l'hypocrite sont alternativement l'objet de ses apostrophes les

plus effrayantes. Son zèle ne trouve point de termes assez énergiques pour peindre leur malice, de menaces assez terribles pour les effrayer, de châtimens assez rigoureux pour expier leurs crimes. Il tonne contr'eux, il les foudroie, il les cite au Tribunal du souverain Juge à la face de l'univers entier, il les confronte avec eux-mêmes, il les plonge dans l'abyssé éternel. Quelle noblesse, quelle énergie, quel sublime dans les pensées, lorsqu'il peint le Tout-puissant qui s'apprête à venger les crimes de la terre ! Il atteint l'élévation des Prophètes, il emploie leurs expressions : ce n'est plus un homme ordinaire qui parle. Il rassemble les traits les plus frappans de l'Écriture, il les réunit sous un même point de vue, pour confondre, terrasser, pulvériser le pécheur. Quelle peinture sublime ne fait-il pas de ces hommes fiers &

orgueilleux enivrés de leur fortune, & livrés à la mollesse ? de ces femmes délicates & voluptueuses, lorsqu'elles paroîtront devant le Tribunal du Dieu vivant ? Qu'il est terrible, lorsqu'il peint la douleur & le désespoir réservés à l'incrédulité, lorsqu'il représente les hommes épars çà & là, consternés, abattus, n'osant lever les yeux vers ce Juge terrible qui les tient enchaînés à ses pieds ! Quelle connoissance profonde des voies de Dieu & de ses jugemens ! Il me semble entendre un Prophète chargé d'intimer aux mortels les promesses & les menaces, les récompenses & les châtimens du Très-haut. Sans séparer son sort de celui de ses frères, il tremble le premier pour lui-même ; pour les exciter à pleurer leurs péchés, il gémit sur les siens propres ; pour les engager à en faire à Dieu un aveu sincère, il dévoile les secrets de sa

propre conscience ; il épanche son cœur devant son Juge , il sonde dans les replis les plus secrets de son ame. Pour les porter à fléchir la justice de Dieu , il se condamne lui-même à la plus austère pénitence. C'est un David qui déchire son cœur , qui se couvre d'un cilice , qui se dépouille des ornemens de sa dignité , qui fuit la présence des hommes , pour ne chercher que celle de Dieu. Vous le voyez frappé de crainte & d'effroi à la vue de ses iniquités ; mais bientôt après dilatant ce cœur que la douleur la plus vive avoit resserré , & l'ouvrant aux rayons de la plus douce espérance , on le voit se jeter avec confiance dans le sein de la miséricorde de Dieu. Quelle foi ! quel amour ! Convaincu du besoin où il est d'avoir un guide éclairé pour nourrir sa piété & soutenir sa religion , avec quelle ardeur ne le demande-t-il pas au Dispensateur des

grâces ! Quelle ferveur ! quel feu dans ses prières ! quel amour de la croix ! quel éloignement des richesses , du luxe , des plaisirs , des commodités de la vie ! quel désir sur-tout de s'unir à Jesus-Christ , de le suivre , de mourir , de s'enfvelir avec lui par la fuite du monde & la participation fréquente aux mystères sacrés de nos Autels ! Je ne suivrai pas l'Auteur dans tous les chapitres où il donne des leçons de la plus haute sagesse : ce détail me meneroit trop loin. En le lisant on sentira mieux que je ne saurois l'exprimer toutes les grandes beautés dont il est rempli. Je me contenterai d'ajouter qu'il n'est peut-être pas dans la morale chrétienne une seule vérité qu'il ne peigne avec énergie , pour instruire , toucher & convertir les pécheurs : tout ce que la Religion a de consolant ou d'effrayant , de touchant ou d'instructif

pour les mœurs , de pathétique , de noble , de sublime , s'y trouve réuni , pour apprendre aux hommes ce qu'ils doivent craindre ou espérer , fuir ou rechercher , aimer ou mépriser. C'est l'abrégé des Livres saints , le vrai Manuel du Chrétien , où il verra , comme dans un miroir fidèle , ce qu'il est , ce qu'il a été , ce qu'il devrait être , ce qu'il fera , son origine , sa chute , sa rédemption , ce qu'il doit pratiquer , les moyens de le faire , ses penchans , ses foibleſſes , les dangers auxquels il est exposé , comment il doit s'en défendre. Enfin tout ce qu'il y a de plus propre à diriger les mœurs dans l'ordre du salut , se trouve réuni dans cet Ouvrage admirable.

Est-il nécessaire de le dire ? Le *Transitus* fera du plus grand secours à tous les hommes qui aiment la religion , la vertu , leur salut. Les

Ecclésiastiques , consacrés par état à instruire les Peuples , à faire fleurir les bonnes mœurs , & à ramener au bercail du Seigneur les brebis égarées d'Israël , y trouveront comme sous la main la morale qu'ils doivent enseigner dans le Tribunal de la Pénitence , les motifs de conversion qu'ils doivent mettre sous les yeux des pécheurs , selon les cas & les circonstances. Qu'il faille les attirer à Dieu par la crainte de ses jugemens les plus terribles , ou par l'espoir des récompenses célestes ; qu'il faille les convaincre , ou les toucher seulement ; triompher de leur insensibilité , ou nourrir leur amour ; les consoler dans leurs craintes , ou troubler leur fausse sécurité ; soutenir leur courage dans les épreuves , ou abattre leur présomption ; vaincre leur répugnance pour la croix de Jesus-Christ , ou modérer leur ardeur pour les austérités ;

briser leurs cœurs par la contrition, ou remédier aux anxiétés des consciences trop timorées ; de quelque manière qu'il soit nécessaire de varier leurs instructions, ils ne trouveront aucun Livre plus propre au ministère sacré qu'ils exercent. Cet Ouvrage, où l'Écriture sainte est comme fondue, leur rappellera les passages qui peuvent avoir échappé à leur mémoire, & toutes les vérités de la Religion qui servent de fondement à la morale, tout ce qu'il est essentiel de savoir. Les pécheurs que l'oubli de Dieu & de ses oracles terribles a précipités dans l'aveuglement de l'esprit & du cœur, ne pourront lire ce Livre sans effroi, & sans paroître à leurs propres yeux un objet d'horreur : ils trembleront pour eux-mêmes, & chercheront leur salut dans la pénitence. Ceux que la grâce de Dieu a ramenés des sentiers de l'erreur dans

le chemin de la vertu, ou qui déjà frappés de crainte n'ont pas encore la force de renoncer à leurs premiers égaremens, y puiseront des motifs d'encouragement & des règles de conduite pour une meilleure vie. Ce Livre enfin fera pour tous les Chrétiens un recueil précieux où chacun pourra voir l'histoire de ses désordres, le modèle de sa conversion & de sa pénitence, le code des lois qu'il doit suivre, l'expression même des sentimens dans lesquels il doit entrer pour assurer son salut. J'espère que le lecteur me pardonnera ce détail; il m'a paru indispensable pour lui faire connoître un Ouvrage qui au premier coup d'œil ne paroît pas prévenir en sa faveur, ni annoncer tout ce qu'il vaut. Je suis bien éloigné au reste de croire qu'il soit sans défaut: il en est beaucoup qui m'ont frappé. Je les mettrai sous ses yeux avec la même impartialité

& la même franchise que j'ai parlé de ses grandes beautés.

Le *Transitus* est de tous les Ouvrages de M. de Besombes celui qu'il a le moins châtié, peut-être parce que son intention ne fut pas d'abord de le donner au Public. On y trouve en général une redondance qui charge le style, & le rend traînant. Il manque quelquefois de méthode. Les matières n'y sont pas toujours classées comme on pourroit le désirer. On n'y voit point cette gradation admirable qu'on remarque dans les Ouvrages bien digérés. Les redites y sont fréquentes. L'Auteur rappelle souvent les mêmes pensées revêtues des mêmes expressions. Il semble courir après les allusions à l'Écriture sainte. On le voit sacrifier souvent la clarté & l'élégance à un passage qui lui vient dans le feu de la composition. On le voit amonceler trait sur trait, & ne point

laisser son sujet qu'il n'ait dit tout ce qu'il croit devoir lui convenir : abondance qui dépare son Livre, & fait naître souvent le dégoût & l'ennui. Je ne l'accuserai pas cependant de faire de fausses applications de l'Écriture. Ceux qui liront l'original n'auront pas de peine à sentir la justesse de toutes ses citations ; mais plusieurs en trouveront de trop mystiques. Sa latinité n'est guère plus pure que celle de l'*Imitation*, mais son style est moins simple : on y rencontre fréquemment des phrases entortillées chargées d'incidens, beaucoup de figures, de paraboles, de comparaisons orientales qui obscurcissent ses pensées, & déconcertent quelquefois le lecteur. Je n'entreprendrai pas de le justifier sur tous ces articles, mais je suis bien éloigné de croire que son goût le portât à choisir de préférence ces façons de parler gothiques & bar-

baires. L'admirateur de Virgile connoissoit trop toutes les finesses de la langue latine, pour ne pas sentir que son *Transitus* ne feroit jamais un modèle de bonne latinité. Je fais qu'il possédoit supérieurement les Auteurs de la Grèce & de Rome, & que pendant long-temps il en avoit fait ses plus chères délices. Mais naturalisé, si j'ose le dire, avec le style des Livres saints, il ne trouvoit presque plus d'autre langage, quand il s'agissoit de parler de morale & de religion; il cherchoit alors à s'approprier des tournures & des expressions même qu'il condamnoit sans doute comme Littérateur. Plein de respect pour l'Écriture sainte & pour les Pères de l'Église, il lui sembloit que la piété ne devoit jamais paroître que sous les ornemens qu'ils lui avoient donnés eux-mêmes, que ce seroit la faire méconnoître que de lui en prêter de

profanes. Il croyoit que dans un siècle où le goût de la frivolité séduit & domine tous les esprits, il falloit accoutumer les hommes à lire les Pères & les Oracles sacrés de la Religion, & que chercher à les captiver par les charmes de l'éloquence humaine, c'étoit les éloigner des sources de la vérité.

Malgré tous ces défauts le *Transitus* sera regardé, par les personnes capables de l'apprécier, comme digne d'occuper un rang distingué parmi les Ouvrages de piété, & je ne crois pas qu'il y ait de présomption à penser que le Public recevra favorablement ce Livre, je ne dis pas avec M. de Fontenelle, le plus beau qui soit sorti de la main des hommes, l'*Imitation* est depuis long-temps en possession de cette place glorieuse; mais je pourrois dire, le plus beau & le plus utile après l'*Imitation*. Au reste, je laisse au Public à décider entre ces deux productions

productions uniques dans leur espèce, mais toutes les deux singulièrement avantageuses aux mœurs & à la Religion. Quelque jugement qu'on porte du *Transitus*, on ne pourra s'empêcher de le regarder comme un de ces Ouvrages originaux que l'esprit humain enfante rarement, & qui semblent destinés à faire le désespoir de tous ceux qui s'efforcent de les imiter. Ce qui le mettra toujours au-dessus de cette foule d'Œuvres ascétiques dont nous sommes inondés, c'est que la morale y est mise en action presque d'un bout à l'autre, & que l'Auteur n'y joue pas le rôle d'un froid discoureur, mais d'un saint pénitent, animé réellement de tous les sentimens qu'il fait paroître.

Je passe à ma traduction. On ne pensoit point à en donner, & il est vraisemblable qu'on n'eût pas osé le tenter de long-temps, si Mad.^{me} de

Couzerans , fille unique de l'Auteur , n'en eût inspiré le dessein. Cette Dame , remplie d'un vrai mérite , aussi distinguée par sa piété que par les agrémens de son esprit , imitatrice des vertus de son père , & remplie des sentimens de religion qui l'avoient animé , désira de connoître un Livre dont elle entendoit dire tant de bien , & dont une langue inconnue pour elle lui interdisoit la lecture. Les Ouvrages d'un père tendre sont d'un grand prix aux yeux d'une fille vertueuse. Elle me pria donc de me rendre à ses désirs & à son empressement. Le motif étoit louable. Il n'en falloit pas tant pour me déterminer à y souscrire.

Je ne tardai pas à m'appercevoir que le *Transitus* étoit d'un genre à ne pas supporter aisément une traduction ; qu'il me seroit impossible de faire passer en notre langue les beau-

tés nobles , sublimes , & presque divines de l'original ; que je devois m'attendre du moins à demeurer fort au-dessous de l'Ouvrage latin. Je fus cent fois tenté de renoncer à mon entreprise. Les difficultés naissoient sous mes pas , & je me trouvois souvent arrêté , non-seulement par l'impuissance de rendre les idées d'une manière exacte & fidèle , mais même de pouvoir leur donner un sens raisonnable , & de deviner souvent ce que l'Auteur vouloit faire entendre. Plus j'avançois , plus mes embarras se multiplioient , & bien loin de me faire à ce langage prophétique du *Transitus* , je sentois de plus en plus qu'il vaudroit mieux le laisser dans sa langue originale , que de tenter une traduction qui le dépareroit beaucoup aux yeux de ceux qui ne le liroient qu'en françois. Ce procédé n'auroit point flatté la digne fille de l'Auteur,

& c'eût été lui ravir la plus précieuse portion de son héritage. Il fallut donc vaincre ma répugnance. J'étois trop avancé pour oser reculer. D'ailleurs je sentojs trop vivement les avantages singuliers qui en résulteroient en faveur de la Religion , pour ne pas m'exposer à dévorer les plus grands dégoûts , & à sacrifier même ma propre gloire aux intérêts de la majeure partie des hommes que cette traduction pourroit instruire & édifier.

Ceux qui liront le *Transitus*, & qui sauront ce que c'est que de traduire, ne m'accuseront pas, je pense, d'en exagérer ici les difficultés. C'est peut-être de tous les Ouvrages que je connois celui qui se refuse le plus au génie de notre langue & aux beautés du langage. Il semble que l'Auteur se soit plu à y entasser tout ce qu'il y a de plus difficile à entendre & à rendre en françois, comme pour déconcerter

le Traducteur téméraire qui oseroit en faire l'essai. Qu'on se donne la peine de manier soi-même ces longues phrases, ces périodes indomptables où les incidens amoncelés, pour ainsi dire, les uns sur les autres, où les adjectifs & les adverbés intercalés de toute part deviennent le tourment d'un Traducteur exact; qu'on en fasse l'épreuve sur quelque morceau même pris au hasard; qu'on se souvienne qu'il a fallu vérifier (7) tous les passages tirés des Livres saints, consulter des Interprètes souvent opposés entr'eux sur le véritable sens du texte, & l'on sentira quel travail & quelle

(7) Non-seulement j'ai pris la peine de vérifier tous les textes, mais encore je les ai indiqués le plus fidèlement qu'il m'a été possible: je me suis servi de la grande Bible publiée par Rondet, qui est la meilleure & la plus suivie aujourd'hui. Ceux qui chercheront les citations dans le Bréviaire, ou dans des Bibles de vieille édition, ne les trouveront pas toujours aux versets indiqués, parce que la manière de numéroter les passages n'est pas la même dans les Bibles anciennes & dans les modernes; mais avec un peu d'attention ils se montreront à leurs yeux un ou deux versets plus haut ou plus bas.

attention cette traduction a dû coûter à son Auteur.

Ceux qui ont déjà lu le *Transitus*, & parmi lesquels il s'en trouve d'éclairés & d'intelligens, ont prétendu que cet Ouvrage ne seroit pas supportable en françois. C'est comme si l'on disoit qu'on a eu tort de ne pas laisser dans leur langue originale la Bible, les Confessions de S. Augustin, l'Imitation de Jesus-Christ, & plusieurs autres Ouvrages de piété très-estimés. Sans doute ces personnes ont dans leur tête une idée de perfection que ces sortes de traductions ne comportent point. On fait que les Ouvrages ascétiques ne se prêtent point aux beautés du langage, comme les Ouvrages profanes. Quoique nous en connoissions d'assez bien écrits en ce genre, les choses spirituelles seront toujours trop au-dessus de l'esprit de l'homme, pour qu'il puisse jamais les

sentir , & en parler avec le même feu & la même éloquence que des choses qui tombent sous ses sens. On n'a point en ce genre les ressources qu'on trouve dans l'autre : on est forcé de s'y interdire une foule de traits qui font le principal ornement des Ouvrages profanes. Je fais que S. Grégoire , S. Ambroise , S. Jean Chrysostôme , S. Augustin , &c. se faisoient admirer par les charmes de leur éloquence , quand il s'agissoit de défendre la cause de la Religion , de tonner contre les pécheurs , de peindre les vices , & de confondre les incrédules de leur temps. Mais remarque-t-on la même énergie dans leurs Ouvrages purement de piété ? & quand cela seroit , exigeroit-on d'un Traducteur qu'il s'élevât jusqu'au sublime de leur langage ? Je ne connois point de traduction qui égale l'original. Les langues ont tant de

distance entr'elles , qu'il est comme impossible de rendre les beautés de l'une par des beautés égales dans l'autre. La nôtre sur-tout est trop pauvre pour exprimer par un seul mot la force de certaines expressions latines. Par exemple dans le *Transitus* , quand l'Enfant prodigue retourne vers son père , il dit que ce père tendre *ruit in amplexus*. Avons-nous dans la langue françoise une expression assez énergique pour rendre la force de ce *ruit* ? le pourrions-nous même par une périphrase ? Voilà justement le défaut de toutes les langues comparées entr'elles ; mais cela n'empêche pas qu'on ne puisse en approcher , & en rendre à-peu-près la force. Une traduction libre du *Transitus* m'eût mis fort au large ; elle eût eu même plus de liaison, moins de monotonie & de répétition des mêmes choses. Mais mon projet

n'étoit pas & ne devoit pas être , je crois , de le morceler , mais de le rendre le plus fidèlement qu'il me seroit possible (8). Au risque d'être taxé d'une exactitude servile & scrupuleuse , je me suis efforcé de faire passer en notre langue jusqu'aux plus simples pensées de l'Auteur. J'ai eu pour lui le même respect que pour l'Écriture sainte , dont il emprunte le langage presque par-tout. J'ai cru devoir traduire mot à mot certaines phrases tirées tout entières des Livres saints , quoique je visse bien qu'elles ne seroient pas nobles en françois. J'ai pensé qu'à cet égard au moins on

(8) Il y a long-temps qu'on a dit que pour bien traduire il falloit saisir le génie de l'Auteur , & parler comme il eût fait lui-même , selon la langue dans laquelle on le rend. C'est donc à dire qu'il faut habiller toutes les Nations à la Françoise en France , & à l'Espagnole en Espagne , &c. Si cela étoit , quelle idée aurions-nous du génie , des mœurs , des usages & du caractère particulier de chaque Nation ? Je crois au contraire qu'il faut qu'une traduction soit littérale , pour être instructive & utile ; ce n'est que par là qu'elle peut rendre sensible la différence des goûts nationaux.

n'exigeroit pas plus de moi que des Traducteurs de la Bible, dont personne ne contestera jamais les lumières ni l'habileté. J'ai cru que la simplicité & la fidélité devoient faire le mérite principal des traductions de ce genre. De là vient que j'ai conservé ce grand nombre de figures, de paraboles, d'usages, de coutumes, de comparaisons, de phrases mystiques, & autre façons de parler qui ne sont plus dans nos mœurs, & qui répugnent au génie de notre langue. On fait que l'Écriture sainte est remplie de figures, de paraboles, & qu'elles sont toutes fort éloignées des nôtres. Celui qui entreprendroit de rendre ces figures par d'autres usitées chez nous, feroit une bigarrure & un contraste frappant. D'ailleurs il seroit impossible souvent d'en trouver d'équivalentes dans notre langue. Il ne reste donc d'autre ressource au Tra-

ducteur dans ces rencontres que de revêtir d'expressions convenables ces idées singulières. L'usage a encore conservé dans la Religion certains termes , certaines manières de parler qui figureroient mal par-tout ailleurs que dans les Livres qui en traitent. Comme elle fonde toutes ses instructions sur l'Écriture sainte , elle aura toujours un langage particulier à bien des égards. On est même convenu tacitement d'admettre ces tournures, de recevoir ces hébraïsmes si fréquens chez elle. Nos Prédicateurs s'en servent publiquement , & on leur en tient compte , quand ils sont heureux dans l'application. Nos meilleurs Sermonnaires en sont remplis ; personne n'y trouve à redire , pourvu qu'on ne porte pas cette liberté trop loin , & qu'on n'aille pas convertir tout en langage mystique & oriental. J'ai tâché d'éviter ces inconvéniens,

lorsque j'ai pu le faire sans nuire au
texte. Si ma traduction ne mérite pas
les suffrages du Public, elle servira
du moins à en préparer une meilleure,
& ce sera beaucoup pour moi d'y
avoir contribué.





SENTIMENS

D'UNE AME PÉNITENTE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I.

Retour au saint joug.

*Le pécheur demande avec ardeur de
porter la charge légère du Sauveur.
Il raconte son esclavage sous le joug
du péché. Il célèbre sa délivrance,
& exalte les miséricordes & la bonté
de son Libérateur.*

1. **V**ENEZ à moi, vous tous qui gémissiez
sous le poids de vos iniquités.....
essayez de porter mon joug..... & vous
trouverez le repos que vos ames désirent ^a.

^a Matth. 11. 28. 29.

Ce sont vos paroles, Seigneur : paroles plus agréables à mon cœur que ne le feroit à ma bouche le miel le plus doux & le plus délicieux. Vous avez daigné quitter le séjour de votre gloire, & habiter parmi les hommes, pour ramener à vous toutes les brébis égarées. Celles qui marchaient dans la voie de vos commandemens, & dont le cœur n'avoit point éprouvé les atteintes mortelles du péché, n'étoient point l'objet de votre empressement paternel ^b. Vous êtes venu ranimer les ames foibles & languissantes, affranchir les pécheurs du joug qui les accabloit, & les retirer de la maison de servitude : vous êtes venu consoler les affligés, prêcher aux captifs leur rédemption, rendre la vue aux aveugles, & redresser les boiteux.

A ce joug tyrannique auquel nous étions condamnés, comme enfans d'Adam, depuis le moment de notre naissance jusqu'à celui de notre mort ^c, vous avez substitué votre charge douce & légère.

^b *Luc.* 5. 32. 14. 13.

^c *Ecl.* 40. 1.

Votre règne sur nous, Seigneur, est un règne de délivrance & un temps de salut. Les lois que vous nous imposez attestent notre liberté, & annoncent par-tout que la vérité & la paix vont habiter parmi nous.

O Verbe plein de douceur, Verbe véritable, Verbe vraiment divin ! vous êtes descendu sur la terre pour nous appeler à vous : vous y avez paru pour nous inspirer la force & le courage de venir à vous. L'objet de votre mission étoit de nous retirer vous-même de la fournaise ardente de l'Égypte cruelle, & de faire de nous un Peuple choisi destiné à vous posséder éternellement ^d.

2. Rachetés à grand prix, nous sommes vos esclaves, Seigneur ^e, & cependant vous êtes venu nous donner le titre glorieux d'enfans de Dieu ^f; nouvel Adam, vous vous êtes revêtu de notre chair ^g, pour nous faire renaître à la justice par votre esprit vivifiant ^h.

O Seigneur ! puisque vous avez daigné

d *Deut.* 4. 20.

e *1. Cor.* 6. 20. 7. 23.

Petr. 18. 19.

f *2. Cor.* 6. 18.

g *Phil.* 2. 7.

h *1. Cor.* 15. 45.

nous appeler à vous avec tant de bonté, faites-nous passer à une vie toute nouvelle; faites que délivrés de la servitude tyrannique où nos péchés nous retiennent encore ⁱ, nous puissions jouir de la liberté des enfans de Dieu ^k.

Placez, Seigneur, placez sur nos têtes votre saint joug ^l. Que le joug accablant de Pharaon, le joug odieux des esclaves, disparoisse devant le joug aimable des vrais enfans; que les travaux pénibles & le dur commandement de l'Égypte cèdent leur place aux lois & aux tendres invitations d'un père ^m, & qu'aux chaînes pesantes d'une volonté tournée au mal succède le doux lien de votre saint amour.

3. Malheur à moi, Seigneur, malheur à moi, qui ai préféré le dur esclavage de tous mes sens à la douce liberté qu'on goûte sous votre sainte loi! malheur à moi qui ai refusé d'assister à des noces immortelles, pour faire

ⁱ *Hab.* 2. 15.
^k *Rom.* 8. 21.

^l *Matth.* 11. 29.
^m *Exod.* 1. 14.

la pénible & triste épreuve de ces jougs infames !

Malheur à moi qui ai mieux aimé le service de cinq tyrans , que celui d'un père ! qui ai secoué avec dédain le joug de l'obéissance paternelle , pour tomber sous la cruelle domination de tous les vices !

Hélas ! je pouvois m'asseoir tous les jours à la table de mon père & y trouver l'abondance , & j'ai dédaigné ce bonheur , pour me jeter avec fureur sur l'impure nourriture des plus vils animaux dans une terre de misère & de désolation ⁿ !

4. Maintenant que je reconnois ma faute, que ferai-je dans l'état affreux où je me trouve réduit. ? où irai-je après m'être égaré & avoir dissipé mon héritage ? Ah ! je me leverai , & j'irai à mon père ^o : c'est lui-même qui m'en inspire le dessein , & qui m'invite à me rendre. J'irai donc à lui avec confiance , & je lui dirai : Mon père , je ne mérite pas d'être appelé votre fils ; regardez-

ⁿ *Luc.* 15. 16. 17.

^o *Ibid.* 18. 19. 21.

moi déformais comme un de vos esclaves, traitez comme eux un fils ingrat & infidèle.

J'ai tenu ce langage, Seigneur, & vous, père plein de tendresse, au lieu de me traiter en esclave, vous m'avez rétabli dans mes premiers droits, en me revêtant de nouveau de la robe d'innocence. Je méritois d'être chargé de chaînes, & vous avez mis un anneau à mon doigt; vous vous êtes jeté à mon cou pour m'embrasser avec les plus vifs transports, & vous avez célébré mon retour par un festin magnifique *P*.

C'est donc en lui imposant votre joug aimable avec des cris de joie & des chants d'allégresse, que vous punissez le fils rebelle qui retourne à vous? Oui, Seigneur, c'est avec cette bonté que vous daignez le recevoir, & c'est ce que doit publier hautement quiconque, après avoir dissipé son héritage, rentre sous vos lois dans la sincérité de son cœur. Qu'il le fasse au printemps de ses jours à la troisième heure, dans la maturité de

l'âge à la fixième, ou enfin dans les glaces de la vieillesse à la neuvième & à l'onzième heure du jour de cette vie, il sera forcé d'avouer que vous êtes venu au-devant de lui, que vous vous êtes empressé de lui témoigner la plus vive tendresse, & que vous avez daigné lui donner le baiser de paix, quoiqu'il fût revêtu de haillons rebutans qui exhaloient encore une odeur de mort.

Il ne pourra disconvenir que les larmes de la pénitence ne soient préférables aux charmes séducteurs du théâtre, que les gémissemens de ceux qui prient ne vailent mieux que les danses des mondains, & que les pratiques de la mortification ne soient plus flatteuses que le vin & le miel contenus dans des coupes dorées.

5. O Dieu, mon libérateur, que l'empire des maîtres qui commandent dans cette région d'horreur est dur & cruel ! Êtes-vous accablé de lassitude ? ils n'en sont que plus ardens à vous poursuivre : ils mesurent leur

dureté sur votre soumission, & de plus ils font opposés entr'eux.

Et cependant séduit par des careffes trompeuses, poussé par l'aiguillon de la concupiscence, & enivré de plaisirs, je regardois, Seigneur, comme une félicité suprême de vivre sous ce joug odieux que portent vos ennemis : joug accablant par la multitude des tyrans qui l'imposent, & insupportable par la contrariété perpétuelle de leurs commandemens.

Semblable à un agneau qui va à la mort en bondissant, s'imaginant qu'on le conduit au pâturage, je me laissois entraîner dans les fers, sans y penser : comme un bœuf qui suit aveuglément les pas de celui qui le mène, je courois au sacrifice, sans savoir que j'en serois moi-même la victime.

La flèche meurtrière avoit déjà percé mon cœur, le salut de mon ame étoit en danger, & je ne le soupçonnois pas.

6. Je marchois à grands pas dans le chemin

spacieux qui conduit à l'abyme, je touchois même déjà aux portes de la mort, & de la mort éternelle, & je n'en connoissois pas les approches. Je me suis enfin lassé dans la voie de l'iniquité, & je n'ai pu trouver le bonheur après lequel je soupirois ^t. Hélas! il n'en est point pour ceux qui suivent cette route ^u.

En vain je jetois un voile épais sur ma raison, en vain je fermois les yeux à la lumière. Inutiles efforts! je ne pouvois écarter de moi le souvenir des jugemens éternels.

Mes iniquités étoient montées à leur comble, & je m'en mettois peu en peine ^x. Quoique je parusse ne craindre ni Dieu ni les hommes, je n'étois pas tranquille. Le fardeau qui m'accabloit devenoit plus pesant de jour en jour. J'éprouvois au fond de mon cœur un vide immense, un abyme profond, un trouble affreux que je ne saurois définir.

Rien n'est plus vrai, & je ne puis plus le méconnoître, Seigneur: vous nous avez faits

^t *Sag.* 5. 7.
^u *Lament. Jér.* 5. 5.

^x *Prov.* 18. 3.

pour vous, & notre cœur fera toujours dans l'agitation jusqu'à ce qu'il repose en votre sein.

7. Que faisois-je au milieu des ténèbres épaisses qui m'environnoient ! Hélas ! je m'occupois de tout ce qui se passe dans l'univers, excepté de vous-même, & ne trouvant point la félicité dans les plaisirs des sens, les richesses & les délices du monde, je la cherchois dans le vaste champ des sciences humaines ; mais je n'y ai moissonné, après de grands travaux, que des ronces & des épines, je n'y ai trouvé que peine & affliction d'esprit.

On n'y puise en effet que des vérités infructueuses, incapables de remplir le vide de l'ame. J'ai fait quelques progrès dans ces sciences futiles, qui nous apprennent tout, hormis à nous connoître nous-mêmes, & je n'ai trouvé par-tout que vanité ^a.

On m'a beaucoup vanté la doctrine des Sages de ce siècle : elle sembloit devoir me

y *Eccl.* 1. 14.
z *Prov.* 1. 23.

a *Ibid.* 1. 14.

conduire à la vérité & au bonheur. J'ai cru que j'entendrois enfin sortir de leur bouche les oracles de la sagesse ; mais leurs prétendues lumières n'étoient que d'épaisses ténèbres, leur éclat que fumée, & leur ton dogmatique & tranchant que doute & incertitude.

J'ai donné quelque attention à leurs ouvrages, & je me suis dit à moi-même, surpris d'y trouver tant d'erreurs : Voici des hommes qui cherchent la sagesse, & qui cependant s'en tiennent aux apparences, & se plaisent dans le doute, sans se mettre en peine de porter leurs efforts plus loin ; ne trouverai-je point le bonheur que je cherche, en marchant sur leurs traces ?

8. Pour mieux m'en assurer, j'ai voulu connoître leurs mœurs, & voir s'ils ne s'écartoient point du chemin de la vraie sagesse. Mais je n'ai trouvé en eux que des hommes dévorés par l'envie, la haine, la malice ; des hommes orgueilleux, fiers, déréglés, sans cœur, sans loi^b. Race malfaisante,

^b *Rom.* 1. 29. 30. 31.

dignes rejets de ces Philosophes anciens, qui bien qu'ils connussent l'Être suprême, ne lui ont pas rendu le tribut d'hommage & de reconnoissance qu'ils lui devoient, se sont égarés dans leurs vaines pensées, & ont mérité par là que leur esprit insensé fût livré aux ténèbres épaisses de l'aveuglement ^c, ils publient de bouche l'existence de Dieu, qu'ils combattent ensuite par leurs œuvres & par des écrits sacrilèges ^d; & dans leurs monstrueux excès, se faisant autant de divinités qu'ils ont de passions différentes, on les a vu prodiguer à la volupté même un encens qui n'est dû qu'au Dieu de toute sainteté ^e, déifier l'amour physique & purement naturel, & outrager dans la nature même l'auteur de la nature, qu'ils ignorent ^f. (1)

Je fus saisi d'horreur en découvrant le

^c Rom. 21.

^d Tit. 1. 16.

^e Rom. 1. 23.

^f Judæ. 8. 10.

(1) Il est visible que l'Auteur attribue ici aux Philosophes modernes toutes les horreurs que l'Apôtre S. Paul rapporte des anciens. S'ils en sont coupables, je ne balancerois pas à donner la préférence aux pères sur

mystère de leur iniquité, & la crainte s'empara de mon ame, lorsque j'aperçus ces gouffres profonds, ces cavernes ténébreuses où ils s'enferment.

9. La raison naturelle perçant le nuage épais dont mon ame étoit enveloppée, me fit enfin comprendre que la véritable sagesse consiste à marcher constamment dans les voies de la justice. Ce rayon précieux émane, Seigneur, de la loi éternelle. Vous l'aviez gravé dans mon cœur, & tous mes crimes n'ont jamais pu ni l'anéantir en moi, ni m'en dérober l'éclat.

Oui, Seigneur, quand nos cœurs viendroient à contracter la dureté de l'airain & de la pierre par leurs habitudes criminelles, votre sainte loi ne cesseroit point d'y être écrite en caractères ineffaçables, parce que

les enfans, qui peuvent dire d'eux en toute vérité ce que'un Poëte ancien dit des hommes en général:

*Damnosa quid non imminuit dies?
 Ætas parentum, pejor avis tulit
 Nos nequiores, mox daturos
 Progeniem vitiosiore.*

c'est vous-même qui l'y avez gravée en nous formant.

C'est par son secours que je suis revenu à moi-même. Plongé dans la nuit de l'aveuglement, j'ai invoqué celui dont l'éclat dissipe les ténèbres les plus épaisses^h, vous, Seigneur, qui éclairez nos corps par un doux rayon de votre clarté, & nos âmes par une lumière & plus éclatante & plus sûre encore.

J'ai vu & je n'ai pu m'empêcher de convenir que votre divine parole étoit mon unique ressource pour bien diriger mes pasⁱ; que la lumière qu'elle répand, doit briller jusqu'au grand jour parmi les ténèbres de cette vie^l; qu'elle est destinée à éclairer, à échauffer nos âmes, à nous montrer la véritable voie, à nous faire aimer la vérité, & à nous conduire à la vie.

10, Quelles actions de grâces puis-je vous rendre, ô mon Dieu, pour tant de bienfaits? que pourrai-je faire, dire ou sentir, pour

^h *Joan.* 1. 5.
ⁱ *Pf.* 118. 105.

^k *2. Petr.* 1. 19.

reconnoître sur-tout cette bonté particulière que vous avez eue d'éclairer mon esprit par des rayons plus doux que ne le furent jamais ceux du plus beau soleil du plus agréable des printemps ?

En me donnant tout entier à vous, je ne vous offre rien qui m'appartienne. N'est-ce pas en effet des dons de la nature & de la grâce que j'ai reçu tout ce que je possède, l'existence, la volonté & toute ma puissance ?

Appelé & engendré de nouveau par votre grâce, ne suis-je pas une seconde fois votre ouvrage ? n'est-ce pas vous qui m'inspirez tout le bien que je puis faire ? ne me donnez-vous pas même la force de l'accomplir ?

11. Vous m'éclairiez de votre lumière^m, Seigneur, vous m'appeliez à vous, & votre voix excitoit dans mon ameⁿ une joie pure & secrète. Je défirois avec ardeur de me rendre à vos empressements ; mais la légèreté de mon esprit & le poids accablant de mon

1 *Philip.* 2. 13.
m *Luc.* 11. 86.

n *Cant.* 2. 14.

corps m'empêchoient de venir jusqu'à vous.

J'aurois voulu être plongé dans la piscine, mais je n'avois pas la force d'appeler du secours pour m'y faire descendre °. Je désirois, je demandois même ma guérison, & mes habitudes invétérées, jointes à des rechûtes fréquentes, me retenoient sans cesse sur le bord de ces eaux salutaires.

La loi de Dieu eût fait les délices de mon cœur, mais une loi plus puissante mettoit des entraves à ma volonté, & me faisoit gémir sous le cruel empire du péché. Je me suis dit très-souvent à moi-même : Qui brisera mes chaines ? qui me délivrera du pesant fardeau sous lequel je succombe ? qui me rachetera de l'esclavage de la chair & du sang ? qui me donnera les ailes de la chaste colombe q, & je volerai avec joie dans le sein du repos ?

J'étois dans ces sentimens, Seigneur, lorsque tout-à-coup votre bras puissant s'est appesanti sur moi, non pour m'exterminer,

o *Joan.* 5. 7.

p *Rom.* 7. 23. 8. 2. 21.

q *Psal.* 54. 7.

mais pour me faire marcher dans les voies de la justice ^r.

Vous m'avez frappé, mais vous avez apporté vous-même le remède ; vous m'avez conduit jusques aux portes de la mort, mais ce n'étoit que pour m'en ramener pénitent ; vous avez desséché ma chair, vous avez brisé mes os pour donner le salut à mon ame. J'ai repassé les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur ^s, & ayant trouvé des jours, des mois entiers, vides de bonnes œuvres, la crainte s'est emparée de mon cœur. J'ai dit alors : Je vous déclarerai, Seigneur, toute mon injustice ^t. L'aveu sincère que je vous en ai fait, a excité votre miséricorde ^u. Vous m'avez nourri d'un pain de larmes, & vous m'avez fait boire l'eau de mes pleurs avec abondance.

13. J'avois mérité par mes crimes de descendre dans le séjour éternel de l'horreur & du désespoir, pour y faire un aveu public de

^r *Pf.* 117. 18. 19.

^s *Isai.* 38. 15.

^t *Job.* 7. 3. *Pf.* 31. 5.

^u *Pf.* 79. 6.

votre justice , & en éprouver toutes les rigueurs ; mais rendu à moi-même & à vous, votre miséricorde a voulu que je publiasse encore ses louanges dans cette terre de pèlerinage.

Vous n'avez pas voulu porter contre moi un arrêt de condamnation, ni me confondre par la punition des crimes de ma jeunesse ^x. Vous avez préféré de tenir à mon ame adultère le même langage que vous tîntes autrefois par la bouche de vos Prophètes à une nation infidèle qui ne cessoit de vous irriter, par ses excès , & vous lui avez dit : Ame ingrate, tu n'as pas cessé de marcher dans les voies de l'iniquité, mais reviens à moi, & je te recevrai ; ma miséricorde n'a pas oublié ta jeunesse, ni l'amour qui cimenta l'alliance que je fis alors avec toi ^y.

14. Ah ! que vos miséricordes sont grandes, Seigneur ! je n'avois pas craint de me soustraire à votre sainte loi, & de rompre les liens sacrés qui m'unissoient à vous, pour

^x Job. 13. 26.

^y Jerem. 3. 1.

courir après de folles & de facrilèges amours. Je vous avois oublié, tendre époux de mon ame ! je vous avois abandonné, ô source intarissable d'eau pure, qui rejaillez sans cesse jusqu'à la vie, pour aller chercher la mort dans les déserts de l'Égypte, & y boire à longs traits une eau bourbeuse & empoisonnée *z*.

Ah ! n'avois-je pas mérité mille fois de porter la peine d'une confusion éternelle, moi dont la jeunesse s'étoit consumée dans des crimes & des prévarications inouïes *a*, moi qui semblable à un aspic insensible avois si long-temps fermé les oreilles de mon cœur aux douces invitations de votre sainte grâce *b*.

15. Ah ! Seigneur, qu'il y a loin de votre miséricorde à celle dont les hommes usent entr'eux ! qu'il y a loin de votre longanimité à la nôtre, de votre bonté à celle dont nous nous flattons ! Ce pardon que je n'aurois osé attendre de personne sur la terre, ce pardon

z Jerem. 2. 18.

b Prov. 1. 24.

a Ps. 57. 5.

dont je me jugeois moi-même indigne, je l'ai obtenu de vous, Seigneur. Vous m'avez reçu avec la plus grande douceur & la plus vive tendresse, dans le moment que je me sentoís faisi d'horreur à la vue de mes égaremens, & que je me rendois mon accusateur devant vous. Vous m'avez retiré d'un borbier affreux, pour m'établir dans vos saints Tabernacles; vous m'avez fait sortir d'un vaste & horrible désert, pour me placer dans un lieu de délices; vous m'avez rappelé du tombeau des passions où j'étois enseveli, pour me faire ressentir les doux transports de votre saint amour.

Ah! combien de temps n'ai-je pas demeuré sur les bords de l'abyme, sans penser à m'en retirer! combien de temps n'ai-je pas caché dans mon sein un feu criminel qui m'avoit déjà à demi consumé! Hélas! le fort armé s'étoit emparé de l'entrée de mon cœur à la faveur de mes penchans criminels & de mes désirs dépravés; il me tenoit enchaîné au-dedans & au-dehors de moi-même. Tous mes sens devenus ainsi pour moi des ennemis

domestiques ^c, me tenoient captif sous la loi du péché; ils avoient pris tant d'empire sur moi, que je ne pouvois en aucune manière briser mes chaînes, quoiqu'elles me fussent odieuses, & que je fisse tous les jours de nouveaux, mais d'inutiles efforts pour les rompre.

16. O charitable & bon Samaritain! vous avez voulu m'aider à triompher de mes ennemis, dans le temps qu'ils m'avoient laissé pour mort, & me remettre dans la voie de la céleste Jérusalem, au moment que je touchois déjà aux portes de la maudite Jéricho. Aimable Sauveur, qui nous avez rachetés au prix de votre sang, vous vous êtes empressé de venir à mon secours, de soigner mes plaies, en y répandant l'huile & le vin ^d, quelque nombreuses, quelque rebutantes qu'elles fussent!

Ah! si vous ne m'eussiez tendu dans ce moment une main secourable, mon ame n'eût jamais eu d'autre demeure que l'enfer,

^c Mich. 7. 6. Matth. 10. 36. ^d Luc. 10. 34.

féjour de ténèbres où il n'est plus temps de confesser ses crimes , pour en obtenir le pardon , féjour d'horreur où il n'est plus d'espérance de rédemption ^e !

Béni soit le Dieu des vertus , le Seigneur Jesus , pour m'avoir préservé de la fureur d'un ennemi qui ne respiroit que le carnage , & qui avoit déjà levé son glaive meurtrier sur ma tête coupable ^f !

Béni soit celui qui venant lui-même me racheter , a brisé les portes d'airain & les barres de fer qui les tenoient fermées sur moi ^g !

Béni soit celui qui plein de force & de vigueur est entré dans le fort où j'étois détenu ^h , & qui m'a délivré de la prison ténébreuse où j'étois assis à l'ombre de la mort , pour me destiner à publier ses merveilles ⁱ !

Qu'il soit enfin béni éternellement ce Dieu qui après avoir chargé de chaînes mon ennemi , lui a arraché les dépouilles qu'il

^e *Psf.* 93. 17.

^f *Psf.* 123. 6.

^g *Psf.* 106. 16.

^h *Luc.* 11. 22.

ⁱ *Jerem.* 52. 31.

avoit prises sur moi, qui a fait d'un vase d'ignominie un vase d'honneur & de gloire, en purifiant en moi l'homme intérieur & extérieur ^k!

SUITE DU CHAPITRE I.

I. O DIEU, mon Sauveur ! je publierai vos miséricordes ^l : je chanterai sans cesse vos louanges. Vous êtes venu à mon secours, vous m'avez retiré du chemin de la perdition, vous avez préservé mon cœur de la séduction des méchans, qui débitent avec succès, les maximes empoisonnées du mensonge, en les présentant sous des couleurs agréables.

Je confesserai que par les miséricordes infinies de votre saint nom de Sauveur & de *Jésus* (1), qui seul peut nous donner la vie,

^k Marc. 3. 27. Matth. 12. 1 Eccl. 31. 1. 2.

29.

(1) L'Auteur, qui n'ignoroit pas que ces deux mots ne sont que l'expression l'un de l'autre, les a cependant mis tous deux, pour se conformer au style ordinaire de nos prières, où nous disons souvent, *Jésus mon Sauveur, mon*

vous m'avez arraché à des lions furieux prêts à me dévorer, & aux poursuites de ceux qui méditoient la perte de mon ame^m.

Je vous bénirai éternellement de m'avoir retiré du milieu de la fournaise ardente & profonde de l'enferⁿ, & de n'avoir pas permis que je fusse atteint de ses flammes dévorantes dont j'étois environné.

2. Je vous louerai, Seigneur, je vous louerai jusqu'à mon dernier soupir^o, de ce que, m'étant égaré dès mes premières années dans la voie des séducteurs qui cherchoient à favoriser mes penchans criminels, vous avez daigné m'appeler à vous, pour arracher mon cœur à la corruption de ce siècle^p.

Je dois d'éternelles actions de grâces aux soins que vous avez pris de répandre l'huile & le vin sur les plaies de mon cœur atteint d'une blessure mortelle^q, dans le temps sur-

divin Sauveur, Jesus qui êtes notre Sauveur, faisant abstraction de la signification de ce mot, & le regardant comme le nom propre & distinctif du Rédempteur.

^m *Eccl. 51. 4. 5.*

^o *Ibid. 8.*

ⁿ *3. Reg. 8. 51. Eccl. 51.*

^p *Ibid. 16.*

^q *6. 7.*

^q *Luc. 10. 34.*

tout que je touchois aux portes de l'abyme profond ^r, que de cruels affassins m'environnoient de toutes parts, que je réclamois, mais en vain, la protection des hommes, que j'étois submergé dans une mer de doutes, que l'abyme de l'incrédulité m'engloutissoit tout entier, & que les flots agités de l'incertitude avoient déjà couvert ma tête (3).

Que vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tant de bienfaits ^s? Je publierai éternellement à la gloire de votre saint nom ^t qu'étant déjà mort à la grâce par mes crimes, vous m'avez donné une nouvelle vie par votre esprit vivifiant : je publierai que vous m'avez ramené à la lumière, lorsqu'enseveli dans la poussière du sépulcre ^u, j'occupois déjà une place dans la sombre demeure des morts ;

^r *Eccl.* 51. 9. *Ibid.* 10.

(3) Ces figures, ces locutions singulières qui se trouvent fréquemment dans l'Ouvrage, paroîtront outrées & peu justes aux yeux des personnes délicates en matière de langage ; mais elles sont moins le fruit de l'imagination de l'Auteur, qui assurément n'étoit pas orientale, qu'une imitation de l'Écriture sainte, qu'il copie presque partout.

^s *Psf.* 15. 3.

^u *Psf.* 87. 6.

^t *Psf.* 29. 13.

que vous avez répandu une huile salutaire sur mon corps, que la corruption avoit déjà gagné^x; & que vous m'avez revêtu de ma première robe d'innocence^y.

L'éclat de vos miséricordes, Seigneur, m'enlève jusqu'au sentiment; & m'anéantit à mes propres yeux. Pardonnez l'impuissance où je suis de ne pouvoir en comprendre toute l'étendue. Que je lève en effet mes yeux vers le ciel, ou que je les fixe sur la terre, que je m'examine moi-même, ou tout ce qui m'environne, je ne vois par-tout que charité infinie de votre part, qu'un abyime de miséricorde que ma foible raison ne peut comprendre.

4. Mais vous ne méprisez point, Seigneur, une vile & foible créature; car tandis que dans sa misère extrême elle se perd ainsi à contempler vos miséricordes infinies, vous ne cessez pas du haut de votre trône d'arrêter sur elle des regards pleins de bonté. Créateur du grand & du petit z, ils sont également

x *Prov.* 7. 27.
y *Luc.* 15. 22.

z *Sag.* 6. 8.

l'objet de cette providence paternelle, qui veille attentivement aux besoins de l'un & de l'autre, & y pourvoit avec la plus grande facilité. C'est une abyme de puissance qui engloutit un abyme de foiblesse, c'est le néant qui se perd dans l'immensité.

Mais si je ne puis reconnoître en aucune manière les bienfaits signalés dont mon Sauveur m'a prévenu, le cœur brisé de douleur, & les yeux baignés de larmes, je lui demanderai grâce. Si l'encens que je lui offrirai ne peut monter jusqu'à lui, je considérerai qu'il a daigné descendre parmi nous, pour soigner lui-même & guérir nos plaies. J'imiterai la conduite de cette fameuse péchereuse à qui la vivacité de son amour mérita le pardon de ses crimes ^a; je me jetterai comme elle à ses pieds, & je lui dirai, le cœur pénétré d'un repentir amer, & poussant de profonds soupirs: J'ai péché, Seigneur, j'ai péché contre vous ^b. J'ai commis un crime énorme en me séparant de vous, je suis un parjure & un

^a *Luc. 7. 47.*

^b *Josué. 7. 20. 2. Reg. 12. 13.*

apostat de votre sainte Religion, puisque vous étant déjà consacré par mon baptême, j'ai ratifié de plein gré les engagements que j'avois pris de mener une vie chaste & toute pure *c*. J'ai péché contre tous vos commandemens. Vile créature, prévaricateur outré, j'ai osé violer les lois divines, & fouler aux pieds celles des hommes. Je n'ai cherché ni à connoître vos préceptes ni à les observer; je n'ai rien fait enfin de ce que vous m'aviez prescrit dans l'intention de sauver mon ame *d*.

5. Par ma désobéissance j'ai mérité, ô mon Dieu! de porter le poids de votre colère *e*, & cependant vous ne m'en avez point fait éprouver les rigueurs *f*. Vous ne m'avez pas puni selon l'énormité de mes crimes; redoublant au contraire de bonté, & fortifiant, pour ainsi dire, votre miséricorde envers moi, vous m'avez attendu avec patience, & suspendu l'arrêt de vos jugemens éternels.

O bon & doux Pasteur! ayez pitié de la

c 2. Cor. 11. 2.

d Deut. 10. 13.

e Mich. 7. 9.

f Ps. 87. 8.

brebis égarée qui revient à votre bercail ; pardonnez son erreur , puisqu'elle n'a été ramenée que par vous , & que vous avez même daigné la porter sur vos épaules. Que votre cœur s'attendrisse à la vue de mon extrême misère & de mes blessures mortelles. Faites miséricorde à une créature incapable par elle-même d'offrir à votre justice un sacrifice , une oblation , un holocauste , un encens proportionné à ses offenses.

6. O victime par excellence , seule digne d'être offerte à Dieu , victime précieuse , seule capable d'expier nos péchés ! obtenez-moi le pardon de ceux que j'ai eu le malheur de commettre *g*. Ne rejetez point un esprit humilié & un cœur contrit. Que par le mérite infini de ce sacrifice vraiment propitiatoire de votre corps livré pour moi , & de votre sang répandu pour mon salut *h* , mon ame pénétrée de douleur devienne une victime digne de vous être offerte , & d'être présentée devant le trône de votre majesté.

g Daniel. 3. 39.

h Ps. 50. 19.

Qu'elle expie l'offense, & plaise à l'offensé.

O Dieu bon & puissant, qui du sein de la gloire dont vous êtes environné, daignez abaisser vos regards sur les choses même les plus viles de la terre ⁱ, vous qui toujours plein de douceur & de patience envers les pécheurs, gémissiez encore sur la malice des hommes ^k! ayez égard à ma foiblesse, selon l'étendue de vos miséricordes & de vos divines promesses ^l.

Ce n'étoit pas assez pour votre bonté, Seigneur, d'établir que la pénitence seroit le remède du péché commis contre vous, vous avez voulu encore qu'elle fût pour le pécheur un gage assuré du bonheur éternel.

O Dieu la clémence même! ceux qui ont marché constamment dans les voies de la justice, ceux qui n'ont jamais péché, n'ont pas besoin de pénitence pour devenir agréables à vos yeux: vous ne l'avez établie que pour les pécheurs. Hélas! Seigneur, j'en

ⁱ *Pf.* 112. 5.

^k *Pf.* 102. 8.

^l *Pf.* 50. 3.

suis le plus méchant & le plus coupable ^m.

7. Vous nous l'avez dit vous-même. Retenez ces paroles, & pénétrez-en le sens : *J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence* ⁿ.

Plein de confiance en cette promesse consolante, que vous avez dictée dans l'excès de votre amour pour nous, j'oserai vous dire : Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi ^o. Mes iniquités sont montées à leur comble ; je ne suis pas digne de contempler vos merveilles, ni de porter mes regards vers le séjour de votre gloire.

Mes crimes sont comme un poids énorme qui m'accable ; leur multitude me tient comme enchainé & courbé vers la terre : suite funeste de mes égaremens, la corruption a déjà gagné les plaies que le péché a faites à mon ame ^p.

Je n'ai pas craint d'allumer contre moi

^m *Matth.* 9. 13.

ⁿ *Ibid.*

^o *Psf.* 56. 2.

^p *Psf.* 37. 5.

toute votre fureur ^q, & de commettre le mal en votre présence ^r. J'ai osé encore fouler aux pieds vos divins commandemens, j'ai méprisé les choses saintes, j'ai enfanté des abominations, j'ai ajouté crime sur crime.

Je me prosterne donc maintenant à vos pieds, le cœur brisé de douleur, pour implorer votre bonté, & solliciter l'indulgence & le pardon de mes offenses, en me rendant moi-même mon accusateur auprès de vous ^s.

8. J'ai péché, Seigneur, j'ai péché. Je connois aujourd'hui tous les crimes dont je me suis rendu coupable, je vous en fais un aveu humble & sincère, j'y renonce, je les déteste, j'en suis confus, j'en rougis.

Pardon, Seigneur, pardon, ne permettez pas que j'éprouve éternellement les effets de votre justice, ne m'ensevelissez pas dans l'enfer avec mes crimes, ô Dieu des pécheurs pénitens ! pour la gloire de votre saint nom daignez me pardonner mes offenses, car elles

q *Psf.* 77. 38.
r *Psf.* 50. 6.

s *Psf.* 31. 1.

sont en grand nombre ^t. Déployez en ma faveur les richesses de votre bonté & de votre clémence, & faites éclater votre miséricorde envers le plus indigne des hommes.

Je célébrerai éternellement vos bienfaits ^u, Seigneur, je vous rendrai grâce avec toute l'affection dont je suis capable, je ne cesserai jamais de glorifier votre nom. Je publierai par-tout que vous avez usé envers moi de la plus grande miséricorde ^x; que vous avez retiré mon ame du fond de l'abyme; que vous m'avez châtié, pour me corriger, & me soustraire à la mort que je méritois; que vous m'avez frappé, pour me guérir ^y; que l'aveu de mes fautes m'en a valu le pardon; que vous êtes venu au-devant d'un fils égaré; que vous avez mêlé vos larmes avec celles qu'il répandoit; que vous avez daigné le relever, lorsqu'il se tenoit humblement prosterné à vos pieds; que vous l'avez serré entre vos bras ^z; que vous l'avez admis à votre

t *Psf.* 24. 11.

u *Psf.* 88. 2.

x *Psf.* 85. 13.

y *Psf.* 117. 18.

z *Luc.* 15. 20.

table , tandis qu'il n'étoit pas digne de laver les pieds de vos esclaves.

9. O Dieu dont la bonté n'a point de bornes ! que puis-je vous rendre pour tant de bienfaits ^a ? Mon ame , que vous avez rachetée , vous bénira , & mes lèvres , que vous avez purifiées , chanteront vos louanges pendant toute l'éternité ^b .

Oui , Seigneur , j'annoncerai fans cesse les merveilles que vous avez opérées en ma faveur. Ah ! qui peut être semblable a vous ^c ! Vous avez porté sur moi un regard de tendresse , vous m'avez donné une vie nouvelle , en me délivrant des gouffres de l'enfer ^d . Tandis qu'au milieu des plus grands dangers ^e je vivois plongé dans un profond assoupissement , partage funeste du péché & de la mort , vous avez daigné m'en retirer , & me purifier. Une forte chaîne me retenoit dans le crime ^f , vous l'avez brisée. Vous m'avez rappelé de la sombre région des

^a *Psf.* 115. 3.

^b *Isai.* 61. 10.

^c *Psf.* 79. 19.

^d *Ibid.* 20.

^e *Psf.* 67. 14.

^f *Psf.* 67. 7.

morts, où une foule de passions tumultueuses me tenoient asservi à leur empire, pour me donner la vie, & me remettre en possession de la liberté.

O Dieu dont la toute puissance peut seule nous sauver ! Dieu de bonté, qui malgré le nombre de nos offenses nous arrachez des bras de la mort ^g, foyez béni par tous les habitans de la céleste Jérusalem. Et puisque vous nous avez dit que le retour d'un seul pécheur à la pénitence suffisoit pour exciter leur joie ^h, qu'ils vous glorifient d'avoir pris possession d'une ame que vous avez rachetée, & d'avoir chassé de sa demeure le fort armé qui la détenoit captive ⁱ.

10. Que les justes qui combattent sur la terre dans l'espérance du bonheur suprême, vous bénissent ! qu'ils célèbrent votre entrée dans mon cœur, l'entrée de mon Dieu, de mon Roi ^k ! qu'ils exaltent les conquêtes du Tout-puissant sur la terre, les triomphes

^g *Psf.* 67. 21.

^h *Luc.* 17. 7.

ⁱ *Ibid.* 11. 22.

^k *Psf.* 67. 25.

de l'Agneau, qui entre en possession de son empire !

Je publierai éternellement, Seigneur, que vous m'avez pris sous votre protection ^l, que vous avez trompé la cruelle avidité de mes ennemis prêts à me dévorer^m, & mortifié par là le pécheur mal-intentionné, qui vouloit me perdreⁿ, & qu'enfin je vous dois mon salut.

Après des preuves si sensibles de la bonté du Seigneur envers moi, je dois chanter toute ma vie ses miséricordes, & consacrer le reste de mes jours à célébrer des cantiques à la gloire de mon Dieu °. Puisse ce sacrifice de louange lui être agréable ! car je ne goûterai désormais de plaisir que dans son amour.

^l *Psf.* 40. 12.

^m *Psf.* 29. 2.

ⁿ *Psf.* 117. 14.

^o *Psf.* 103. 33. 34.



CHAPITRE II.

Confession du Pécheur pénitent (4).

1. JE confesserai mon injustice, en m'accusant moi-même devant le Seigneur^a; je déclarerai mon iniquité, & mon péché ne s'effacera jamais de ma mémoire.

J'aurai recours à cette planche salutaire que la miséricorde divine a ménagée au pécheur après le naufrage, je veux dire à ce

(4) Il n'est presque personne qui n'ait des écarts de jeunesse à pleurer. En lisant cette confession, on doit moins faire attention aux aveux qu'elle renferme, qu'à la sincérité, à la componction, aux sentimens de douleur & de pénitence qui les accompagnent. Envisagée sous ce point de vue, elle fera pour tous les hommes un modèle admirable qu'il seroit à souhaiter que tous imitassent. Mon dessein fut d'abord de la supprimer, de peur qu'elle ne réveillât dans l'esprit de la jeunesse certaines idées dont on ne sauroit trop la préserver. Mais en réfléchissant mieux, je compris qu'elle faisoit nécessairement corps avec ce qui précède, qu'elle ne contenoit rien qui ne se trouvât dans tous les examens de conscience qui sont entre les mains de tout le monde, & que joignant, si j'ose parler ainsi, l'esprit au corps de la confession, bien loin de nuire aux pénitens, elle seroit au contraire infiniment plus profitable pour eux, que cette froide & sèche nomenclature de péchés qu'on a mis jusqu'ici sous leurs yeux.

^a Ps. 31. 5.

tribunal sacré où les offenses commises après le baptême sont remises par les mérites de la passion de Jesus-Christ.

Je justifierai le Seigneur contre moi-même ^b, je lui découvrirai dans l'amertume de mon ame tous les péchés dont jé me suis rendu coupable, en pensées, paroles, actions & omissions.

Le cœur brisé de douleur, je lui en ferai un aveu sincère. Déterminé de ne plus lui déplaire en rien, je réduirai ma chair en servitude, je réformerai mes penchans, pour me consacrer sans relâche à la pratique des bonnes œuvres.

Je ne ferai point difficulté de découvrir les plaies de mon cœur ulcéré ^c, ni la corruption dont mon ame péchereffe est atteinte, au Père des lumières, qui connoît tout ce qui s'y passe ^d, qui distingue tout ce qui est du ressort de l'esprit & du cœur ^e, & qui en qualité de Juge tient un registre exact de

^b *Job.* 10. 1.

^c *Psf.* 37. 5.

^d *Psf.* 43. 22.

^e *Hab.* 4. 12.

tous les crimes dont je me suis rendu coupable *f.*

Je n'aurai pas regret d'avouer ce que je n'ai pas eu honte de commettre. Je ne rougirai pas de déclarer volontairement en présence de Dieu des iniquités que sans cet aveu je serois forcé de confesser au jour du jugement à la face de tous les Peuples de l'univers.

C'est maintenant que je veux porter la honte de mes abominations, en les manifestant au Tribunal sacré de la réconciliation, afin que j'en sois purifié à ce grand jour, & que j'y paroisse environné de la gloire de la rédemption en présence des Anges & des hommes.

2. Conçu dans le péché, né sous son esclavage *g.*, j'eus le bonheur d'être régénéré par les eaux sacrées du baptême. Je parvins à l'âge où l'on distingue le bien d'avec le mal. Malheureux ! j'y touchois à peine, que je commençai à m'écarter de la voie sainte. Une bouche étrangère avoit dicté les pro-

f *Psf.* 138. 16.

g *Psf.* 50. 6.

messes, & contracté pour moi les engagements qui lient tous les Chrétiens ^h. Je devois les ratifier & les observer : hélas ! je n'ai fait ni l'un ni l'autre. Je devois obéir à vos commandemens, Seigneur, & je me suis précipité dans le crime. La voie étroite & laborieuse de la pénitence m'étoit prescrite comme Chrétien, j'ai préféré de suivre avec la foule les routes spacieuses des plaisirs & de la perdition.

Le poison funeste de la volupté s'insinua dans mes veines dès ma plus tendre enfance, & fit en moi des progrès rapides, à mesure que je croissois en âge ; les assauts redoublés de cette passion fougueuse plongèrent mon ame jeune encore dans l'ignominie du crime, & enchaînèrent ma volonté ; la malice prévint en moi les années. Hélas ! je n'étois encore qu'un enfant, & déjà je ne connoissois plus de bornes dans mes égaremens ; je marchois à grands pas dans le chemin détestable de la perversité ⁱ. Dès-lors l'ennemi de mon

^h *Psf.* 65. 14.

ⁱ *Psf.* 18. 6.

salut commença le cours de ses poursuites contre moi ^k. Au printemps de mes jours il m'avoit déjà terrassé ; je n'étois plus qu'un bois sec & aride ^l. Dans ma triste défaite toutes les passions vinrent à la fois fondre sur moi : la colère m'enflamma, l'envie me perça de ses traits, l'orgueil enfla mon ame, & me grossit à mes propres yeux. Infidèle dès-lors à la volonté de mes parens, je ne répondis à leurs représentations que par la révolte ou par le murmure ; avide de louanges, j'étois transporté de celles qu'on me donnoit, comme si le bien qui étoit en moi fût mon ouvrage. J'ambitionnois avec plus d'ardeur celles qu'on me refusoit. Je n'ai pas craint de m'élever au-dessus de ceux qui valoient plus que moi, & quelquefois par un excès de fierté j'ai conçu du mépris dans mon cœur pour ceux que la nature m'avoit commandé de respecter, & pour les maîtres à qui Dieu m'avoit ordonné d'obéir.

Sans respect dans l'obéissance, sans retenue

^k *Pf.* 142. 3.

^l *Isai.* 21. 4. 56. 3.

dans mes paroles, fans règle dans mes mœurs, je ne me foumettois qu'avec répugnance, je ne pouvois souffrir d'être repris. Paresseux pour le travail, avide de curiosités & de choses vaines, je faisois paroître un dégoût, un éloignement, une indifférence mortelle pour les principes des vertus & des bonnes mœurs.

3. Mais quoique je vous eusse ainsi abandonné, Seigneur, vous ne m'avez cependant pas rejeté de votre face. Quoique je vous eusse entièrement oublié, vous avez daigné vous ressouvenir de moi. Vous avez fait luire à mes yeux une lumière céleste : une vive clarté a dissipé mes illusions, & m'a conduit à vous.

Vous m'avez comblé de vos dons ineffables ^m, j'ai senti les douceurs de votre divine parole ⁿ, & vous m'avez rempli de l'ardeur vivifiante de l'Esprit saint. Vous avez créé & formé en moi l'homme intérieur & spirituel. Après m'avoir enrichi de ces nouveaux

talens, vous m'avez affermi dans la résolution de les faire fructifier. Je n'avois que douze ans, & déjà vous m'aviez uni à vous par les liens de votre saint amour, & pour m'en donner un témoignage plus sensible encore, vous daignâtes dès-lors faire une alliance avec moi, & me consacrer tout entier à vous, malgré ma misère & mon indignité.

4. Mais, hélas! comment ai-je répondu à tant de grâces & à tant de bontés? Que j'ai été peu reconnoissant, peu fidèle, peu constant! La légèreté de mon cœur & la foiblesse de mon âge me précipitèrent bientôt dans mes premiers égaremens.

J'ai vécu dans cet état de langueur tombant & me relevant, sans cesse confessant mes fautes, & sans cesse y retombant de nouveau, promettant toujours de me corriger, & ne le faisant jamais, ajoutant le vice au vice, & toujours à mes premiers crimes des crimes plus détestables encore.

Arbre infructueux, j'occupois sur la terre une place inutile. °. Plongé dans les plus

grands désordres, je ne méritois, Seigneur, que votre indignation, & c'est dans cet état cependant que vous m'avez comblé de bontés plus signalées que les premières.

Vous avez refferré les liens sacrés par lesquels vous m'aviez d'abord attaché à vous. Vous avez versé dans mon ame les douceurs & les consolations qui sont le partage de cet état saint & sublime. Vous m'avez placé à l'ombre de votre sanctuaire, pour m'associer à votre bonheur, & me mettre en possession de toutes vos richesses.

5. Mais toujours infidèle à mes premiers engagements, le joug saint & aimable que je portois, la vie tranquille & heureuse que je menois dans la maison du Père de miséricorde & du Dieu de toute consolation *p*, les douceurs que j'éprouvois à vivre dans son amour, cessèrent bientôt d'avoir des charmes pour moi. A peine eus-je passé trois ans dans ce lieu de délices, que nouvel enfant prodigue, recueillant tous les trésors que je tenois de la libéralité de mon Père céleste, je formai

la résolution d'aller dissiper au sein du monde & de ses plaisirs ¹ cet héritage précieux, loin de la maison du Seigneur, loin du repos & de la paix qu'on goûte sous son empire, loin de cette lumière pure qui éclaire les cœurs droits, & de cette tranquillité d'esprit inséparable du commerce intime de l'ame avec son Dieu.

Arrivé dans cette terre de malédiction qui dévore ses habitans ^r, je me livrai bientôt avec fureur à tous les plaisirs du monde, j'ouvris mon cœur à tous les attraits d'une volupté étudiée, & je dissipai ainsi en peu de temps tout mon héritage.

Plus mon élévation avoit été sublime plus ma chute fut profonde. Ayant refusé fièrement de vivre sous votre doux empire, je devins malgré moi l'esclave de plusieurs tyrans, qui ne me permettoient pas même d'affouvir ma faim des restes rebutans des animaux les plus immondes.

C'est ainsi, malheureux que je suis, c'est

q *Luc. 15. 12. 13.*

r *Ibid.*

ainfi que j'ai méconnu les saints engagements que j'avois contractés, & rompu les liens sacrés qui m'attachoient à la vertu ! c'est ainfi que j'ai foulé aux pieds les dons célestes que vous m'aviez prodigués !

6. Plongé dans cet abyme de perdition & dans ces ténèbres épaiffes, j'en vins à un tel excès d'aveuglement, que je ne distinguois plus ce qui est permis d'avec ce qui ne l'est pas, que je désirois de confondre le bien & le mal, le vice & la vertu, méprifant également les lois divines & humaines, ofant même attaquer le ciel, & m'en faire gloire.

Le ciel & la terre pourront-ils foutenir la présence d'un pécheur qui fait l'aveu de tant de crimes ? ne feront-ils pas faifis d'effroi & de tremblement à la vue de tant d'affreux fcandales ? Vengeur d'un Dieu outragé, l'afre du jour ne fera-t-il pas pleuvoir fur tant de forfaits un déluge de feu, ou du moins ne refusera-t-il pas de les éclairer ? à quels châtimens plus doux devois-je m'attendre ?

Mais votre miséricorde ne l'a pas permis, Seigneur ; non-seulement ils ont vu, fans

s'élever contre moi, les crimes & les abominations inouïes auxquelles je me livrois, mais même ils se montrent insensibles aujourd'hui au récit que j'en fais, & à ma pénitence.

7. Et ce ne sont pas seulement les ouvrages de vos mains, plus soumis à vos ordres que moi^s, qui m'ont supporté patiemment, c'est vous-même, Seigneur, qui par un excès de bonté que je ne méritois pas, avez daigné encore attendre que je misse fin à mes égaremens.

Ah ! je mourrai pénétré de regret d'avoir si long-temps croupi dans le crime, ou plutôt par cet excès d'amour que m'inspire cette patience ineffable avec laquelle vous m'avez attendu à la pénitence, accordez-moi mille vies, afin que m'immolant sans cesse, je puisse expier des iniquités sans nombre, & proportionner, autant qu'il est possible, la réparation à l'offense.

Hélas ! comment pourrai-je compter toutes mes iniquités ! elles se font plus multipliées

que les cheveux de ma tête : elles surpassent le nombre des branches & des feuilles de tous les arbres des forêts, & celui des grains de sable qui se trouvent sur les bords de la mer. Je ne saurois en soutenir la vue ^u, comment pourrois-je en faire un récit fidèle ?

Je me suis vautré dans le borbier de l'iniquité ^x, précipité dans un abyme de volupté, plongé dans un océan d'injustice & de méchanceté, enseveli dans un gouffre de prévarications & de sacrilèges (5).

t *Psf.* 39. 13.

x *Psf.* 68. 3.

u *Ibid.*

(5) Ce passage est tiré presque tout entier de la seconde Épître de l'Apôtre S. Pierre. De son temps & après sa mort il s'éleva plusieurs Hérétiques qui nioient la résurrection. Selon eux toutes choses étoient demeurées au même état où elles étoient au commencement, & ne changeroient jamais : ils soutenoient qu'il n'y auroit ni embrasement du monde, ni résurrection des corps, ni avènement de Jesus-Christ, ni jugement dernier. C'est moins à cette secte que l'Auteur fait allusion ici, qu'à certains pécheurs orgueilleux & endurcis qui tiennent de nos jours le même langage dans le fond de leur cœur, & qui cherchent à s'étourdir dans leurs passions, en se figurant que cet événement, que notre Religion nous enseigne, & qui sert de fondement à notre foi, est purement imaginaire. Ils pensent que Dieu ne devrait pas souffrir si long-temps les désordres qui inondent la terre, qu'il auroit déjà perdu le monde, si réellement il eût dû le perdre, sur-tout après l'avoir racheté. Une foule d'autres idées peu justes viennent dans leur tête à l'appui de ce raisonnement. Mais s'il a

8. Ma malice étoit extrême y, & je n'étois point satisfait ; ma liberté & mes facultés pour le crime me paroïssent circonscrites dans des bornes trop étroites, j'aurois désiré d'en reculer le terme. Plongée déjà dans les excès les plus honteux, mon âme se faisoit un jeu impie d'allumer de plus en plus dans mon cœur par des représentations infâmes l'incendie de la volupté.

Grand Dieu ! quelles mœurs pendant l'espace de près de vingt ans, quelles œuvres, quelles pensées, quels sentimens, quels desirs, quels motifs ont été les miens !

Convertir le mal en bien, corrompre l'innocence, altérer la pureté, prêter des motifs pervers aux actions les plus droites, tendre des pièges aux plus affermis dans la

attendu si longtems à perdre les hommes par le déluge, s'il a tant tardé malgré les abominations de la terre, à envoyer le médiateur, &c. pourquoi le juger sur des choses qu'on ne comprend pas ? Ils ne tomberoient pas, dit l'Auteur, après S. Pierre, dans cette erreur, s'ils faisoient attention que mille ans sont aux yeux de Dieu comme un jour, & un jour comme mille ans. Voilà, je crois, le vrai sens de ce passage, qui au premier coup d'œil paroît très embarrassant.

y *Prov.* 18. 3.

vertu, fapper ce qu'il y a de plus solidement établi, fonder ce qu'il y a de plus élevé dans la Religion, répandre le doute & l'incertitude fur les choses les plus certaines, taxer de fupposition & de fauffeté les vérités les plus incontestables, rire des établiſſemens les plus pieux, tourner en dérifion ce qu'il y a de plus faint, attaquer avec une hardieſſe orgueilleuſe ce qu'il y a de plus ſacré, tels furent les ébats ſacrilèges de mon ame profane & corrompue.

9. Déserteur de votre ſainte loi, eſt-il un ſeul de vos commandemens, Seigneur, que je n'aie tranſgreſſé même avec mépris ? eſt-il dans votre Religion de choſe ſainte & ſublime dont j'aie craint de m'approcher avec une bouche immonde, un cœur impur, une ame fouillée de crimes ? Combien de fois tombant aux pieds des idoles de chair, ne leur ai-je pas prodigué ce tribut d'amour qui renferme toute la loi, qui n'étoit dû qu'à vous ſeul, & que je vous devois plus particulièrement

que personne pour tous les bienfaits singuliers dont vous m'avez comblé !

Combien de fois, pour plaire à la créature, au mépris du Créateur, n'ai-je pas cimenté, par le ferment le plus sacré, le détestable projet de brûler sur les autels d'un amour infame un encens qui n'est dû qu'à Dieu seul ! combien de fois ne me suis-je pas joué de la vérité, & n'ai-je pas assuré le mensonge par serment ! combien de fois n'ai-je pas usé de ruse & de supercherie, pour attirer dans mes pièges les ames innocentes & dévouées à Dieu ! O pudeur sacrée ! combien de fois, sous le voile d'une fausse amitié, n'ai-je pas défiguré votre image, & profané vos traits les plus charmans !

Combien de fois n'ai-je pas pris le saint nom de Dieu en vain dans la colère & dans le feu de la dispute, même inutilement & par raillerie ! combien de fois, oubliant ou méprisant les jours consacrés au Seigneur, n'ai-je pas brûlé alors jusque dans les lieux saints un encens profane & sacrilège à l'honneur de la créature !

Ah ! mon corps étoit devenu lui-même par la réception des Sacremens le temple auguste de l'Esprit saint ; il étoit consacré à Jesus-Christ , qui avoit daigné y habiter en personne , & je n'ai pas craint d'en faire une caverne de voleurs & le séjour des démons ^a .

Je n'ai pas balancé de faire servir à l'iniquité ^b mes membres , ou plutôt ceux de Jesus-Christ , qui avoit pris soin de les purifier , & qui ne les avoit destinés qu'à des œuvres de justice.

10. Je me suis écarté de la route sainte que m'avoit tracée mon père , je n'ai pas craint de mépriser les avis salutaires d'une tendre mère , & de l'irriter contre moi. J'ai violé & censuré les ordres de mes maîtres & de mes supérieurs , & j'ai critiqué avec un rire amer ceux qui me donnoient l'exemple de la soumission.

J'ai traité de préjugés d'enfance la noble & respectable simplicité de nos Pères dans la

^a *Matth.* 21. 13. *Marc.* 11. 17. ^b *Rom.* 6. 13. 19.

foi, leur candeur & leur attachement religieux aux anciennes pratiques; & pour rendre ma désertion plus scandaleuse, j'ai malicieusement décrié leur conduite, & franchi le premier les bornes qu'ils avoient posées en matière de mœurs & de doctrine ^c.

Plongé dans un abyme de doutes & d'incertitudes par les raisonnemens vains, mais séduifans, des Philosophes modernes, j'ai cherché avec ardeur ces ténèbres si chères à mon cœur, à la faveur desquelles je pusse imposer silence aux remords importuns de ma conscience, & me persuader qu'il n'y avoit point de créature à craindre sur la terre ^d, ni de Créateur à adorer dans le ciel, & qu'après cette vie il n'étoit ni châtiment réservé pour le crime, ni récompense préparée pour la vertu.

C'est ainsi qu'ayant refusé à Dieu même, après l'avoir connu, le juste tribut de louanges que jè lui devois ^e; je méritai de devenir

^c *Prov.* 22. 28.

^d *Luc.* 1. 4.

^e *Rom.* 1. 21.

la victime de mille passions fougueuses *f*, & d'être livré à mon sens réprouvé.

11. Ah ! qui pourroit suivre & dépeindre le torrent rapide des iniquités affreuses où je me plongeai, dès que je fus parvenu une fois à cet excès d'aveuglement que j'avois tant désiré !

Emporté par une concupiscence outrée, non-seulement je franchis les bornes sacrées que le Seigneur avoit assignées à mes désirs, mais je me livrai encore à toute la fureur des passions les plus tumultueuses.

Toutes les facultés de mon âme souffrirent quelque atteinte ; mon esprit s'aveugla, ma volonté se tourna au mal, mon imagination fut souillée d'images impures, j'éprouvai un désordre général dans toutes mes affections, mes sentimens, mes démarches, mes penchans. Tout en moi n'avoit pour but que le crime & l'horreur.

Combien de fois la fureur n'a-t-elle pas troublé ma raison ! combien de fois le désir

de la vengeance ne m'a-t-il pas suggeré des injures atroces ! combien de fois n'ai-je pas semé le feu de la discorde pour la gloire de disputer , pour me faire une réputation brillante , pour m'attirer des honneurs ! que de querelles mon esprit difficile & turbulent n'a-t-il pas suscitées ! que de paroles outrageantes , que de calomnies n'a pas vomis ma bouche ! en combien d'occasions ma langue abreuvée de fiel *g* n'a-t-elle pas divulgué le mal qu'elle devoit taire , & tu le bien qu'elle auroit dû publier !

Hélas ! ce vase de sainteté , cette demeure d'une ame faite à l'image de Dieu , ce temple du Dieu vivant , mon corps , combien de fois ne l'ai-je pas livré à des désirs dépravés , à des passions ignominieuses *h* !

Ah ! combien de fois & en combien de manières différentes , malheureux que je suis ! mon ame vouée au crime & à la dissolution la plus tyrannique ne s'est-elle pas désaltérée à la source empoisonnée de la volupté ! J'en

g *Jacob. 3. 8.*

h *Rom. 1. 26.*

ai été l'esclave dès mon enfance, & prenant tous les jours un nouvel empire sur moi, cette passion malheureuse ne s'est point ralentie avec l'âge, & malgré la foiblesse de mes membres ⁱ.

12. Ah ! périssent à jamais, Seigneur, ces jours de ténèbres & ces nuits de mort ! périssent ces temps malheureux consumés dans l'iniquité, dans l'infamie, dans des désirs déréglés, dans des passions honteuses, dans des abominations, dans des sacrilèges horribles ! périsse ce long & honteux exil que j'ai passé dans l'Égypte charnelle & corrompue, puisqu'ayant été si long-temps un fils de ténèbres par les débauches sans nombre que je me suis permises ^k au milieu des ombres de la nuit, vous avez fait enfin de moi un enfant de lumière par une grâce signalée de votre charité infinie & de votre miséricorde toute-puissante !

Ah ! Seigneur, je tremble encore de rappeler à ma mémoire de si grands désordres !

ⁱ *Prov.* 22. 6.

^k *Rom.* 13. 13.

Le souvenir des charmes de la volupté est dangereux pour un cœur. Je fuis devant moi, pour me jeter dans votre sein. Ne permettez pas que je me détourne jamais pour contempler encore ces images & ces représentations criminelles ^l. Effacez-les, Seigneur, de mon souvenir. Qu'il me suffise de les rappeler en général pour les haïr & les détester, pour m'en repentir & en supporter la peine, pour les pleurer amèrement jusqu'au dernier soupir, avec le secours de votre sainte grâce. |

13. Je ne laisserai cependant pas, Seigneur, de publier par-tout que j'ai souillé mon ame de tous les crimes ^m; qu'il n'en est point dont je ne me sois rendu coupable, non-seulement par actions & par transgressions, mais même par pensées, par désirs & par omissions.

Source funeste de tous mes péchés, l'orgueil qui s'empara de mon ame ⁿ, en bannit la vertu, & y introduisit tous les vices. Coupable d'envie, le bien dont j'aurois dû me

^l *Gen.* 12. 26.
^m *Pf.* 87. 5.

ⁿ *Eccl.* 10. 15.

réjouir , devint pour moi un poison mortel qui m'aigrit le cœur. Je dois me reprocher méchanceté , dispute , ressentiment , haine , amour défordonné des richesses & des commodités de la vie , un goût recherché pour les vanités , une soif intarissable de tous les plaisirs.

Je confesse que j'ai fait servir à l'iniquité toutes les facultés de mon ame , tous les membres de mon corps , les tenant pendant des années entières sous le continuel esclavage du péché.

Je confesse tous les péchés qui se sont consommés dans mon cœur , toutes les intentions perverses qui ont empoisonné mes actions °. Je confesse ces scandales toujours renaissans qu'ont produit mes regards pleins d'adultère & de crime P, & j'avoue , à ma honte , que je me suis fait une gloire d'échauffer dans mon cœur ces semences de châtes fréquentes , que selon le précepte de l'Évangile j'aurois dû arracher & jeter loin de moi q.

° *Math.* 6. 22.

P *2. Petr.* 2. 14.

q 5. 29. *Ibid.* 18. 19.

14. Je confesse avoir toujours conservé un penchant violent pour le vice, & de m'être par là éloigné bien volontairement du chemin de la vérité & de la vie, tantôt en abusant du bien, tantôt en consentant au mal.

Je confesse que le principe de toutes mes démarches a toujours été l'orgueil ^r, que j'aurois dû détruire jusque dans ses racines, & bannir de mon cœur, puisqu'il étoit pour moi un sujet de chute.

Je confesse que mon ame, qui n'exhaloit qu'une odeur de corruption, a rejeté la bonne odeur de Jesus-Christ & des vertus chrétiennes, & que par ma propre malice j'ai changé ainsi en poison ce qui étoit destiné à me donner la vie ^s.

Je confesse que j'ai vécu dans un dégoût général pour tout ce qui regarde la Religion, & que j'ai couru après la sagesse réprouvée de la chair & du monde, soupirant toujours pour les choses de la terre, & jamais pour celles du ciel ^t.

^r *Eccl.* 10. 15.
^s 11. *Cor.* 2. 16.

^t *Rom.* 8. 5. 6. 7. *Marc.* 8.
33.

Dans cet état de dérèglement où mort à la grâce, je n'avois, pour ainsi dire, qu'une existence charnelle, je ne me formois aucune idée juste sur rien. Je prenois les ténèbres pour la lumière, & la lumière pour les ténèbres. J'avois pour la véritable vie autant d'éloignement que pour la mort. Je la cherchois où elle n'étoit pas. J'estimois beaucoup les choses terrestres, & faisois peu de cas de celles de Dieu. Avide de biens périssables & frivoles, je pensois à peine aux biens immuables & éternels.

15. Je confesse que les plaies & les ulcères dont tout mon corps étoit couvert, m'avoient ravi jusqu'au sentiment de mes maux^u, & que dans cet état déplorable, image sensible d'un convoi funèbre dont j'aurois été la victime, je me livrois à un sommeil profond, comme au sein d'une félicité & d'une paix inaltérable.

Hélas ! cette paix dont je croyois jouir, n'étoit en moi qu'un trouble affreux & qu'une

^u Job. 2. 7.

mort perpétuelle. Les nouveaux crimes dont je me rendois coupable , aggravoyent mes maux , & resserroyent de plus en plus les liens de mon cruel esclavage. Semblable à ces cœurs bleffés à mort dont vous semblez , Seigneur , oublier l'état pour toujours ^x , le mien ne fortoit point du tombeau de ses iniquités. C'est ainsi qu'enseveli dans un gouffre de désordres , la mort & ses douleurs , l'enfer & ses supplices m'environnoient de toutes parts ^y.

Et vous , Seigneur , toujours patient & miséricordieux envers moi , vous dissimuliez mes égaremens , vous sembliez ignorer qu'après avoir connu & aimé la vertu , je l'avois abandonnée , pour me plonger dans des vices plus énormes & plus honteux que les premiers. Je poursuivois le cours de mes iniquités , & c'est alors , c'est alors , Dieu plein de tendresse , que vous pensiez à me pardonner , en me ménageant une voie de pénitence & de repentir.

^x *Pf.* 87. 6.

^y *Pf.* 17. 9. 6.

L'heure enfin arriva , & ce fut pour la troisième fois que vous daignâtes venir chercher une brebis errante , & recevoir avec bonté un fils qui vous avoit abandonné 1.

16. O Père plein de tendresse & d'indulgence ! comment pourrai-je publier vos miséricordes pour l'heureux changement que vous avez opéré en moi ? Elles couvrent le nombre de mes offenses. Comment pourrai-je dépeindre cet abyme de bonté qui engloutit un abyme de malice & d'ingratitude ? comment donnerai-je une juste idée de cette charité infinie qui vous a porté à soulager ma misère & mon indigence , à soigner de vos mains mes ulcères , qui exhaloient au loin une odeur de corruption , & les laver vous-même avec le vin & l'huile ?

Si je ne puis confesser tous les crimes que j'ai commis , comment pourrai-je comprendre , & encore moins publier les prodiges de votre charité ? si ma langue ne peut exprimer l'excès de ma foiblesse , comment pourra-

t-elle raconter les merveilles de ce bras puissant qui m'a retiré du tombeau où j'étois enseveli depuis vingt ans ^a ? comment pourrai-je louer & célébrer dignement le changement que votre main a opéré en moi, lorsque vous m'avez arraché du fond de l'abyme ^b, que vous avez brisé les portes d'airain qui étoient fermées sur moi ^c, & qu'à la face de l'univers, vous m'avez conduit en triomphe à votre saint joug ^d ?

17. Éloigné de vous, mort à la grâce, & destiné par mes crimes aux flammes de l'enfer, qu'étois-je, Seigneur, qu'étois-je devant vous, pour attirer sur moi vos regards bienfaisans ?

Vous qui êtes le souverain, l'infini par essence, vous qui remplissez l'univers de votre gloire, vous dont la sainteté peut seule se plaire & se suffire à elle-même, vous daignez jeter des regards paternels sur moi, qui ne suis que cendre & poussière,

^a *Psf.* 67. 35.

^b *Psf.* 85. 13.

^c *Psf.* 186. 16.

^d *Ad Coloss.* 2. 16.

qu'une ombre vaine & fugitive, vous daignez donner des témoignages si éclatans d'amour à la plus vile, à la plus imparfaite de vos créatures ^e!

Quoi ! l'énormité de mes crimes, la laideur de ma conscience, l'horreur de mes sacrilèges & de mes prévarications me remplissoient moi-même d'effroi, de trouble & de confusion ! & vous avez daigné me dire, *Ayez de la confiance, mon fils f*, & par ces consolantes paroles faire disparaître à mes yeux l'abyme du désespoir, & combler ce gouffre de tristesse où je commençois déjà de m'enfvelir !

L'horreur me faisit encore lorsque je fonde les replis secrets de mon cœur dépravé. C'est une mer vaste & profonde, qui sert de retraite à un nombre infini de monstres hideux ^g. C'est cependant de ce cœur, Seigneur, dont votre miséricorde vous a inspiré le dessein de prendre possession. Mais avant d'en

^e *Gen.* 18. 27. *Eccl.* 17. 31. *Job.* 14. 2.

^f *Marth.* 9. 2.
^g *Psf.* 103. 25.

faire votre demeure & un lieu de repos pour y habiter à jamais , vous avez commencé par en chasser le fort armé , & vous saisir de ses dépouilles ^h , de peur que le trouvant vide une seconde fois ⁱ , sa prise ne devînt un sujet de larmes pour vous & pour moi , & son dernier état pire que le premier. O abyme de charité , de patience , de bonté , de clémence & de miséricorde !

18. Mais vous qui m'arrachez des bras de la mort ^k , afin que je publie vos merveilles aux portes de Sion , considérez l'état d'humiliation où m'a réduit la malignité de mes ennemis. Voyez l'excès de ma foiblesse , puisque toujours chancelant entre le vice & la vertu , toujours incertain entre le monde & vous , je vous ai si souvent quitté pour vous reprendre , & si souvent repris pour vous quitter.

Ainsi je vous conjure , Seigneur , de compter aussi peu sur ma fragilité & sur ma

^h *Marc.* 3. 27. *Luc.* 11. 22.

ⁱ *Matth.* 12. 44. 45.
^k *Psf.* 9. 15.

perverfité, que j'ai moi-même de confiance & de fécurité en votre fecours ; & puisque l'amour inviolable que vous m'avez témoigné, n'a pas été capable de m'attirer à vous, calmez la fougue de mes paffions ; & mettez un frein à leur impétuofité ^l.

Hélas ! Seigneur, aujourd'hui même que je répons à vos douces interrogations par le témoignage de mon amour ^m, que je crois exprimer ce que je sens, & éprouver ce que ma bouche prononce, je tremble encore dans ma douleur de vous renier dans ce moment & avant le chant du coq ⁿ, moi qui plus infidèle que Pierre, vous ai méconnu, non pas dans une occafion, mais une infinité de fois ; moi qui m'étant déclaré fi hautement votre Disciple, & vous ayant promis de vous fuivre jufqu'au fupplice & à la mort, n'ai point ceflé de vous facrifier aux follicitations criminelles de cet ennemi domeftique ^o qui m'a fi long-temps tenu dans un efclavage humiliant.

^l *Pf.* 31. 9.
^m *Joan.* 21. 15. 16.

ⁿ *Matth.* 26. 75. *Luc.* 22. 33.
^o *Joan.* 18. 17.

19. O Seigneur ! prenez-moi sous vos auspices , & afin qu'il ne me soit plus possible de me séparer de vous , rendez-vous le maître absolu de ma volonté & de ma liberté.

O le plus doux des Pasteurs ! épargnez la brebis égarée que vous avez daigné ramener tant de fois & porter au bercail sur les ailes de votre saint amour *p*. Pardonnez son ingratitude , ses désertions fréquentes , & son insensibilité à vos tendres invitations. Rangez-moi parmi celles qui entendent votre voix , qui vous suivent *q* , & que vous ne souffrez pas qu'on ravisse de vos mains.

Hélas ! je vis au milieu des lionceaux *r* , & les rugissemens qu'ils font entendre autour de moi , troublent encore mon sommeil. Le monde charme , le scandale ébranle , l'incrédule se joue des choses saintes , le Démon tend ses pièges , l'exemple séduit , les alimens qu'on présente sont trompeurs , le breuvage donne la mort , & le venin mortel de l'aspic se glisse de toutes parts *s*.

p *Luc.* 13. 15.
q *Joan.* 10. 27. 28.

r *Pf.* 56. 5.
s *Pf.* 139. 4.

Exposé à tant de dangers, environné de tant d'ennemis, je dois craindre sur-tout celui dont j'ai éprouvé la malice dès mon enfance, cet homme corrompu, méchant, infidèle, ingrat, inconstant à l'excès, moi-même.

20. Ah ! Seigneur, délivrez-moi pour toujours de cet ennemi cruel, Détachez-moi de moi-même pour m'unir à vous. N'ajoutez que cette seule grâce à toutes celles dont vous m'avez déjà comblé. Prosterne à vos pieds, je cède & abandonne tout. Je fais le sacrifice de tout ce que je possède, pour obtenir de vous cette pierre précieuse †, cette grâce de mourir à moi-même, de commencer enfin à vivre pour vous avec l'assurance d'être affranchi pour toujours du vieil homme, & de tous les maux dont j'ai été jusqu'ici la victime.

O Sauveur plein de tendresse, qui pour nous pardonner, ne demandez qu'un humble & sincère aveu de nos fautes, recevez un

† *Matth.* 13. 46.

pécheur qui confesse & sa misère extrême, & l'abus qu'il a fait de votre miséricorde. Pardonnez au plus indigne des pécheurs, afin qu'il célèbre éternellement les richesses de votre grâce, & que tous les Peuples de la terre apprennent qu'il n'est point de crimes irrémissibles devant vous, quelque énormes & quelque nombreux qu'ils soient, & que votre miséricorde ne distingue point entre la lèpre & la lèpre, puisque vous avez daigné entendre & exaucer ma prière. Ainsi soit-il.



CHAPITRE III.

Choix d'un Confesseur.

LE PÉNITENT.

I. SEIGNEUR, mon Dieu, quels crimes j'ai commis ! de quelles iniquités je me suis rendu coupable ! de quelles foiblesses je suis devenu la victime ! Elles se sont rassemblées en foule sur ma tête ^a, elles sont montées

^a 1. *Esd.* 9. 6. 7.

jusqu'au ciel. Leur multitude & leur énormité me couvrent de honte & de confusion : je n'ose lever les yeux vers vous.

Je ne vous ai adressé encore , Seigneur , qu'une foible & courte prière , mais daignez avoir égard à la ferveur qui l'anime. Usez envers moi de miséricorde , en me donnant la vie , puisque j'ai abandonné à jamais le chemin qui conduit à la mort. Purifiez mon corps , pour en faire une demeure digne de vous. Préparez-vous une solitude au milieu de mon cœur , entourez-la d'une haie ^b qui la rendra inaccessible à mes ennemis , afin que renonçant à la chair & au sang , au monde & à ses convoitises , je commence à vous servir en esprit & en vérité ^c.

Dans cette carrière étroite & nouvelle pour moi que j'entreprends de fournir , daignez prêter un appui à ma foiblesse ^d , de crainte que je ne tombe en défaillance dans le chemin. Éclairez vous-même mes pas , de

^b 1. *Esd.* 9. 8. *α.*

^c *Joan.* 4. 24.

^d 1. *Esd.* 9. 8.

peur que je ne vienne à m'égarer dans des pâturages ténébreux.

2. Donnez-moi un maître qui me conduise & me dirige selon les lois de la véritable sagesse, qui me donne d'abord du lait comme à un enfant qui ne vient que d'être régénéré ^e, & qui ouvre à peine les yeux au jour de la grâce & à la lumière brûlante de la foi & de la charité; qu'à mesure que mes forces augmenteront, il me soutienne & me fortifie par une nourriture plus solide, & ne m'abandonne point que je n'aie atteint l'âge mûr & parfait.

Donnez-moi un maître qui dans ses instructions ne me parle point le langage sublime & persuasif d'une sagesse purement humaine ^f, mais qui me montre les effets sensibles de l'esprit & de la puissance de Dieu; un maître qui comme Paul se glorifie de ne savoir que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié ^g; un maître qui ne réforme point mon cœur selon

^e 1. *Petr.* 2. 2. 1. *Cor.* 3. 1. 2. ^f 1. *Cor.* 2. 1. 4.

^g *Ibid.* 2. 2.

la fausse prudence de ce siècle corrompu, ni selon la politique de ses Princes qui se détruisent ^h, mais qui me montre la sagesse mystérieuse de Dieu, cette sagesse qui a été longtemps cachée à la terre, & que les grands du monde n'ont pas voulu reconnoître dans la personne du Christ obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix ⁱ:

Qu'il n'ait point été formé lui-même selon l'esprit du monde, mais selon l'esprit qui vient de Dieu; qu'il sente tout le prix des grâces ^k accordées à une ame qui revient à Jesus-Christ, & se repent sincèrement de ses fautes :

Que versé dans les voies de Dieu, il connoisse les choses spirituelles, & sache les comparer entr'elles ^l; qu'il sache, comme un Architecte intelligent, jeter d'abord un fondement solide, & qu'en bon cultivateur, il connoisse l'art de planter, d'arroser, d'aider & seconder à propos les opérations de Dieu ^m:

h 1. Cor. 2. 6. 7.

i Ad Philip. 2. 8.

k 1. Cor. 2. 1. 4.

l Ibid. 2. 13.

m Ibid. 3. 10. 11.

Qu'à toutes ces dispositions il joigne celle de la prière, & qu'il conjure le Seigneur de réparer les ruines de son édifice, de conserver & faire fructifier les semences précieuses de justice qu'il a jetées dans les ames :

Que dans ce monde enfin il ait acquis & mérité la réputation de vivre dans la simplicité du cœur, dans la vraie piété, dans la grâce de Jesus-Christ, & non pas dans la sagesse charnelle du siècleⁿ.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

3. Mon fils, le Seigneur a exaucé votre prière^o. Ce Dieu Sauveur qui s'est montré à vous dans le temps que vous étiez sourd à sa voix, & que vous désertiez Jérusalem^p, ce même Dieu qui vous frappa alors pour vous guérir, a pourvu à votre sort, & m'a envoyé vers vous, pour vous rappeler à la lumière, pour vous communiquer la force de l'Esprit saint, & arracher de dessus vos yeux le bandeau fatal de l'aveuglement charnel.

ⁿ 2. *Cor.* 1. 12.
^o *Psf.* 60. 2.

^p *Acl.* 9. 17. 18.

Apprenez ce qu'il faut que vous fassiez pour le nom de Jesus ^q, qui a eu pitié de vous, & tout ce qu'il attend de votre soumission pour toutes les miséricordes dont il a usé à votre égard. Écoutez fidèlement les conseils de votre guide spirituel. Étudiez attentivement & en silence les voies du Seigneur, jusqu'à ce qu'il daigne vous parler lui-même, & que véritablement converti & régénéré par son Esprit divin ^r, il vous introduise dans le sein des Saints ^s. Profitez, en attendant, des secours que le ciel vous ménage avec tant de bonté pour soutenir votre foiblesse ^t, pour prévenir vos égaremens dans le chemin de la spiritualité, & pour vous faire avancer heureusement dans la pratique des vertus.


^q *Aç.* 9. 16.

^r *Joan.* 3. 3. 5.

^s *Hab.* 6. 19.

^t *Matth.* 15. 32. *Marc.* 8. 3.





CHAPITRE IV.

Progrès de la Vertu dans l'Ame pénitente.

1. LE Seigneur est admirable dans toutes ses œuvres ^a. Cependant quoique les miracles de la grâce échappent à nos yeux, & que nous n'y fassions pas attention, on peut dire qu'il est encore plus admirable dans la conversion des pécheurs, lorsqu'il les retire du sein des ténèbres & des ombres de la mort ^b, pour les ramener à la lumière, & les conduire dans les voies d'une nouvelle vie ^c.

Merveilleux changement que celui qui s'opère dans leur volonté ! On les voit se livrer par goût à la pénitence, & embrasser une vie réglée, rejeter avec mépris ce qui faisoit l'objet de leur amour, & rechercher passionnément ce qui ne leur inspiroit que

^a *Apoc.* 15. 3.

^b *Psf.* 106. 14.

^c *Rom.* 6. 4.

de l'averfion. Ce qui caufoit leur douleur, fait alors leur contentement ; ce qui les flattoit , caufe leur douleur. Ils trouvent leur fatisfaction dans le fujet de leur crainte, & leur crainte dans celui de leurs plaifirs paffés. Entraînés par inclination vers certains objets qu'ils fuyoient autrefois, ils les recherchent aujourd'hui avec empreflement. Le mépris a fuccédé au défir , & le défir au mépris.

L'homme éloigné de Dieu aime le monde & tout ce qui appartient au monde : l'homme converti à Dieu dédaigne le monde , fes convoitifes & fes vanités.

Premier jour. Jour de Justice.

3. Le pécheur véritablement converti fe donne enfin à Dieu fans partage. Il le regarde comme un père tendre qui l'a aimé le premier , & avant même de lui donner le jour, qui l'a formé enfuite dans le fein de fa mère ^d, en uniffant fon corps à une ame raifonnable ^e.

d *Pf.* 118. 73.

e *Genef.* 2. 3.

Il ne voit en lui qu'un libérateur bienfaisant qui l'a tiré de l'esclavage où il gémissoit, & qui ne s'est point rebuté de le racheter à grand prix autant de fois qu'il s'est vendu au crime *f*;

Qu'un Médecin généreux qui l'a guéri de sa lèpre & purifié de ses souillures, non dans les eaux de Siloé *g* par le ministère d'un Ange, mais dans son propre sang, qu'il a répandu pour lui sur le Calvaire ;

Qu'un Samaritain compatissant qui l'ayant trouvé couvert de blessures & laissé pour mort *h*, a daigné répandre lui-même l'huile & le vin sur ses plaies, & le placer ensuite à ses dépens chez un hôte vertueux, avec ordre de ne rien épargner pour sa guérison ;

Qu'un ami charitable qui le voyant dévoré par la faim & épuisé de fatigues, lui a présenté un pain merveilleux capable de rapeler sa première vigueur, & de lui donner la force d'arriver jusqu'à la montagne de Dieu *i*.

f 1. *Cor.* 6. 20.
g *Joan.* 9. 11.

h *Luc.* 10. 30. 34. 35.
i 111. *Reg.* 19. 6. 8.

Le pécheur converti ne se fait plus un plaisir d'étaler le faste dans les promenades publiques ^k, d'avoir une table splendide ^l, de porter la soie & la pourpre, d'occuper les premières places ^m: l'autorité n'exalte plus son ame, il n'aime point à s'entendre appeler *Maître & Seigneur*.

Il regarde comme peu avantageux de se ménager de grandes ressources sur la terre dans le crédit & la protection des amis, dans le nombre & la grandeur des alliances, dans la multitude des richesses. Comme il méprise souverainement le monde, & que ses soins n'aboutissent qu'à gagner Jesus-Christ ⁿ, il fait de tous ces faux biens un holocauste de suavité qu'il consume tout entier au feu qui brûle sur l'autel où il s'immole lui-même.

Ce changement est l'ouvrage du Très-haut. C'est une création nouvelle dans l'ordre du salut & de la grâce ^o.

Dieu se conduit dans cette création, diri-

k *Marc.* 12. 38.

l *Luc.* 16. 19.

m *Marc.* 12. 39.

n *Philip.* 3. 8.

o *Psf.* 76. 11.

gée avec une sagesse admirable, comme dans celle de l'univers. Comme il ne l'a point tiré du néant dans l'espace d'un jour ni dans un moment, quoiqu'il eût pu le faire, & qu'il n'a fini cet ouvrage que le sixième jour, pour se reposer au septième^p, de même il opère insensiblement & par degrés la conversion du pécheur, & après un certain nombre de jours de purification, il le conduit enfin au repos de la vertu & de la religion.

Bienheureux l'homme à qui il a été donné de conduire heureusement à sa fin l'œuvre de sa conversion. C'est l'ouvrage de Dieu, c'est le sien, c'est le plus grand, le plus essentiel de tous, c'est le seul, l'unique nécessaire^q.

Ce n'est pas, Seigneur miséricordieux, que la prudence humaine entre pour rien dans vos saints dons; elle n'a en son pouvoir ni moyens ni secours suffisans pour en régler l'économie, pour en déterminer

p *Genes.* 22.q *Luc.* 10. 42.

la dispensation , pour en combiner les résultats & les effets sur nous.

5. Nous favons & nous confessons, Jesus plein de clémence & de compassion pour les pécheurs, que vous versez sans mesure les trésors de votre grâce dans le sein des hommes qui reviennent sincèrement à vous, que l'étendue & le poids de ces dons précieux ne sont connus que de l'Esprit saint, qui sonde les profondeurs de Dieu.

Nous confessons que ce même Esprit souffle où il veut ^r, comme il veut, & qu'il n'appartient point à une vile & misérable créature de prononcer sur le pouvoir de Dieu ^s, ni de chercher à connoître ses voies ^t.

Il est vrai que des hommes distingués par leur piété, & versés dans la vie spirituelle, nous ont transmis une manière particulière de vaquer à l'oraison, & prescrit un ordre de méditations sur la connoissance de soi-même, qu'on dit être fort avantageux à l'avancement spirituel; qu'à leur exemple

^r *Joan.* 3. 8.

^s *Pf.* 70. 16.

^t *Rom.* 11. 33.

les maîtres de la vie ascétique ont distingué certains degrés dans la conversion. Mais la charité ineffable de Dieu peut les franchir & passer outre comme il lui plaît & dès qu'il lui plaît; elle peut en un jour, en un moment, perfectionner dans nos cœurs un ouvrage qui demanderoit plusieurs jours & plusieurs années, & Dieu renouvelle souvent, par l'effusion de son saint amour, ce qu'il opéra autrefois chez Simon le Pharisien dans le cœur de cette fameuse péchereffe qu'il attira à lui avec tant de miséricorde ^u.

6. Daignez donc, Seigneur, bénir nos efforts & notre bonne volonté. Convaincus de nos besoins & de notre misère, tandis que nous demandons avec humilité & persévérance vos dons célestes, vos dons parfaits, nous ne cessons point de marcher avec simplicité dans les voies ordinaires & pratiquées de la pénitence, & de l'enseigner aux autres, de peur que si pour agir nous attendions de votre part de plus puissans

^u *Luc.* 7. 37.

secours, nous ne vinssions à tarir la source de vos grâces.

Choisissant la dernière place au festin^x, selon le précepte que vous nous en avez fait, nous attendons que vous daigniez nous assigner un rang plus distingué à ce banquet sacré que vous avez voulu préparer avec tant de bonté & de sagesse à vos serviteurs, & pour la vie présente & pour l'éternité.

7. Le premier jour du pécheur pénitent est celui dans lequel, éclairé par les rayons du soleil de justice, il se représente vivement toute la rigueur des jugemens éternels, & se pénètre d'une crainte salutaire, en considérant la brièveté & le terme incertain de la vie.

A cette lumière qui a dissipé les ténèbres de son cœur, se joint vers le soir de ce jour^y la douleur & les larmes. Mais le Dieu de bonté ne lui refuse pas dès-lors les consolations d'un matin plus serein, & ces deux intervalles forment le premier jour^z. Le

^x *Luc.* 14. 10.

^y *Pf.* 29. 6.

^z *Genes.* 1. 5. 8.

pécheur éprouve déjà par le changement de son cœur ^a les effets de la miséricorde de Dieu.

Il doit recourir alors à cette planche salutaire laissée après le naufrage pour ceux qui après avoir été purifiés comme lui dans les eaux sacrées du baptême, & avoir goûté, mais en vain, les dons célestes dans la sainte Eucharistie ^b, se sont souillés tant de fois en menant une vie toute mondaine.

C'est véritablement dans ce jour de justice que nous commençons à attribuer à chacun ce qui lui est dû, à nous-mêmes la foiblesse, & à Dieu une miséricorde infinie. C'est dans ce jour que l'ame saisie d'horreur à la vue de ses iniquités, s'excite de plus en plus à les pleurer & à les détester.

Second jour. Jour de Prudence.

8. Dirigé le second jour par les lumières de la prudence, le pécheur considère le danger qu'il auroit à courir, s'il vouloit entreprendre

^a Rom. 6. 4.

^b Joan. 3 5. Heb. 6. 4.

de faire pénitence parmi les troubles du monde & le tumulte des affaires.

Il voit que dans le monde la coutume entraîne, les occasions séduisent les plus fermes, qu'on s'y trouve rappelé comme malgré soi aux habitudes anciennes, soit par les conseils empoisonnés qu'on reçoit de toute part, soit par des exemples plus dangereux encore :

Que les voies de Dieu y trouvent peu d'approbateurs, la réforme des mœurs peu de panégyristes; qu'on n'y voit par-tout qu'ennemis, rieurs & détracteurs de la vertu:

Que jeune & foible encore, il ne pourroit résister aux traits innombrables que le vice lance de tous côtés, ni leur opposer un mépris souverain, comme un bouclier impénétrable.

Il considère d'une part que les occasions du crime & la facilité de le commettre ne sauroient être plus fréquentes, particulièrement dans ce siècle pervers qui souffle par-tout le venin de la séduction.

De l'autre, envisageant la foiblesse du

cœur humain, il ne le trouve pas en état de résister à tant d'affauts, sur-tout si l'habitude a eu le temps de se fortifier en lui.

Frappé alors d'une crainte salutaire que la connoissance qu'il a des voies de Dieu ne fait que fortifier, il ne voit qu'un parti à prendre ; c'est d'aller s'enfvelir loin du monde dans une solitude entière, ou au moins de s'en faire une dans son cœur, si des liens sacrés & indissolubles forment un obstacle à son éloignement.

9. C'est alors qu'il peut dire avec le Prophète : J'ai en horreur l'assemblée des méchans, je n'aurai plus de commerce avec les impies ^c.

Je ne vivrai plus avec des hommes fiers & ambitieux, & celui qui ne respire que l'orgueil ^d & souffle l'injustice par-tout, n'exercera plus devant moi ses manœuvres indignes.

Le méchant & celui dont la langue distille en secret son venin, n'auront point de fo-

^c *Psf.* 25. 5.

^d *Psf.* 100. 5. 7.

ciété avec moi^e ; j'ai résolu de ne communiquer sur la terre qu'avec les vrais serviteurs de Dieu, & de ne pas permettre aux autres de m'approcher.

Dès ce moment le pécheur converti rompt tout commerce avec les méchans, & travaille ouvertement à réformer son intérieur & son extérieur.

Cependant comme tous les pénitens n'ont pas reçu, au commencement de leur conversion, ce courage merveilleux qui foule aux pieds le monde, & se met au-dessus de la rumeur publique & des vaines clameurs des mondains, chacun doit selon ses forces travailler à bâtir sur la pierre ferme le fondement solide de sa conversion, en procurant à sa conscience la sécurité & la paix.

Troisième jour. Jour de Solitude.

10. Le pécheur pénitent ne doit pas tarder à éviter par-dessus toutes choses les compagnies dangereuses & les assemblées suspectes :

il doit changer de demeure, & fuir même d'une ville dans une autre, si la chose lui est possible.

Ceux principalement qui se méfient avec fondement de leur foiblesse, de leur légèreté & de leur inconstance, doivent abandonner le séjour des villes pour aller habiter la campagne.

Ce parti est indispensable pour ceux qui connoissant leur propre fragilité & l'empire de l'habitude sur leur cœur, ont éprouvé que leur inclination au mal seroit capable de les précipiter dans le borbier des passions au sortir de la piscine salutaire, si l'occasion s'en présentoit.

Quel est celui qui pour le succès d'une affaire, & de la plus importante des affaires, ne s'éloignera pas pour quelque temps du commerce des pécheurs, jusqu'à ce que confirmé dans la grâce, il n'ait plus à redouter les discours des méchans, mais seulement à se précautionner contr'eux ?

— Devenu un homme nouveau, il pourra dire à son retour : Les impies, Seigneur,

m'ont raconté leurs mensonges, mais ils n'ont pas eu pour moi les attraits de votre sainte loi f.

11. Je regarde comme plus heureux encore ceux à qui le Ciel a inspiré le dessein d'abandonner entièrement le monde, & de chercher dans les camps de la Religion, où dans les cellules des Moines, des secours contre leur foiblesse, & des combattans généreux capables de réveiller leur courage.

Mais puisque ces asyles ne sont pas ouverts à tous les pécheurs, & qu'ils sont au contraire fermés pour le plus grand nombre, n'est-il pas une autre voie qui conduise à la réforme des mœurs, & à la pratique des commandemens de Dieu ?

Sans doute il en est une ouverte à tout le monde : c'est celle que le Verbe fait chair a pris soin de redresser & d'applanir lui-même g : route étroite & difficile à tenir, mais que la bonté & la miséricorde de Dieu rend facile ; selon cette expression du Pro-

f Ps. 118, 85.

g Isai, 40. 4.

phète royal : Votre grâce a élargi la voie de vos commandemens ^h.

Du centre des plaisirs & des vanités du monde, on peut souvent fans obstacle voler dans une solitude.

On peut se transporter de la ville à la campagne, pour revoir ses héritages. Hélas ! ils sont aussi dégradés peut-être depuis l'absence du maître, que nos ames sont devenues tristes & languissantes depuis celle du Seigneur ! Sous prétexte d'affaires temporelles, on peut, en donnant quelque légère attention à la culture de ses biens, travailler efficacement à réparer les forces d'une ame défaillante, dont le soin est plus intéressant, & touche infiniment de plus près.

Elle mérite bien sans doute qu'on lui sacrifie ses intérêts les plus chers, & qu'on ne néglige rien pour lui assurer une vie & un repos éternel.

Que serviroit-il en effet à l'homme d'avoir possédé l'univers entier ⁱ, s'il a le malheur

h *Pf.* 118. 96.

i *Matth.* 16. 26.

de perdre son ame? & que pourroit-il donner pour la racheter?

12. Si le pécheur pénitent, devenu plus fort par cette retraite particulière, reparoît ensuite dans le monde, & que le dégoût de ce nouveau genre de vie, la présomption ou la curiosité n'aient point de part à cette démarche, qu'enfin la nécessité seule lui en fasse un devoir, lui fallût-il passer au milieu des flammes de la fournaise, il doit espérer d'en sortir sain & sauf, pourvu qu'il mette en Dieu sa confiance.

L'Ange du Seigneur le préservera des ardeurs du soleil, comme il fit aux jeunes Hébreux dans la fournaise de Nabuchodonosor, & Dieu fera souffler un vent favorable, afin que la flamme ne le touche point ^k, & qu'il n'y perde pas un cheveu de sa tête.

En vain les torrens rapides & les vents impétueux ^l viendront fondre sur cette maison bâtie sur le fondement des Prophètes & des Apôtres ^m; assise sur la pierre ferme,

k *Dan.* 3. 47. 50.

l *Matth.* 7. 27.

m *Eph.* 2. 20.

qui est Jesus-Christ, elle résistera à leurs efforts, & subsistera éternellement, selon ses promesses.

Il est donc essentiel que celui qui bâtit, jette d'abord des fondemens solides, qu'il suppute ensuite les dépenses de l'édifice qu'il entreprendⁿ, afin que s'il le commence, il puisse achever de le construire avec le secours de Dieu.

Quatrième jour. Jour de Tempérance & de Discretion.

13. Mais, hélas ! si le Seigneur ne bâtit lui-même cette maison^o, ceux qui la construisent travaillent inutilement, & s'il ne la garde pas encore, après qu'elle est bâtie, c'est en vain que l'on veille à sa conservation.

Il est donc nécessaire que Notre-Seigneur Jesus-Christ, l'auteur & le consommateur de notre foi^p & de notre salut, daigne encore faire luire aux yeux du pécheur converti ce

ⁿ *Luc.* 14. 28. 29. 30.

^p *Heb.* 12. 1.

• *Pf.* 126. 1, 2.

quatrième jour consacré à la tempérance & à la discrétion. Il éclairera ses démarches, il lui fera connoître & embrasser les moyens de mettre un frein à la concupiscence de la chair, à la convoitise des yeux ^q, & à l'orgueil de la vie, & d'en arrêter les mouvemens défordonnés.

Qu'il s'impose une règle sage, qu'il ne puisse enfreindre, sans encourir quelque peine; qu'elle ne soit pas trop facile à suivre, de peur qu'elle ne se confonde avec la voie large qui mène à la mort ^r; qu'elle ne soit pas non plus trop sévère, de peur que son ame foible & délicate encore n'en pouvant supporter les rigueurs qu'avec peine, il ne vienne, pour ainsi dire, à ronger le frein qui devoit le retenir.

Le Prophète Roi, animé de ce zèle dévorant qu'Élie fit paroître après lui ^s, demandoit au Seigneur Dieu des armées d'employer les rênes & le fer ^t pour ramener à lui ceux qui

q 1. Joan. 2. 16.
r Matth. 7. 13.

s 111. Reg. 19. 14.
t Ps. 31. 9.

s'écartoient de la voie de ses commandemens. Mais le Sauveur du monde s'est montré sur la terre plein de tendresse & de bonté envers l'homme pécheur. Voyant qu'il avoit oublié la noblesse de son origine, & défiguré ses traits de ressemblance avec Dieu, pour s'abaisser jusqu'à la vile condition des animaux, & s'assimiler à eux^u, il a daigné condescendre en quelque sorte à son sort dès son entrée dans le monde, & dans la crèche où il est né devenir lui-même une nourriture propre à son état présent.

En effet s'étant revêtu de notre chair, qu'un Prophète compare au foin^x & à la fleur du foin, ce divin Enfant qui est le pain des Anges & la nourriture des Chrétiens, a voulu être enveloppé de langes, & placé dans la crèche où les animaux viennent manger. Le pécheur converti a donc besoin de lait, & non pas de nourriture solide, pendant tout le temps qu'il demeure foible en Jesus-Christ.

^u *Pf.* 48. 13.

^x *Isai.* 40. 6.

14. A mesure qu'il croîtra, & que la grâce de Dieu l'élevera peu à peu jusqu'à la maturité de l'homme parfait^y, il trouvera toujours un nouveau plaisir à porter le joug du Seigneur, & la charité répandue dans son cœur l lui fera éprouver d'autant plus de douceur sous le joug sacré de Jesus-Christ, que les charges qu'il s'imposera peu à peu deviendront plus pesantes.

Qu'il soit fervent, qu'il brûle d'ardeur, qu'il soit fidèle à la pratique de sa règle, & s'il lui arrive quelquefois d'y manquer par pure foiblesse, qu'il ne perde pas courage;

Qu'il se relève au contraire, qu'il en devienne plus fort, que sa chute le rende plus précautionné & plus ferme dans l'amour de Dieu; qu'il n'attribue rien à lui-même, mais qu'il rapporte tout à Dieu; qu'il mette en lui toute sa confiance, puisque celui qui lui a donné la volonté de faire le bien, lui donnera aussi la force de l'accomplir^a;

^y Eph. 4. 13.
^z Rom. 5. 5.

^a Phiip. 2. 13.

Que désirant servir Dieu dans toute la sincérité de son cœur, il demande tous les jours avec humilité une volonté plus efficace à l'auteur de toute bonne volonté, qui possède des trésors inépuisables de miséricorde & de grâce ;

15. Qu'il demande sur-tout le don de prière, afin qu'il puisse recourir tous les jours à cette fontaine salutaire, le principe & la source des grâces qui doivent nous soutenir dans la voie du Seigneur pendant le pèlerinage de cette vie ;

Qu'il demande à notre divin Jesus qu'il l'apprenne à prier ^b, comme S. Jean le fit autrefois à ses Disciples, & de la manière qu'il l'enseigna lui-même à ses Apôtres ;

Et le Seigneur lui donnera cette science des Saints, & le goût qu'il lui inspirera pour elle, surpassera tout ce que les vaines doctrines des Philosophes & des Sages du monde ont de plus curieux & de plus attrayant.

Ne pouvant aspirer à la contemplation

^b *Luc. 11.*

dès son entrée dans les voies du Seigneur, qu'il fasse tout ce qui dépendra de lui pour apprendre à méditer, & qu'il emploie pour cela les secours humains, s'il ne peut faire autrement.

Hélas ! le vindicatif & l'avare ne sont que trop ingénieux, l'un à former des projets de vengeance, l'autre à trouver des ressources pour accroître son trésor. Instruit à l'école des folles amours & de ses passions favorites, le jeune homme connoît bientôt l'art funeste d'enflammer son imagination par les pensées les plus criminelles ; il cherche l'obscurité, & s'y livre à des idées séduisantes dont le terme est la mort de son ame.

Eh ! pourquoi l'amour de Dieu, l'amour du Père des miséricordes, qui nous a créés, pourquoi la charité sans bornes du Fils, qui nous a rachetés par son sang ^c, l'ardeur vivifiante de l'Esprit saint, qui a sanctifié nos ames souillées par le péché, pourquoi la tendresse, le zèle & la clémence excessive

^c Apoc. 5. 9.

d'un Dieu qui nous a tirés du sein des ténèbres^d, pour nous rappeler à la vraie lumière, ne pourroient-ils pas faire sur nos cœurs ce qu'un amour aveugle, charnel & désordonné y produit tous les jours ?

16. Que celui qui ne peut pas méditer, s'applique à la lecture ; qu'il étudie & grave avec soin dans son esprit & dans son cœur les avis utiles & salutaires que nous ont transmis nos vertueux pères.

Qu'il aille puiser quelquefois avec humilité dans les livres sacrés, si sa place lui donne ce privilège, ou s'il en a obtenu la permission. Les eaux sont toujours plus pures dans leur source.

Que parmi les saints Pères, il en choisisse un pour lui servir de guide : qu'il s'attache à lui comme à son Maître spirituel, & que sa morale lui serve de règle : qu'il préfère celui qui parle le plus au cœur, & qu'il adopte parmi ses écrits ce qui contribue davantage à la formation des mœurs, & tout ce qu'il y a

d 1. *Petr.* 2. 9.

de plus propre à diriger un homme qui désire sincèrement marcher dans les voies de Dieu.

Après qu'il aura fait un recueil de différens préceptes pour la nourriture de son ame, il les parcourra attentivement, se souvenant de lire beaucoup, mais peu à la fois.

Une lecture faite avec humilité dispose à la méditation, & si celle-ci est fréquente & soutenue, elle produira bientôt l'amour de la contemplation, & en donnera l'usage.

17. Mais il y a un ordre & un tempérament à garder dans la distribution du temps destiné à la méditation, pour que cette nourriture, qui tous les jours est si nécessaire à l'ame, ne devienne pas pour elle un objet de dégoût & d'ennui.

On peut commencer par donner un quart d'heure à cet exercice, & peu à peu par le secours & la miséricorde de Dieu on la prolongera jusqu'à une heure entière.

Dans le commencement on peut joindre la lecture à la méditation, & après avoir médité pendant quelque temps, s'aider encore de la lecture, & nourrir de cette manière

l'esprit & le cœur, selon leur besoin, pendant un temps déterminé.

Si dans le commencement vous éprouvez trop de difficulté à prier long-temps à genoux, priez humblement debout ou assis dans l'intérieur de votre chambre^e; mais n'oubliez pas de vous prosterner souvent, pour demander à Dieu qu'il daigne vous donner les forces & la ferveur nécessaires pour le prier plus fréquemment & plus long-temps.

18. Accoutumez-vous à jeûner selon vos forces, à joindre au jeûne une prière fervente, & à dompter en toute occasion une nature corrompue.

Mais soyez sur-tout fidèle à vos résolutions & à la règle que vous vous êtes prescrite. Soyez-en même l'esclave, vous qui par un abus de votre liberté avez secoué le saint joug du Seigneur. Méritez aujourd'hui, par le lien de la subordination & par l'esprit d'obéissance, d'être admis une seconde fois à le porter.

^e *Matth.* 6. 6.

Ne rougissez pas de devenir le disciple du Père spirituel aux pieds duquel vous avez déclaré dans une humble confession tous les péchés de votre vie *f* : il tient pour vous la place de Jesus-Christ même, qui a donné à ses Disciples l'exemple de l'humilité, en pratiquant l'obéissance *g*.

Car il fut soumis à Joseph, qui n'étoit qu'un artisan, & qu'on regardoit comme son père ; il le fut aussi à Marie sa mère, non-seulement pendant qu'il croissoit en âge, en sagesse & en grâce devant Dieu & devant les hommes *h*, mais encore dans tout le cours de sa vie.

19. Mais quels que soient les exercices de mortification auxquels on se livre, comme jeûnes, veilles & autres pratiques, il faut, en s'en acquittant, prendre garde de ne pas outrepasser les bornes de la discrétion, de peur qu'emporté par l'attrait de cette ferveur naissante, on ne vienne à énerver les forces de l'esprit & du corps. '

f 1^a. Cor. 5. 20. Eph. 6. 20. *h* Luc. 2. 52.

g P^{er} N^{ost}r^{um} L. 2. 8.

Celui qui est trop ardent perd le fruit de ses œuvres, comme celui qui se laisse aller à la tiédeur.

Si l'on ruine son corps par une pénitence outrée & par un excès de travail, les soins qu'on se donnera ensuite pour en rétablir les forces, porteront nécessairement un grand préjudice aux exercices spirituels.

Il est donc des bornes dans les exercices corporels qu'il faut respecter : il n'en est pas de même à l'égard des spirituels. L'excès dans les pratiques de patience, d'humilité & de dévotion est rarement à craindre.

20. Pour ce qui regarde le corps, il faut, comme je viens de le dire, en régler les exercices avec prudence & précaution, & consulter toujours les forces de son tempérament.

Une plus vaste carrière est ouverte à l'esprit ; ses facultés sublimes n'ont presque point de bornes dans la recherche de Dieu, & la volonté portée sur les ailes de la charité peut planer dans l'immensité, & tendre à l'infini.

Peut-on en effet assigner des bornes à la patience, à la douceur, à l'humble estime de soi-même ? peut-on tempérer l'ardeur de son amour pour Dieu, & être moins soigneux quelquefois d'agir pour lui ?

Celui qui par des exercices forcés plonge dans la langueur son esprit & son corps, se rend par cela même coupable devant Dieu, puisqu'il ralentit par ces excès la ferveur qui animoit son esprit, qu'il ôte à son corps le moyen de pratiquer de bonnes œuvres, qu'il ravit au prochain le bon exemple, & à Dieu l'honneur qui lui est dû.

Ainsi il faut dompter le corps, mais non pas l'exténuer, & quoiqu'il ne faille favoriser en rien la concupiscence ⁱ, on doit cependant châtier sa chair avec sobriété & mesure, de peur qu'en se livrant avec trop d'ardeur à des mortifications extérieures, dont l'avantage est souvent très-léger, on ne vienne à affoiblir & à tarir même dans ses sources la piété, qui est utile à tout ^k.

ⁱ Rom. 13. 14.

^k Tim. 4. 8.

Cinquième jour. Jour de Patience.

21. Mais ce jour fortuné, où le pécheur converti s'empresse de revenir sous le joug de Jesus-Christ, & où il s'impose avec joie une règle dure, austère & inviolable; ce jour, où engagé déjà dans la voie du Seigneur, il ne combat plus comme un homme qui frappe inutilement l'air ^l, mais avec assurance de remporter la victoire; ce jour, où plein de cet amour qui élève l'ame jusqu'à Dieu, il ne néglige pas de réduire en servitude un corps rebelle, & de faire fervir à la justice ses membres devenus autrefois des instrumens d'iniquité ^m; ce jour enfin pour lui le plus doux des jours, le prélude de sa paix & l'époque de sa ferveur, ce jour heureux est bientôt remplacé par un jour d'épreuves & de tribulations.

C'est le cinquième jour, jour consacré à la patience, qui seule doit soutenir le nouveau

^l 1. Cor. 9. 26. 27.

^m Rom. 6. 13.

converti contre les flots des tentations qui l'agitent.

22. Le monde le rappellera à lui , il le flattera d'abord en lui témoignant des regrets de l'avoir perdu ; mais s'il en vient jusqu'à le mépriser & à le fuir , il doit s'attendre que plein de fureur & d'indignation il dirigera contre lui tous les traits de sa méchanceté .

Le mondain élèvera la voix , & se rira de lui devant les hommes , tandis que son cœur en proie à la surprise admirera en secret son changement.

Le Démon dans sa fureur s'élèvera contre lui ; armé de traits enflammés , il assiègera la maison d'où il est parti ⁿ. Malheur à elle , s'il la trouve sans défense !

Inutilement seroit-elle propre & bien ornée , si celui qui en a chassé l'ennemi , & qui s'est emparé de ses dépouilles à son arrivée ^o, n'y a fixé irrévocablement sa demeure.

La chair se révoltera ; les sens , ces instrumens de perdition , ces ennemis domestiques

de l'homme^p, combattront contre l'esprit, & avec d'autant plus d'avantage, qu'ils sont accoutumés à insinuer dans son cœur leur poison mortel.

Les divers combats qu'il aura à soutenir, feront, tantôt les mauvaises plaisanteries des mondains, tantôt des souvenirs importuns, les fantômes séducteurs de l'imagination; ici les tentations du Démon, là les révoltes d'une chair corrompue & d'un cœur nourri dans le crime.

23. Mais que peuvent les paroles vaines sur un homme qui cherche sincèrement la vérité? que peut le mépris des mondains sur celui qui soupire pour un royaume qui n'est pas de ce monde^q, je veux dire pour celui de Jesus-Christ, qui a été méprisé & tourné en ridicule par le monde?

Que peut l'éclat passager des bruits populaires sur un Chrétien qui a résolu de consacrer le peu de jours qui lui restent, je ne dis pas à se faire un vain nom sur la terre, mais

^p *Matth.* 10. 36.

^q *Joan.* 18. 36.

à mériter l'heureuse, la véritable immortalité?

Que peuvent les haines, les persécutions, les tribulations, les embûches des mondains sur celui qui renonce entièrement à tous les désirs déréglés des hommes, pour ne vivre que pour Dieu, & qui s'arme tous les jours d'une nouvelle force, en se rappelant sans cesse les souffrances de Jesus-Christ?

Quelle peine pourroit avoir le pécheur pénitent de supporter une courte & légère tribulation^s, qui par un effet des mérites de Jesus-Christ lui épargnera, non-seulement les tourmens, les larmes & les grincemens de dents^t auxquels il auroit été condamné au milieu des flammes éternelles, mais qui lui vaudra encore une gloire immortelle en vertu du prix infini & surabondant qui a été donné pour le racheter?

24. Tous les Justes ont souffert, tous ont été éprouvés. Si Jesus notre divin Maître, la source de toute justice, a souffert lui-même

r *Rom.* 8. 35.

s *11.* 4. 17.

t *Luc.* 23. 28.

des tourmens inouis avant lui dans le monde, le pécheur qui soupire après la justification, pourroit-il se plaindre des peines légères qu'il endure ?

Un homme juste aux yeux de Dieu, accablé de toutes sortes de calamités & couvert d'ulcères depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête ^u, ne trouva pas autrefois de consolation auprès de ses anciens amis. Ils insultoient même à ses malheurs, l'accablant de reproches aimers & injurieux à sa vertu ; mais content de la posséder, il mit en Dieu toute sa confiance.

Son épouse elle-même par ses propos insensés sembloit mettre le comble à ses épreuves, en reprochant à cet infortuné la simplicité de son cœur & sa confiance dans le secours de Dieu ^x.

Mais cet homme droit & rempli de la crainte du Seigneur ^y, qui n'avoit alors sous les yeux aucun exemple de patience capable

^u *Job.* 2. 7.

^x *Ibid.* 9. 10.

^y *Ibid.* 3. 10.

d'animer son courage, & de le soutenir au milieu de tant de tribulations, conserva généreusement son innocence, & reçut les maux que le ciel lui envoya, avec la même sérénité que les biens dont il l'avoit comblé.

25. Un fidèle Israélite retenu captif à Ninive, privé de tous ses biens par l'ordre du Prince, & condamné même à perdre la vie, ne laissa pas pour cela de rendre les derniers devoirs aux morts de sa tribu. Blâmé, censuré par ses amis, ses parens & ses frères, avant qu'il perdît la santé & la vue, ce saint homme se vit exposé dans sa cécité à des railleries plus amères encore^a; on méprisa sa conduite & son genre de vie, & sa femme même osa lui reprocher l'espérance qu'il avoit en Dieu.

Cependant parmi de si rudes épreuves il n'éclata point en murmures; nous lisons dans les Livres saints qu'il resta inébranlable dans la crainte du Seigneur.

Il ne cessa point de baiser la main qui le

^z *Tob.* 2. 8.

^a *Ibid.* 8. 15. 16.

frapport, attendant avec confiance cette vie bienheureuse qui est la récompense d'une foi vive & constante ^b.

26. Mais si nous oublions les ombres & les figures, pour porter nos regards vers la montagne sainte où Jesus-Christ nous sert lui-même de modèle, si nous considérons ce vrai Job devenu l'habitant de ce misérable monde, qui n'a pas voulu le reconnoître ^c, & où il a vécu long-temps dans l'affliction, comme dans une terre étrangère ^d, nous trouverons un modèle, parfait en tout genre, de tribulations, d'épreuves & de tentations dans ce Sauveur miséricordieux, qui n'a pas dédaigné, au péché près, de se revêtir de toutes les misères de l'humanité ^e.

Il a voulu supporter de la part de ses proches des traitemens amers, pour nous apprendre à souffrir patiemment les différentes peines qui peuvent nous arriver, & nous

^b *Tc3.* 13. 14. 18.

^c *Joan.* 1. 11.

^d *Pf.* 110. 5. 136. 4.

^e *Héb.* 4. 15.

frayer par là le chemin qui conduit à sa gloire *f*.

27. Ses amis & ses proches ne se font-ils pas déclarés ses persécuteurs *g*? n'a-t-on pas vu ceux qu'on appeloit ses frères lui dire avec dérision, avant qu'ils crussent en lui, *Sortez de votre pays, & allez vous manifester au monde?*

Quand ce divin Sauveur renonça à la vie cachée qu'il avoit menée jusqu'alors, pour évangéliser les pauvres & guérir les malades, les habitans de Nazareth, ses concitoyens, n'étoient-ils pas scandalisés de sa conduite, & ne se disoient-ils pas alors entr'eux, *D'où lui vient cette sagesse *h*?* Ils ajoutoient même: N'est-ce pas là cet artisan, fils de Marie, dont les frères & les sœurs sont encore parmi nous *i*?

C'est ainsi qu'ils méprisoient celui qu'ils avoient vu occupé peu de temps auparavant à faire des jous & des charrues, & qu'ils

f *Luc.* 24. 26.

g *Joan.* 7. 3. 4.

h *Marc.* 6. 3.

i *Joan.* 7. 15.

savoient n'avoir pas été instruit dans les lettres humaines ^k.

28. Forcés d'admirer les miracles de sa sagesse, & les merveilles qu'il opéroit, on les vit s'indigner contre lui, lorsque leur reprochant leur peu de foi, il dit ouvertement, & confirma par l'exemple des Prophètes, qu'il ne pouvoit faire dans sa patrie les merveilles qu'il avoit opérées dans la ville de Capharnaüm ^l.

Ils affectèrent tant de mépris pour ce divin Sauveur, qu'ils ne désignoient jamais que sous le vil nom de fils d'artisan ^m, que sans qu'il fût condamné à mort par aucun Tribunal, ils formèrent le dessein de le précipiter du haut de la montagne sur laquelle étoit bâti Nazareth ⁿ, & furent sur le point de l'exécuter, lorsqu'il passa librement au milieu d'eux, parce que son heure n'étoit pas encore venue ^o.

29. Non-seulement il a permis que ses

k *Joan.* 7. 15.

l *Luc* 4. 22. 24. & seq.

m *Matth.* 13. 55.

n *Luc.* 4. 29.

o *Ibid.* 30.

ennemis, les Scribes, les Pharisiens & les Pontifes, lui donnoient la dénomination odieuse de Samaritain, de possédé du Démon & de séducteur *p*, mais même il a souffert que ceux auxquels il étoit uni par les liens du sang, le traitassent de furieux, & firent même des démarches pour le faire enfermer *q*, comme nous le lisons dans S. Marc. Mais s'ils ont appelé Belzébuth le Père de famille *r*; s'ils n'ont pas eu horreur d'avancer, en blasphémant contre l'Esprit saint, que le Maître & le souverain Seigneur de toutes choses chassoit les Démons au nom du Prince des ténèbres; s'ils ont osé traiter de Samaritain, de possédé, de séducteur, le Fils que Dieu avoit envoyé pour nous parler après les Prophètes *s*; s'ils ont porté la fureur jusqu'à résoudre d'enfermer comme un furieux ce Sauveur, le principe de la sagesse éternelle, manifesté sur la terre, & descendu pour distribuer généreusement aux

p Joan 8. 48.

q Marc. 3. 21.

r Math. 10. 25.

s Hébr. 1. 1.

hommes le vin & le lait ^t de la vertu & de la sagesse d'en haut, à quels traitemens affreux ne doivent pas s'attendre des serviteurs & des disciples ^u? peuvent-ils aspirer à des honneurs, dès que leur maître n'effuie que des mépris? Non sans doute.

30. N'avons-nous pas sujet de croire que non-seulement les Nazaréens, mais encore bien d'autres Peuples avoient chassé de leurs contrées ce Maître de l'univers, puisqu'ayant demeuré chez les premiers pendant trente ans en qualité de Charpentier & de Laboureur, & habité ensuite successivement plusieurs petites villes de la Judée, & possédé même une maison ^x où il reçut une fois André & un autre Disciple, il dit, lorsqu'il annonçoit le royaume de Dieu, que les renards avoient leurs tanières, & les oiseaux du ciel leurs nids, & que le Fils de l'homme n'avoit pas de retraite où il pût reposer sa tête ^y?

Ne trouvons-nous pas dans les divines

^t *Isai.* 55. 1.

^u *Matth.* 10. 24.

^x *Joan.* 1. 39.

^y *Matth.* 8. 20. *Luc.* 9. 58.

Écritures que ce divin Sauveur quitta d'abord la Judée, où l'on vouloit le mettre à mort ^z, pour se sauver en Galilée, & qu'ensuite, l'année qui précéda le baptême de sang après lequel il soupiroit avec tant d'ardeur, il s'éloigna, non-seulement de la Judée & de Jérusalem, mais encore de la Galilée, & se retira à Éphrem, proche du désert ^a, jusqu'à ce que le temps de son sacrifice fût arrivé ?

On peut donc dire qu'il fut méprisé, & dans la Judée, & dans Jérusalem : par-tout en bute aux persécutions, il en éprouva de la part de ceux qu'il connoissoit, comme de ceux qu'il ne connoissoit pas, de ses proches & des étrangers, des Galiléens comme des Juifs, des habitans de Nazareth comme de ceux de Jérusalem.

Ainsi ce Dieu qui parut sur la terre avec la douceur d'un agneau ^b, qui, selon l'expression du Prophète, ne se permit jamais d'éteindre la mèche qui fume encore ^c, ni de

^z *Joan.* 11. 53. *Id.* 1. 43.

^a *Joan.* 11. 53.

^b *Jerem.* 11. 19.

^c *Isai.* 42. 3. *Matth.* 12.

briser le roseau déjà cassé ; ce Dieu qui ne se manifesta aux hommes que pour les combler de ses bienfaits ^d, qui guérit leurs langueurs & leurs infirmités ^e ; ce Dieu... ne recueillit dans le monde, pour prix de son amour pour les hommes, que leur averfion, leur haine & leurs injustes calomnies ^f.

31. Mais que ces traitemens sont légers, quand on les compare aux souffrances inexprimables dont il a voulu s'abreuver par un excès d'amour pour nous ! Pour n'y pas mettre de bornes, il a versé dans le calice qu'il devoit boire jusqu'à la lie, tout ce qu'il a pu trouver de plus révoltant & de plus amer, de plus dur & de plus douloureux pour son ame, voulant en quelque manière opprimer son corps sous le poids de tous les maux qui peuvent fondre sur l'humanité.

On l'a vu cet homme accablé de douleurs ^g & couvert d'opprobres, on l'a vu, le corps déchiré de coups de fouets ^h, la tête

d *Act.* 19. 38.

e *Math.* 4. 23.

f *Pf.* 68. 5. 108. 4. 5.

g *Isai.* 53. 3.

h *Marc.* 15. 15.

couronnée d'épines , les pieds & les mains percées de clous , suspendu entre le ciel & la terre , dont il étoit l'anathème ; on l'a vu dans son plus grand accablement permettre & supporter les dérisions , les blasphèmes ⁱ , les imprécations & les malédictions de tout un Peuple , depuis les souverains Pontifes , jusqu'à la plus vile populace , qui passoit devant lui , & ne cessoit de l'insulter par des signes de tête , depuis les soldats chargés de le mettre en croix jusqu'à l'un des malfaiteurs qui furent crucifiés avec lui.

32. Il a permis que ses amis & ceux qui vivoient familièrement avec lui , l'abandonnassent dans ses malheurs ; il a voulu être oublié comme un homme sans entrailles ^k , par ceux-mêmes dont il avoit sauvé les ames & guéri les corps.

Il a permis que ses Apôtres scandalisés de sa passion ^l prissent la fuite devant lui ; que le plus zelé de tous le reniât trois fois ; qu'un

ⁱ *Matth.* 27. 39. 41. & seq. *I Marc.* 14. 27. &c.

^k *Psf.* 30. 12.

autre , qui quelque temps avant sa mort exhortoit les autres Disciples à suivre leur Maître & à mourir avec lui , soutînt opiniâtrément après sa résurrection qu'il étoit confondu encore avec les autres morts dans la poussière du tombeau^m, qu'un autre , qui avoit toujours été méchant & incrédule , le trahîtⁿ, & le vendît ignominieusement comme un vil esclave , quoiqu'il sût bien qu'on le regardoit comme un homme juste.

Il a voulu être meurtri cruellement dans sa flagellation , & que son Juge se persuadât appaiser enfin un Peuple séditieux & avide de sang , en lui offrant le spectacle de cette innocente victime de l'envie , traitée avec tant de rigueur & d'ignominie^o.

Non-seulement il a souffert que ses accusateurs portassent la calomnie jusqu'à lui supposer des crimes dignes de mort , mais il a voulu encore être condamné à la subir comme impie , blasphémateur^p, sacrilège.

m Ps 87. 6.

n Matth. 26. 15.

o Joan. 19. 5.

p Marc. 14. 64.

Il a permis qu'on le chassât cruellement de la présence de ses Juges ; que ceux-ci rompant leur assemblée avec indignation, le livrassent tout couvert de crachats & meurtri de soufflets aux amusemens de leurs esclaves & des bourreaux. Dans ce cruel état il a voulu encore devenir l'objet des railleries piquantes d'une soldatesque effrénée, qui dans ses ébats cruels lui couvroit la face d'un voile, & l'accabloit de coups, en lui demandant de deviner qui l'avoit frappé ^q.

33. Enfin au milieu de tant de tourmens & d'opprobres inouis il a voulu porter l'humiliation & l'anéantissement au dernier point ^r. Compatissant lui-même à la douleur du juste opprimé, dont le premier sentiment est de se plaindre des traitemens injustes qu'il éprouve, il insinua d'abord qu'il étoit dans l'ordre des jugemens de fournir des preuves convaincantes du mal qu'il avoit fait dans sa vie, avant de le condamner au supplice ^s; mais il ne se permit ce langage

^q *Marc.* 14. 65.

^r *Psf.* 72. 22.

^s *Joan.* 18. 23.

purement humain, que pour soutenir en quelque sorte notre propre foiblesse, & approuver par son exemple ce foible & premier degré de patience. S'élevant bien-tôt au plus haut, au plus sublime période de la charité & des vertus évangéliques, il consumma son sacrifice dans le silence, offrant toutes les parties de sa figure sacrée aux crachats, aux coups, aux meurtrissures de toute espèce ^t.

C'est ainsi que la tête couronnée d'épines, le corps déchiré par les fouets, les mains & les pieds percés de clous, confondu avec les scélérats ^u, jugé plus digne de mort qu'un homme homicide, crucifié entre deux malfaiteurs ^x, il immole à son Père sur un même autel, qui est celui de la Croix, son nom & sa réputation, il se dépouille de tout son éclat, pour en faire un sacrifice entier à la gloire de celui qui l'a envoyé, & au salut des hommes.

34. Tel est le modèle de patience ^y en tout

^t *Luc.* 6. 29. *Marc.* 15. 19. ^x *Matth.* 27. 38.
^u *Isai.* 53. 12. ^y *Heb.* 8. 5.

genre que nous a donné le Sauveur du monde sur la montagne : modèle parfait du tabernacle que doivent élever ses vrais disciples. Tel est l'exemple qu'il nous a laissé, afin que nous nous hâtions de marcher sur ses traces z.

Que celui qui ne fait pas encore souffrir, se transporte sur cette montagne; qu'il puise dans les fontaines du Sauveur ^a l'art de modifier sa patience en toute manière au milieu des tribulations & des persécutions, au milieu des humiliations & des opprobres.

Qu'il ne considère pas, sans se laisser attendrir, la terre couverte du sang du Fils de Dieu; qu'au milieu des clameurs tumultueuses d'une populace qui vomit des imprécations contre lui, il prête une oreille attentive & respectueuse à la prière de ce tendre Sauveur, qui implore auprès de son Père le pardon de ses bourreaux, & qui semble excuser leur énorme forfait, en lui disant : *Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* ^b.

z 1. *Petr.* 2. 21.

a *Isai.* 12. 3.

b *Luc.* 23. 34.

Qu'à son école il apprenne à pardonner, à se taire, à souffrir, à excuser ses accusateurs & ses calomniateurs, à prendre parti contre lui-même en faveur de ses ennemis & de ses contradicteurs toutes les fois qu'il est permis de le faire.

35. S'il a fallu que Jesus-Christ ait tant souffert avant que de prendre possession de son royaume ^c; si se revêtant de la nature humaine, contristé & humilié dans son corps & dans son ame, il a daigné paroître parmi nous sous la forme d'un pécheur ^d; si cet innocent Jacob couvert de la peau d'Ésäu, également fils de Dieu & de l'Homme; l'aîné de ses frères ^e, & devenu anathème pour eux, s'est chargé de porter la peine de leurs péchés ^f, n'est-il pas juste que le pécheur soit humilié & anéanti avec son Maître, & traité comme lui? & puisque notre divin Chef fut couronné d'épines au jour de son triomphe, n'est-il pas raisonnable qu'étant ses membres,

c *Luc.* 24. 26.

d *Philip.* 2. 7.

e *Rom.* 8. 29.

f *Gal.* 3. 13.

nous foyions décorés sur la terre du même diadème, si nous voulons nous joindre à cet époux, & être admis avec lui à des noces éternelles *g* ?

Lorsque nous voyons la justice de Dieu sévir contre l'innocent avec tant de rigueur *h*, s'il fait éprouver les mêmes traitemens au pécheur, ne doit-il pas souscrire humblement à l'équité de ce châtimement, & s'écrier avec le Prophète dans toute la sincérité de son ame, *Vous êtes juste, Seigneur, & vos jugemens sont remplis d'équité i* ?

36. Heureux l'homme qui a déjà reçu le don d'une charité ardente ! il éprouve dans toutes ses peines une joie inexprimable *k*, & il s'empresse d'en bénir Dieu & de lui en rendre grâce.

Qu'il est grand de souffrir ainsi ! qu'il est héroïque & admirable de passer ce jour sans démentir son courage !

L'homme patient, dit Salomon, vaut

g *Matth.* 25. 10.

h *Luc.* 23. 31.

i *Psf.* 118. 137.

k 2. *Cor.* 7. 4.

mieux que l'homme fort, & celui qui fait se vaincre lui-même, l'emporte sur le conquérant ^l.

Sixième jour. Jour d'Humilité, qui conduit à la paix & à la tranquillité de l'Ame.

Que celui qui est déjà parvenu à ce haut degré de vertu, prenne garde à ne pas décroire ^m; qu'à la faveur de ce nouveau jour qui l'éclaire, & au flambeau d'une véritable & solide humilité, il sache discerner ce qui vient de lui-même d'avec ce qu'il a reçu de Dieu, afin de ne pas trop s'élever ⁿ.

Si certains actes de patience font éprouver à son cœur des retours d'amour propre, qu'il n'oublie pas de dire avec le Prophète : *O mon ame ! demeure soumise à Dieu, car c'est de lui que tu tiens cette faveur* ^o.

37. Lorsque l'Apôtre S. Paul raconte ses persécutions, & qu'il se glorifie de tout ce

^l *Prov.* 16. 32.

^m *1. Cor.* 10. 12.

ⁿ *Rom.* 11. 20.

^o *Pf.* 61. 6.

qu'il a souffert pour le nom de Jesus-Christ, il ajoute de suite : *Je suis un insensé de vous faire un tel récit, mais vous m'y avez forcé* p.

Cependant au plus fort de sa patience il ne s'en attribuoit rien, il se regardoit comme le dernier des Apôtres, & comme indigne d'en porter le nom; il en faisoit à Dieu l'aveu le plus sincère, disant qu'il ne vouloit se glorifier que dans la croix de Jesus-Christ q.

Loin de s'appuyer sur ses propres forces, il convenoit qu'il ne pouvoit rien par lui-même r, mais qu'il pouvoit tout par celui qui le fortifioit.

Dieu résiste aux superbes s, & donne sa grâce aux humbles. Priez, dit le Seigneur, pour ceux qui vous calomnient t & pour ceux qui vous persécutent; faites du bien à ceux qui vous haïssent; aimez vos ennemis; ne résistez pas à celui qui vous traite mal u, mais travaillez à vaincre le mal par le bien x :

p 2 *Cor.* 12. 11.q *Gal.* 6. 14.r *Philip.* 4. 13.s 1. *Petr.* 5. 5.t *Matth.* 5. 44.u *Ibid.* 5. 39.x *Rom.* 12. 21.

préceptes sublimes & véritablement divins!

38. Ceux qui les pratiquent ne touchent-ils pas déjà à la perfection des vertus chrétiennes ? & ne sont-ils pas les dignes enfans du Père des miséricordes , qui fait lever son soleil sur les bons & sur les méchans *y*, & distribue également les rosées du ciel aux justes & à ceux qui ne le sont pas ?

Puisqu'ils ne se sont pas contentés de prêter une oreille froide & insensible à la parole de Dieu *z*, mais qu'elle a pénétré jusque dans les replis de leur ame & de leur esprit *a*, ne pourra-t-on pas dire d'eux , avec beaucoup plus de raison que des Juges de la terre, *Vous êtes des Dieux & les enfans du Très-haut* *b* ?

Cependant quelle idée le Sauveur recommande-t-il à ses Disciples d'avoir d'eux-mêmes , lorsqu'ils auront pratiqué tous ses préceptes ? Quand vous aurez , leur dit-il, accompli toute justice , dites : *Nous sommes des serviteurs inutiles , nous n'avons fait que*

y *Matth.* 5. 45.

z *Psf.* 17. 45.

a *Heb.* 4. 12.

b *Psf.* 81. 6.

ce que nous étions tenus de faire ^c.

39. C'est cette vertu d'humilité que Notre-Seigneur Jesus-Christ a portée avant nous à un degré de perfection auquel la créature ne sauroit atteindre. Circonscrits dans les bornes les plus étroites, nous ne pouvons nous glorifier de rien sans orgueil ni sans injustice, & c'est un mensonge & un vol que de nous attribuer le plus petit bien.

Ce divin Sauveur, tout Dieu qu'il étoit, s'est abaissé jusqu'à paroître sous la forme d'un esclave. Devenu obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'aux opprobres de la croix, toute sa vie n'a été qu'un sacrifice d'obéissance ^d, toujours pour la gloire de celui qui l'avoit envoyé, jamais pour la sienne propre ^e.

Cette voie que la connoissance de Dieu & de nous-mêmes peut seule nous faire connoître, est celle de la justice & de la vérité. En effet c'est à la grâce de Dieu que l'homme doit ce qu'il est ^f, & peut-il se glorifier de

^c *Luc.* 17. 10.

^d *Philip.* 2. 6. 7. 8.

^e *Joan.* 7. 18.

^f *1. Cor.* 15. 10.

quelque chose qu'il n'ait reçu de lui ^g?

Il n'y a absolument en lui que le péché qui lui appartienne ^h. Il n'est jamais plus éloigné de ces jours de salut dont je viens de parler, que lorsqu'il se glorifie de ses mauvaises actions ⁱ, & qu'il triomphe de ses désordres. Ennemi de la lumière & de Jesus-Christ, c'est alors qu'il est véritablement enseveli dans une nuit profonde, & qu'il marche au milieu des ténèbres & des ombres de la mort ^k.

Septième jour. Le Repos & la Paix.

40. Enfin il est une autre voie courte, simple, droite, qui joint les deux extrêmes ^l, qui unit le ciel à la terre, qui associe l'homme à Dieu, qui rend l'humble converti participant des lumières sublimes de la vraie piété, qui forme le septième jour de sa conversion, jour le plus serein qu'il ait jamais vu. C'est le repos de son esprit & de son cœur sur la terre.

^g 1. *Cor.* 4. 7.

^h *Prov.* 2. 14.

ⁱ *Prov.* 2. 14.

^k *Isai.* 50. 10. *Luc.* 1. 79.

^l *Sag.* 8. 1.

Parvenu à ce jour heureux, l'homme spirituel, semblable à un Soldat qui s'est retiré du service avec la récompense due à son mérite, vit sans peine au milieu des plus grands embarras, marche avec joie dans les voies des commandemens du Seigneur^m, & ne soupire qu'après leur accomplissement.

C'est en ce jour que la miséricorde divine se plaît à mettre fin aux exercices pénibles & laborieux de l'homme juste, & à cette mort cruelle qu'il éprouvoit continuellement, pour le faire passer, avant qu'il sorte de ce monde, au repos de la vertu, contre le vœu même de son cœur, toujours enflammé de l'amour de la croix.

C'est en ce jour qu'il éprouvera les plus douces consolations dans une carrière qu'il ne fournissoit auparavant que dans l'amertume & la douleur, la gêne & la contrainte de l'esprit & du cœur.

41. Cependant que celui qui croit éprouver cette tranquillité d'ame, ne s'en rapporte

pas trop aux sentimens de son cœur, sur-tout s'il a peu d'expérience dans cette matière, & s'il n'a point passé par les différens degrés dont nous avons parlé.

Car Notre-Seigneur Jesus-Christ, toujours plein de tendresse pour les pécheurs, se sert souvent de ces douces amorces, pour attirer à lui ceux qui ont le cœur foible, afin que dans ces jours heureux ils n'oublient pas les jours de péchéⁿ, & que quand ils retombent, ils se souviennent du bien qu'il leur a fait. Mais cette grâce leur est plutôt prêtée que donnée réellement.

Ceux qui se sont exercés long-temps aux pratiques de la pénitence, éprouvent bien plus sensiblement les douceurs de cet état dont je viens de parler.

Que ceux qui pendant toute leur vie s'efforcent d'arriver à ce terme désiré, sans jamais pouvoir y parvenir, se souviennent que cette consolation, qui leur est refusée pendant qu'ils voyagent sur la terre, leur

ⁿ *Eccl. 11.27.*

fera accordée à la fin de leur pèlerinage, pourvu qu'ils ne se relâchent pas de leur piété, & qu'ils fassent tous leurs efforts pour y persévérer. Ils recevront alors une mesure pleine & surabondante ^o, parce que leur vie, quoique courte, équivaldra à une longue carrière par les grandes vertus qu'ils auront pratiquées *P.*

CHAPITRE V.

Prière de l'Ame pénitente., frappée de la crainte du Seigneur.

1. **D**IRIGEZ mes pas, Seigneur ^a, & ne cessez point de me tendre une main secourable sur la mer orageuse de ce monde où je me trouve engagé; où je ne vois par-tout que la séduction & ses victimes; où les discours & les exemples fascinent les sens, & les captivent par leur charme secret; où l'on

^o *Luc.* 6. 38.

^p *Sag.* 4. 13.

^a *Pf.* 39. 3.

voit souvent la vertu des bons souffrir des altérations, la malice des méchans se changer rarement en bien ; où peu enfin s'occupent à chercher vos voies dans la sincérité de leur cœur.

Donnez-moi l'assistance de votre Esprit saint ; qu'il repose sur moi, prévienne mes chûtes, m'enseigne la voie de la perfection, règle mes mœurs, dirige mes affections & mes intentions vers le ciel ; qu'il devienne l'aliment de mon esprit, & qu'il détache puissamment mon cœur des choses de la terre.

Qu'il me rende vraiment intérieur ^b, qu'il pénètre entièrement mon ame, & y fixe à jamais sa demeure ; que l'humilité soit le fondement inébranlable sur lequel il y établisse le royaume de Dieu, & que par des degrés connus de lui seul il me fasse parvenir à l'accroissement de l'homme parfait.

Que rempli de cet Esprit vivifiant, & devenu un homme nouveau, j'apprenne la

^b *Eph.* 3. 16.

science des Saints ^c, je n'aime que vous, qu'en vous & pour vous, je ne craigne que vous, & ne mette qu'en vous toute mon espérance.

Que votre volonté sainte soit l'objet de tous mes désirs; que toujours disposé à obéir, je me montre doux dans les souffrances, soumis à tous mes devoirs, sévère pour moi-même, indulgent pour les autres, amateur de l'union & de la paix.

Que je sois droit dans mes jugemens, prudent dans mes conseils, discret quand il faut commander, habile à disposer toutes choses, actif dans le travail, modeste dans mes discours, ferme & inébranlable dans l'adversité, fervent dans la prospérité, éclairé dans le zèle; que je sache pardonner à propos & avec discrétion, & m'occuper dans le repos même; qu'en exerçant l'hospitalité, je ne montre point de profusion ni d'excès dans mes repas; que sans inquiétude dans le gouvernement de mes affaires, je ne sois

jamais avide du bien d'autrui, & me regarde moins comme le propriétaire que comme le fidèle dispensateur du mien ; que je sois enfin sage & circonspect en tout & par-tout.



CHAPITRE VI.

Conseil du Maître de la Vie spirituelle au Pécheur pénitent, sur la manière de réformer ses mœurs.

I. **A**PPRENEZ, à l'exemple de Jesus, Notre-Seigneur, à être doux & bon envers tous les hommes^a, & jamais à charge à personne. Comblez vos amis de faveurs, souffrez avec patience les mauvais traitemens de vos ennemis, que tout le monde ait part à votre bienveillance, & donnez à vos bienfaits toute l'étendue que vous pourrez. Si votre divin Maître vous éprouve en vous ménageant des peines^b, & en vous offrant un breuvage d'amertume, armez-vous de

^a *Math.* 11, 29.

^b *Psf.* 59. 5.

patience , & glorifiez-vous d'avoir part à son calice.

Si vous éprouvez quelquefois au dedans de vous-même combien les paroles du Seigneur sont douces *c* , combien son joug est aimable & son fardeau léger *d* , rendez-lui grâces avec toute la ferveur dont vous êtes capable , & prenez de là occasion de vous humilier davantage en sa présence.

Aux jours où les maux vous accableront , souvenez-vous des biens que vous avez reçus *e* , & vous ferez rempli de joie au milieu de vos peines & de vos souffrances *f* . Aux jours heureux où vous ferez comblé de biens , rappelez les maux que vous avez eu à souffrir , de peur que présumant trop de vous-même , l'orgueil ne s'empare de votre ame , & ne vous fasse tomber *g* .

2. Heureux celui à qui le temps de la prière ne paroît jamais long , qui aime le jeûne , défire le travail & se plaît dans la pauvreté !

c *Pf.* 118. 103.

d *Matth.* 11. 30.

e *Eccl.* 11. 27.

f *2. Cor.* 7. 4.

g *Rom.* 11. 20.

Heureux celui qui ne trouve rien de pénible dans les exercices d'une vie édifiante, & qui porté sur les ailes de la ferveur, fait des progrès rapides dans cette sainte carrière !

Mais plus heureux encore celui qui après s'être engagé dans la voie qui mène à la vie ^h, ne se rebute point par les peines d'esprit & de corps, qu'il y rencontre !

Je dis plus heureux, parce qu'il méritera d'entendre de la bouche de son divin Maître, comme autrefois les Disciples choisis, ces paroles engageantes : *Vous ne m'avez point abandonné dans mes tribulations... je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis fidèles* ⁱ.

3. Confacrez-vous tout entier au service de Jesus-Christ, formez de grandes entreprises, aspirez aux plus hautes vertus, dédaignez les choses périssables de la terre, pour ne chercher que les biens célestes.

Ne laissez ralentir ni votre courage ni votre ferveur : tâchez d'avancer, de croître en

^h Ps. 115. 11.

ⁱ Luc. 22. 28. Joán. 15. 15.

vertu, & de devenir tous les jours supérieur à vous-même.

Ne mettez point de bornes à votre ardeur pour les vertus, & attachez-vous sans cesse à en acquérir de nouvelles. Ne vous bornez point aux médiocres; elles perdent bientôt leur éclat, & semblables aux fleurs, elles se fanent aussi-tôt qu'elles sont épanouies. Une grande gloire vous est réservée après la victoire. Le Seigneur l'a dit: Celui qui triomphera fera comme une colonne dans mon Temple ^k. J'y graverai mon nom, & il fera une de ces pierres précieuses destinées à la construction de la Cité sainte, de la nouvelle Jérusalem.

Veillez attentivement sur vous-même, & pour ne pas vous perdre de vue, n'arrêtez jamais vos regards sur personne.

L'œil intérieur ne nous a été donné que pour voir au-dedans de nous ce qui ne peut être apperçu par les yeux du corps. Consacrez donc ce surveillant utile aux

^k *Apoc.* 3. 12

besoins & au profit de votre ame.

Si vous devenez véritablement spirituel, si la sagesse vous communique ses faveurs, vous ferez à vous-même un sujet de sollicitude.

4. Dérobez non-seulement aux yeux de votre corps tous les objets capables d'affecter des sens enclins au mal, mais prenez encore la même précaution pour les yeux de votre ame, en les détournant soigneusement de tout ce qui pourroit y faire renaître des passions mal éteintes.

Conservez avec soin le trésor de la pureté, si vous voulez mériter d'être uni au troupeau choisi des Vierges, de monter avec Jesus-Christ jusqu'au sommet de la sainte montagne de Sion, & de devenir la compagne inséparable de l'Agneau ¹.

Mais pour y réussir, ayez recours à l'humilité. La présomption a précipité plusieurs dans le borbier des voluptés charnelles, même dans un âge fort avancé.

¹ *Apoc.* 14. 4.

Qu'une modestie craintive ne cesse de veiller à la garde de vos yeux ; qu'elle serve de barrière à vos oreilles^m, & de frein à votre langue ; qu'un travail opiniâtre, le jeûne, les veilles & la prière défendent vos sens des traits enflammés qui volent de toutes parts.

Remédiez au mal dès son principe, & hâtez-vous d'étouffer une étincelle qui ne manqueroit pas dans peu de former un incendie.

Les révoltes d'une chair criminelle peuvent être apaisées quelquefois, en élevant les mains vers le ciel, ou en prenant une posture gênante, pourvu toutefois que l'esprit veille, & que prompt à prier, il vienne au secours de la fragilité de la chair. C'est ainsi qu'Amalec fut vaincu à la prière de Moïse, qui ne cessa de tenir ses mains tendues vers le Seigneur pendant le combat.

Le chemin de la chasteté est glissant ; mais mettez votre confiance dans le secours de Dieu, craignez & tenez-vous sur vos gardes,

^m *Eccl.* 28. 28.

& le Seigneur vous fera tirer avantage de la tentation même ⁿ. En vain la chair & le sang se souleveront contre vous, si vous ne vous rendez pas à leurs importunités ; si vous leur opposez une résistance forte, votre victoire n'en fera que plus glorieuse, & votre couronne plus éclatante.

5. Sur-tout n'allez pas heurter de front les idées dangereuses qui vous fatiguent, soit qu'elles proviennent du fond de la concupiscence naturelle, ou qu'elles soient une suite des habitudes anciennes, qu'une imagination trop fidèle & trop prompte à s'animer réveille dans votre cœur.

Il faut faire diversion à ces sortes de tentations, & rappeler adroitement & sans effort d'autres images & d'autres pensées relatives à vos occupations ordinaires, au lieu où vous vous trouvez, & les plus propres à en détourner votre esprit sans violence. Souvent l'objet qui vous occupe suffit pour cela ; mais il faut en prendre occasion d'être

encore plus attentif à marcher dans la voie du Seigneur.

Si l'importunité de la chair rend votre fuite nécessaire, & que vous soyiez forcé de recourir à la montagne sainte, souvenez-vous de la femme de Loth, & de l'ordre qu'elle avoit reçu de l'Ange, en fuyant une ville criminelle. Fuyez comme elle, mais ne regardez pas derrière vous, de peur que vous ne deveniez la victime de votre ennemi.

6. Évitez sur-tout le désœuvrement : les désirs pullulent dans le cœur de l'oïsis, & finissent par lui donner la mort.

Rachetez le temps passé, parce qu'il y a souvent des jours mauvais °. La vie n'est pas si courte, mais les hommes en consomment une grande partie inutilement, & se mettent peu en peine de réparer, autant qu'il est en eux, un temps qui est toujours irréparable quant à sa durée.

Si vous n'avez pas la force de passer la nuit en prières, & que le sommeil vienne

° Eph. 5. 16.

bientôt appesantir vos paupières ^p, apprenez du moins à veiller & à prier pendant une heure entière avec Jesus-Christ ^q.

Au milieu même du tumulte & de l'agitation des affaires temporelles, n'oubliez pas de régler votre temps de manière que vous puissiez faire dans la journée quelques saintes réflexions.

Rien n'est au-dessus des avantages d'une bonne méditation : ils s'étendent à tout. Elle nous apprend à garder un ordre admirable dans nos actions, elle nous les fait exécuter avec une sage confiance, elle convertit tout en bien par une adroite & facile prévoyance.

Les choses prévues & préméditées ont toujours leur succès : celles qui se font avec précipitation, sont presque toujours hasardées.

Les actions émanent de l'esprit comme de leur source. Il faut donc purifier cette source par une méditation sainte.

7. Méditez avec soin sur les paroles & sur

les exemples de Jesus-Christ. Rien n'est plus propre à modérer les puissances de votre ame, à diriger vos actions, à réprimer les excès, à régler vos mœurs, & à rétablir l'ordre & la décence dans votre conduite.

Ce qui dans l'esprit aura besoin d'être redressé, le sera bientôt par le moyen de la méditation. Elle vous apprendra à craindre l'adversité au sein même de la prospérité, & elle vous préparera à la supporter sans trouble.

Elle vous fera connoître toutes les vertus, & distinguer les liens qui les unissent entre elles.

Elle vous enseignera que la prudence est la mère de la force, & que toute entreprise qu'elle ne dirige pas, n'est que témérité.

Elle vous montrera la tempérance placée comme un arbitre entre le nécessaire & le superflu, leur assignant des bornes respectives, donnant à l'un ce qui lui manque, & ôtant à l'autre ce qu'il a de trop.

Elle vous apprendra qu'en retranchant le superflu, il faut toujours respecter les bornes

du nécessaire, de peur de multiplier les soins du corps, en irritant les désirs ^r, & qu'il est certaines limites au-delà desquelles la vertu n'a plus lieu.

8. Dans la méditation confrontez-vous tous les jours avec vous-même : comparez les actions, les paroles, les pensées de la veille avec celles du jour présent, & examinez attentivement si vous avez plus de vertu, plus de sagesse, plus d'intelligence, plus de douceur dans vos mœurs, ou si vous êtes déchu en quelque chose.

C'est dans la méditation que vous devez disposer avec ordre toutes vos actions, en prévoyant avec habileté la manière, le lieu, le temps de les accomplir, sur-tout lorsqu'il s'agit de ces choses indifférentes par elles-mêmes, mais qui dégènèrent en vices ou en vertus, selon l'usage qu'on en fait.

C'est pour ces rencontres qu'il faut demander l'œil du discernement, afin de connoître le juste tempérament qu'il faut garder en

^r *Rom.* 13. 14.

toute chose. Au reste il ne diffère point de la vertu. L'observer, c'est la pratiquer.

C'est là que vous apprendrez à ne pas vous promettre une longue suite d'années, & à ne point fatiguer votre esprit par des soins superflus, à ne pas avoir sur votre compte des idées trop avantageuses, & à ne pas non plus en concevoir de trop basses, en vous avilissant par foiblesse d'esprit.

C'est là que vous apprendrez à ne jamais différer la réforme de vos mœurs en quelque point que ce soit. C'est trop tard d'attendre au lendemain, pour commencer à vivre entièrement pour Dieu. C'est aujourd'hui, c'est en ce moment qu'il faut mettre la main à l'œuvre, & dire: C'est maintenant que je m'engage dans les voies du Seigneur. Ce changement est l'ouvrage du Très-haut ^s.

9. C'est là que vous vous accoutumerez à rechercher dans vos tribulations ce Dieu bon qui n'abandonne jamais les cœurs affligés ^t; à partager les peines de vos frères; à devenir

^s Ps. 76. 11.

^t Ps. 33. 19.

compatissant & miséricordieux , afin que Dieu vous fasse lui-même miséricorde ^u .

C'est là que vous remarquerez que dans la prospérité vous devez veiller avec plus d'attention sur vous-même , & garder votre ame avec beaucoup plus de soin.

C'est là enfin que vous apprendrez à craindre , en vous rappelant que des cèdres ont été quelquefois renversés par le vent de la prospérité , je veux dire que des hommes ci-devant remplis de sagesse l'ont perdue en partie ou en entier pendant quelque temps , ou même pour toujours , parce que la fortune leur avoit été trop favorable.

Ah ! qu'il seroit difficile de trouver un homme que la prospérité n'ait pas rendu plus négligent à veiller sur lui-même , & à pratiquer ses devoirs !

Qu'il est rare qu'au sein de la prospérité , des faveurs & des applaudissemens qui l'accompagnent , on ne soit pas tenté de s'égayer plus fréquemment aux dépens même de la

^u *Matth. 5. 7.*

décence, d'être plus décidé, plus tranchant dans ses discours, plus recherché & plus somptueux dans ses habits, plus esclave de sa personne, plus amateur du repos, plus répandu en propos badins & amusans, pour faire parade d'enjouement & de délicatesse d'esprit!

10. Que chaque heure de la journée ait ses exercices réglés, tant pour le spirituel, que pour le temporel. Tendez à la perfection dans tout ce que vous faites, quant à la chose en elle-même, quant au lieu & au temps, afin que vous soyiez parfait comme votre Père qui est dans le ciel *x*.

Si vous avez interrompu, négligé ou mal fait quelque chose, ayez soin d'y remédier ou de vous en punir à la manière, au lieu & au temps convenable: n'oubliez pas sur-tout d'offrir à Dieu un sacrifice de louanges le matin & le soir *y*. Je dis le matin, parce qu'à cette époque vous n'êtes pas encore distrait par le soin des choses temporelles; je dis le

x *Matth.* 5. 48.

y *Psf.* 140. 2.

soir , parce que vous en êtes alors délivré.

Heureux qui peut prier sept fois le jour ^z, qui se lève au milieu de la nuit pour chanter les louanges du Seigneur ^a, qui fait ses délices de ce saint exercice , qui s'en acquitte avec lenteur , attention , affection , & dont l'esprit & le cœur s'unissent de concert aux paroles que la bouche prononce ^b!

II. Ne vous prévalez point de cette beauté extérieure du corps que le plus petit accès de fièvre peut altérer , & dont les rides de la vieillesse viendront dans peu effacer jusqu'aux derniers traits.

Recherchez & attachez-vous à ces grâces solides dont la noble & modeste pudeur prête toujours de nouveaux charmes aux figures.

Si l'arrangement du corps peut donner un nouvel éclat à la vertu , c'est lorsqu'il est simple , naturel , plutôt négligé que recherché , qu'il exclut les habits précieux , & qu'il n'admet que ceux qui sont décens & de pure nécessité.

^z *Psf.* 118. 164.
² *Ibid.* 62.

^b *Psf.* 50. 17.

Fuyez la fociété des hommes intempé-
rans, fans mœurs & fans loi, qui par leur
témérité & leurs discours libres versent un
poison mortel dans les ames chastes & hon-
nêtes qu'ils cherchènt à égayer.

Malheur à ceux qui se réjouissent de la
forte ^c, parce qu'ils pleureront & se lamen-
teront un jour ! Malheur à ceux qui par leur
dissolution & leur audace criminelle ébran-
lent & corrompent les ames innocentes !
Malheur à l'homme sans front & trop libre
dans ses paroles !

Que votre voix ne soit ni entrecoupée
ni languissante. Prenez au contraire un ton
mâle & soutenu ^d.

Mais comme on n'approuve point un son
de voix mou & efféminé, ainsi que des ma-
nières recherchées, de même il ne faut pas
non plus se montrer rustique & grossier.
L'honnêteté, la douceur, une gaieté aimable,
mais modérée, ou bien une douce & char-
mante gravité, doivent, selon les circonf-

^c *Luc. 6. 25.*

^d *Ambr. L. 1. Offic. C. 19.*

tances , composer l'extérieur de l'homme dans la voix , dans le discours , dans le maintien & dans les actions.

CHAPITRE VII.

De la Crainte des Jugemens du Seigneur.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. **I**L est plusieurs pécheurs qui dans l'espérance d'une longue vie diffèrent tous les jours leur conversion , malgré le cri de leur conscience , qui les sollicite à faire pénitence de leurs crimes. Le jeune homme fixe à l'âge mûr le temps de sa conversion ; mais son dessein est de différer toujours , & d'en reculer l'époque jusqu'à la vieillesse.

Mais quoi ! celui qui se fonde avec tant de témérité sur un avenir incertain , se flatte donc de disposer à son gré d'un temps que l'Être suprême a seul en son pouvoir !

Hélas ! pendant que le pécheur néglige ainsi de se reconnoître , ils s'évanouiront

pour lui sans retour ces jours de salut, ces jours précieux dont il fait si peu de cas, qu'il semble même mépriser : ils s'évanouiront pour lui, & il viendra un temps, mais trop tard, qu'il en pleurera la perte.

Malheur à celui qui diffère de se convertir au Seigneur, puisqu'il ne peut connoître les évènements du jour à venir !

2. La vie de l'homme est courte ^a, & il ne saura jamais sur la terre le nombre de ses jours, ni le temps qu'il a encore à vivre, pour qu'il soit rempli ^b. Il passe comme un fantôme ^c. C'est une fleur qui s'épanouit le matin, & se fane le soir. Sa durée n'est que d'un jour. Demandez-le aux vieillards ^d, & ils vous répondront que le temps s'enfuit avec des ailes rapides, pour ne plus revenir; qu'il s'évanouit comme une ombre, & que la plus longue vie est comme une des veilles de la nuit ^e.

Heureux le serviteur qui veille à toute

a *Job.* 14. 5.

b *Pj.* 38. 7.

c *Ibid.* 7.

d *Job.* 5. 8.

e *Pj.* 82. 4.

heure *f*, pour attendre l'arrivée de son maître, parce qu'il n'a pas reçu son ame en vain *g*!

Heureux celui qui médite tous les jours sur cette parole que le Seigneur a adressée, non-seulement à ses Apôtres, mais encore à tous les hommes, *Veillez h*!

3. Quel homme sur la terre n'est pas destiné à perdre la vie *i*? qui pourra soustraire son ame aux horreurs du tombeau? Il n'en est pas un seul qui ne meure à chaque instant, qui ne tende rapidement à sa fin, qui tous les jours ne sente approcher le terme fatal de sa destinée.

Le riche meurt au jour, à l'heure qu'il y pense le moins *k*. Forcé d'abandonner ses richesses, il n'emporte rien avec lui en sortant de ce monde, & sa gloire ne descend point avec lui dans le sépulcré *l*. Confondu alors avec le pauvre, la pourriture devient sa couche, & les vers lui servent de vêtemens *m*.

f Luc. 12. 36. 43.

g Ps. 23. 4.

h Marc. 13. 47.

i Ps. 88. 49.

k Matth. 25. 13.

l Ps. 48. 18.

m Isai. 14. 11.

Au moment qu'il met le pied dans le tombeau , il ne se rappelle que comme d'un songeⁿ cette multitude de serviteurs qui l'escortoient pour exécuter ses ordres, le bruyant de ses équipages , cette foule d'amis , ce cortège d'adulateurs qui applaudissoient à tous les désirs de son cœur^o, & qui flattoient en tout ses goûts & ses penchans criminels. Toutes ces intimités charnelles, terrestres & humaines s'évanouissent pour lui. Son ame , qui jusqu'alors erroit çà & là hors d'elle-même , se trouve livrée à une solitude affreuse , & son corps , dont la corruption s'est déjà emparée , n'attend plus qu'une fosse profonde *P*.

Tel qu'un homme pressé par la faim , qui s'imaginé en dormant prendre de la nourriture , ne tarde pas à s'appercevoir de son illusion , dès qu'il est réveillé ; tel , & plus trompé encore , se trouve au lit de la mort celui qui a mis son cœur dans des richesses

n *Job.* 20. 8.
o *Psf.* 10. 3.

p *Job.* 17. 1.

périssables ^q. J'en dis autant du pécheur qui s'est plongé dans le borbier des passions. Semblable alors à un homme altéré, qui dans l'illusion d'un rêve nocturne se persuade trouver un soulagement à la soif qui le presse, & reconnoît son erreur, dès qu'il est revenu de son assoupissement, le voluptueux au dernier moment reconnoîtra sans peine qu'il a fausement préféré les eaux bourbeuses de l'Égypte aux sources pures de la sagesse éternelle que le Sauveur est venu apporter sur la terre ^r.

Alors s'évanouiront pour toujours la joie qu'inspire le son mâle des instrumens bruyans, les cris perçans des assemblées joyeuses, le charme voluptueux des concerts.

O quel calice d'amertume ne sera pas réservé pour l'ame qui revenue trop tard à elle-même, ne se fera point convertie au Seigneur, lorsqu'il étoit encore en son pouvoir de réparer le temps passé ^s!

^q *Psf.* 61. 11.
^r *J'ai.* 12. 3.

^s *Coloss.* 4. 5.

Elle verra son corps, cette maison terrestre qu'elle habite, se fermer pour elle, & les ravages de la mort briser ses portes ^t, tandis qu'exilée, réduite à la dernière misère, privée de tout secours, elle sera livrée elle-même à une solitude affreuse.

5. Tous ces malheurs viendront fondre sur elle à l'heure & au moment qu'elle ne s'y attendra pas. La terreur, le piège & le gouffre se présenteront à elle dans le même instant ^u.

C'est dans cette fosse infernale que fut précipité le mauvais riche cette nuit fatale que plein de confiance en ses œuvres il se disoit à lui-même : *Buvons, mangeons, faisons de grands festins* ^x.

C'est dans ce piège que sont tombés ces hommes d'iniquité ^y, qui différant de jour en jour leur conversion, ont méprisé tant de fois les invitations réitérées d'un Dieu trop bon & trop patient pour eux.

Enfin c'est dans cette frayeur terrible que

^t *Isai.* 24. 12.

^u *Isai.* 24. 17.

^x *Luc.* 12. 19.

^y *Psf.* 9. 16. *Psf.* 67. 22.

trouvera son tourment ce cœur endurci qui ne fut jamais touché de la crainte du Seigneur, & qui se plongea avec un mépris orgueilleux dans l'abyme de l'iniquité.

Cette vaine espérance d'une longue suite de jours, de mois & d'années sera confondue & anéantie. Le pécheur sera renversé comme une tente qui n'a servi qu'une nuit *z*, & enlevé comme la poussière qu'un vent impétueux emporte avec lui *a*. Il tombera opprimé sous le poids de son iniquité, sans espoir de jamais se relever *b*.

6. Armé d'un glaive étincelant *c*, je le visiterai enfin dans ma colère, dit le Seigneur. Accusé, jugé & condamné dans un instant, je le ferai lier comme une gerbe d'ivraie *d*. Précipité dans le lac *e*, comme enseveli dans l'abyme du feu éternel, en proie aux gémissemens & au désespoir, il sera tourmenté par un ver rongeur *f*. Je mettrai une distance

z *Isai.* 24. 20.

a *Isai.* 40. 24.

b *Pf.* 40. 9.

c *Habac.* 3. 11.

d *Matth.* 13. 20.

e *Isai.* 14. 15.

f *Matth.* 8. 12. *Marc.* 9. 43

infinie entre le sombre lieu de sa demeure & le royaume du ciel *g*, entre ce lieu de tourmens & la montagne de Sion, la Jérusalem céleste.

C'est alors que le pécheur endurci entendra réentir comme un tonnerre ces paroles salutaires qui ne l'effrayèrent pas autrefois : *Je serai votre accusateur, & je vous opposerai vous-même à vous-même* *h*.

Hélas ! quelle ne sera pas sa confusion, sa misère, sa douleur, lorsque dépouillé des feuilles qui couvroient sa nudité & la honte de ses crimes, son ignominie, sa turpitude & sa corruption seront mises dans tout leur jour ! Il ne pourra plus alors se soustraire aux peines qu'il a méritées, son ame infortunée sera en proie aux plus cuisans remords, son iniquité ne pourra plus se cacher à elle-même *i*; en sorte qu'il ne lui restera pas même le plus petit espoir d'être consolé, qu'il ne pourra jamais dissimuler ses crimes,

g Luc. 16. 26.

h Ps. 49. 21.

i Ps. 26. 18.

ni s'en distraire, & que tout contribuera à sa destruction, sans jamais pouvoir l'opérer.

Revenu de son état d'engourdissement & d'insensibilité, il aura d'autant plus de peine à supporter la rigueur de ses tourmens & l'aspect affreux de ses plaies incurables, qu'il reconnoîtra alors plus vivement combien son ame devoit lui être plus chère & plus précieuse qu'une chair corrompue, vêtement passager qu'il aura laissé alors bien loin de lui.

Hélas ! comment ceux qui ne peuvent soutenir pendant quelques momens les remords de leur conscience, qui s'attachent maintenant à détourner leurs yeux de cet objet importun, qui cherchent à s'en distraire dans le tumulte des affaires, ou dans le sein des plaisirs où ils s'étourdissent sans cesse ; comment ces infortunés pourront-ils supporter le ver immortel, qui déploiera contr'eux toute sa malignité ?

7. Malheur, malheur à celui qui par un sort funeste, mais juste, éprouvera que le vengeur de ses crimes est ce même Dieu qu'il a refusé de reconnoître pour son Rédempteur,

& que ne l'ayant pas voulu pour prix de son salut , il est devenu lui-même la peine nécessaire de son péché !

Oui , Dieu fera lui-même le supplice du pécheur. Tout orgueil, toute malice & tout désordre viendront éternellement se briser contre lui, se confondre & s'anéantir en sa présence.

Le pécheur fera sans cesse des efforts pour alléger sa peine, mais ils seront inutiles. Toujours coupable dans sa volonté, il portera éternellement la peine de sa haine criminelle, parce qu'il voudra toujours ce qui ne sera jamais, & qu'il ne voudra jamais ce qui ne cessera d'être. Il n'obtiendra jamais ce qu'il désire, & il souffrira pendant toute l'éternité ce dont il voudroit se délivrer.

Est-il de situation plus cruelle ? en est-il de plus horrible ? Tel est cependant l'effet de la justice de ce Dieu équitable dont parle le Psalmiste , lorsqu'il dit , *Vous serez plein de bonté pour l'innocent , plein de sévérité pour le coupable* , c'est-à-dire , les crimes de celui-ci subsisteront éternellement , & votre

conduite fera immuable à son égard ^k.

8. A la faveur du grand jour qui dissipera les ténèbres du pécheur ^l, il pourra se considérer lui-même tel qu'il est, & il n'aura point de censeur plus sévère que lui-même.

En vain sa conscience fera des efforts pour se dérober à l'éclat de cette lumière vive, les ténèbres, loin de le servir alors, seront mises elles-mêmes au grand jour.

Les œuvres les plus secrètes du pécheur le suivront par-tout, sans qu'il puisse jamais se dérober à leur présence importune. C'est là ce ver rongeur qui ne meurt point ^m.
Enfant du péché, il subsistera autant que lui, il ne s'en séparera jamais, il en fera toujours la peine.

L'ame coupable de péché fera pour lui un aliment toujours durable, & le souvenir d'une vie passée dans le crime reproduira toujours ce ver dévorant, cette mort immortelle. C'est la seconde mort qui frappera

^k *Pf.* 17. 26.

^l *Ibid.* 29.

^m *Marc.* 9. 43.

fans cesse le pécheur , fans l'immoler entièrement.

9. L'esprit alors ne trouvera plus de subterfuge pour éluder la vérité : l'ame arrachée à ce corps auquel elle étoit unie , & rendue , pour ainsi dire , à elle-même , ne pourra se dérober aux lumières de la saine raison : privée , par la mort , de ses sens , qui étoient autant de portes par où elle avoit coutume de sortir , & de prendre d'elle-même toutes les figures changeantes de ce monde ⁿ , elle sera forcée de porter tout le poids & toute la confusion de son infamie.

C'est alors que mise en évidence aux yeux de Dieu & aux siens propres avec un éclat terrible , le pécheur commencera pour la première fois à rougir de ses égaremens , jusqu'à ce que présenté au grand jour des justes jugemens du Seigneur , Dieu le manifeste à la face des Anges & des hommes ^o , pour mettre le comble à son ignominie.

Vous qui vous plaifiez tant dans vos derè-

ⁿ 1. *Cor.* 7. 31.

^o *Ibid.* 4. 9.

glements, & qui ne faisiez aucune attention à la patience extrême de votre Dieu qui vous invitoit à faire pénitence, vous voilà donc enfin livré au désespoir : vous touchez à votre dernière heure, & le temps de la miséricorde que vous avez méprisé si long-temps est fini, pour faire place au règne de la justice, qui va se venger de vos crimes.

Oui, le décret est porté : Je vais déchaîner contre vous tous les flots de ma colère, dit le Seigneur, & vous juger selon vos voies corrompues^p. Je vais faire retomber sur vous toutes vos abominations : mon œil vous verra sans pitié, & je ne ferai point touché de compassion à la vue de vos maux : je mettrai sur vous le poids de vos crimes, & vos iniquités feront au milieu de vous-même^q.

10. Ce qui a fait les délices des pécheurs sur la terre, fera leur tourment dans l'enfer. Ils ont choisi les voies du péché, ils seront abandonnés dans ces mêmes voies, & ainsi

^p *Ezech.* 7. 3.

^q *Ibid.* 4.

s'accompliront les menaces que leur fait le Seigneur par la bouche de ses Prophètes, lorsqu'il dit : *Je vous ferai porter le poids de vos iniquités , je les placerai sur votre tête comme un pesant fardeau* ^r.

N'est-il pas raisonnable que celui qui a rejeté avec mépris la charge légère des divins commandemens, soit accablé sous le poids de ses crimes ? n'est-il pas juste que celui qui a refusé fièrement le fardeau doux & aimable du Sauveur, soit à jamais privé de le porter, & qu'il gémissé au contraire éternellement sous le joug cruel du péché ? Oui, il est juste que celui qui a pris tant de plaisir à s'éloigner des voies du Seigneur, soit livré à tous les désirs déréglés de son cœur, qu'il demeure toujours séparé de son Dieu, & que la puissance suprême place entr'elle & lui un chaos immense ^s. O abyme profond de la justice de Dieu ! ô abyme effrayant ^t !

Quelle horrible séparation ! s'éloigner de

^r *Ezech. 7. 4.*
^s *Luc. 16. 26.*

^t *Pf. 35. 7.*

la source de tout bien , pour se précipiter dans le centre de tous les maux ! sortir du sein de la miséricorde divine , pour tomber entre les mains d'un Dieu vengeur ^u !

11. Quel éloignement d'un lieu à l'autre, je veux dire du séjour des pécheurs à celui des Saints ! quel contraste entre les ardeurs du feu & les cantiques des amis de l'Époux ! quelle distance effroyable du fond de l'abyme à la salle des noces de l'Agneau , au sommet de cette montagne sainte sur laquelle le Roi des Rois prépare à son fils une fête magnifique ^x, & à ses élus un festin délicieux , un repas incomparable ^y !

C'est alors qu'il brisera les chaînes dont les Apôtres & les Prophètes furent chargés lorsqu'ils devinrent l'opprobre des hommes & la victime des tyrans , c'est alors qu'il bannira à jamais la mort de la présence de ses Saints ^z. Les insensés qui n'avoient pour eux que du mépris & de l'aversion , les

^u *Heb.* 10. 31.
^x *Matth.* 22. 2.

^y *Luc.* 14. 16. *Isai.* 25. 6.
^z *Isai.* 25. 8.

croyoient morts pour toujours ^a, tandis qu'ils jouissoient déjà de la paix la plus pure & la plus parfaite.

C'est alors qu'il essuiera les larmes ^b, & qu'il effacera l'opprobre de son Peuple qu'il s'est formé parmi toutes les Nations de la terre.

C'est alors que le Très-haut, le Dieu sublime ^c qui habite dans l'éternité, & dont le nom est saint & terrible ^d, donnera une nouvelle vie à l'esprit de ses humbles serviteurs & au cœur contrit des enfans de Jesus-Christ; c'est alors qu'il les rendra participans de son bonheur, & qu'il versera l'abondance de ses miséricordes sur eux & sur tous ceux qui trembloient à sa seule parole ^e.

12. Qu'ils seront éloignés du séjour des justes & de la cité des bienheureux ces hommes fiers & dédaigneux, qui ennemis du règne de Jesus-Christ disoient autrefois, *Nous ne voulons pas nous soumettre à son*

a *Sag.* 3. 2:

b *Isai.* 25. 8.

c *Isai.* 57. 15.

d *Psf.* 110. 9.

e *Isai.* 66. 5.

empire f! Que leur destinée sera affreuse, lorsque Dieu les fera servir de marche-pied *g* à son Fils chéri, quand il prendra possession de son royaume, & qu'il leur fera éprouver les rigueurs éternelles de sa justice *h!*

Méditez avec soin sur ces vérités effrayantes, tandis que vous en avez encore le temps. Prenez garde que le monde, la chair ou le Démon ne ravissent votre ame, cette ame si précieuse, pour le salut de laquelle Jesus-Christ a prié avec larmes *i*, répandu tout son sang, & pour qui enfin il a expiré sur une croix.

Tandis qu'il vous en reste encore le temps, examinez avec soin si vous êtes dans la foi *k*. Décidez-vous à vivre de manière que vos jours soient pleins de bonnes œuvres, & qu'après votre mort vous méritiez d'être porté par les Anges dans le sein d'Abraham *l*.

C'est maintenant le temps de chercher le royaume de Dieu *m*, de se tourner vers la

f *Luc.* 19. 4.

g *Pf.* 109. 1.

h *Ibid.* 6.

i *Héb.* 5. 7.

k 2. *Cor.* 13. 5.

l *Luc.* 16. 22.

m *Ibid.* 12. 31.

croix, & de porter le saint joug du Seigneur ⁿ.

C'est le temps de marcher dans les voies de Jesus-Christ, pour mériter d'entrer un jour dans son royaume.



CHAPITRE VIII.

Prière du Pécheur pénitent.

I. **J'**ÉLEVERAI ma voix vers vous, Seigneur ^a, pendant le jour & au milieu des ombres de la nuit, parce que mon ame est atteinte de plusieurs blessures mortelles.

Ayez pitié, mon Dieu ^b, ayez pitié de cette ame qui ne cesse de tendre tous les jours vers le mal. Jetez des yeux de compassion sur cette portion de terre réprouvée qui abreuvée tant de fois des eaux salutaires de votre sainte parole, n'a produit néanmoins jusqu'ici que des ronces & des épines. Vous seul pouvez brûler entièrement jusqu'aux

ⁿ *Matth.* 11. 26.

^b *Psf.* 36. 2.

^a *Psf.* 87. 2.

racines ces épines toujours renaissantes qui étouffent la semence divine que vous jetez dans mon cœur ^c.

Hélas ! misérable pécheur que je suis, j'ai résolu mille fois de faire pénitence de mes crimes ^d, moi qui après avoir été éclairé si souvent des lumières de la foi, après avoir goûté les dons du ciel ^e, participé à vos augustes Sacremens, m'être nourri de votre divine parole & de l'espérance du siècle à venir, suis néanmoins retombé dans le péché ^f, ne craignant point de crucifier de nouveau en moi mon Seigneur & mon Dieu.

C'est à moi particulièrement que s'adresse cet oracle menaçant de l'Apôtre : *Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés des lumières de la foi, qui ont goûté le don du ciel dans l'Eucharistie, qui ont été rendus participans du Saint-Esprit dans la Confirmation, qui se sont nourris de la sainte parole*

^c *Math.* 13. 7.
^d *Heb.* 6. 1.

^e *Ibid.* 4.
^f *Ibid.* 5.

de Dieu. & de l'espérance des grandeurs du siècle à venir, & qui après cela sont tombés dans le péché, puissent jamais se ressusciter par la Pénitence. §

2. Hélas! Seigneur, Dieu souverainement miséricordieux, que cela soit impossible aux hommes, je n'en doute pas; mais je fais, & je suis persuadé (& c'est ce qui m'engage aujourd'hui à vous parler & à vous demander cette grâce), je fais qu'il n'est rien d'impossible pour vous, & que parmi les merveilles qu'opère votre bras, celles de votre miséricorde sont les plus éclatantes^h.

En effet c'est vous, Seigneur, qui avez dit par la bouche d'un Prophète, à l'infidèle Jérusalem; Tu t'es prostituée à une foule d'amans; reviens cependant à moi, & je te recevrai avec tendresseⁱ.

Vous avez annoncé vous-même que vous étiez venu pour guérir les malades^k. Vous vous êtes montré sur la terre comme un

§ *Hab.* 6. 4. 6.
h *Psf.* 44. 9.

i *Jerem.* 3. 1.
k *Luc.* 5. 31.

Samaritain plus miséricordieux que tous les Lévites & tous les Prêtres ^l, en répandant de l'huile & du vin sur les blessures d'un homme abandonné, qui s'éloignoit de la cité sainte.

Vous avez encore daigné prier votre Père céleste, avec la plus grande ferveur, pour ceux qui vous crucifioient, & qui vomissoient contre vous les plus horribles blasphèmes.

Hélas ! punissez en père mes iniquités ^m, & faites que vos châtimens servent à mon salut. N'éloignez point de moi vos miséricordes ⁿ, & ne frustrez pas, Seigneur, mon espérance ^o. Elle est fondée sur votre nouvelle alliance, qui n'a pas été cimentée par le sang des boucs & des taureaux ^p, mais par celui que vous avez répandu vous-même pour nous. Ne rendez pas inutiles & sans effet pour moi ces paroles qui sont sorties de votre propre

^l *Luc.* 10. 33. 34.

^m *Psf.* 88. 33.

ⁿ *Psf.* 39. 12.

^o *Zach.* 9. 5.

^p *Héb.* 9. 12.

bouche, & qui sont si consolantes pour le pécheur pénitent ^q.

3. Je le confesse, ô doux Jesus ! je le confesse dans les larmes & dans les gémissemens, j'ai long-temps & grièvement péché après avoir reconnu la vérité. Mes prévarications & mes crimes surpassent le nombre des cheveux de ma tête ^r, & les plaies de mon ame ont pendant mes dérèglemens contracté la corruption, la pourriture même du tombeau.

Je confesse à la face du ciel & de la terre que dans l'excès de mon égarement j'ai osé fouler aux pieds le Fils de Dieu dans sa grâce & dans le mystère de son amour ^s, que j'ai profané le sang sacré de son alliance, & outragé l'Esprit saint.

Je confesse que si votre miséricorde ne prévient votre justice, il ne me reste plus qu'à devenir la victime du plus terrible des jugemens ^t, & la proie de ce feu jaloux de

^q *Pf.* 88. 35.

^r *Pf.* 37. 5. 6.

^s *Hab.* 10. 29.

^t *Ibid.* 27.

vosre gloire , qui dévorera les ennemis de Jesus-Christ au grand jour des yengeances.

Je confesse qu'il n'y auroit point de victime capable d'expier mes péchés , s'ils étoient pesés devant le trône de vosre justice , & si les trésors de vos miséricordes & de vos grâces étoient fermés pour moi.

4. Mais par un effet de vosre patience infinie , ô mon Dieu ! nous sommes encore sous le règne de vosre clémence. Et vous qui avez ressuscité autrefois le Lazare vosre ami ^u , par une bonté plus signalée encore vous m'avez retiré , pendant que j'étois vosre ennemi le plus déclaré , d'un tombeau plus profond , où j'étois détenu depuis longtemps , non par ignorance comme Saul , mais par le dérèglement volontaire d'un cœur vendu au monde , à la chair & au Démon ^x .

Ce n'étoit pas assez pour vosre clémence de me rappeler des ténèbres à la lumière ^y , des ombres de la mort au grand jour de la

^u *Joan.* 11. 43.

^x *Isai.* 50. 1.

^y 1. *Petr.* 2. 9.

vie chrétienne ; vous avez voulu encore en user avec moi comme avec le Lazare , & m'admettre à votre sainte table , comme vous y fites asseoir autrefois votre saint ami après l'avoir reffuscité. Hélas ! Seigneur , non-seulement j'étois indigne de me nourrir du pain sacré de vos enfans ^z , mais on devoit regarder avec raison comme un crime de me voir participer même à l'honneur de baiser humblement les traces sacrées des pieds de mon bien-aimé ^a , qui annonce par-tout la véritable paix , la paix qui surpasse tout sentiment ^b .

5. Mais , hélas ! malheur à moi , si tant de faveurs signalées venoient à exalter mon ame ^c . Non , Seigneur , je ne demande qu'une chose , c'est de m'attacher à vos pieds avec humilité & ferveur , & de les arroser de mes larmes. Je vous demande , comme la péchereffe , dans le secret de ma douleur & de mes gémiffemens , que vous effaciez mes

^z *Matth.* 15. 26.

^a *Rom.* 10. 15.

^b *Philip.* 4. 7.

^c *Pf.* 130. 1.

crimes ^d avant le jour fatal auquel nulle offense ne pourra être pardonnée.

Je vous demande de consumer toutes mes iniquités & toutes mes souillures dans le feu sacré de votre amour, de créer en moi un esprit & un cœur nouveau ^e avant l'arrivée de ce jour auquel toutes choses prendront une forme nouvelle ^f, à l'exception de l'esprit & du cœur.

Je demande qu'il me soit accordé de brûler maintenant pour vous d'un amour persévérant, afin que je me trouve plongé dans un abyme de miséricorde & de charité, lorsque vous viendrez séparer, en Juge équitable ^g, ceux qui vous aiment d'avec ceux qui vous haïssent, & destiner les uns à vous aimer, & les autres à vous haïr éternellement.

6. Hélas ! préservez-moi, Seigneur, de cette haine abominable, mal souverain & éternel, qui fera une seconde mort plus horrible que l'enfer même.

d *Luc.* 7. 47.
e *Psf.* 50. 12.

f *Apoc.* 21. 5.
g 2. *Tim.* 4. 8.

Que cet amour ineffable dont vous daignez quelquefois faire rejaillir les étincelles dans les cœurs contrits & affligés des pécheurs pénitens, vienne me purifier de tous mes crimes, & m'unir pour jamais à vous.

Rendez-vous, Seigneur, à ma prière. Sauvez, pour la gloire de votre saint nom ^h, celui que vous avez retiré du sein de la misère & du borbier de l'iniquité ⁱ. Éclairez-moi, ô souveraine vérité ! faites que je marche en votre divine présence ^k. Conduisez-moi dans vos saintes voies ^l; que j'éprouve les effets de votre indulgence & de vos bontés, & que votre colère n'arrête point le cours de vos grâces.

Vous qui êtes le Dieu bon, le Dieu compatissant, qui toujours plein de patience & de tendresse pour les hommes pardonnez aujourd'hui leurs iniquités ^m, comme vous l'avez fait autrefois; vous qui immuable par nature ⁿ êtes, avez été, & ferez toujours le

h *Psf.* 78. 9.i *Psf.* 39. 3.k *Psf.* 5. 9.l *Psf.* 85. 11.m *Jonas.* 4. 2.n *Psf.* 101. 28.

même , ne fermez pas pour moi dans votre colère les trésors de votre miséricorde ° . Ainsi soit-il.



CHAPITRE IX.

Du Jugement dernier.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

I. LE grand jour du Seigneur s'approche ^a , il s'avance rapidement , nous y touchons. Mille années font devant lui comme le jour d'hier qui n'est plus ^b .

Je vois s'approcher déjà celui qui dirige & gouverne toutes choses avec une force infinie depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre ^c . Celui qui devenu notre médiateur au milieu des temps , a disposé toutes choses avec une sagesse admirable ^d , avant de mettre fin aux temps & aux siècles , les jugera dans un seul jour : le feu de sa colère embrasera

° *Pf.* 76. 10.

^a *Soph.* 1. 14.

^b 2. *Petr.* 3. 8.

^c *Sag.* 8. 1.

^d *Ibid.*

la terre *e*, & réduira les élémens en cendre *f*.

Il arrive déjà celui que le Père céleste a établi le souverain Juge des hommes *g*, parce qu'il est lui-même le Fils de l'homme. Porté sur les nues du ciel *h*, ce Dieu qui fut abreuvé d'un torrent de tribulations, s'avance avec une démarche altière, pour juger les Nations, pour relever les ruines de la céleste Jérusalem, & pour écraser la tête orgueilleuse des pécheurs sur la terre *i*.

2. Il n'est pas loin ce jour de tristesse & de ferrement de cœur *k*, ce jour d'affliction & de misère, où toutes les Nations seront consternées & mises à la gêne, où tous les hommes sècheront de frayeur, dans l'attente du bouleversement que l'univers entier doit éprouver *l*.

C'est dans ces jours de ténèbres & d'obscurité *m* que le soleil perdra sa lumière, que la lune paroîtra se changer en sang *n*, que les

e *Soph.* 1. 18.

f 2. *Petr.* 3. 10.

g *Joan.* 5. 27.

h *Matth.* 26. 64.

i *Psf.* 109. 6.

k *Soph.* 1. 15.

l *Luc.* 21. 25. 26.

m *Soph.* 1. 15.

n *Joël.* 2. 31.

étoiles tomberont du ciel ^o, & que toute l'harmonie des cieux fera dérangée.

C'est dans ce jour de nuages & de tempêtes ^p que retentira enfin la trompette effrayante ^q, au son de laquelle les morts ressusciteront pour être jugés.

Que tous les habitans de la terre soient saisis de crainte & frappés de terreur ^r, car nous touchons déjà à ce jour du Seigneur auquel on dira : Elle va donc être renversée cette Babylone superbe ^s, & avec elle le Prince des ténèbres qui la tenoit sous son empire ; elle va donc être détruite cette cité impure, qui a enivré du vin de la fornication tous les siècles & tous les Peuples ! Elle boira à son tour au calice de la vengeance de Dieu le vin de sa colère, qu'il a préparé exprès pour elle.

3. A la seule présence du Seigneur, lorsqu'il viendra pour juger la terre ^t, les cieux trembleront, l'univers sera ébranlé ^u, la lune

^o *Matth.* 24. 29.

^p *Soph.* 1. 15.

^q *1. Cor.* 15. 52.

^r *Joël.* 2. 1.

^s *Apoc.* 14. 8. 10.

^t *Pf.* 95. 13.

^u *Joël.* 2. 10.

& le soleil perdront leur lumière. Ces astres deviendront obscurs comme des sacs de poil ^x, & les étoiles dépouillées de leur éclat tomberont du firmament ^y.

Jour trop fameux ! jour terrible ! qui en pourra soutenir le spectacle effrayant ? Il s'avance ce jour fatal, & l'Être suprême visitera dans sa colère ces hommes affermis dans leurs passions honteuses, & ceux qui disent dans leur cœur : *Le Seigneur ne nous fera ni bien ni mal* ^a.

Il s'avance : & le Juge souverain va faire éclater sa vengeance sur ces pécheurs téméraires qui osent provoquer le ciel par leurs blasphèmes ^b, sur ces hypocrites qui assurés d'en imposer sous le voile trompeur dont ils s'enveloppent, entrent fièrement dans le temple du Seigneur ^c, & portent jusqu'aux pieds des autels l'iniquité sous le masque de la vertu.

Il s'avance : & celui qui sonde les secrets

x *Apoc.* 6. 12.

y *Joël.* 2. 10. 13. 15.

z *Ibid.* 2. 11.

a *Soph.* 1. 12.

b *Psf.* 72. 9.

c *Soph.* 1. 9.

de tous les cœurs, arrive déjà pour manifester les abominations de Ninive & de Babylone. Il portera la lumière dans les lieux les plus cachés de Jérusalem ^d, parce qu'il a opéré dans cette ville des prodiges multipliés, & que celui qui a reçu davantage est tenu de rendre un compte plus rigoureux.

4. Convertissez-vous donc, qui que vous soyiez, habitans de la terre, enfans des hommes ! Quand vous seriez parvenus à l'onzième & pénultième heure du jour de votre vie, convertissez-vous au Seigneur de tout votre cœur, dans les jeûnes, les larmes & les gémiffemens ^e.

Déchirez vos cœurs, & non vos vêtemens : revénez au Seigneur, & vous éprouverez qu'il est bon & compatissant, plein de patience & riche en miséricorde, & qu'il peut se repentir du mal dont il vous avoit menacé ^f.

Prévenez le temps de la moisson : n'at-

^d *Soph.* 1. 12.
^e *Joël.* 2. 12.

^f *Ibid.* 13.

tendez pas qu'on arrache l'ivraie pour la condamner aux flammes *g* : n'attendez pas qu'on coupe les blés pour les ferrer dans les greniers du Père de famille : n'attendez pas que la salle où les convives sont assemblés, soit fermée pour toujours à ceux qui seront demeurés dehors *h*, car les ténèbres extérieures *i*, les pleurs & les grincemens de dents seront leur partage : n'attendez pas qu'un abyme profond sépare le lieu des tourmens d'avec le séjour des délices éternelles *k*.

5. Car je vous le dis : Malheur, malheur à vous quand il n'y aura plus de temps ! quand le Père de famille congédiera ses moissonneurs, & leur dira de jeter leur faux sur la terre *l* ! quand le nombre des élus fera rempli, & que le Seigneur délivrera de la captivité sa cité sainte *m* ! quand le lion de Juda rugira du haut de la montagne de Sion *n*, & que sa voix retentira du milieu de Jérusalem ! quand tous les hommes ressusciteront ;

g Matth. 13. 30.

h Matth. 25. 10.

i *Ibid.* 22. 13.

k Luc. 16. 26.

l Apoc. 14. 16.

m Ps. 125. 4.

n Joël. 3. 16.

& que rassemblés par les Anges des quatre coins de la terre, ils seront conduits dans la vallée de Josaphat^o, afin que le fils de l'homme entre en jugement avec eux touchant son Peuple choisi, qu'il venge le sang de ses fidèles serviteurs, qui a coulé comme un torrent au-tour de Jérusalem^p, & qu'il dédommage les ames justes des gémissemens^q, des larmes, des tribulations & des croix qui ont été leur partage sur la terre!

Malheur quand Dieu se manifestera aux hommes^r, & qu'un feu dévorant s'allumera devant lui! quand les cieux annonceront sa justice^s, & que toutes les Nations consternées verront les signes de l'arrivée du Fils de l'homme^t! quand assis sur un nuage, environné de gloire & de majesté, ce Juge de l'univers fera paroître en sa présence tout ce qui est dans le ciel & sur la terre^u, pour faire le discernement de son Peuple, & qu'il rassemblera au-tour de lui tous ceux qui ont

o *Joël.* 3. 2.p *Luc.* 18. 7. 8.q *Psf.* 27. 4.r *Psf.* 49. 3.s *Ibid.* 6.t *Matth.* 24. 30.u *Psf.* 49. 4.

gardé son alliance , & qui se font montrés fidèles à ses lois x!

6. Les puissans de la terre pourront-ils alors échapper de ses mains , & se soustraire à sa vengeance y?

Mais celui qui les jugera n'est-il pas ce même Dieu qui extermina ces géans fameux dont la hauteur égaloit en quelque sorte celle des cédres , & la force celle des chênes? n'est-il pas ce même Dieu qui par le souffle seul de sa bouche rompit leurs branches élevées, dissipa leurs fruits , brisa toutes les racines qui les retenoient à la terre, & qui se fait un jeu de terrasser le fort & de dépouiller le puissant z?

Dans le temps que la prospérité enflloit leur cœur, on les a vu placer leur trône dans le lieu le plus élevé, & se dire à eux-mêmes : *Qui pourra nous le faire baisser a?*

Ce fera le Seigneur au jòur de sa colère, lorsqu'il leur dira : Quand vous auriez le

x *Pf.* 49. 5.

y *Pf.* 46. 10.

z *Amos.* 2. 9. 5. 9.

a *Abdias.* 3.

pouvoir de vous élever comme les aigles, & de fixer votre siège entre les astres, je faurois bien vous en faire descendre ^b.

C'est maintenant que je vais vous juger dans ma fureur, pour avoir osé mépriser ma loi, & vous rire de mon alliance, pour avoir foulé aux pieds les pauvres & les humbles, & réservé votre or pour triompher de la pudeur & corrompre l'innocence; en présentant du vin aux Nazaréens ^c, & en fermant la bouche aux Prophètes.

Je ferai éclater sur vous ma colère: votre légèreté ne vous fera d'aucun secours pour fuir ma présence; votre force sera sans effet, & votre vigueur ne pourra arracher votre ame de mes mains. Le Cavalier qui combattoit avec l'arc & l'épée, dépouillé de ses armes & saisi d'effroi, sera sans défense dans ce jour terrible ^d.

7. Hélas! que serviront aux puissans & aux riches de la terre leurs délices & leurs

^b *Abdias. 4.*

^c *Amos 2. 12.*

^d *Ibid. 13. 14. 15. &c.*

vanités, lorsque le soleil dépouillé de sa lumière au milieu de sa course, & la terre plongée dans une nuit profonde, on verra leurs jours de fêtes se changer en des jours de tristesse, & leurs cantiques de joie en plaintes lamentables ^e?

Que leur servira leur somptuosité, lorsqu'au jour de ses vengeances le Seigneur revêtira d'un sac horrible & infect ^f ces hommes superbes qui couchoient ci-devant sur des lits éclatans ^g, qui portoient des habits de pourpre ^h, & marchaient avec faste & ostentation ⁱ?

Que leur servira leur vie délicieuse, lorsque le Seigneur dans sa fureur renversera leurs maisons d'hiver & d'été ^k, & ces palais superbes élevés à grands frais ^l, où l'or & la peinture éclatoient de toutes parts, où couchés sur des lits de mollesse, ils se livroient aux plaisirs des sens, où parfumés des plus

^e *Amos. 8. 9. 10.*

^f *Ibid. 10.*

^g *Ibid. 6. 4.*

^h *Luc. 16. 19.*

ⁱ *Amos. 8. 10.*

^k *Ibid. 3. 15.*

^l *Ibid. 5. 11.*

agréables odeurs, ils mangeoient au son des instrumens les mets les plus délicats, & buvoient à longs traits les vins les plus exquis^m?

8. Ah ! quel trouble, quel effroi, quel bouleversement se remarquera sur la terre lorsque le Fils de l'homme arrivant subitement & sans qu'on s'y attende, trouvera ses habitans, tels qu'on les voit aujourd'hui, se livrer à un sommeil tranquilleⁿ, manger, boire, se marier^o, & célébrer les noces de leurs enfans ! Quelle confusion ! Elle sera telle qu'on la vit autrefois sous Noé, lorsque le déluge vint frapper d'une mort subite les hommes insensibles jusqu'alors aux menaces & aux avertissemens du Seigneur.

Quelle horrible confusion encore, quand le feu de la colère de Dieu s'enflammera, qu'il fera sentir son activité jusqu'au plus profond de l'abyme, & qu'il réduira en cendres la terre avec tout ce qu'elle produit,

m *Amos.* 6. 4. 5. 6.

n *Pf.* 75. 6.

o *Matth.* 24. 38.

& les montagnes mêmes jusque dans leurs fondemens *p* !

Quand la terre, les mers, la mort & l'enfer vomiront de leur sein tous ceux qui ont existé jusqu'alors *q*, & que les Anges feront retentir des extrémités de la terre *r* & du haut des cieus au bout de l'univers la trompette fatale, & qu'une voix terrible réunira dans un même lieu tous les Peuples du monde, les orgueilleux pour y être confondus, les humbles glorifiés, les puissans dépouillés de leur grandeur *s*, les petits exaltés, les riches privés de leur abondance, & les pauvres enrichis !

Si le juste doit trembler pour lui-même dans ce jour terrible, quoique Notre-Seigneur l'ait averti d'élever sa tête lorsqu'il verra paroître ces signes éclatans qui présagent sa rédemption *t*, que deviendront les pécheurs, les prévaricateurs & les sacrilèges *u* ? où pourront-ils se cacher ?

p Deut. 32. 22.

q Apoc. 20. 13.

r Math. 24. 31.

s Luc. 52. 53.

t Ibid. 21. 28.

u 1. Petr. 4. 18.

9. Hélas ! n'osant paroître devant Dieu, ils n'auront plus, comme dans les premiers temps, des feuilles de figuier pour couvrir leur honteuse nudité *x*, & il ne leur sera pas permis, comme au premier des fratricides, de fuir la présence du Seigneur *y*.

Il ne pourront ni emprunter des ailes pour échapper par un vol rapide au jugement de Dieu, ni trouver de retraite pour se soustraire à ses regards perçans ni à droite ni à gauche, ni en haut ni en bas, ni à l'orient ni à l'occident, ni sur les montagnes les plus escarpées, parce que c'est Dieu, c'est Dieu lui-même qui sera leur Juge *z*.

Car le Seigneur l'a déclaré : Si le pécheur descend jusqu'au fond de l'abyme *a*, ma main l'en retirera. S'il monte jusqu'au ciel, je l'en ferai descendre ; & s'il se cache dans les antres profonds des rochers, je saurai l'y découvrir.

Qui pourra soutenir sa présence, lorsque

x *Gen.* 3. 7.
y *Ibid.* 4. 16.

z *Pf.* 74. 7. 8.
a *Amos.* 9. 2. 3.

quittant le féjour de fa gloire , & pofant le pied fur les hauts lieux de la terre , les vallées s'entr'ouvriront , les montagnes fe diffoudront fous fes pas , couleront comme la cire qu'on approche du feu ^b , & comme les eaux qui fe précipitent en torrens ?

Quel trouble , quel effroi lorsque les aftres feront ébranlés ^c , que le firmament fe roulera fur lui-même comme un livre ^d , que le concert des corps célestes fera dérangé , pour faire place à un nouveau ciel & à une nouvelle terre fur laquelle fera établi pour toujours le royaume de Dieu ^e !

10. Qui pourra foutenir fa présence , lorsqu'assis sur son trône , les yeux étincelans comme le feu , la robe teinte de fang , il fortira de fa bouche un glaive à deux tranchans ^f , pour exterminer les Nations rebelles qui n'ont pas voulu se foumettre à son empire ^g ?

^b *Mich.* 3. 4.

^c *Matth.* 24. 29.

^d *Apoc.* 6. 14.

^e *Ibid.* 21. 1.

^f *Ibid.* 6. 16. 17. 19. 12. 13.
15.

^g *Luc.* 19. 14.

Malheur au pécheur lorsque l'Agneau plein de douceur, devenu par sa mort le lion de la tribu de Juda ^h, se présentera pour saisir sa proie ! Il jugera alors avec la dernière rigueur les prévaricateurs de sa loi, il allumera contre eux la colère du Tout-puissant, il fera éprouver les terribles effets de sa justice à ceux qui ont méprisé le règne de ses miséricordes ⁱ.

Malheur donc au pécheur qui dédaigne les trésors de la bonté & de la patience infinie de Dieu, & qui ferme indignement les yeux sur cette miséricordieuse bénignité avec laquelle il invite à faire pénitence ^k !

Malheur à ce pécheur, puisque par la dureté de son cœur & par son impénitence il se prépare un trésor de colère pour le jour des vengeances & de la révélation du juste jugement de Dieu ^l !

Malheur enfin, parce que ce Dieu qui jusqu'alors s'étoit montré plein de clémence

^h *Apoc.* 5. 5.

ⁱ *Apoc.* 19. 15.

^k *Rom.* 2. 4.

^l *Ibid.* 5.

& de miséricorde, qui avoit paru comme un Sauveur patient, comme un Père indulgent, comme un Médecin bienfaisant; devenu à ce moment Juge & vengeur de ces impies qui livrés à l'intempérance & nourris dans les excès, ont osé élever leur cœur contre lui, & oublier ses commandemens, fendra sur eux, comme la lionne & l'ourse sur ceux qui ont ravi leurs petits, les déchirera avec l'acharnement d'un animal furieux, arrachera leurs entrailles, & les dévorera comme un lion^m!

I.^{re} SUITE DU CHAPITRE IX.

1. **IL** est écrit, & il arrivera qu'à la mort les livres des consciences s'ouvriront, & que les hommes seront jugés selon leurs œuvres qui s'y trouveront écritesⁿ.

Il est écrit, & il n'est que trop vrai, que quand le livre de vie sera ouvert, celui qui ne s'y trouvera point écrit^o, sera précipité

^m *Osé.* 13. 6. 7. 8.

^o *Ibid.* 15.

ⁿ *Apoc.* 20. 12.

dans l'étang du feu préparé au Démon & à
 ses Anges *p*, que la mort & ses horreurs y
 feront précipités à jamais *q*, & qu'un abyme
 impénétrable séparera les noces éternelles de
 l'Agneau d'avec ce lieu de tourmens *r*, d'où
 il s'élèvera une fumée horrible pendant toute
 l'éternité *s*, où le feu qui y brûle ne s'éteindra
 jamais *t*, où le ver qui y rongera les cœurs
 fera immortel, où il n'y aura plus d'espé-
 rance, plus de rédemption, où règneront
 enfin éternellement les ténèbres, les pleurs,
 des grincemens de dents & une confusion
 horrible *u*.

Il est écrit, & il arrivera qu'au temps de
 la moisson les Anges recueilleront l'ivraie,
 pour la destiner aux flammes *x*, & qu'ils
 ramasseront le bon grain, pour le ferrer
 dans les greniers du Père de famille.

Il est écrit, & on verra les orgueilleux &
 tous ceux qui commettent l'iniquité brûler

p *Matth.* 25. 41.

q *Apoc.* 20. 14.

r *Luc.* 16. 26.

s *Apoc.* 14. 11.

t *Marc.* 9. 7.

u *Matth.* 8. 12. *Job.* 10.

22.

x *Matth.* 13. 30.

comme de la paille y au feu de ce grand jour allumé par l'éclat éblouissant du soleil de justice.

2. Il feroit alors plus avantageux pour eux d'avoir erré dans les déserts avec S. Jean-Baptiste, de s'être revêtus de cilices & de peaux de bêtes sauvages z, & de s'être contents comme lui d'une nourriture grossière, que d'avoir habité les palais des Rois, porté des habits somptueux & sensuels, & s'être nourri de mets les plus recherchés a.

Ces femmes accoutumées à une vie molle & sensuelle, qui pouvoient à peine faire un pas sur la terre, tant leur délicatesse étoit extrême, voyant alors comme suspendue sur leur tête, je ne dis pas la vie du monde qui a passé si vite pour elles, mais l'éternité qui les menace de son poids, l'œil abattu & le cœur faisi d'effroi, paroîtront plongées dans la douleur la plus amère b.

3. Dans ce jour d'humiliation, de désola-

y *Malach.* 4. 1.

z *Marc.* 1. 16.

a *Matth.* 11. 8.

b *Deut.* 28. 65. 66.

tion, de confusion universelle, qui viendra effuyer les larmes de ces fils & filles des hommes, qui enflés d'orgueil pendant leur vie, se promenoient tête levée, faisoient des signes d'yeux & des gestes de mains, mesuroient tous leurs pas, & étudioient toutes leurs démarches ^c ?

Qui pourra consoler les femmes mondaines, lorsque le Seigneur leur enlevra dans sa colère leurs chaussures élégantes, leurs gants rouges, leurs filets de perles, leurs colliers, leurs bracelets, leurs boîtes de parfums, leurs pendans d'oreilles, leurs bagues, leurs pierreries qui leur tombent sur le front, leurs poinçons de diamans, leurs glaces, les rubans dont elles se ceignent la tête, leurs riches mantelets, leurs robes magnifiques de toute espèce, & leur beau linge ^d ?

Une odeur insupportable succédera à leurs parfums exquis, une rude corde à leur ceinture magnifique, une nudité affreuse de tête

^c *Isai.* 3. 16.

^d *Ibid.* 18. &c.

à leur chevelure artistement peignée , & un cilice importun à leurs riches corps de jupes ^e.

Helas ! qui viendra pour lors au secours de ces hommes éplorés , & livrés à la tristesse la plus amère , lorsqu'épars çà & là sur la terre , & plongés dans la désolation , ils pousseront des cris lamentables , en considérant leur nudité & leur misère extrême ? Qui prendra leur cause en main , lorsque le Démon se tiendra à leur droite pour être leur accusateur ^f, & que leurs prières même , inutiles alors , ne serviront qu'à les rendre plus coupables aux yeux du Seigneur ?

4. Mais quelle terreur effroyable ne viendra pas frapper tout-à-coup ces sociétés impies que Dieu avoit laissé se déchaîner pour un temps contre ses fidèles serviteurs & contre Jérusalem , sa ville sainte ^g, lorsqu'il viendra lui-même pour mettre fin à leurs attaques ^h !

Quel sort affreux n'est pas réservé à ces

^e *Isai.* 24.

^f *Pj.* 108. 6. 7. 12.

^g *Apoc.* 13. 7.

^h *Judith.* 16. 3.

sectes qui ont fait tous leurs efforts pour renverser & détruire l'Église de Dieu, bâtie sur la pierre ferme ⁱ, ou qui ont osé la mépriser à cause des taches passagères qu'ils ont cru remarquer en elle !

Hélas ! quels gémissemens ne feront pas entendre les artisans de l'erreur & ses tristes victimes ^k ! Ils verseront des torrens de larmes sur leur sort, comme une mère qui pleure un fils unique, en se rappelant qu'ils ont percé de leurs traits envenimés l'Épouse de Jésus-Christ, qu'ils verront alors descendre du ciel de la part de Dieu, si pure, si éclatante, & plus transparente que le cristal ^l.

Ils pousseront de profonds soupirs, ceux qui insensibles à la voix de l'Église & de son divin Époux, ont fermé les yeux à cette lumière destinée à diriger leurs pas ^m jusqu'au grand jour qui doit dissiper toutes les ténèbres.

i *Matth.* 16. 18.k *Zach.* 12. 10. 11.l *Apoc.* 21. 9. 10.m 2. *Petr.* 1. 19.

Ils feront plongés dans la douleur la plus amère, ces hommes téméraires qui s'égarant dans leurs penséesⁿ, n'ont point craint de mettre en pièces cette robe sans couture que portoit le Seigneur^o, plus cruels en cela même que les Soldats qui le crucifièrent.

5. Ils feront entendre des gémiffemens redoublés, ces hommes orgueilleux qui opiniâtres dans leurs sentimens, ont oublié que les oracles de l'Écriture sainte n'étoient pas subordonnés aux opinions des particuliers, & que comme ils ne sont pas émanés de l'esprit humain, mais de la volonté de Dieu, qui a parlé par l'organe de quelques hommes remplis de l'Esprit saint^p, de même il a voulu que l'interprétation en fût réservée à son Église, qu'il a promis d'assister chaque jour jusqu'à cette consommation des siècles dont ils feront alors les témoins^q.

Malheur donc aux aveugles & à ceux qui marchent dans les ténèbres ! mais malheur

n *Rom.* 1. 21.

o *Joan.* 19. 23.

p 2. *Petr.* 1. 20. 21.

q *Matth.* 28. 20.

plus grand encore aux guides des aveugles ^r qui plus aveugles encore que ceux qu'ils conduisent, prétendent jouir de la vraie lumière, car leur opiniâtreté rend leur péché toujours subsistant en eux-mêmes ^s!

Malheur à ceux qui ayant la clef de la science du salut, non-seulement ne s'en servent pas pour eux-mêmes, mais empêchent encore les autres de s'en servir ^t!

6. Mais avec quelle sévérité ne feront point traités ces Docteurs de mensonges qui disent déjà, *Quand verrons-nous arriver le jugement, quand s'accompliront les promesses du Rédempteur* ^u, & qui soutiennent, d'après le sentiment des esprits prévenus & le vœu des cœurs corrompus, que rien n'est sorti encore du cercle ordinaire des évènements humains depuis la création jusqu'à présent, sans faire attention qu'un jour est aux yeux du Seigneur comme mille ans, & mille ans comme un jour ^x!

^r *Matth.* 15. 14.

^s *Joan.* 9.

^t *Luc.* 11. 52.

^u 2. *Petr.* 3. 4.

^x *Ibid.* 8.

Malheur plus terrible encore à ceux qui jugeant de la patience extrême d'un Dieu éternel, selon les idées bornées d'une créature fragile, forment des sectes damnables *y*, enseignent les voies de Balaam, décrivent celles de la vérité, pour suivre les penchans déréglés de leur cœur !

Malheur à eux, car ils verront descendre sur un nuage le Dieu puissant environné de tous ses Saints pour les juger *z* ! Ils commenceront alors à croire & à trembler avec les Démons, mais inutilement, & les cieus venant à s'écrouler avec un fracas horrible, disparaîtront à l'aspect du Seigneur *a*.

7. Bienheureux au contraire ceux qui gardant fidèlement le dépôt de la doctrine sainte *b*, & bâtissant sur un fondement solide l'édifice de leur bonheur, auront prévu de loin l'arrivée du jour du Seigneur, & s'y feront préparés, car il ne fera plus permis alors de suspendre pour quelques jours l'arrêt

y 2. *Petr.* 2. 1. 2.
z *Matth.* 24. 30.

a 2. *Petr.* 3. 10.
b 1. *Thim.* 6. 19. 20.

de sa condamnation , de récuser les témoins de ses crimes , ni de surprendre l'équité des Juges , ni de les gagner par des présens , ni de s'inscrire en faux contre ses actions , ses paroles , ses pensées , ni de cacher ses intentions & ses sentimens sous le voile de la dissimulation.

La puissance de Dieu portera jusque dans les replis les plus secrets des consciences une lumière vive qui les mettra à découvert , & leurs sinuosités ténébreuses vomiront à la face de l'univers entier ces crimes obscurs qu'elles recéloient.

Ils seront alors confondus , ces hommes esclaves de leurs passions ^c , qui ne consultant que leurs intérêts personnels , réduisent & gagnent les ames innocentes par des paroles douces & flatteuses.

8. C'est alors que s'évanouiront ces erreurs agréables & ces fausses doctrines qui flattent les passions , c'est alors que disparaîtront ces fausses décisions qui entretiennent le pécheur

^c Rom. 6. 18.

dans ses crimes, & l'iniquité ne pourra plus s'en imposer à elle-même ^d.

Le même arrêt sera prononcé contre ceux qui séduisent ^e & contre ceux qui se laissent séduire, contre ceux qui commettent le mal, & contre ceux qui permettent qu'on le fasse ^f, contre ces pécheurs dont on flatte & approuve les penchans criminels ^g, & contre ceux qui les encensent.

Alors le juste Juge prendra en main la cause de l'humble & de l'orphelin ^h, redressera les jugemens iniques portés contr'eux, & mettra le parjure en évidence. Alors l'impie, qui, se glorifiant sur la terre, disoit déjà dans son cœur, *L'Être suprême a oublié ce qui se passe ici bas* ⁱ, verra que les pauvres ne seront pas en oubli devant Dieu, & que leur patience ne sera pas frustrée pour toujours des secours qu'ils attendent de sa bonté ^k.

Et ceux qui disoient pendant la vie, *Dieu*

d *Pf.* 26. 12.

e *Prov.* 1. 10.

f *Rom.* 1. 32.

g *Pf.* 10. 3.

h *Ibid.* 18.

i *Ibid.*

k *Pf.* 9. 19.

ne fera pas attention à nos voies ^l, verront qu'il examine la conduite du juste & de l'impie, & qu'il pèse toutes les actions des pécheurs ^m; ils verront que c'est à Dieu qu'appartient la vengeance, & qu'il la fera éclater en son temps ⁿ.

II.^e SUITE DU CHAPITRE IX.

1. **L**ES impies qui osent maintenant attaquer le ciel par leurs blasphèmes ^o, & prononcer sur la justice même de Dieu, seront alors condamnés à garder au milieu des ténèbres un silence éternel ^p. Ils seront aussi confondus ceux qui disent : Pourquoi le Seigneur prévient-il celui-ci dans sa miséricorde ? pourquoi abandonne-t-il celui-là dans sa colère ? pourquoi voyons-nous le méchant prospérer pendant toute sa vie ^q, & le juste vivre & mourir dans la douleur ? pourquoi Dieu a-t-il tiré du néant des créatures qu'il

^l *Psf.* 10. 13.

^m *Psf.* 98. 8.

ⁿ *Héb.* 10. 30. *Deut.* 32.

^o *Psf.* 72. 9.

^p *1. Reg.* 2. 9.

^q *Jerem.* 12. 1.

favoit devoir se perdre, & être condamnées au feu éternel ?

Car Dieu se portera alors pour accusateur de l'homme ^r, & il l'opposera à lui-même. Ceux qui osent calomnier ses bontés, & blasphémer contre sa sainteté, seront forcés d'avouer que tout dans l'univers atteste sa miséricorde, & qu'elle éclate par-dessus toutes ses œuvres ^s.

2. Le riche, qui nage dans l'abondance & le luxe ^t, mais dont la prospérité se termine à la mort ; le pauvre, qui couvert d'ulcères & tourmenté par les rigueurs de la pauvreté, traîne sur la terre une existence misérable, mais dont l'infortune se borne à cette vie, justifieront assez dans l'autre la conduite de Dieu à leur égard. L'impie apprendra alors qu'il est pour les hommes une seconde mort & une seconde vie, qui ne finiront jamais ^u. L'incrédule, qui aidé des seules lumières naturelles auroit dû comprendre qu'il est un Dieu

^r *Pf.* 49. 21.

^s *Pf.* 144. 9.

^t *Luc.* 16. 10.

^u *Apoc.* 20. 14. 21. 4.

juste, & conclure avec Job de ce désordre apparent & momentané qui règne sur la terre ^x, que nécessairement il devoit exister un nouvel ordre de choses dans une autre vie, le croira alors, mais trop tard.

La conduite de Dieu dans la glorification de ses élus & dans la réprobation des damnés sera justifiée en ce qu'il a appelé, racheté, sanctifié les premiers gratuitement, en vertu du sang adorable du Sauveur, & qu'il a justement condamné les autres, parce qu'étant appelés, ils ont rejeté ses invitations ^y, qu'étant rachetés, ils ont méprisé les grâces célestes, parce qu'enfin ayant connu la loi de grâce & le saint joug du Seigneur, ils ont mieux aimé se rendre esclaves de leur volonté perverse, & persévérer dans leur détestable méchanceté.

3. Dieu sera justifié dans sa science, sa prescience, dans la prédestination de ses élus, dans ses décrets, soit dans l'ordre de la nature, soit dans l'ordre de la grâce. Il le fera

x *Job.* 20.

y *Prov.* 1. 24.

aussi dans sa sagesse, dans sa puissance & dans sa justice.

C'est alors enfin que les trésors de la miséricorde de Dieu & les rigueurs nécessaires de sa justice seront manifestées dans tout leur jour ; que les bons & les méchants, les élus & les réprouvés, les brebis placées à la droite du Rédempteur, & les boucs à sa gauche, seront tous forcés d'avouer qu'il est un Dieu plein d'équité ^z, fidèle dans ses promesses, juste & droit dans ses jugemens, que ses ouvrages sont parfaits, & que la justice dirige toutes ses voies ^a.

4. Mais, hélas ! si les bons & les méchants, s'accordent à rendre à Dieu ce témoignage, qu'il est droit, juste & irréprochable dans sa conduite ^b à leur égard, qu'il y aura de différence entre le sort des uns & celui des autres !

Les premiers célébreront à jamais par des cantiques de joie ^c sa miséricorde & sa justice

^z *Psf.* 91. 16.

^a *Deut.* 32. 4.

^b *Psf.* 118. 151.

^c *Psf.* 100. 1.

envers eux ; les seconds saisis d'effroi pousseront des cris lamentables de se voir les victimes éternelles des justes rigueurs de ses jugemens *d*.

Ceux qui ont été rachetés de la terre *e*, qui ne se sont point souillés dans le commerce des femmes, & qui revêtus de Jesus-Christ, se sont conduits *f* avec bienféance & honnêteté, comme on doit le faire en plein jour, publieront leur reconnoissance par des chants d'allégresse, tandis que les gémissemens & le désespoir seront le partage de ceux qui auront marché dans les ténèbres de l'iniquité, ou passé leur vie dans l'intempérance, l'ivrognerie, l'impudicité, la dissolution, les querelles & les jalousies, suivant en tout les désirs dépravés d'une chair corrompue.

Ils brilleront comme le soleil, ceux qui n'ont pas eu horreur de l'ignominie de la croix *g*, qui ont supporté les opprobres de Jesus-Christ, & qui sont toujours demeurés

d *Pf.* 18. 10.

e *Apoc.* 14. 3. 4.

f *Rom.* 13. 13. 14.

g *Hab.* 13. 13.

fermes avec lui dans leurs tentations ^h.

Ils s'obscurciron^t au contraire, les partisans & les adoreteurs du monde, qui devenus pendant leur vies les esclaves de ses maximes, de cœur & d'inclination, en ont porté l'image & le caractère sur leur front ⁱ, dans leur main & dans toutes leurs manières, parce que la figure du monde aura déjà passé; & se fera évanouie ^k.

5. Mais en quel temps verrons-nous ces choses, & quel signe annoncera l'arrivée du Seigneur? Écoutons & tremblons. Il est proche, est-il écrit, il est proche ce jour fatal de perdition ^l: le temps nous l'amène avec rapidité.

Écoutons ce qu'en dit notre souverain Juge lui-même: *Personne ne fait l'époque du jugement ^m, mais le Fils de l'homme paroîtra avec la rapidité d'un éclair qui se fait sentir dans un instant de l'orient à l'occident ⁿ*. Ce fera, au rapport de l'Apôtre des Nations,

h *Luc.* 22. 28.

i *Apoc.* 14. 9.

k *1. Cor.* 7. 31.

l *Deut.* 32. 35.

m *Matth.* 24. 36.

n *Ibid.*

dans un moment, dans un clin d'œil °, & le Disciple bien-aimé nous représente Jesus-Christ lui déclarant dans une révélation particulière^p qu'il ne tardera pas à venir^q: arrivée terrible pour les pécheurs, arrivée pleine de consolation pour les Saints & les élus.

Que ces derniers qui croient, aiment & espèrent le royaume de Dieu, & qui tous les jours prient de bouche & de cœur qu'il leur arrive, s'écrient dans le transport de leur joie & de leur espérance: *Venez, venez, hâtez-vous d'arriver, Seigneur Jesus* ^r!

Que les autres qui n'ont pas voulu que Jesus-Christ régnât sur eux^s, commencent dès ce moment à s'écrier dans leur effroi, *Montagnes, tombez sur nous, collines, couvrez-nous* ^t! ou du moins qu'ils considèrent comment ils pourront se soustraire à la présence de Dieu & de l'Agneau^u.

o 1. *Cor.* 15. 52.p *Joan.* 21. 7.q *Apoc.* 22. 20.r *Apoc.* 22. 20. *Luc.* 11. 2.s *Luc.* 19. 14.t *Ibid.* 23. 30.u *Apoc.* 6. 16.

6. Heureux celui qui ne pourra écouter sans trembler, & sans être touché de componction, les paroles menaçantes & terribles des livres saints !

Heureux qui s'humilie, verse des larmes de repentir, & brise son cœur de douleur à la voix d'un Dieu qui ne présage aux pécheurs qu'épouvante & malediction * !

Il ira joindre ses pères dans le tombeau, pour dormir en paix avec eux ⁊ jusqu'à ce qu'il ressuscite, pour être à jamais incorruptible ^a. Il paroîtra au jour du jugement divin à la droite de son Rédempteur, & il n'aura point de part aux maux que le Seigneur réserve aux infracteurs de sa loi ^b.

Heureux celui qui prévoyant sa dernière fin, abandonne les voies de l'iniquité, tandis qu'il en a encore le temps ^c !

Heureux celui qui renoncera aux vanités & aux folles joies de ce monde ^d, qui fera

x *Joël.* 2. 12.

y 2. *Paralyp.* 34. 26.

z *Pf.* 4. 9.

a 1. *Cor.* 15. 42.

b *Deut.* 28. 61.

c *Baruc.* 2. 8.

d *Pf.* 39. 5.

divorce avec les incrédules, les endurcis ^e, & tous ceux qui se mettent peu en peine d'obéir aux lois du Seigneur leur Dieu!

7. Heureux qui fait se retirer à propos dans la solitude ^f, loin d'une ville sur les murs de laquelle résident l'iniquité & l'injustice ^g, & dont le centre est en proie à des soins inutiles, aux amorces dangereuses des richesses, aux pièges du Démon, & qui préfère une vie humble & inconnue dans la Maison du Seigneur à une place distinguée & glorieuse dans les superbes palais des pécheurs ^h!

Car alors celui qui a paru méprisabled à ses propres yeux, & qui s'est humilié en la présence du Seigneur, ressuscitera glorieux, & triomphera avec les serviteurs & les servantes du Seigneur ⁱ.

Heureux celui qui sans se laisser prévenir par cette funeste nuit, où il n'est plus permis de rien faire ^k, aura la précaution de sortir de

e *Jerem.* 17. 23.

f *Pf.* 54. 8.

g *Ibid.* 11. 12.

h *Pf.* 83. 11.

i 1. *Cor.* 15. 43. 2. *Reg.* 6.

22.

k *Joan.* 9. 4.

cette ville infame à qui ses iniquités présagent déjà une ruine prochaine ^l ! car il viendra un jour, & il n'est pas éloigné ^m, où toutes les plaies qui lui sont destinées, la mort, le désespoir, la famine, viendront fondre sur elle, & où elle deviendra la proie des flammes ⁿ.

Heureux celui qui pour ne point participer à la gloire, aux plaisirs & aux crimes de cette Babylone ^o, se retirera sur les montagnes, tandis qu'il en fera temps encore ^p ! Il ne fera point doublement abreuvé du fiel de la colère du Seigneur ^q, & il n'aura point de part avec cette cité péchereffe dont les tourmens & l'affliction seront proportionnés à son orgueil & à ses désordres ^r !

Heureux celui qui opérant son salut avec crainte & tremblement ^s, aura tous les jours présens à son esprit ces avertissemens de Jesus-Christ : *Le ciel & la terre passeront,*

l *Tob.* 14. 13.

m *Habac.* 2. 3.

n *Apoc.* 18. 8.

o *Ibid.* 4.

p *Matth.* 24. 16.

q *Apoc.* 18. 6.

r *Ibid.* 7.

s *Philip.* 2. 12.

mais mes paroles ne passeront point sans s'accomplir !

Heureux celui qui méditera sans cesse sur ces différens passages des livres saints : *Je viendrai comme un voleur au milieu de la nuit* : Prenez garde de ne point laisser vos cœurs s'appesantir par l'excès des viandes & du vin, & par les soins inutiles des affaires du monde^x, de peur que ce jour ne vous surprenne en cet état, car son arrivée sera comme un coup de filet jeté sur toute la terre : *Veillez donc en tout temps, pour vous rendre dignes de paroître en la présence du Fils de l'homme, & d'échapper à tous les maux qui viendront fondre sur l'univers* y.

Il est dit ailleurs : *Veillez & priez, car vous ne savez point en quel temps ces choses arriveront, à quelle époque le Seigneur viendra, si ce sera le soir à minuit, au point du jour, ou le matin* z.

Non-seulement je vous dis de veiller, mais

t Marc. 13. 31.

u Apoc. 16. 15.

x Luc. 21. 34.

y Ibid. 21. 35. 36.

z Marc. 13. 33. 35.

puisque personne ne sait ni le jour ni l'heure ,
 tenez-vous toujours prêts , parce qu'il arrivera
 au moment que vous y penserez le moins ^a :
 Le Maître qui tarde à venir , arrivera au jour
 que le serviteur infidèle ne croit pas , & à
 l'heure qu'il ignore ^b .

9. Heureux l'homme qui dans cette at-
 tente est toujours sur ses gardes ! Hélas !
 l'Évangile a déjà été prêché dans tout l'uni-
 vers ; peut-être la mesure des plaies qui sont
 décrites dans l'Apocalypse est déjà remplie ^c :
 peut-être les coupes de la colère de Dieu
 sont déjà à leur comble. L'antichristianisme,
 inconnu depuis S. Jean jusqu'à nous, com-
 mence déjà à se répandre, la charité se re-
 froidit, la foi s'éteint ^d .

Seigneur, préservez-nous de cette heure
 funeste, & abrégez ces jours de malheurs à
 cause de vos élus ^e ; ne permettez pas que la
 bête cruelle qui s'élève du puits de l'abysses ^f ,
 & qui vient du côté de la mer, pénètre ja-

a *Marc.* 13. 32. 33.

b *Matth.* 24. 44. 50.

c *Apoc.* 16. 1.

d *Matth.* 24. 12.

e *Ibid.* 24. 22.

f *Apoc.* 11. 7. *Ibid.* 13. 1.

mais dans nos Temples *g*, où par votre miséricorde nous avons conservé le dépôt de notre foi sainte pendant tant de siècles d'erreur & de corruption, & malgré tant de guerres cruelles que nous avons eu à soutenir pour le défendre.

Disipez, Seigneur, nos ténèbres, de crainte qu'à la lueur trompeuse d'une doctrine erronée, nous ne devenions semblables à des hommes qui en plein midi marchent à tâtons, comme dans une profonde nuit *h*.

Faites que nous rejetions, avec plus d'horreur qu'un breuvage mortel, le venin subtil des erreurs qu'on pourroit nous présenter dans des coupes dorées, de peur qu'en perdant l'espérance sainte que nous avons en vous, nous ne nous plongions dans le borbier de nos passions, & que nous n'éprouvions le sort de ceux qui se trouvant ensevelis dans les ombres de la mort sont entièrement effacés de votre mémoire *i*.

g *Matth.* 24. 43.
h *Job.* 5. 14.

i *Pf.* 87. 6.

10. Vous qui avez promis, Seigneur, de défendre votre sainte Église contre les attaques des puissances de l'enfer^k, préservez-la maintenant de cette tentation violente qui affaille déjà les habitans de la terre dans l'univers entier.

Divin Sauveur, qui vous êtes livré vous-même, pour nous racheter de toutes nos iniquités, & pour faire de nous un Peuple choisi qui vous fût agréable par une pratique continuelle de bonnes œuvres^l, faites que repoussant l'impiété & les charmes séducteurs d'une doctrine perverse^m, nous vivions avec piété, avec tempérance, avec justice, dans l'espérance de la bienheureuse éternité, & de votre avènement glorieux.

Faites que toujours fidèles à conserver les biens de la foi & de la grâce qui nous ont été confiés, nous marchions comme des enfans de Dieu & des fils de lumière dans la voie de vos commandemensⁿ & de ceux de

k *Marc.* 16. 28.l *Tit.* 2. 4.m *Ibid.* 2. 12.n *Eph.* 5. 8.

votre sainte Église; & pour cela, Seigneur, sanctifiez dès ce moment vos serviteurs, que vous avez daigné d'abord appeler à vous avec tant de bonté, & ramener ensuite à votre saint joug avec tant de miséricorde, afin que tout ce qui est en nous, l'esprit, l'ame & le corps, se trouve pur & sans tache au jour de votre arrivée °, & que nous méritions d'être présentés à votre Tribunal pleins de joie & de consolation. Ainsi soit-il.



CHAPITRE X.

Malheur aux Riches qui fomentent les passions dans leurs ames : Les Pauvres d'esprit recevront le centuple dans l'autre vie.

LA VOIX DU MAÎTRE DE LA VIE
SPIRITUELLE.

I. QUI de vos serviteurs, Seigneur, balancerait un instant à se décider entre la

pauvreté & les richesses, entre les travaux & l'oïfiveté, entre les fatigues & les délices de la vie, s'il confidéroit qu'étant souverainement riche, vóus avez voulu devenir pauvre, pour nous enrichir par votre pauvreté même ?

Nous lifons, presqu'au commencement de votre Évangile, que vous êtes venu dans votre propre héritage, & que votre Peuple choisi n'a pas voulu vous reconnoître ni vous recevoir ^a.

Nous favons que vous trouvâtes à peine un lieu dans le monde pour y prendre naissance, & que ne pouvant naître dans une hôtellerie, à cause de la multitude d'étrangers qui y étoient logés, vous choisîtes une étable pour votre asyle ^b.

Nous savons que cette Vierge mère qui vous donna le jour, vous enveloppa alors de pauvres langes ^c, quoique vous fussiez le souverain Pasteur des hommes, l'Envoyé

^a *Joan. 1. 11.*

^b *Luc. 2. 7.*

^c *Ibid.*

de Dieu pour ramener au bercail les brebis égarées de la maison d'Israël *d*.

Nous favons que vous fûtes placé dans une crèche *e*, que vous vous êtes soumis à la loi du travail dès votre enfance, & que votre pauvreté vous a forcé d'exercer un métier vil & méprisable aux yeux des hommes, pour gagner votre vie & votre entretien.

S. Justin nous assure que vous vous abaissâtes jusqu'à faire des charrues & des jougs pour les bœufs, & S. Marc dit que vous passâtes pour le fils d'un Charpentier, & qu'on vous en donna même le nom *f*.

2. Nous favons qu'entre toutes les villes de Juda vous choisîtes pour votre patrie & pour votre demeure une petite ville obscure & méprisée, bâtie sur le sol le plus aride de la Galilée, & qui faisoit le sujet des plaifanteries des superbes Pharisiens fixés à Jérusalem *g*.

d *Matth.* 10. 6.

e *Luc.* 2. 7.

f *Marc.* 6. 3.

g *Joan.* 1. 46.

Nous favons que pendant trente ans vous avez permis qu'on vous confondît indistinctement avec ceux qu'on appelloit vos frères & vos sœurs, c'est-à-dire, vos cousins germains ^h.

Nous favons qu'ensuite dans tout le cours de votre vie évangélique, dans ces jours où vos miracles attestoient si publiquement votre puissance, vous pratiquâtes une pauvreté si rigoureuse, que vous n'aviez pas même de lieu pour reposer votre tête ⁱ, que quelques saintes femmes contribuoient de leurs facultés à votre entretien & à celui de vos Apôtres ^k, & que vous ne dédaignâtes pas de recevoir comme une récompense due à vos travaux ^l les repas que certaines personnes vous donnoient, ainsi qu'à vos coopérateurs dans le ministère de l'Évangile du royaume de Dieu.

Nous favons enfin (eh! qui ne sera pas frappé de cette circonstance!) nous favons

^h *Marc.* 6. 3.

ⁱ *Luc.* 9. 58.

^k *Ibid.* 8. 3.

^l *Ibid.* 10. 7.

que, dans l'excès de votre zèle vous avez porté l'amour de la pauvreté & le mépris des choses terrestres jusqu'à vouloir expirer sur une croix dépouillé de tous vos vêtemens.

3. C'est par des exemples aussi frappans que ce grand Maître a condamné notre conduite à l'égard des richesses. Il est né dans une crèche : pendant tout le temps de sa vie privée il a vécu du fruit de ses travaux dans un art mécanique : quand il s'est manifesté aux hommes, il n'a pas eu en propre un lieu où il pût se retirer^m : enfin il est mort sur un infame gibet, dépouillé de tous ses habits. Qui osera maintenant se qualifier de digne serviteur de ce Dieu pauvre, & ne pas mépriser souverainement des biens périssables ? qui pourra aimer ceux qu'il possède, & ambitionner ceux qu'il n'a pas ?

Pauvre par amour même de la pauvreté, en appelant les hommes à la foi, vous avez préféré, Seigneur, les pauvres, les enfans & les humbles. C'est sous le nom de pauvre

^m *Luc. 9. 58.*

que vous êtes désigné par les Prophètes , & ils disent de vous que vous avez été envoyé pour annoncer le royaume de Dieu aux pauvres ⁿ.

Vous avez choisi pour vos Apôtres des pêcheurs & des laboureurs pauvres eux-mêmes. Ils quittèrent tout pour suivre un Dieu pauvre ^o & s'en rendre les dignes Disciples , & leur pauvreté fut si extrême, qu'elle les força quelquefois , en passant dans la campagne , d'arracher les épis , & de les froisser dans leurs mains pour en manger le grain ^p.

4. Divin Jesus , qui en venant dans ce monde vous êtes si hautement déclaré pour la pauvreté , vous qui l'avez consacrée , & qui avez condamné en même temps les richesses à votre naissance , pendant votre vie & à votre mort , qui fait mieux que vous choisir le bien , & rejeter le mal ?

Heureux donc ceux qui ont pu dire avec

ⁿ *Isai.* 61. 1. *Luc.* 4. 18. ^p *Luc.* 6. 1.
^o *Matth.* 4. 20.

autant de vérité que Pierre, *Nous avons tout abandonné pour vous suivre* !

Qu'ils sont véritablement heureux ceux qui en cela ont écouté vos préceptes, & marché sur vos traces ! ceux à qui vous avez destiné le royaume du ciel^r ! ceux à qui vous avez promis un trésor inépuisable de richesses ! ceux que vous avez conduits dans la voie de la perfection, & que vous avez choisis & attirés à vous, pour les faire marcher plus pleinement & plus sûrement sur vos divines traces !

Bienheureux ceux qui participent aux travaux & aux fatigues des hommes^s, & qui éprouvent les fléaux auxquels ils sont exposés ! Heureux ceux qui se soumettent de bon cœur à la punition portée contre Adam & contre toute sa postérité, qui par leurs fatigues forcent cette terre dont ils sont fortis à fournir à leur subsistance, & arrosent leur pain de leurs sueurs^t, jusqu'à

q *Matth.* 19. 27.
r *Luc.* 12. 32. 33.

s *Psf.* 72. 5.
t *Gen.* 3. 19.

ce que la poussière qui forme leurs corps, retourne à la terre, & leur ame à Dieu son principe ! Vous n'oublierez pas, Seigneur, leurs gémiffemens & leurs larmes ; vous avez déjà exaucé leurs désirs, & votre oreille a été attentive à la disposition même de leur cœur " .

5. Malheureux au contraire, & d'autant plus malheureux qu'ils se croient au comble du bonheur, ces riches du monde qui vivent dans les délices, & s'y plongent sans mesure ; qui coulent leurs jours dans les plaisirs, & sont affranchis des peines, des fatigues, des fléaux qui accablent le reste des mortels ; qui de leur superflu se construisent des palais magnifiques, & changent la forme de leurs édifices ; qui bâtissent de vastes greniers, & se disent à eux-mêmes : Reposons-nous, mangeons, buvons, faisons bonne chère x .

Je dis malheureux, parce que le jour de cette courte vie fera bientôt place pour eux aux ombres de cette nuit où on leur deman-

u *Pf.* 10. 17.

x *Luc.* 12. 19.

dera leur ame *y*. Malheur alors à ceux qui auront trouvé leur consolation sur la terre *z*, parce que la désolation sera désormais leur partage !

6. Rappelons à notre souvenir l'arrêt qu'Abraham porta contre le mauvais riche : Souvenez-vous, lui dit-il, mon fils, que pendant votre vie vous avez été comblé de biens, & que le pauvre au contraire a été accablé de maux *a*.

Ah ! que ce jugement sera redoutable pour les riches ! Ils ne pourront plus dire comme aujourd'hui : Quel mal faisons-nous ? tout ce que Dieu a créé est essentiellement bon ; nous pouvons nous servir de nos biens, ils nous sont légitimement acquis, nous ne les devons ni à la fraude, ni à l'injustice, ni aux vexations. Car, Seigneur, on n'oppose au riche qui fait le sujet de votre parabole aucun de ces crimes ; & s'il ne paroît pas à l'abri de toute imputation de dureté &

y *Luc.* 20.

z *Ibid.* 6. 24.

a *Ibid.* 16. 25.

d'insensibilité à l'égard de son frère que la faim tourmentoit, nous ne voyons pas qu'on lui reproche autre chose que son luxe, sa magnificence & la somptuosité de sa table ^b, & lorsqu'Abraham le condamne, il ne fait nulle mention de sa dureté envers les pauvres.

7. Ah ! Seigneur, que vous êtes terrible dans vos jugemens sur les enfans des hommes ! Quoi ! pour avoir possédé de grands biens pendant cette vie, le riche deviendra la proie des flammes dans l'autre !

Oui, après cette vie il est un vengeur qui punit les contraventions à cet arrêt, qui condamne l'homme au travail, & qui exerce des rigueurs éternelles contre celui qui a violé la loi sacrée du travail, des fatigues & de la pénitence imposée à tous les mortels. N'est-ce pas un crime en effet pour l'homme depuis qu'il est chassé du paradis terrestre, de se faire encore de cette terre maudite où il a été placé pour y travailler, un nouveau

^b *Luc. 16. 19.*

séjour de délices par le soin qu'il prend de varier ses plaisirs, & de flatter ses passions ?

Qui des enfans d'Adam osera maintenant, s'il est sage, se glorifier d'avoir de grands biens, & de posséder de riches domaines sur la terre ? qui osera mépriser cette loi de Dieu qui nous condamne au travail, ou feindre même qu'elle ne le regarde pas ?

8. Mais comment les riches pourront-ils éviter les malheurs effroyables dont la vérité même les menace, lorsqu'elle leur dit : Malheur à vous, hommes riches, parce que vous avez votre consolation dans ce monde ! malheur à vous qui riez, parce que vous gémirez un jour ^c !

Comment pourront se sauver ceux que la voie de la perfection effraie, & qui n'ont pas le courage de vendre tout ce qu'ils possèdent, & d'en donner le prix aux pauvres pour suivre le Seigneur ^d !

Ah ! s'il est plus facile au chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'au riche

^c *Luc. 6. 24. 25.*

^d *Matth. 19. 21.*

d'entrer dans le royaume des cieux, que n'ont pas à craindre ceux qui possèdent de grands biens ^e ? Mais celui qui a prononcé cet oracle terrible, nous dit aussi que ce qui est impossible à l'homme, devient facile à Dieu ^f. Il se forme en effet jusque sur le Trône des disciples, de fidèles imitateurs de son Fils, des Rois vraiment pauvres d'esprit & de cœur, qui loin de se laisser éblouir par l'éclat majestueux qui les environne, y conservent la simplicité des enfans, se dépouillent de leurs propres biens, & ne mettent point leur affection dans l'abondance des richesses ^h !

9. Je regarde comme véritablement pauvres d'esprit ceux qui forcés de vivre dans la magnificence au milieu de Babylone ^h, soupirent tous les jours après les délices de la céleste patrie :

Ceux qui comme Esther n'ont jamais bu le vin des sacrifices profanes, & qui souffrent intérieurement d'être obligés de se montrer

^e *Matth.* 19. 24.

^f *Ibid.* 27.

^g *Psf.* 61. 11.

^h *Thren.* 4. 5.

quelquefois aux Peuples sous l'appareil de leur dignité *i*.

Ils ont pour protecteur dans leur état ce même Dieu qui préserva du ravage des flammes les trois enfans jetés dans la fournaise ardente *k*.

Ceux-là sont aussi pauvres de cœur, qui ne gardant comme Zachée que la moitié de leurs biens, méritent d'être mis par Jesus-Christ au nombre des enfans d'Abraham *l*.

Ils répandent des aumônes dans le sein des pauvres, ils partagent leurs biens, & ils en deviennent plus riches; ils négligent les richesses de la terre, pour accroître leur trésor dans le ciel *m*.

Vrais enfans de lumière, plus prudens qu'à l'économe infidèle *n*; ils imitent sa conduite dans l'administration de leurs grandes possessions: ils consacrent comme lui le fruit de leurs injustices à se faire des amis qui leur ouvriront les portes des tabernacles éternels

i *Esth.* 14. 16. 17.

k *Daniel.* 3. 49.

l *Luc.* 19. 8. 9.

m *Psf.* 111. 9.

n *Luc.* 16. 8. 9.

dans ce jour où toutes les ressources humaines leur manqueront.

Ils savent enfin racheter leurs péchés par des aumones^o, acquitter une dette céleste par des biens terrestres, & acquérir avec des métaux périssables un royaume éternel & une gloire immortelle^p.

10. Ils jouissent de leurs biens comme s'ils n'en avoient pas : leur gaieté tranquille & modérée n'a rien de la pétulance & de l'éclat des joies mondaines. Ils possèdent sans attachement, & comme s'ils n'avoient rien : ils usent du monde par nécessité, & comme n'en usant pas^q.

Tandis que le monde les appelle heureux^r, ils ne cessent, avec le Roi Prophète, de s'écrier dans le fond de leur cœur : Malheureux que je suis, que mon exil est prolongé ! que mon séjour est long parmi les habitans de Cédar, parmi ceux qui n'aiment point la paix^s !

^o *Dan.* 4. 24.

^p *Matth.* 6. 17. 20.

^{1.} *Petr.* 5. 4.

^q *1. Cor.* 7. 29. 30.

^r *Psf.* 13. 15.

^s *Psf.* 119. 5. 6.

On les regarde comme des Seigneurs, parce qu'ils paroissent posséder de grands biens; mais ils ne font à leurs propres yeux que les serviteurs de Dieu, & les dispensateurs des biens qu'il leur a confiés^t pour tout le temps de leur pèlerinage. Ils savent qu'il exigera beaucoup de celui qui aura reçu beaucoup, & qu'il demandera beaucoup plus encore à celui qui aura reçu davantage^u.

Ils n'oublient jamais qu'ils n'ont point de demeure fixe sur la terre: ils soupirent sincèrement pour l'éternité^x: ils veillent à toute heure pour ouvrir la porte à leur Maître^y, toujours prêts à lui rendre compte de leur gestion, & à se délivrer d'un fardeau qui les accable, & qui leur cause une vraie peine^z.

Dans la reddition de ce compte rigoureux ils se reposent entièrement sur l'indulgence de leur Maître, ils savent qu'ils ont marché en sa présence, & qu'ils l'ont eu pour témoin de la droiture & de la simplicité de leur cœur.

^t 1. *Cor.* 4. 1.

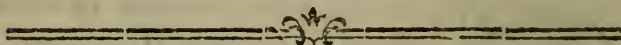
^u *Luc.* 12. 48.

^x *Hæb.* 13. 14.

^y *Luc.* 12. 36.

^z *Ibid.* 16. 2.

Le Dieu souverainement bon recevra avec usure de la main de ses fidèles serviteurs leurs actions & leurs intentions pour le bien, leurs travaux & leur bonne volonté, les talens qu'il leur a confiés, & le profit qu'ils en ont retiré. Aussi magnifique dans ses récompenses envers les administrateurs généreux de ses biens, que miséricordieux envers ceux qui ont fait miséricorde, il élèvera à des emplois plus importans & d'un gouvernement plus étendu ceux qui se feront montrés fidèles jusqu'à la fin dans l'administration des petites places qu'il leur avoit confiées ^a.



CHAPITRE XI.

Prière d'une Ame qui revient à Dieu.

I. FAITES-MOI, Seigneur, marcher à votre suite ^a, car que pourrois-je sans vous ? Si vous cessez de me secourir, mon ame

^a *Matth.* 25. 21.

^a *Cant.* *Cant.* 1. 3.

aussi-tôt devient comme une terre sans eau ^b. Mon cœur se désèche dès l'instant qu'il est privé de cette nourriture salutaire que vous avez accordée tant de fois à mon indigence & à mes importunités.

Seigneur Jesus, faites que je sois rempli de la connoissance de votre sainte volonté ^c. Découvrez-moi vos véritables voies, donnez-moi toute la sagesse & toute l'intelligence qui m'est nécessaire. Enseignez-moi les sentiers que je dois suivre ^d; faites que j'y marche de manière à plaire à Dieu en toute chose ^e, à me rendre digne de lui par la pratique de toute sorte de bonnes œuvres, & à croître toujours de plus en plus dans la science de Dieu.

Faites qu'étant rempli de force par la puissance de votre grâce, je conserve en toute rencontre une patience & une douceur persévérante accompagnée de joie ^f.

Je vous remercie, Père saint, avec toute

b *Psf.* 21. 20. 142, 6.

c *Coloss.* 1, 9.

d *Psf.* 24.

e *Coloss.* 1, 10.

f *Ibid.* 11.

l'affection dont je suis capable, de ce qu'en m'éclairant de votre sainte lumière, vous m'avez rendu digne | d'avoir part au sort & à l'héritage des Saints *g*.

Quelle reconnoissance ne vous dois-je pas de m'avoir retiré du sein des ténèbres où j'étois enchaîné, pour me donner le royaume de votre Fils bien-aimé, & m'imposer son joug aimable, & son fardeau léger & précieux *h*!

2. Entraînez-moi vous-même après vous, ô doux Jesus! & je courrai à l'odeur & au doux parfum qu'on sent sous votre saint joug *i*.

Découvrez-moi le chemin qui conduit à la vie *k*, vous qui êtes la voie & la vie même. Vos voies, Seigneur, sont belles, & la paix y règne par-tout *l*.

O Maître plein de bonté, vous qui êtes mon guide, & qui me donnez vos préceptes, vous qui avez voulu me servir d'exemple

g Coloff. 1. 11.

h Coloff. 1. 13.

i Cant. 1. 3.

k Pf. 15. 11. Joan. 24. 6.

l Prov. 3. 17.

dans la carrière des mœurs , m'appplanir le chemin des vertus, m'enseigner la voie de la prudence, & me donner la loi de vie & de science^m, faites que mon ame vraiment convertie, n'ait d'autre ambition que d'aller après vous, de marcher sur vos traces, & de vous suivre en quelque lieu que vous alliezⁿ !

Votre secours m'est nécessaire, sur-tout pour pouvoir renoncer à moi-même, porter ma croix, & me mettre à votre suite^o.

Je fais & je confesse que je ne puis parvenir jusqu'à vous qu'en marchant sur vos traces, & que je n'ai pas même ce pouvoir, si je ne suis aidé de votre grâce; je vous prie donc, Seigneur, de vouloir bien me l'accorder.

Heureux celui qui n'attend que de vous les secours dont il a besoin^p, & qui dans cette vallée de larmes dispose son cœur à s'élever peu à peu, pour parvenir enfin jusqu'à la montagne de Sion^q, que vous vous êtes

^m *Eccl.* 45. 6.

^p *Pf.* 83. 6.

ⁿ *Luc.* 9. 57. *Apoc.* 14. 4. ^q *Pf.* 77. 54.

^o *Luc.* 9. 23.

consacrée, & que vous avez choisie pour votre demeure^r !



CHAPITRE XII.

Le Chemin qui conduit à la Vie.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. JESUS-CHRIST est lui-même notre voie, voie sûre, voie sainte, voie parfaite, & la seule qui conduise à la vie^a.

Vous ne pouvez être saint qu'en imitant Jesus-Christ. Celui qui veut vivre saintement, doit toujours avoir les yeux fixés sur ce modèle parfait, pour se rendre semblable à lui.

Mais hélas ! combien ne s'en trouve-t-il pas qui voudroient parvenir jusqu'à Jesus-Christ, & qui ne veulent pas le suivre ! combien qui désireroient de le trouver, mais qui ne se donnent pas la peine de le chercher !

Combien qui ambitionnent avec Balaam la fin des élus, mais qui ne désirent pas également de marcher dans les voies qu'ils ont pratiquées ^b ! qui souhaitent de mourir de la mort des justes, mais qui s'empresstent peu de vivre comme eux !

Ils adressent leurs vœux au ciel pour obtenir la grâce de terminer leur vie comme les Saints, mais ils frissonnent quand il faut se disposer à marcher sur leurs traces ^c.

Les hommes charnels & mondains ne sauroient se dissimuler que la mort est terrible pour les pécheurs ^d. Ils n'ignorent pas non plus que la mort des justes est précieuse devant Dieu ^e; que ceux qui meurent dans la paix du Seigneur sont parfaitement heureux ^f; que la mort ne fera pour ces hommes chéris de Dieu qu'un doux sommeil, qui les mettra en possession de l'héritage qu'il leur destine ^g.

C'est pour cela que les plus mondains

b *Num.* 24°

c *Num.* 23. 10.

d *Psf.* 33. 22.

e *Psf.* 115. 15.

f *Apoc.* 14. 13.

g *Psf.* 126. 2.

désireroient la fin heureuse des hommes spirituels & parfaits, quoiqu'ils aient en horreur la vie austère qui la leur a méritée.

2. Quel aveuglement, quelle folie inconcevable de vouloir être tout entier au monde pendant sa vie, & de prétendre après la mort régner avec Jesus-Christ! Quoi! on préférera sur la terre la voie de la chair & du sang à celle de la pénitence, & en sortant du borbier de ses passions & à la mort on aura la témérité d'espérer d'être admis aux noces de l'Agneau sans tache! on voudra tous les jours être rassasié de biens, vivre ici-bas dans les délices & les plaisirs, & on se flattera encore de goûter le bonheur & la paix du siècle à venir!

Non, non, il n'y aura que les ames innocentes ou entièrement purifiées de leurs taches qui pourront avoir part au royaume de Dieu: les hommes charnels & mondains en seront exclus: on n'emploiera à la construction de la céleste Jérusalem que des pierres précieuses plus transparentes que le cristal, plus blanches que la neige; on n'y mêlera

point le fumier avec les diamans, ni l'or avec la boue ^h.



CHAPITRE XIII.

*Règles diverses sur la sagesse, la prière,
& l'éloignement qu'on doit avoir
pour toute sorte de péché.*

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

I. **T**OUS les hommes qui ne sont pas instruits dans la science de Dieu, n'ont que la vanité en partage.

Cherchez la sagesse qui vient du ciel. Ah ! qu'elle est éloignée de cette sagesse du monde que Dieu condamne & réprouve, de cette sagesse charnelle & diabolique à laquelle est vendu ce siècle pervers !

La sagesse céleste atteint par-tout à cause de sa pureté, & rien de fouillé ne vient lui résister ^a.

Elle prend sous sa protection ceux qui la

^h *Apoc.* 21. 2. 18. 19. 27. ^a *Sag.* 7. 24.

cherchent, & elle marche devant eux dans la voie de la justice : celui qui l'aime, aime la vie, & quiconque veillera pour la trouver, jouira de la paix qu'elle donne ^b.

Le nombre des insensés est infini, la sagesse ne s'est pas manifestée au plus grand nombre ; mais elle n'abandonne point ceux qui la connoissent : elle les conduit jusqu'au trône de Dieu ^c.

Rendez-vous son esclave, mettez vos pieds dans ses fers, engagez votre cou dans ses chaînes, soumettez vos épaules à son joug, approchez-vous d'elle de tout votre cœur, & gardez ses voies de toutes vos forces, cherchez-la avec soin, & elle vous fera découverte. Vous y trouverez à la fin votre repos, & elle deviendra pour vous un sujet de joie ^d.

2. En entrant au service de Dieu, préparez votre ame à la tentation : humiliez votre cœur dans les afflictions que Dieu vous

^b *Eccl.* 4. 12. 13.

^c *Ibid.* 6. 23.

^d *Ibid.* 6. 25. 26. 27. 28.

29.

envoie , & attendez avec patience qu'il vous en délivre ^e : ne vous hâtez point d'agir ou de parler au temps de l'obscurité & de la tentation , mais souffrez en paix les suspensions & les retardemens de Dieu : demeurez uni à lui par une fidélité inviolable , & ne vous laissez point d'attendre son secours : acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera de fâcheux , demeurez en paix dans votre douleur , & au temps de votre humiliation : conservez la patience , & ne vous troublez point , car l'or & l'argent s'épurent par le feu ; mais les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens , s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation. Ayez donc confiance en lui dans vos afflictions , & foyez persuadé qu'il vous retirera de tous ces maux *f*.

Espérez en lui , vivez & persévérez dans sa crainte. La sagesse de celui qui est d'une naissance obscure l'éleva en honneur , & le fera seoir au milieu des grands *g*.

e Eccl. 2. 1. 2.

g Ibid. 11. 1.

f Ibid. 2. 3. 4 5. 6.

3. L'homme sage se tient un certain temps dans le silence. Il se tait, parce qu'il discerne quand il est temps de parler, & qu'il ne veut le faire que fort à propos. Le sage se rend aimable dans ses paroles ^h.

Le sage ne loue point un homme pour sa mine avantageuse, & ne le méprise point parce qu'il paroît peu de chose; il écoute avec patience & avec douceur ce qu'on lui dit, afin d'acquérir l'intelligence de la question qu'on lui propose ⁱ, & de rendre ensuite une bonne & sage réponse. Il n'est pas prompt à parler, il n'est pas non plus lâche ni négligent dans ses œuvres ^k.

Les paroles pleines de douceur procurent beaucoup d'amis au sage, & calment ses ennemis ^l. Sa langue a une abondance d'aménité qui le fait aimer de tout le monde. Quand on lui dit une parole contre son prochain, il la fait mourir en lui, & il ne s'empresse pas de la divulguer, comme font les insensés ^m.

^h *Eccl.* 20. 7. 6.

ⁱ *Ibid.* 11. 2. 5. 13.

^k *Ibid.* 4. 34.

^l *Ibid.* 6. 5.

^m *Ibid.* 19. 10. 11.

Il ne dit pas sa façon de penser à un inconnu comme à un ami, & il n'ouvre pas indifféremment son cœur à toute sorte de personnes ⁿ.

Il ne parle point, lorsqu'on n'est point disposé à l'écouter, & il ne s'élève pas à contretemps dans le dessein de faire paroître sa sagesse ^o: il ne doit pas cependant la tenir cachée dans les occasions où elle peut briller, afin que Dieu de qui elle émane en soit glorifié, car c'est par la langue que la sagesse se fait connoître, & le sens, la science & la doctrine paroissent dans les paroles de l'homme sensé ^p.

4. Adorez Dieu avec joie, votre prière sera bien reçue de lui, & elle montera jusqu'aux nues. La prière d'un homme qui s'humilie, percera les cieux; il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, & il ne se retirera point de la présence du Seigneur, jusqu'à ce que le Très-haut

ⁿ *Eccl.* 19. 8
^o *Ibid.* 32. 6.

^p *Ibid.* 4. 28. 29.

le regarde, & lui accorde sa demande 9.

C'est faire une bonne prière que de chercher Dieu sincèrement. Vous devez demander les lumières nécessaires pour dissiper les ténèbres de votre ignorance, & la force dont vous avez besoin pour aider votre foiblesse naturelle.

Vous les trouverez dans Dieu & dans son Verbe, comme tout ce dont vous avez besoin; car le Verbe fait chair n'est que force & sagesse.

Il soutiendra votre foiblesse, il vous délivrera de la puissance des ténèbres, vous deviendrez semblables aux enfans de lumière, & il vous enseignera à vivre comme eux.

Le Verbe guérira vos blessures, il pourvoira à vos besoins, il soutiendra vos forces, il réparera vos pertes, & il donnera de l'accroissement & de la rapidité à vos progrès.

Le Verbe donnera à celui qui croit en lui & qui l'aime, tout ce qui lui est nécessaire,

selon le temps & les circonstances. Dans sa personne on possède toutes choses, il n'est autre chose que Dieu lui-même, la source de toutes les richesses.

Vous ne devez demander, ambitionner ni vouloir que lui, ou pour lui, ou en lui; il doit être l'objet de toutes vos pensées & de tous vos désirs, & vous ne devez avoir que lui en vue dans toutes vos demandes.

5. Levez-vous dans la nuit, hâtez-vous d'interrompre votre premier sommeil, & de répandre votre cœur comme l'eau dans la présence du Seigneur votre Dieu ^r.

Choisissez le temps des fêtes, parce qu'il est le plus propre & le plus commode pour prier.

Lorsque le sommeil de la nuit fait régner un silence profond, la prière est plus pure, & monte plus facilement vers Dieu.

Elle est plus agréable, plus belle & plus efficace, quand elle n'a pour témoins que Dieu & l'Ange qui la reçoit pour la porter aux pieds de son trône.

^r Ps. 61. 9.

Elle est plus pure & plus efficace, quand elle n'est troublée par aucun soin terrestre, & qu'elle n'est point exposée à la louange & à la flatterie des hommes.

6. Évitez le péché avec la même horreur que vous fuiriez le serpent. Plus redoutable en sa malice que le lion, il porté la mort dans l'ame des hommes. Toute iniquité est comme une épée à deux tranchans ^s, & la plaie qu'elle fait est souvent incurable.

Mettez une garde sure à votre bouche, & un sceau inviolable sur vos lèvres ^t, de peur qu'elles ne deviennent une occasion de chûte pour vous, & que votre langue ne soit la cause de votre perte.

Souvenez-vous que les yeux de Dieu sont beaucoup plus lumineux que le soleil ^u, qu'il regardé de tout côté toutes les voies des hommes, qu'il perce la profondeur des abysses & le fond du cœur humain, & qu'il pénètre jusque dans les lieux les plus cachés.

^s *Eccl.* 21. 2. 4.

^u *Ibid.* 28.

^t *Pf.* 140. 3. *Eccl.* 22. 33.

Évitez jusqu'au moindre péché ; car on ne doit pas regarder comme léger ce qui offense une bonté infinie & une majesté suprême.

7. En effet cet homme si zélé pour la maison de Dieu, & à qui le Seigneur lui-même parloit face à face, & non en énigmes^x, comme quand il se communiquoit à ses autres serviteurs, Moïse ne fut-il pas privé, en punition d'une faute légère, de passer le Jourdain, & d'entrer dans la terre promise^y ?

Quoi de moins reprehensible en apparence dans cet homme irrité avec tant de raison par les plaintes & la défiance continue d'un Peuple insensible, que d'avoir craint que le Seigneur ne se lassât enfin de ses murmures éternels ?

Quoi de plus excusable que d'avoir hésité de faire une promesse positive à ce Peuple défiant^z, dans la crainte peut-être que toujours disposé à éclater en murmures, il n'en prît occasion de tourner en ridicule la toute-

^x *Num.* 12. 8.

^z *Num.* 20. 10.

^y *Deut.* 3. 26. 34. 4.

puissance de Dieu , si la nature n'obéissoit pas promptement au nom du Seigneur ? Et c'est sans doute pour cette raison qu'il fit paroître de la défiance lui-même , en heurtant par deux fois la pierre à laquelle Dieu lui avoit ordonné de parler , pour en faire jaillir des eaux abondantes.

Que peut-on trouver de moins coupable selon notre façon de juger ? Et cependant en punition de cette faute il ne passe point le Jourdain , il est privé d'entrer dans la terre promise à ses pères , il ne lui est accordé que de la voir de loin ^a.

Et comme il demande qu'il lui soit permis d'entrer dans cette terre de délices , le Seigneur lui répond d'un ton sévère : *Vous devez être content , ne me parlez plus désormais de cet article* ^b.

8. Après des exemples si frappans de sévérité , emblèmes sensibles de ce qui doit arriver un jour , qui ne redoutera pas la rigueur des jugemens de Dieu ? qui osera se permettre

^a *Deut.* 34. 4.

^b *Ibid.* 3. 26.

la moindre négligence dans l'accomplissement des ordres du Seigneur ?

Si cet ami particulier de Dieu, ce Ministre fidèle, attentif à procurer la gloire de son Maître, insensible à la sienne, dévoué aux intérêts de sa Nation aux dépens des siens propres ; si cet homme désintéressé jusqu'à refuser de livrer ses frères à la vengeance divine, dans le temps même que Dieu lui proposoit la conduite d'un Peuple plus docile & plus nombreux ^c ; si ce Patriarche admirable, pour une faute qui paroît vénielle, se voit privé d'entrer dans une patrie qu'il désireroit avec la plus grande ardeur, qui ne sera pas saisi de crainte, en voyant un serviteur de Dieu & un Prophète repoussé & puni, quoiqu'il demande avec instance le pardon d'un léger manquement ?

Si Dieu punit si sévèrement un homme juste, pour une faute si pardonnable, comment le pécheur ne trembleroit-il pas à la plus légère offense ^d ?

^c *Exod.* 32. 9. 10. 11. 32. ^d *Luc.* 32. 31.

Si le Dieu des armées a résolu d'infliger une punition , qui pourra l'é luder ? & s'il étend son bras pour frapper , qui pourra l'arrêter e ?

9. Seigneur , ne jugez , ne jugez pas même les bons selon les lois sévères de votre justice , ne nous traitez pas comme nous le méritons , lors même que notre conscience ne nous reproche aucun crime , & ne nous faites pas porter la peine due à nos œuvres & à la défobéissance de notre premier père f.

Soit que nous nagions dans l'abondance des richesses , ou que nous gémissions sous les rigueurs de l'indigence , traitez-nous toujours avec indulgence , en nous ouvrant le sein de votre miséricorde.

Devenez notre force & notre appui dans les maux comme dans les biens que vous nous envoyez , & que votre douceur & votre clémence soient pour nous dans la peine & dans la joie comme la rosée du ciel pour une terre aride & desséchée. Ainsi soit-il.

❦

CHAPITRE XIV.

*Que personne ne peut servir deux
Maîtres à la fois^a.*

LA VOIX DU MAÎTRE DE LA VIE
SPIRITUELLE.

I. DIEU ne fauroit mentir comme l'homme, ni être comme lui sujet au changement. Ne feroit-il donc pas ce qu'il a dit? n'accompliroit-il pas ce qu'il a promis? Quel blasphème^b!

Voici ses propres paroles : *Celui qui ne renonce point à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple^c.*

Vous ne pouvez servir deux maîtres. Jusques à quand balancerez-vous donc sur le choix que vous devez faire? Si le monde est vrai dans les biens qu'il promet, hâtez-vous de le suivre; s'il n'y a au contraire que Jesus

^a *Math.* 6. 24.

^b *Num.* 23. 19.

^c *Luc.* 14. 33.

qui enseigne la véritable voie qui mène aux biens éternels, n'écoutez désormais que lui seul *d*.

On vous donne aujourd'hui le choix, disoit autrefois Josué aux Israélites assemblés : Prenez le Dieu qui vous plaira le plus *e*.

Et c'est aussi dans ce moment que vous entendez vous-même au dedans de votre cœur une voix intérieure qui vous crie : Déterminez-vous à servir le monde ou Jesus-Christ. Si vous vous tournez du côté de Jesus-Christ, servez-le dans toute la sincérité de votre cœur, & renoncez pour toujours aux idoles du monde, que vous avez adorées en Égypte *f*.

Considérez que le Seigneur est un Dieu saint, fort & jaloux *g*, & qu'il est plein d'indulgence & de miséricorde pour ceux qui profitent du temps précieux qu'il leur donne pour faire pénitence, & pour revenir à lui.

2. Fidèle à ses promesses & à tous ses

d 3. Reg. 18. 21.

e Jos. 24. 15.

f Ibid. 14.

g Jos. 24. 19.

engagemens, il n'y aura pas une seule de ses paroles qui n'ait son effet. Aussi indulgent pour ses zélés serviteurs, que sévère envers les pécheurs, il comblera de bienfaits ceux qui croiront en lui, & punira avec une rigueur extrême ceux qui mépriseront ses oracles, & déserteront son alliance.

N'abandonnez pas le Seigneur, vous dit Samuel^h : attachez-vous au contraire à le servir de tout votre cœur : ne courez point après les choses vaines : impuissantes, elles ne fauroient vous être d'aucun secours, ni vous arracher de ses mains vengereffes. Craignez donc le Seigneur, & servez-le en vérité & avec toute l'affection dont vous êtes capable.

Considérez attentivement qu'on met ici sous vos yeux en peu de mots la vérité & l'illusion, la vie & la mort, le bien & le mal, le bonheur & le malheur. Tel fut le choix que Moïse proposa autrefois à tout Israël dans les plaines de Moabⁱ.

Si vous voulez vivre, prenez Dieu pour

^h 1. Reg. 12. 20. 21. 24. ⁱ Deut. 11. 26.

votre partage , aimez - le par - dessus toutes choses, obéissez à ses commandemens ^k, attachez-vous inviolablement à lui ; car il est votre vie, votre conservation, votre durée, & plus que tout cela, votre immortalité.

3. Ce précepte divin n'est pas hors de vous, ni dans des lieux éloignés, ni dans le ciel; car vous diriez peut-être : Quel mortel pourroit y parvenir, pour nous le porter, nous l'intimer, & nous le faire pratiquer ?

En effet le Fils de Dieu, en descendant sur la terre, a porté avec lui les grâces fécondes de son saint amour : il est venu allumer lui-même ce feu sacré, & il ne désiroit rien tant que d'en voir l'univers embrasé ^l.

Il est bien plus vrai de dire de la loi de Jesus-Christ qu'elle est toute de feu, que de celle de Moïse. Dans la nouvelle alliance la connoissance & l'exécution des préceptes est mille fois plus facile. Ils se réduisent tous à ce saint & unique commandement : Vous aimerez le Seigneur de tout votre esprit,

^k *Deut.* 30. 20.

^l *Luc.* 12. 49.

de tout votre cœur, & de toutes vos forces^m.

Il vous est plus aisé que dans la loi de Moyse d'avoir ce commandement dans la bouche & dans le cœur pour le pratiquer.

Le juste & le pécheur reçoivent des grâces plus abondantes, & ressentent mieux encore les effets de la clémence de Dieu, sous la loi de lumière & de feu qu'est venu porter le Fils de Dieu notre médiateur & notre rédempteur, que sous la loi d'un Chef qui, esclave lui-même, n'étoit que l'emblème de ce divin Sauveur.

4. Dans les termes sévères de l'ancienne loi l'homme qui avoit prévariqué par ignorance ou par erreur, pouvoit seul offrir par les mains du Prêtre un sacrifice d'expiationⁿ, afin que son péché lui fût pardonné. Mais celui qui s'étoit rendu coupable d'orgueil, étoit condamné à mort, pour s'être montré ainsi rebelle à son Dieu^o, & celui qui avoit méprisé sa parole, étoit rayé de sa tribu, &

^m *Deut.* 6. 5.
ⁿ *Levit.* 5. 17.

^o *Num.* 15. 30.

demeuroit toujours coupable de son iniquité P.

Mais Jesus-Christ descendu sur la terre, pour répandre les trésors abondans de sa miséricorde & de sa charité, est venu appeler lui-même les pécheurs. Non-seulement les orgueilleux, les impies & tous ceux qui ont persévéré volontairement dans l'habitude du péché, sont admis à faire pénitence, mais encore ceux qui dans leur cœur sacrilège ont profané & foulé aux pieds le sang précieux que le Sauveur du monde a répandu sur la croix pour racheter tous les hommes.

Qu'ils reviennent sincèrement à Dieu, qu'ils l'aiment de tout leur cœur, qu'ils se repentent sincèrement, & dès-lors, par un effet de la miséricorde infinie de Dieu, ils pourront s'attacher aux pieds du Sauveur; & ce Père tendre (puisque'il nous est permis de donner ce doux nom à notre Créateur), ce tendre Père, voyant le plus jeune de ses enfans revenir de ses égaremens, se baïssera

pour l'embrasser, & le serrant entre ses bras, il le recevra avec une joie inexprimable, & célébrera son retour & sa pénitence ^q.

Retournez donc vous-même vers un Père si tendre, & toujours prêt à pardonner : revenez à ce doux Sauveur, qui est venu pour sauver les âmes, & non pour les perdre. L'esprit qui l'anime est un esprit de clémence, de douceur & de charité. Il préfère la miséricorde au sacrifice ^r.

Revenez à celui qui seul peut vous délivrer de la puissance de vos ennemis, comme il en délivra autrefois les Hébreux. Il vous rachètera par le prix infini de la nouvelle alliance, & vous retirera de la maison de servitude ^s, de cette prison du monde où les puissances des ténèbres vous tiennent enchaîné.

C'est le Dieu fort & fidèle dans ses promesses ^t. Il fait & il garde une alliance durable avec ceux qui reviennent à lui, afin qu'ils

^q *Luc. 15. 20. 27.*
^r *Matth. 9. 13.*

^s *Exod. 13. 3.*
^t *Deut. 7. 9.*

accomplissent de tout leur cœur les préceptes de son amour.

6. Heureux celui que le Seigneur a choisi ainsi, pour le mettre en liberté, & l'incorporer au Peuple des élus qu'il s'est formé parmi tous les Peuples de la terre!

Quel bonheur pour vous, ô pécheur! d'être ainsi rappelé & reçu avec tant de bonté de la part de votre Dieu & de votre Sauveur! C'est une faveur signalée qui n'a pas été accordée à tous les hommes, ni en général, ni en particulier^u.

O vous donc qui ressuscité à la grâce, passez de la mort à la vie avec les nouveaux Israélites, avec ce Peuple qui se sauve dans le Seigneur! sachez que Dieu renouvelle pour vous les merveilles qu'il a opérées en Égypte, & qu'il est lui-même votre soutien & le défenseur de votre gloire^x.

Heureux celui que le Seigneur guide par un nuage pendant le jour, & par une colonne de feu dans les ténèbres de la nuit^y!

^u *Pf.* 147. 20.

^x *Deut.* 33. 29.

^y *Exod.* 13. 21.

7. Heureux ceux qui ne font que passer sur la terre ; qui pendant toute leur vie ne se regardent que comme les sentinelles du Dieu vivant ; qui dans le désert de ce pèlerinage dressent tous les jours leurs tentes par son ordre , & les repliant de même , sont toujours prêts à partir ; qui travaillent ou se reposent au gré de la volonté divine ; qui s'occupent pendant tout le jour aux pénibles travaux du ministère qui leur est confié , & qui jouissent pendant la nuit des douceurs de la contemplation , en écoutant en silence & en paix aux pieds du Sauveur les paroles qui sortent de sa bouche sacrée !

Tels furent dès les premiers temps de l'Église les nouveaux & vrais Israélites après leur conversion. Bien plus parfaits que les anciens Hébreux , la simplicité & la sincérité faisoient leur caractère dominant.

Leurs ames jouissoient de la paix & de la tranquillité la plus parfaite ¹. Ils savoient supporter les humiliations , les souffrances , les

¹ *Luc.* 21. 19.

opprobres , non-seulement avec l'Apôtre S. Paul , mais encore avec le Maître des Apôtres , de qui seul on peut apprendre à être doux & humble de cœur ^a .

Ils étoient même si mortifiés & si abattus, qu'on les regardoit comme des victimes dévouées à la mort ^b . Ils en rendoient grâce à Dieu en silence. L'espoir d'une vie bienheureuse , fondé sur la véracité de Jesus-Christ même & sur le témoignage de l'Évangile, les remplissoit de joie & de consolation au milieu de leurs plus grandes tribulations ^c . Ils souffroient avec d'autant plus de patience, qu'ils étoient convaincus que leur couronne en seroit plus éclatante dans le ciel.

8. Chargés de chaînes , condamnés aux prisons , livrés au supplice & à la mort , la persécution , comme chez les anciens Hébreux , ne faisoit qu'augmenter leur nombre, & les multiplier ^d .

La figure & la réalité , les enfans de la

^a *Matth.* 11. 29.

^b *Rom.* 8. 36.

^c 2. *Thim.* 1. 12. 2. *Cor.* 7. 4.

^d *Act.* 5. 14. *Tertull.*

première & de la seconde alliance éprouvent par-tout le même sort. Par-tout le monde les a en horreur, & se fait un jeu cruel de les tourmenter. Travaux pénibles, exil, esclavage, emplois les plus vils, rien n'est épargné pour leur rendre la vie dure & amère. Mais plus on les persécute, plus leur nombre s'accroît, plus ils trouvent de plaisir & de satisfaction à supporter les opprobres & la tribulation pour le nom de Jesus-Christ ^e, convaincus que les peines de ce monde n'ont aucune proportion avec la gloire infinie qui en fera la récompense dans l'autre ^f.

Tels furent les vrais Israélites nos premiers pères dans la foi, tels nous devons être nous-mêmes qui sommes les enfans des Saints. Nous devons leur ressembler, si nous avons choisi Jesus-Christ pour notre partage, si nous sommes véritablement unis à ce libérateur qui nous a fait sortir de l'Égypte charnelle, & de l'esclavage où nous gémissions, qui a brisé les chaînes qui tenoient notre tête

^e *Act.* 5. 41.

^f *Rom.* 8. 18.

courbée vers la terre , pour nous faire marcher en liberté.

9. A l'exemple de ces saints Patriarches , offrons nos corps à Dieu comme une hostie vivante , sainte & agréable à ses yeux. Craignons, comme eux, de conformer nos mœurs à celles du siècle présent , & de suivre ses maximes *g*. Transformons-nous en des hommes tout nouveaux par le renouvellement de notre esprit , afin que nous reconnoissions quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon , ce qui est agréable à ses yeux , & ce qui est plus parfait ; & quand nous aurons été éclairés , marchons comme des enfans de lumière *h* , & n'imitons point les Juifs réprouvés , qui ont préféré les ténèbres à la lumière *i*.

Quittons dès ce moment les œuvres de ténèbres , & revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance & avec honnêteté , comme on marche durant le jour ;

g Rom. 12. 1. 2.
h Eph. 5. 8.

i Joan. 3. 19.

évitons la débauche, les querelles, l'envie ^k.

Supportons patiemment les défauts de nos frères ^l. Ne cherchons point notre propre satisfaction, mais attachons-nous à plaire à notre prochain dans ce qui est bon & propre à l'édifier ^m.

Si la croix qui nous prêche ces maximes est rebutante pour les mondains, s'ils la regardent même comme une folie, croyons fermement qu'elle est d'une vertu toute-puissante pour ceux qui se sauvent ⁿ.

10. Je confondrai la sagesse des sages, & je réproverai la prudence des prudens, dit le Seigneur ^o.

Les éloges que l'on donne à l'impie seront de peu de durée, & la joie du pécheur s'évanouira dans un instant. Quand même dans son orgueil il s'éleveroit jusques au ciel, & que sa tête toucheroit les nues, il ne fera à la fin de ses jours que corruption, & les témoins de sa grandeur se deman-

^k *Rom.* 13. 12. 13.

^l *Gal.* 6. 2. *Cor.* 3. 13.

^m *Rom.* 15. 2.

ⁿ *1. Cor.* 1. 18.

^o *Ibid.* 1. 17.

deront alors : Qu'est-il devenu ?

Il disparaîtra comme un songe qui ne fait que passer. L'œil qui l'avoit vu ne le verra plus, & la terre qu'il habitoit sera privée à jamais de sa présence *P.*

Et s'il a consacré à la vanité le temps que Dieu lui avoit ménagé pour faire pénitence, on ne trouvera pas même la place où il étoit *q.*

II. La terre passera un jour avec les méchans qui l'habitent, & dans ce jour qui n'est connu que de Dieu seul, jour auquel nous touchons peut-être, jour qui n'aura point d'égal, jour où ce siècle & l'astre qui en mesure la durée finiront à la fois, que deviendra le sage, & quel sera son appui ?

Que deviendront ces esprits curieux de sciences vaines, lorsque Dieu convaincra de folie d'une manière irrésistible la sagesse de ce monde *r* ? lorsque ces hommes superbes & méchans qui exerçoient une sévérité ty-

p Job. 20. 5. 6. 7. 8. 9. *r* 1. Cor. 1. 20.
q *Ibid.* 24. 23.

rannique envers les pauvres & les humbles ^s,
tomberont eux-mêmes dans un dur esclavage,
& que précipités de leur siège, ils serviront
de marche-pied à Jesus-Christ ^t ?

Pensez que toutes ces choses arriveront
bien-tôt; que nous touchons à la dernière
heure ^u; que la nuit de cette vie est déjà
fort avancée, & qu'elle va faire place au
jour de l'éternité ^x; qu'avec elle s'évanouira
dans un instant la puissance des ténèbres, &
qu'enfin on verra paroître aussi-tôt le vé-
ritable jour, le jour nouveau & éternel.

Cette nuit dont je parle est le Démon qui
rugit au-tour de nous ^y; c'est l'Ange de
Satan qui se tranforme en Ange de lumière ^z:
cette nuit, c'est le vain fantôme des doutes
& des incertitudes de ce siècle pervers; c'est
la sagesse charnelle, terrestre & diabolique:
cette nuit enfin, c'est l'antithéisme caché
sous le masque de l'antichristianisme, que
le Seigneur étouffera par un souffle de sa

^s *Pf.* 9. 31.

^t *R.* 52. *Pf.* 109. 1.

^u *Apoc.* 22. 6.

^x *Rom.* 13. 12.

^y *1. Petr.* 5. 8.

^z *2. Cor.* 11. 14.

bouche, & qu'il détruira par la lumière dont il fera environné à son arrivée ^a.

Armé de cette pensée, ayez sans cesse présent à votre esprit ce jour terrible. Heureux l'homme qui l'attend toujours avec crainte ^b!

^a 2. *Theff.* 2. 8.

^b *Prov.* 28. 14.

Fin du premier Livre.





SENTIMENS

D'UNE AME PÉNITENTE.



LIVRE SECOND.

CHAPITRE I.

*Bonheur d'une Ame qui s'ensevelit,
entièrement pour Jesus-Christ, &
qui porte tous les jours son saint
joug.*

I. **Q**UI me donnera d'être enseveli en Dieu avec Jesus-Christ, afin qu'étant enté en lui par la ressemblance de sa mort, je le sois aussi un jour par la ressemblance de sa résurrection ^a ?

Quel autre pourroit m'accorder cette grâce que vous, Seigneur, qui par le baptême avez daigné m'appeler à ce tombeau sacré, la demeure du vrai Chrétien ?

^a Rom. 6. 4. 5.

Qui me révélera les myftères de votre vie cachée durant ces trente années que vous avez voulu paffer d'abord à Nazareth, mort au monde, éloigné, inconnu, méprifé même des hommes, qui, felon l'expreflion du Prophète, n'avoient pour vous dans cet état de folitude que de l'indifférence & du mépris ^b ?

Quel autre que vous pourra m'introduire dans ces deux tombeaux, je veux dire des commençans & des parfaits dans la vertu, où enfeveli vous-même, vous vous êtes donné pour exemple aux uns & aux autres, en venant les affigner pour demeure à vos ferviteurs dans le fecret de votre face loin du tumulte de la terre ^c ?

Qui des hommes fait mourir au monde, & peut fe flatter d'être du nombre de ceux dont parle l'Apôtre, lorsqu'il dit, Vous êtes morts à la chair & au fang, & votre vie eft cachée en Dieu avec Jefus-Chrift ^d ?

2. C'est la fcience du vrai Chrétien, du

b *Ifai.* 53. 3.

c *Pf.* 30. 21.

d *Coloff.* 3. 3.

vrai Disciple de Jesus-Christ. Ce n'est pas en effet à des Anachorètes, à des hommes retirés dans des antres que S. Paul tenoit ce langage, c'est aux Colossiens, qui avoient reçu l'Évangile, comme tout le reste du monde.

Tous les Chrétiens de l'Église naissante connoissoient donc ce tombeau mystique. C'est là que le premier Maître de la vie spirituelle leur apprenoit à se cacher.

C'est vous, Seigneur Jesus, qui avez institué & porté le premier à sa perfection cet état d'anéantissement, lorsque caché dans l'intérieur de l'obscur & humble maison de Joseph, vous avez voulu y mener une vie retirée, silencieuse, mais pleine de sagesse, jusque-là que pendant trente ans que vous avez vécu ainsi, nous ne savons que cette particularité de votre vie, savoir, que vous étiez soumis à Marie & à Joseph qu'on regardoit comme votre père, & que vous croissiez en âge, en sagesse & en grâce devant Dieu & devant les hommes^e. Vous avez,

^e *Luc. 2. 51. 52.*

felon les règles de l'Évangile, commencé par pratiquer ce que vous avez enseigné ensuite.

3. Non-seulement ce Verbe enfant nous a instruit par ses pleurs & ses gémissemens au moment de sa naissance, par l'effusion de son sang le jour de sa circoncision; non-seulement il nous a enseigné, par ses œuvres & d'une manière sensible à tout le monde, la pratique de la charité, de l'humilité & de la pénitence, avant de le faire par ses paroles; mais devenu notre véritable voie, il a daigné encore, par un silence de trente ans, nous apprendre l'art divin de croître en sagesse & en grâce. Il nous a donné l'exemple, afin que nous marchions sur ses traces. Car le Disciple doit toujours se proposer d'imiter son Maître, & de devenir semblable à lui. Ce sont les propres paroles de Jesus-Christ *f.*

Envoyé pour être le modèle des hommes en toutes choses, il prend une route toute nouvelle & inconnue jusqu'à lui. Il invite tous ceux qui gémissent sous le poids du péché

à prendre son joug, & à chercher sous cette charge légère la véritable paix du cœur *g*.

Il divise les années de sa vie en douze parties ; il se condamne pendant les onze premières à manger avec les enfans d'Adam des fruits de la terre dans la retraite, le silence, le travail & la fatigue *h*, & consacre la dernière au ministère évangélique & à l'entier accomplissement de l'ouvrage dont son Père l'avoit chargé *i*.

4. Pendant plus de trois ans d'une vie apostolique ce bon Pasteur s'est donné pour modèle à ceux qui lui succédoient dans la dispensation du ministère de la parole sainte, dans la prédication de l'Évangile du royaume de Dieu, & dans le gouvernement de sa sainte Église.

Ce bon & unique Pasteur en a fait de même pendant plus de trente ans à l'égard de ses brebis qui connoissent leur Pasteur, qui entendent sa voix, & qui dispersées dans

g *Matth.* 11. 28. 29.
h *Genes.* 3. 19.

i *Joan.* 17. 4.

plusieurs bergeries , se réunissent pour ne former qu'un seul troupeau ^k.

Ce divin Maître a proposé , à l'imitation de ses véritables Disciples , la plus courte & la dernière partie de sa vie comme un exemple de charité la plus héroïque & la plus parfaite , afin qu'ils vissent & qu'ils suivissent le modèle qui leur étoit montré sur la montagne sainte ^l.

La plus longue partie de sa vie, je veux dire celle qu'il a consacrée à la retraite & au silence pendant qu'il a demeuré sur la terre, il l'a proposée de même pour modèle à ce grand nombre de Chrétiens qui, au milieu des embarras & du tumulte des affaires, parmi les écueils des tentations & les peines de la vie commune, demandent des soins plus particuliers, & un plus grand nombre de bons exemples.

C'est ainsi, divin Jesus, que dans le temps même qu'on vous croit placé sous le boisseau en qualité de fils putatif d'un ouvrier, vous

^k *Joan.* 10. 16. 27.

^l *Exod.* 25. 40.

êtes déjà élevé sur le chandelier, pour nous enseigner, nous éclairer, diriger nos pas dans le chemin du salut, & servir de guide à tous ceux qui habitent votre sainte maison^m.

5. Mon unique occupation doit donc être, Seigneur, de contempler votre vie cachée avec la simplicité de vos saintes ouailles, car la lumière qui en rejallit est d'autant plus abondante, que les ténèbres dont vous vous enveloppez sur la terre comme dans les cieus sont profondes & au-dessus de notre intelligenceⁿ.

Qui me donnera la force d'arriver à ce flambeau dont la lumière brille dans l'obscurité de ces jours ténébreux qui ont précédé la prédication de l'Évangile^o? qui m'introduira dans la maison de Joseph, pour y contempler mon Maître, & embrasser ses pieds sacrés?

Qui me fera voir des yeux de l'ame le Fils de Dieu habitant sur la terre, & conver-

^m *Luc.* 11. 33. *Matth.* 5.

15.

ⁿ *Pf.* 17. 12.

^o 2. *Petr.* 1. 19.

fant avec les hommes^p, connu de cette Vierge seule qui lui donna le jour, & du juste à qui les mystères de Dieu avoient été révélés ?

Qui montrera à mon cœur cet Enfant plein de douceur, offrant à Dieu son Père pour nous, dès les premiers jours de sa naissance, ses instantes prières avec de grands cris mêlés de larmes^q ?

6. Qui me fera voir mon Seigneur méprisé des hommes à mesure qu'il croît en âge, & qu'observateur fidèle des lois divines & humaines, il les met en exécution dans le silence & l'humilité^r ?

Lui qui fait comme nous à l'image de Dieu, s'efforçoit, par les plus grands exemples de soumission & d'anéantissement, de retirer les enfans d'Adam de cet abyme de folie où ils s'étoient précipités, en oubliant la noblesse de leur origine, pour se comparer aux simples animaux^s !

^p *Baruc.* 3. 38.

^q *Hab.* 5. 7.

^r *Pf.* 118. 141.

^s *Pf.* 18. 13, 21.

Lui qui devenu semblable aux derniers des enfans de Nazareth, venoit révéler avec tant de générosité aux petits cette science de Dieu que nos premiers pères avoient cherchée en vain dans l'orgueil, dans l'abus des grâces & dans la transgression de la loi de Dieu †!

Lui qui créateur & maître souverain de toutes choses, mangeoit son pain à la sueur de son front †, & se nourrissoit tous les jours des productions de la terre, tandis qu'il raffaisie chaque jour tous ceux qui l'habitent des fruits qu'il y fait croître & mûrir †!

Lui qui pauvre & adonné à des travaux pénibles dès sa jeunesse †, se soumettoit à la peine due au péché, lui qui n'en avoit jamais commis, ni souillé sa bouche par le mensonge †!

7. Nous souhaiterions, Seigneur (& ce désir est doux & agréable à notre cœur), nous souhaiterions de vous voir, après votre

† *Psf.* 30. 19.‡ *Genes.* 3. 19.× *Psf.* 103. 13.y *Psf.* 87. 16.z 1. *Petr.* 2. 22.

ascension glorieuse , prêcher un seul jour vous-même le royaume de Dieu , nous le fouhaiterions avec ce même empressement que tant de Rois & tant de Prophètes avant votre arrivée ont témoigné de pouvoir être les témoins des merveilles que vous opérez sur la terre ^a.

Mais nous ne désirerions pas avec moins de plaisir & d'ardeur de pouvoir vous contempler dans un seul jour de cette vie cachée dont parle le Prophète en ces termes : *Sa voix se concentrera dans le lieu de sa demeure. Il ne disputera point , il ne criera point , & personne ne l'entendra dans les rues* ^b.

Mais puisque vous avez voulu vivre ignoré, & garder un silence profond , comment une vile créature comme moi désire-t-elle de paroître & de parler dans les assemblées publiques ?

Puisque vous avez toujours eu en horreur les cris & les disputes , comment puis-je me permettre des éclats de rire immodérés , &

^a Luc. 10. 24.

^b *Isai. 42. 2; Matth. 12. 19;*

ne pas m'appercevoir que j'aime à crier, à disputer, & que je suis obstiné dans mes sentimens ?

Tandis que vous fuyiez de si loin le tumulte & le fracas, comment puis-je me plaire à être salué dans les placés publiques, & à ambitionner dans les cercles & dans les festins les places les plus distinguées ?

8. Que votre silence est expressif, Seigneur ! qu'il est éloquent pour recommander l'humilité intérieure ! qu'il s'accorde bien avec cette invitation que vous nous faites d'apprendre de vous à être doux & humbles de cœur *d* !

Et ce n'est pas dans une seule rencontre, c'est dans toutes, Seigneur, que vous confondez la prudence des prudens du siècle, & que vous réprouvez la sagesse des sages *e*, pour manifester aux petits & aux humbles les secrets de votre divine sagesse *f*.

Vous avez choisi pour votre patrie Naza-

c Marc. 12. 36. 39.

d Matth. 11. 29.

e 1. Cor. 1. 19.

f Matth. 11. 25.

reth, situé dans le terrain le plus stérile de la Galilée, & vous avez voulu être élevé & habiter dans cette petite ville ignorée, qui ne pouvoit produire rien de bon, selon l'idée qu'en avoit Nathanaël, dont vous avez publié vous-même la simplicité & la droiture *g*.

Et quoique vous prévissiez que vos ennemis en prendroient occasion de vous donner un jour le surnom odieux de *Galiléen*, vous n'avez pas laissé pour cela d'habiter une patrie si décriée.

Ce n'est pas même avec les grands de cette ville que vous avez cherché à vivre, c'est avec les derniers & les moins qualifiés, c'est avec ceux qui étoient pauvres, sans éducation, sans politesse, sans connoissance des lettres, afin de montrer par votre exemple qu'on peut, sans le secours de la science humaine, pénétrer les secrets de la puissance du Seigneur *h*.

De manière que d'après les usages de la Nation dans laquelle vous viviez, nous pou-

vous présumer que vous avez été confondu avec les bergers dans votre enfance , avec les laboureurs & les artisans dans votre adolescence & dans votre jeunesse , & qu'étant successivement en toute rencontre le dernier des hommes ⁱ , vous n'avez pas rougi de participer à leurs fatigues , & d'éprouver les fléaux auxquels ils sont exposés ^k .

9. C'est pourquoi, comme les enfans d'Israël instruits par leur frère Joseph déclarèrent en descendant en Égypte qu'ils gardoient les troupeaux dès leur enfance , quoiqu'ils fussent bien que les Égyptiens avoient une certaine horreur de la profession de berger ^l , vous avez voulu de même vous déclarer & être en effet Pasteur de brebis ^m , en venant dans cette Égypte charnelle sous la conduite d'un nouveau Joseph auquel vous étiez soumis ⁿ , vous, Seigneur , qui en qualité de souverain Pasteur envoyé d'abord pour ramener les brebis égarrées de la maison d'Israël , deviez rassembler

i *Isai.* 53. 3.k *Psf.* 72. 5.l *Genes.* 46. 34.m *Joan.* 10. 14.n *Luc.* 2. 51.

ensuite dans un seul bercail toutes celles qui étoient dispersées chez tous les Peuples & chez toutes les Nations de l'univers °.

O Fils d'Israël qui faites la véritable gloire de ce Peuple, vrai Pasteur ! il viendra un temps que pour visiter vos frères, vous abandonnerez sur les montagnes de Galilée le petit nombre de brebis dont vous avez la conduite.

Nouvel & vrai David, vous monterez alors plein de courage au camp d'Israël, pour le délivrer de cet ennemi qui insulte à l'armée du Dieu vivant *p*, & plus fort que lui, vous vous emparerez des dépouilles qu'il a ravies aux hommes depuis le temps d'Adam *q*, & après avoir jugé ce Prince des ténèbres selon la rigueur de votre justice, vous le chargerez de chaînes pour toute l'éternité *r*.

Comme David le plus jeune de ses frères devint l'objet de leurs mépris & de leurs reproches, pour avoir abandonné dans le

° *Joan. 10. 16. Apoc. 5. 9.* *q. Luc. 11. 22.*
p. 1. Reg. 17. 26. *r. Marc. 3. 27.*

désert le petit troupeau confié à sa garde ^s, de même vous entendrez dire à vos frères avant qu'ils croient en vous : Partez, éloignez-vous de votre patrie ^t, car ceux qui vous ont vu parmi eux dès votre enfance, n'en croiront pas d'abord à la doctrine nouvelle que vous prêchez.

10. O vous qui dès l'enfance fûtes le meilleur des Pasteurs ! mettez-nous au nombre de vos ouailles dès notre plus tendre jeunesse, rassemblez les petits, & faites-les venir à vous, puisque le royaume du ciel n'est que pour eux, ou pour ceux qui leur ressemblent ^u !

Bienheureux, Seigneur, celui qui porte votre joug dès son enfance ! & malheur à moi qui refusant de le porter dans votre maison, me suis retiré loin de vous dans une région de misère, pour y dissiper l'héritage que vous m'aviez donné ^x !

Ramenez, Seigneur, cette brebis si long-

^s 1. *Reg.* 17. 28.

^t *Joan.* 7. 13.

^u *Marc.* 10. 14.

^x *Luc.* 15. 13.

temps égarée loin de vous. Remettez-moi dans la voie du royaume de Dieu, & faites que je sois digne d'y entrer, en me rendant semblable à un enfant qui ne vient que de naître, afin que par les mérites de votre enfance je puisse laver mes mains avec ceux qui marchent dans l'innocence^y, moi qui jusqu'ici n'ai point cessé de me rendre coupable de péché.

Vous qui pouvez seul tirer la vie du sein de la mort, & la lumière du milieu des ténèbres les plus épaisses, faites que d'une vie passée dans le crime je retire au moins cet avantage d'être plus ardent à choisir le bien, & plus soigneux à rejeter le mal *z*.

11. O enfans des hommes ! jusqu'à quand aimerez-vous la vanité^a ? jusques à quand aurez-vous en horreur les pénibles travaux d'une terre dont vous été formés^b ?

Le Très-haut ne s'est pas contenté d'établir l'agriculture, il a voulu s'abaisser jusqu'à

y Ps. 25. 6.
z Isai. 7. 16.

a Ps. 4. 3.
b Eccl. 7. 16.

s'y adonner lui-même. C'étoit beaucoup déjà que ce Créateur plein de miséricorde eût daigné adoucir la peine portée contre le péché, en communiquant aux travaux de la campagne un charme secret, un attrait merveilleux qui porte à s'y livrer, comme l'espérance d'en recueillir les fruits, l'avantage de récréer innocemment l'esprit, & de contribuer à la santé du corps.

Mais devenu notre Rédempteur, il a fait plus encore, il a voulu ennoblir, alléger & sanctifier les occupations champêtres, en cultivant de ses propres mains, pour gagner sa vie, une petite terre, & en fabriquant lui-même des instrumens de labourage.

Si nous jugeons en effet des possessions de Joseph par celles que la tradition donne aux petits-fils de Judas appelé le frère du Seigneur, nous pouvons conjecturer avec fondement que Jesus, Joseph & Marie n'ont eu de quoi pourvoir à leur subsistance qu'en cultivant quelques arpens de terre, & en s'occupant à faire des jougs & des charrues.

12. Les petits-fils de Thadée ayant été

présentés à Domitien en qualité de parens de Jesus , & d'héritiers du royaume de David , déclarèrent qu'ils ne possédoient qu'une petite étendue de terrain qui leur donnoit à vivre , & de quoi payer les impôts , en le travaillant toutefois eux-mêmes ; & pour preuve de ce qu'ils avançoient , ils montrèrent les calus de leurs mains , & leurs corps endurcis par un travail continuel (1).

Mais ne peut-on pas penser de vous , Seigneur Jesus , qu'ayant été accoutumé dès vos plus tendres années à la culture des champs & aux exercices d'un métier pénible , vous voulûtes aussi que votre corps

(1) Dioclétien sur la fin de son règne exerça une cruelle persécution contre les Chrétiens. Mais comme il savoit que parmi eux il s'en trouvoit encore de la famille de David , & qu'il craignoit qu'ils ne fissent peut-être quelqu'entreprise contre l'État , il se les fit présenter. Un Soldat lui mena les petits-fils de Judas. Il leur demanda combien de terre & d'argent ils possédoient. Ils lui répondirent qu'ils avoient entr'eux deux la valeur de 9000 deniers , c'est-à-dire 3400 livres de notre monnoie , non en argent , mais en terres , qu'ils en payoient les tributs , & les cultivoient eux-mêmes ; & pour preuve de leur assertion , ils lui montrèrent leurs mains pleines de calus , & leurs corps endurcis au travail, HEGESIP. *ap. Euf. III. Hist. C. 10.*

s'endurçît au travail ? n'est-ce pas en partie pour cela que vous étiez un sujet de scandale pour les habitans de Nazareth vos concitoyens , qui , en voyant les merveilles que vous opérez , se disoient entr'eux : D'où lui vient donc tant de vertu ? qui lui a inspiré cette sagesse ? qui lui a communiqué cette puissance ? n'est-ce pas le fils de Joseph & de Marie que nous connoissons tous , & n'avons-nous pas parmi nous ses parens , Simon , Judas , Jacob & Jofeph , ainsi que toutes ses parentes ^c ?

C'est comme s'ils eussent dit : Le fils de Joseph n'est-il pas de même condition que les enfans d'Alphée ? connoît-il mieux qu'eux les belles lettres ? & n'est-il pas du nombre des laboureurs & des payfans les plus pauvres ?

Mais il paroît qu'un Prophète avoit prévenu ce scandale. Voici ce que le Seigneur semble dire de lui-même par sa bouche : Je m'appliquerai à la culture de la terre,

Adam fera mon modèle dès ma jeunesse *d*.

13. Il semble en effet que cette prophétie s'est merveilleusement accomplie. Car comme l'ancien Adam commença à défricher, à la sueur de son front, une terre couverte de ronces & d'épines, de même le nouvel Adam daigna cultiver une terre maudite à cause du péché de l'homme *e*. Travaillant pour nous, & non pour lui-même, il sanctifia le travail, il répandit sur lui des bénédictions, pour nous en faire recueillir les fruits avec abondance *f*, & par cet exemple admirable il voulut que les fatigues & les sueurs, qui étoient avant lui la peine du péché, fissent dans la suite les délices & la gloire du vrai Chrétien.

On peut croire avec raison qu'en s'exerçant ainsi à un travail pénible & assidu, il voulut en porter les marques dans ses mains sacrées, pour les sanctifier comme le travail lui-même.

C'est ainsi que s'est accompli dans le cours

d *Sach.* 13. 5.
e *Genes.* 3. 17. 18.

f 2. *Cor.* 9. 6.

de sa vie cachée ce qu'il semble dire ailleurs de lui-même par la bouche du Prophète Zacharie : Mes mains ont été couvertes de plaies dans la maison de ceux qui m'aimoient ^g.

Quelle étoit donc, Seigneur Jesus, la maison de ceux qui vous aimoient, dans le temps que vous viviez caché au milieu d'un Peuple qui ne vous connoissoit pas, si ce n'est celle de Joseph ? & pendant les trente années de votre vie cachée de qui reçûtes-vous jamais la plus légère marque d'amitié, si l'on en excepte Joseph & Marie, ces tendres pères, qui vous ayant perdu à l'âge de douze ans, vous cherchèrent pendant trois jours avec tant d'empressement, vous trouvèrent avec tant de joie occupé aux intérêts de votre Père, vous ramenèrent avec tant de bonté, vous qu'ils appeloient leurs enfans, qui étiez leur unique espérance, leur soutien & l'objet de leur amour ^h ?

14. Vous voulûtes donc, Seigneur, meur-

^g *Zach.* 13. 6.

^h *Luc.* 2. 48. 49.

trir vos mains, & les endurcir tous les jours par un travail dur & pénible au milieu de ceux qui vous aimoient, avant de les expofer, ainfi que vos pieds & votre côté facré, à des bleffures plus profondes parmi vos cruels ennemis, & c'est par cette conduite admirable qu'en tout temps & en tout lieu vous nous avez donné des preuves de cet excès de charité qui vous a porté à nous prévenir toujours par des témoignages de tendresse ⁱ.

Mais ce qui fit éclater sur-tout votre amour & votre bonté pour nous, c'est qu'étant le fils d'un Charpentier, & Charpentier vous-même, vous voulûtes passer votre jeunesse à faire des jougs de bois, comme pour marquer que vous étiez venu placer sur nos têtes le plus léger de tous les jougs, & nous faire entendre, lorsque vous nous invitez à le prendre, que nous ne faurions douter de sa légèreté, puisqu'il est l'ouvrage de vos mains, l'ouvrage de Jesus-Christ, l'ouvrage du Sauveur envoyé particulièrement pour annoncer

ⁱ Joan. 4. 19.

l'Évangile aux pauvres, & guérir ceux dont le cœur est brisé d'une douleur amère^k.

15. Quelle est précieuse cette tradition rapportée dans S. Justin, qui nous apprend que ce Jesus qui est appelé Charpentier dans S. Marc^l, qui nous invite dans S. Matthieu à porter son joug, s'est occupé lui-même à faire des jougs & des charrues dans le temps de sa vie cachée^m!

Qu'il est agréable & léger le joug qu'un Ouvrier aussi saint & aussi habile a préparé & perfectionné durant l'espace de trente ans!

Qui refusera, Seigneur, de porter un joug que vos mains sacrées ont fabriqué, que vous avez travaillé avec tant de peine & tant de soin, pour nous délivrer, en le plaçant sur nos têtes, de celui du péché & de la mort; un joug que vous avez oint d'une huile de joie, après l'avoir été vous-même d'une manière plus excellente que tous ceux qui y participent avec vousⁿ; un joug enfin

^k *Luc. 4. 8.*

^l *Marc. 6. 3.*

^m *Matth. 11. 29.*

ⁿ *Pf. 44. 8.*

dont vous avez daigné faire l'épreuve, en le portant vous-même le premier ?

16. Ah, Seigneur, qu'il me soit permis de m'approcher de vous dans le laboratoire & dans la petite maison de Joseph, de vous y contempler, de vous y voir, accablé de travaux & de fatigues, manger un pain acquis à la sueur de votre front ! qu'il me soit permis de voir votre nourriture simple & frugale, votre parure négligée, la pauvreté de votre couche, & la nudité des murailles qui l'entourent !

Qu'il me soit permis de vous voir, à l'exemple des esclaves & des Gabaonites condamnés aux plus vils emplois (2), vous livrer sans répugnance à des travaux pénibles & humilians, fendre du bois, porter de l'eau,

(2) Les Gabaonites, peuples de la terre de Canaan, craignant d'être enveloppés dans l'anathème auquel toutes les hordes de cette contrée étoient condamnées, usèrent de supercherie pour faire alliance avec le Peuple de Dieu. Josué jura au nom du Seigneur de les épargner. Il leur tint parole ; mais quand il eut découvert qu'ils avoient cherché à conserver leur vie par un mensonge, en punition de cette faute, ils furent déclarés esclaves, & condamnés à fournir le bois & l'eau pour le service du Seigneur. *JOSUE. 9. 23. 27.*

souffrir le chaud & le froid pendant le jour & pendant la nuit, & ramasser ainsi des richesses à force de soins & de veilles, comme autrefois Jacob, non pour vous-même, mais pour les fils ingrats du premier homme !

Qu'il me soit permis de vous voir travailler pendant le jour, & passer ensuite la nuit en prières ^o; vous lever souvent avant la fin des veilles de la nuit ^p, après avoir arrosé de vos larmes le lieu où vous étiez couché ^q; prier sans relâche ^r, psalmodier quelquefois, chanter des hymnes après le repas, comme vous le faites ensuite avec vos Disciples ^s; servir chaque jour les autres, & permettre rarement qu'on vous serve vous-même ^t; tantôt désirer avec ardeur de recevoir le baptême, dont vous deviez être baptisé ^u, & de boire jusqu'à la lie le calice rempli d'amertume que vous réservait le Père céleste ^x; tantôt brûler de zèle en vous-

o *Luc.* 6. 12.p *Psf.* 76. 5.q *Psf.* 6. 7.r *1. Theff.* 5. 17.s *Matth.* 26. 30.t *Ibid.* 20. 28.u *Luc.* 12. 50.x *Joan.* 18. 11.

même, & livrer votre cœur à la plus amère douleur jusqu'au moment de votre sacrifice !

17. Qu'il me soit permis de vous voir joignant plusieurs fois le jeûne à la prière, travaillant souvent jusqu'à la fatigue, toujours doux, toujours paisible, jamais triste ni inquiet^y, comme dit un Prophète, au milieu même des enfans de la Synagogue qui combattent contre vous, sans vous connoître; toujours pacifique, même avec ceux qui n'aiment que la guerre z, toujours croissant en sagesse & en grâce devant Dieu & devant les hommes^a !

Qu'il me soit permis de vous voir habiter la terre de Cédar où votre exil est prolongé^b, de vous voir comme un étranger & un pauvre dans la Palestine, vous qui êtes l'enfant même des promesses, le fils d'Abraham qui possédoit autrefois tant de biens dans ce même pays, & à qui Dieu avoit dit : *Je vous donnerai toute cette terre*^c !

y *Isai.* 42. 4.

z *Psf.* 119. 7.

a *Luc.* 2. 52.

b *Psf.* 119. 5. 6.

c *Genes.* 21. 34. 13. 15.

Qu'il me soit permis de contempler celui qui a dit aux enfans d'Abraham, & qui seul pouvoit le leur dire en toute vérité : *Cette terre m'appartient, vous y êtes comme des étrangers à qui je la loue^d !* Qu'il me soit permis de le voir exilé & étranger lui-même dans cette terre, & cela pour ramener à la véritable terre de promesse, & à la première patrie des enfans de Dieu, ceux qui par le péché avoient été exclus du paradis, & avoient mérité d'être condamnés à la mort !

18. Que je puisse contempler en esprit mon Roi, mon modèle, mon maître renonçant dès-lors à lui-même, portant tous les jours sa croix, la portant dans le cœur & par ses œuvres, travaillant sans relâche, pratiquant l'humilité & l'obéissance^e, afin que j'apprenne à son école à vivre caché avec un Dieu caché, si je veux avoir part à son royaume, lorsqu'il en prendra possession ; à être avec lui dans l'obscurité, si je veux être environné comme lui d'une lumière éclai-

^d *Levit. 25. 23.*

^e *Luc. 9. 23.*

tante ; à gémir avec lui sur la terre , pour me réjouir avec lui , quand il viendra dans son royaume , & être trouvé digne d'avoir part à son bonheur *f* ; à vivre ignoré , & à garder comme lui le silence , si je veux paroître avec lui dans la gloire , lorsqu'il viendra juger l'univers *g* ; à travailler avec lui sur la terre , si je veux goûter les douceurs du repos avec lui !

19. Faites, ô mon Dieu ! que je cherche avec simplicité de cœur cette simple demeure où mon Sauveur se tint caché quand il parut sur la terre *h* ; car ce seroit un crime de douter que celui que les Prophètes ont annoncé ne soit arrivé , puisque le sceptre de Juda est passé dans des mains étrangères *i*. Les temps fixés depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem se sont écoulés *k*. Déjà l'étoile a conduit les Rois Mages au berceau du Désiré des Nations *l* ; celui qui doit abolir l'iniquité , & apporter la justice

f Matth. 25. 21.

g Coloss. 3. 4.

h Baruc. 3. 38.

i Genes. 49. 10.

k Dan. 9. 25.

l Agg. 2. 8, Matth. 2. 2.

éternelle sur la terre , est déjà arrivé^m.

Où est donc celui qui est venu pour briser les chaînes des captifs , & pour rendre la liberté & la lumière à ceux qui sont assis dans des prisons ténébreuses ⁿ ?

A peine les cris de cet Enfant se font-ils entendre dans la contrée d'Éphraïm , que le tyran trame sa perte. Tous les enfans âgés de deux ans & au-dessous sont massacrés dans Bethléem & dans tout le pays d'alentour ^o.

Mais l'impiété exerce en vain ses cruautés , Jesus fait s'y soustraire , & de retour de l'Égypte^p , il croît loin de Jérusalem dans l'ouverture de la pierre ^q , & prenant peu à peu des forces , il arrive jusqu'à l'âge de l'adolescence & de la jeunesse ^r .

Où trouverai-je ce divin Sauveur qui est venu pour délivrer son Peuple de l'empire du péché ^s , inviter à la pénitence , & sauver les pécheurs ? Hélas ! j'en suis le plus coupable ^t .

m *Dan.* 9. 24.

n *Isai.* 42. 7.

o *Matth.* 2. 16.

p *Ibid.* 20.

q *Cant.* 2. 14.

r *Luc.* 2. 40.

s *Matth.* 1. 21.

t *Luc.* 5. 32.

20. O mon doux Sauveur ! montrez-vous à moi, montrez-vous à mon ame péchereffe " . Quelque impure & abominable qu'elle soit à vos yeux , votre incompréhensible charité ne lui défend pas de vous aimer ; bien loin de la rejeter , vous daignez proportionner le pardon de ses fautes aux degrés de ce saint amour dont vous lui faites une loi , & que vous lui inspirez vous-même .

Dieu plein de miséricorde , qui n'avez pas dédaigné la condition & le nom de Pasteur , apprenez-moi où vous menez paître votre troupeau , & où vous allez vous reposer à midi ^x .

Le jour de votre vie est en effet déjà au milieu de sa course. Hélas ! celui de la mienne commence à décliner , fans que je vous aie trouvé encore.

Montrez-vous à moi , Seigneur , ne vous dérobez pas à mes regards ^y , permettez que j'aie le bonheur de vous voir avant que je

u *Esth.* 14. 12.

y *Psf.* 26. 9.

x *Cant.* 1. 6. 2. 14.

parte pour cette terre ténébreuse que les ombres de la mort enveloppent de toutes parts ^z, & afin que votre serviteur puisse mourir en paix, permettez-lui de voir auparavant le Sauveur que vous destinez pour éclairer les Nations, & pour être le salut des pécheurs ^a.

21. Voici mon dessein, Seigneur, daignez l'agréer. Je m'arrêterai d'esprit & de cœur à la voix de l'Ange qui a été envoyé devant vous ^b, je porterai mes regards sur celui qui montre l'Agneau de Dieu, je m'empresserai de suivre vos traces, j'oserai vous dire avec André & avec cet autre Disciple que vous aimiez de préférence: *Maître, où est votre demeure* ^c ?

Car celui qui est assis au-dessus des Chérubins ^d, qui est porté sur les ailes des vents ^e, celui qui se fait précéder par un vent fort, impétueux, capable de renverser les montagnes & de briser les rochers, comme Élie

^z *Job.* 10. 21.

^a *Luc.* 2. 29.

^b *Ibid.* 7. 27.

^c *Joan.* 1. 36. 38.

^d *Psf.* 98. 1.

^e *Psf.* 103. 3.

en fut témoin, n'est pas dans ce vent même *f*.

De même celui devant qui l'univers doit un jour s'écrouler *g*, & les cieux disparoître *h*, n'est pas lui-même dans ce bouleversement *i*.

Celui enfin qui descendit autrefois au milieu des feux sur la montagne de Sinäï^k, devant qui les rochers parurent se fondre comme de la cire ^l, & qui est lui-même un feu dévorant ^m, n'est pas dans ce feu.

Mais comme le Seigneur s'annonça à ce Prophète par le souffle d'un vent doux & paisible ⁿ, il daigna de même répondre par un souffle doux & agréable aux disciples de Jean, lorsqu'il leur dit : *Venez & voyez* ^o.

22. O qu'il étoit favorable ce vent qui poussa les premiers Disciples dans la maison du Seigneur ! qu'il est doux ce souffle bien-faisant par lequel ils se laissèrent entraîner & conduire dans la demeure du Seigneur pleins de joie de ce qu'ils venoient d'entendre ^p !

f 3. Reg. 19. 11.

g Ps. 81. 5.

h Apoc. 6. 14.

i 3. Reg. 19. 11.

k Exod. 19. 18.

l Ps. 96. 5.

m Deut. 4. 24.

n 3. Reg. 19. 12.

o Joan. 1. 39.

p Ps. 121. 1.

Souffle vraiment paisible , puisqu'il n'achève pas de briser le roseau déjà cassé, dit le Prophète , mais qu'il le redresse ; qu'il n'éteint pas la mèche qui fume encore, mais qu'il l'allume de nouveau !

Venez, & voyez. O faveur signalée ! ô paroles fraternelles, & d'un égal ! paroles pleines de tendresse, & qui inspirent l'espérance la mieux fondée !

Permettez, Seigneur, à un misérable pécheur de vous ravir en sa faveur une si douce invitation, & de la prendre pour lui ; & puisque vous avez daigné traiter comme égaux & comme frères ceux qui ont désiré si ardemment de vous suivre, permettez-moi de venir à vous, & d'entrer avec confiance dans votre sainte maison.

Je viendrai donc, & je verrai : je me prosternerai à vos pieds : je vous demanderai qu'après m'avoir sauvé du milieu des flammes de Babylone, & inspiré de prendre la fuite loin de cette ville criminelle, de ne chercher

que vous, de ne vivre qu'avec vous & pour vous, vous me placiez dans le secret de votre face, afin que j'y sois à l'abri de la calomnie des langues envenimées ^r, car je borne mes désirs, Seigneur, à vous voir, à vous entendre, & à jouir de votre divine présence.

23. Je vous demanderai cependant encore une grâce, Seigneur, c'est que pour couronner mon empressement à ne chercher que votre présence ^s, vous daigniez placer sur mes épaules ce saint joug que vos mains aimables ont pris soin de former, joug salutaire que vous offrez avec tant de bonté à tous ceux qui travaillent, & qui succombent sous le poids de leur fardeau, lorsque vous leur dites vous-même : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, qui gémissiez sous le poids de vos iniquités, & je vous soulagerai : prenez mon joug sur vous* ^t.

Faites, ô Dieu plein de miséricorde ! qu'il soit désormais mon unique vêtement ^u, le

^r *Pf.* 30. 21.

^s *Pf.* 26. 8.

^t *Matth.* 11. 28. 29.

^u *Zach.* 3. 4.

refuge de mon ame pénitente après le naufrage, comme il est le rempart de l'ame innocente !

Que ce joug, marque distinctive de vos enfans, que je suis indigne de porter avec l'anneau & la première robe^x, serve d'expiation pour un pécheur qui mérite d'être éternellement attaché à votre service en qualité d'esclave, pour avoir tant tardé à retourner vers son père !

Qu'il soit dans le cours de ma vie l'éten-dard sous lequel vous dirigerez & vous affermirez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois pas ébranlé en y marchant^y !

Qu'il serve à l'heure de ma mort à ranimer mon courage pour repousser les derniers traits de mon ennemi, & qu'il me fasse triompher de ses attaques sous les enseignes de mon Dieu !

Qu'il soit toute ma gloire dans les humiliations & les opprobres de cette vie, mon espérance dans les souffrances, & ma lumière dans les ténèbres & dans l'obscurité !

24. Qu'il soit ma consolation dans les

x *Luc.* 15. 22.

y *Psf.* 16. 5.

peines & les contradictions, mon refuge dans les tentations & dans les épreuves, & ma joie dans la tristesse & dans les peines d'esprit !

Qu'il soit mon soulagement dans la douleur & dans l'infirmité, ma sûreté dans le trouble & dans la crainte, mon repos & ma paix au milieu des traits envenimés des langues médifantes, & le sujet continuel de mes méditations pendant le jour & pendant la nuit !

Qu'il fasse dans cette vallée de misère & dans le pèlerinage de cette vie, ma gloire & mes délices, & au bout de ma carrière ma sanctification & mon allégresse !

Enfin que ce joug qui dans cette vie remplit d'une douce & parfaite consolation un cœur qui vous aime, soit pour moi qui par un effet de votre miséricorde infinie ai le bonheur d'être admis à le porter, & d'y être attaché par les liens indissolubles d'un amour éternel, le gage d'une félicité inaltérable !
Ainsi soit-il.

 CHAPITRE II.

Il n'y a qu'une Loi, qui émane d'un seul Dieu : c'est celle de la charité.

I. **N**E disons pas, ne protestons pas seulement que nous aimons Dieu, comme font ceux dont la bouche est en cela en contradiction avec le cœur, mais ayons pour lui un amour sincère & effectif ^a.

C'est de cette manière que l'ont aimé ses vrais serviteurs dans l'ancien & dans le nouveau Testament, car il n'y a jamais eu qu'une loi, qui est celle de l'amour. Elle émane d'un même Dieu, de qui procèdent toutes choses, en qui résident toutes choses; & cette loi unique qu'il a donnée aux hommes, est elle-même le principe & le complément de toutes choses. Celui qui aime Dieu, la pratique fidèlement ^b.

Le Dieu de toute miséricorde s'est toujours

^a 1. Joan. 3. 18. *Psf.* 77. ^b Joan. 14. 23.

réfervé dans son Église de vrais adorateurs depuis le commencement du monde; il s'en réservera jusqu'à la consommation des siècles, afin de nous laisser dans tous les temps, dans l'ancienne comme dans la nouvelle alliance, des modèles du véritable & parfait amour.

2. Tel fut cet homme plein de soumission aux ordres de Dieu, Noé, dont la naissance fut pour son père un sujet de joie & un motif de consolation dans les peines & les fatigues qu'il eut à supporter sur une terre que le Seigneur avoit maudite ^c.

Il ne se laissa point corrompre par les filles des hommes, malgré que la terre fût vendue à l'iniquité, & que ses habitans par leurs crimes & leurs infames débauches eussent irrité contr'eux la colère de Dieu jusqu'à lui faire naître des regrets de les avoir créés, & la résolution d'en purger le monde ^d.

Voyant la malice des hommes se répandre sur la terre, & toutes leurs pensées tournées

^c *Genes.* 5. 29.

^d *Ibid.* 6. 5. 6. 7. 8.

vers le mal , il ne cessa point de demeurer fidèle à son Dieu : il fut trouvé juste & parfait dans sa conduite , & digne d'appaiser le Seigneur dans un temps de colère ^e. Dieu pardonna en sa faveur à quelques hommes , & le fit dépositaire de son alliance avec le monde.

3. Soumis aux ordres qu'il reçut de Dieu, il construisit l'arche , & il y entra , sachant bien que l'iniquité des hommes alloit entraîner leur destruction entière ^f.

Il crut & il obéit dans un temps où plusieurs des enfans de Dieu comptoient encore sur sa bonté & sur sa patience ; toujours fidèle aux commandemens du Très-haut , il se rendit sans peine à sa volonté , quoique le reste des hommes ne pussent se persuader un évènement si sinistre , quoique tranquilles sur leur sort , ils continuassent à l'ordinaire de vendre & d'acheter , de manger , de boire , de se marier , & de marier leurs enfans , sans

^e *Genes.* 6. 5. 9. *Eccl.* 44. ^f *Tob.* 14. 13.
17. 18.

penfer en aucune manière au jour des vengeances du Seigneur *g*.

Heureux celui qui croit, & qui ne craint point de confesser sa foi *h*; mais plus heureux encore celui qui croit, & qui en vertu de sa croyance aime & observe les commandemens de Dieu ! Car celui-là m'aime, dit le Seigneur, qui reçoit mes commandemens, & qui est attentif à les pratiquer. Il ne suffit donc pas de les connoître *i*.

4. Il aima véritablement Dieu, ce saint Patriarche qui se montra inébranlable dans les tentations *k*, & obéissant dans des tribulations supérieures à toutes celles que l'homme puisse éprouver sur la terre, qui ayant reçu du ciel l'ordre d'immoler un fils unique qu'il avoit engendré à la centième année de son âge, dont il attendoit depuis long-temps la naissance, & que ce bon père déjà vieux aimoit plus que lui-même, se soumit sans délai, partit de nuit pour se rendre sur la montagne

g *Matth.* 24. 38.

h *Pf.* 115. 2. *Cor.* 4. 13.

i *Joan.* 14. 21.

k *Eccl.* 44. 21.

que Dieu lui avoit indiquée, dressa un bûcher, y attachâ son fils, prit un poignard, & leva le bras pour frapper cette victime chérie, plus dévoué aux ordres du Seigneur qu'au salut de son fils ^l.

Enflammé de l'amour divin, il sacrifia ce qu'il avoit de plus cher sur la terre, & il ne balançoit pas de l'immoler à celui qu'il aimoit par-dessus toutes choses.

Éprouvé à l'égard d'un enfant qu'il aimoit tendrement, & plus en quelque sorte que le cœur d'un père n'est capable d'aimer un fils, il eut le bonheur d'être trouvé fidèle à l'amour de Dieu par la miséricorde même de celui qui le tentoit & l'éprouvoit de la sorte.

Il craignoit véritablement Dieu, puisque pour lui obéir, il n'épargna pas son fils unique ^m. Il falloit bien qu'il aimât Dieu, puisqu'il ne balançoit point de souffrir un supplice plus cruel que la mort même, en immolant un fils dont la vie lui étoit plus chère que la sienne propre.

^l *Genes.* 22. 3. 9. 10.

^m *Ibid.* 12.

Non, il n'a point paru sur la terre d'homme semblable à lui ⁿ, & personne n'auroit jamais montré une égale fidélité aux lois du Seigneur dans des rencontres aussi critiques.

Heureux le mortel qui par ce trait héroïque a mérité d'être non-seulement le père de tous les croyans, mais de devenir l'image de Dieu même, qui nous aimant d'un amour incompréhensible, n'a pas épargné son propre Fils, & l'a livré à la mort pour le salut de tous les hommes ^o !

5. Il aima aussi Dieu, cet homme qui marcha dans sa présence, & fut transporté dans son sein, sans descendre dans la nuit du tombeau ^p; cet homme dont l'Apôtre préconise la foi, qui croyoit en Dieu de tout son cœur, & qui le chercha toujours comme sa seule & unique récompense.

L'Écriture lui rend ce témoignage, qu'il plut au Seigneur, & qu'il le réservoir pour prêcher un jour la pénitence aux Nations.

ⁿ *Ecc. 44. 20.*
^o *Rom. 8. 32.*

^p *Hab. 11. 5. Sag. 4. 11.*

Oui, il aima Dieu, & mérita d'en être aimé. Il fut enlevé du milieu des pécheurs parmi lesquels il vivoit, de peur que la malice générale ne corrompît son esprit, & que les apparences trompeuses des faux biens ne séduisissent son cœur ^q.

Son ame fut agréable au Seigneur; c'est pour cela qu'il s'empressa de le retirer du milieu de l'iniquité, de peur que le charme séducteur des amusemens du monde n'obscurcît le bien qui étoit en lui, & que les passions volages de la nature corrompue ne tournassent vers le mal son esprit, qui n'en avoit pas encore éprouvé les atteintes ^r.

Sa vie fut si bien remplie, que malgré sa briéveté elle eut tout le mérite d'une longue carrière. Sa vieillesse ne fut pas longue, & le respect qu'elle lui attira, ne se mesura pas sur le nombre des années ^s.

Il mit son espérance dans le Seigneur, il le chercha sans cesse, il fut lui plaire, il l'aima

^q *Ibid.*
^r *Ibid.*

^s *Ibid.*

de tout son cœur. Il mérita par son amour d'en être aimé lui-même, & il ne cessa point de marcher en sa présence. Guidé par les lumières de cette sagesse précieuse qui aida le premier homme à se relever de sa chute, il mena une vie sainte pendant tout le temps qu'il demeura sur la terre.

6. Il donna aussi des preuves d'un amour parfait pour Dieu, cet homme de la terre de Hus^t, si simple, si droit, si attentif à fuir le mal. Il eut pour lui cette crainte admirable fondée sur l'amour, qui mérita à Abraham de la part du Très-haut ce témoignage consolant : *Je connois maintenant que vous craignez Dieu, puisque pour m'obéir, vous n'avez point épargné votre fils unique* ^u.

Célèbre & distingué par ses richesses parmi les Orientaux, cet homme admirable, rempli de l'amour de Dieu, se voyant réduit à la dernière misère dans un seul jour, se prosterna pour adorer & bénir le Seigneur, & reçut avec la même égalité d'ame les maux

^t Job. 1. 1.

^u Genes. 22. 12.

dont il l'accabla, & les biens dont il l'avoit favorisé ^x.

Couché sur le fumier, & réduit à essuyer avec un têt la sanie qui sortoit de ses plaies ^y, il publioit hautement que la mort même ne lui feroit pas perdre l'espérance qu'il avoit en Dieu ^z.

Il attendoit tous les jours le terme de sa délivrance, & il espéroit que le Dieu de toute miséricorde tendroit enfin une main secourable à l'ouvrage de ses mains ^a.

Disposé à la mort, il portoit dans son cœur cette ferme espérance qu'il ressusciteroit un jour, & dans cette persuasion il ne cessa point d'aimer ce juste Dieu qui l'affligeoit, bien assuré qu'il verroit son Rédempteur, qui au dernier jour justifieroit son innocence & la droiture de son cœur ^b.

Éprouvé comme l'or qui passe par le feu ^c, on ne l'entendit jamais proférer une seule parole qui annonçat la folie ou l'incréd-

x *Job.* 2. 10.

y *Ibid.* 8.

z *Ibid.* 13. 15.

a *Ibid.* 14. 14. 15.

b *Ibid.* 19. 25. 26. 27.

c *Sap.* 3. 6.

dulité ^d : il enseigna au contraire que la véritable sagesse consiste à craindre le Seigneur, & la vraie croyance à éviter le mal.

7. Quel amour n'ont pas eu pour Dieu tous ces saints personnages du premier âge du monde, qui le servant avec crainte, droiture & simplicité, s'attachèrent à lui de tout leur cœur, & avec la plus grande confiance !

Quoiqu'ils n'eussent reçu aucune loi, ils en avoient une au dedans d'eux-mêmes, qui leur dictoit que le premier, le seul & le plus essentiel des devoirs étoit d'aimer son auteur ^e.

C'est cette loi gravée dans les cœurs en caractères ineffaçables par la main du Créateur, qui forma les premiers adorateurs dans l'Église de Dieu.

8. Il donna ensuite par écrit à nos pères ce même commandement, l'abrégé de sa loi, lorsqu'il leur dit : *Vous aimerez le Seigneur de tout votre cœur, de toute votre ame & tout votre esprit f.*

^d Job. 1. 22.
^e Rom. 2. 14. 15.

^f Deut. 6. 5.

Et c'est ce qu'ont pratiqué ceux qui sous la loi ont eu le bonheur de vivre dans la crainte de Dieu. Pleins de zèle & d'ardeur pour l'accomplissement de ses préceptes *g*, ils ont marché dans la justice, & montré une fidélité entière à tous les commandemens du Seigneur.

Ils croyoient & ils craignoient, mais de cette foi & de cette crainte sainte & bienheureuse qui opère l'amour de Dieu & la pratique de ses lois.

Car il est une autre crainte horrible, forcée, redoutable, c'est celle qui fait croire & trembler les Anges de ténèbres, & qui se communiquera un jour aux enfans de la mort destinés à partager leur supplice *h*.

g. Cet amour parfait de Dieu fut aussi le partage de ces saints Prophètes qui destinés par le Seigneur pour être des prodiges dans Israël *i*, se sacrifièrent eux-mêmes & ce qu'ils avoient de plus cher, pour exécuter ses ordres divins.

g *Pf.* III. 1.

h *Jacob.* 2. 19.

i *Isai.* 8. 18.

Animés d'un zèle ardent pour les intérêts du Seigneur Dieu des armées, ils n'ont pas craint de résister en face & aux Rois & aux Princes de la terre pour la défense de sa loi sainte ^k.

Exposés à la risée des hommes, ils ont été battus de verges, enchaînés, mis en prison, lapidés, sciés, & ont péri enfin par le glaive. Sans demeure fixe sur la terre, forcés d'errer dans les déserts & sur les montagnes, de chercher un asyle dans les antres & les cavernes, réduits à se couvrir de peaux brutes de brebis ou de chèvres, ils ont vécu dans l'indigence, la détresse, l'affliction la plus étrange. Aussi le monde n'étoit-il pas digne de les posséder ^l.

Peut-on triompher de tant d'épreuves & de contradictions sans un amour véritable, sans un amour effectif & agissant ? Le leur n'affectoit pas seulement la volonté & le cœur, il se montroit par des œuvres & par des temoignages extérieurs de patience.

^k 3. *Reg.* 19. 10. 14.

^l *Hæb.* 11. 36. 37. 38.

10. Quel amour encore dans un Moÿse, qui parvenu à l'âge de raison, déclara qu'il n'étoit point le fils de la fille de Pharaon^m, qui préféra de s'associer aux souffrances du Peuple de Dieu, plutôt que de se ménager des consolations temporelles par un mensonge avantageux !

Envisageant la couronne qui lui étoit réservée, plein de foi & d'espérance, il regarda les souffrances de Jesus-Christ comme un trésor préférable à toutes les richesses de l'Égypteⁿ. Il fut le plus doux des hommes, à la tête d'un Peuple toujours rebelle à ses ordres^o.

Plein d'amour pour Dieu, au milieu d'une Nation qui se vantoit faussement de l'aimer, tandis que son cœur étoit éloigné de lui^p, il prévint toujours la colère du Seigneur, & arrêta sa vengeance prête à éclater sur elle pour l'anéantir^q.

Quel plus grand témoignage d'un amour

^m *Hab.* 11. 24. 25.

ⁿ *Ibid.* 11. 26.

^o *Ezech.* 2. 5. 12. 2. 3. 9.

^p *Psf.* 77. 6.

^q *Psf.* 105. 23.

parfait pour Dieu , que de désirer , comme il fit , d'être anathème pour ce Peuple qu'il portoit dans son cœur ! C'est ce qu'il demanda cependant à Dieu par cette prière fervente : *Pardonnez à ma Nation , Seigneur , ce crime horrible d'idolâtrie où elle vient de tomber , ou bien effacez-moi de ce livre où tous les noms sont écrits de votre main* ^r .

Oui , il aima véritablement son Dieu ce grand Patriarche , qui recherchant uniquement le Seigneur ^s , & le priant de lui faire la grâce de voir de ses propres yeux son visage , mérita que ses vœux fussent accomplis autant qu'ils pouvoient l'être pour un homme qui est encore sur la terre ^t .

II. Que dirai-je de cette femme forte qui accompagnée d'un fils déjà grand & de ses autres enfans , se montra fidèle à la loi de Dieu avec un courage au-dessus de son sexe & de toutes les forces humaines , qui enflammée de l'amour de la patrie , exhorta ses

^r *Exod.* 32. 31. 32.

^t *Exod.* 33. 13. 20.

^s *Pf.* 104. 4.

enfans à mourir généreusement pour elle au milieu des tourmens ?

Digne de l'admiration de l'univers, elle vit sans émotion sept de ses enfans périr le même jour dans des chaudières bouillantes. Ranimant elle-même leur espérance, elle les conjura de se montrer fidèles à l'alliance de celui qui les avoit formés dans son sein, & de qui ils tenoient l'existence & la vie, & non pas d'elle-même. Elle mit sous leurs yeux cette couronne immortelle que sa miséricorde leur réservoir, s'ils ne balançoient pas de sacrifier courageusement une vie courte & malheureuse pour la défense de sa loi^u.

12. C'est ainsi que dans tous les temps sous la loi de pénitence qui fut imposée à Adam & à toute sa postérité, comme sous la loi purement naturelle & sous celle de Moïse, Dieu s'est réservé des serviteurs fidèles au premier, au principal de tous les commandemens; mais nous voyons par-tout

^u 2. *Mach.* 7. 20. 21. 22.

que parmi beaucoup d'appelés il se trouve très-peu d'élus *x*.

. Dans cinq villes criminelles dont les abominations portées à leur comble montèrent jusqu'au trône du Dieu vivant, il ne se trouva qu'un homme juste en faveur duquel une de ces villes fut épargnée *y*.

Tandis que sous le règne d'Achab un Prophète gémissoit d'être resté seul fidèle au culte de Dieu dans tout Israël, le Seigneur comptoit parmi les autres tribus sept mille hommes qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal *z*.

13. Mais si dans un temps où l'accomplissement des promesses étoit encore si reculé, où la foi seule pouvoit enflammer les Saints du désir de voir l'attente des Nations *a*, où le Seigneur ne parloit que par des Prophètes *b*, il s'est trouvé des hommes remplis pour Dieu d'un amour véritable & agissant *c*, comment l'homme pourroit-il éluder ce

x *Matth.* 20. 16. 22. 14.

y *Genes.* 18. 20. 19. 21.

z 3. *Reg.* 19. 14. 18.

a *Agg.* 2. 8.

b *Hab.* 1. 1.

c 1. *Joan.* 3. 18.

saint commandement aujourd'hui que Dieu nous a parlé par son Fils ^d ?

Car il ne s'agit pas maintenant d'attendre ce libérateur qui devoit écraser le serpent antique, & renverser son empire. Nous l'avons vu de nos propres yeux ce Rédempteur désigné par les Prophètes sous tant de traits, se manifester lui-même en chair, & prêcher le royaume de Dieu ^e.

Nous connoissons ce mystère qui a été caché à tous les siècles ^f, je veux dire que Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique pour lui ^g.

14. Nos péchés ne sont plus effacés comme dans l'ancien Testament par le sang des boucs & des taureaux qu'un Prêtre qui avoit besoin de prier pour lui-même, immoloit tous les ans ^h, mais par le propre sang de Jesus-Christ, qui vrai & immortel Prêtre selon l'ordre de Melchisedech, nous a procuré une rédemption éternelle ⁱ.

d *Hab.* 1. 2.

e *Luc* 18. 1.

f *Coloss.* 1. 26.

g *Joan.* 3. 16.

h *Hab.* 9. 12.

i *Pf.* 109. 4.

Aujourd'hui que le Fils de Dieu s'est rendu victime de propitiation pour nous ^k, en prenant la forme d'un esclave ^l, qu'il s'est chargé de la dette que nous avons contractée par nos crimes, & qu'il y a satisfait sur la croix par le sacrifice de sa chair innocente ^m, qui pourroit enfin se refuser d'aimer celui qui nous a donné l'exemple d'une charité plus parfaite que ne feroit celle d'un ami qui sacrifieroit sa vie pour son ami ⁿ, puisqu'il est mort pour nous qui étions ses ennemis, afin de nous réconcilier à son Père ^o, après avoir rempli de point en point tout ce qui lui étoit prescrit pour cela ^p?

15. O Seigneur Jesus, qui nous avez aimé jusqu'à nous laver dans votre propre sang ^q, & qui brûlant du feu de cette charité que vous êtes venu allumer sur la terre ^r, vous êtes offert à Dieu comme une victime d'expiation & un holocauste digne de lui, daignez

k *Gal.* 3. 13.
 l *Philip.* 2. 7.
 m *Coloff.* 2. 14.
 n *Joan.* 15. 13.

o *Rom.* 5. 9. 10.
 p *Sap.* 8. 1.
 q *Apoc.* 1. 5.
 r *Luc.* 12. 49.

appeler un misérable pécheur à cet autel sacré, arrosé de vos larmes, de vos sueurs & de votre sang précieux, appelez-moi, & laissez tomber dans mon cœur une étincelle de ce feu divin dont vous voudriez que les cœurs de tous les hommes fussent embrasés ^s. Seigneur Jesus, vous qui êtes en même temps Prêtre & victime, entretenez tous les jours cette étincelle; & comme le feu que vous avez porté sur la terre ne manquera jamais sur l'autel, faites de même que cette étincelle du feu de la charité produise en moi un incendie, qu'elle enflamme toutes mes affections, mes intentions & tous mes desirs, & qu'elle consume en quelque manière mon ame & mon esprit.

16. Vous qui ne baptisez pas seulement dans l'eau, mais dans l'Esprit saint & le feu ^t, vous qui pouvez seul former dans nous un nouveau cœur & un nouvel esprit ^u, faites que le mien se régénère par l'effusion du

^s *Luc.* 12. 49.

^t *Ibid.* 3. 16.

^u *Ezech.* 36. 26.

vôtre , & que mon ame renaisse par l'influence de votre feu sacré.

Car , Seigneur , après avoir tracé vous-même vos préceptes sur des tables de pierre ^x, vous avez annoncé par vos Prophètes des temps plus heureux , des temps de grâce où vous ne graveriez plus votre sainte loi sur la pierre , mais dans les cœurs ^y. Puisque vous avez voulu me faire naître dans ces siècles de grâce , & dans le sein de votre sainte Église , faites qu'elle soit plus douce à mon ame que le miel le plus délicieux , & qu'elle lui paroisse plus précieuse que l'or & les diamans ^z.

17. Vous qui avez ordonné autrefois que cette loi fût écrite sur le seuil & sur les portes des maisons ^a, & qui avez prédit qu'elle seroit un jour imprimée dans les esprits ^b, accordez à mon cœur cette grâce précieuse qu'elle le soit également dans ma chair & dans mon esprit ^c.

Faites que ces saintes paroles soient liées

x *Deut.* 9. 10.

y *Hab.* 8. 10.

z *Pf.* 18. 11.

a *Deut.* 6. 9.

b *Hab.* 10. 16.

c 2. *Cor.* 3. 3.

comme un signe dans ma main, & que je les porte gravées sur mon front : faites que je les médite, comme vous l'avez ordonné, dans ma maison, dans le chemin, la nuit dans les intervalles du sommeil, & le matin à mon réveil ^d.

Faites qu'en méditant votre loi, je me sente tout embrasé comme le Roi Prophète ^e, & que mon cœur si long-temps resserré commence enfin à se dilater ^f; qu'il perde la dureté de la pierre, pour devenir un cœur de chair, & son ancienne aridité, pour reverdir de nouveau ^g.

18. Faites que n'oubliant jamais, quelque part que je me trouve, de manger mon pain ^h, je vous demande tous les jours avec la simplicité des enfans de me fournir cette nourriture journalière & substantielle, si nécessaire pour me soutenir dans le voyage ⁱ, & que je puisse dire avec ceux qui avoient autrefois le bonheur d'entendre vos saintes

d *Deut.* 6. 7. 8.

e *Psf.* 38. 4.

f *Psf.* 118. 70.

g *Ezech.* 36. 26.

h 101. 5.

i *Matth.* 6. 11. 15. 32. 26.

paroles, les paroles de vie éternelle : *Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain*^k.

Donnez à ma bouche la vertu de raconter dignement vos oracles à mes frères qui font les enfans de votre sainte Église^l, afin qu'ils accourent avec des transports de joie, & qu'ils se rangent au-tour de votre table comme de jeunes oliviers qui repouffent sans cesse, & que vos saints commandemens soient transmis, & fidèlement observés de génération en génération^m.

O vous, Seigneur, qui n'êtes pas venu pour détruire la loi, mais pour l'accomplirⁿ, & qui avez daigné annoncer vous-même ce premier, ce grand commandement qui est comme le résultat & la source de tous les autres, & l'accomplissement de toute la loi, enseignez-moi les règles de la vérité & de la justice qui seules nous apprennent à rendre à Dieu ce qui est dû à Dieu, & au prochain ce qui est dû au prochain^o.

k *Joan.* 6. 34. 69.

l *Deut.* 6. 7.

m *Psf.* 67. 4. 127. 3.

n *Matth.* 3. 17.

o *Luc.* 20. 25.

19. Mais que dis-je ! celui qui a enseigné la voie de Dieu dans la vérité, n'est-il pas lui-même la vérité *p* ? celui qui a montré ce qu'il faut rendre à Dieu & à l'homme, qui en est l'image, n'est-il pas la justice même ? celui qui a donné les règles de la charité, n'est-il pas lui-même la charité *q* ?

J'irai donc à la source de la vérité, de la justice & de la charité, je veux dire à Jesus, à Jesus mon Dieu & mon Sauveur. Je puiserai avec joie à la source même de ses vertus *r*.

Après avoir dit autrefois par un Prophète à tous les hommes, Vous tous qui avez soif, venez vous désaltérer, Vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez & mangez, venez, achetez sans argent & sans aucun échange le vin & le lait *s*, vous avez daigné vous-même dire à haute voix : Si quelqu'un est pressé par la soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive *t*.

p *Ibid.* 20. 21. 1. *Joan.* 5.
6.

q *Ibid.* 4. 16.

r *Isai.* 12. 3.

s *Isai.* 52. 1.

t *Joan.* 7. 37.

20. Permettez donc, Seigneur Jesus, qui annoncez l'Évangile aux pauvres, permettez qu'étant pauvre & dans l'indigence, je vienne moi-même à vous pour acheter & pour boire, & faites qu'après avoir goûté le vin délicieux de votre divin amour, tout autre amour dont vous ne seriez point le principe ou la fin s'évanouisse, toute douceur qui ne viendrait pas de vous, ou qui m'en éloignerait, se change pour moi en amertume, aussi-bien que toute autre joie qui n'émanerait pas de vous, & qui ne seroit point entretenue par votre feu sacré, seul capable de rendre heureux, & de combler les cœurs d'un contentement véritable.

Que dans tout le temps de mon exil votre saint amour fasse le jour & la nuit mon plaisir, mon allégresse, mon bonheur, & les seules & éternelles délices de mon esprit & de mon ame.

Que le feu sacré de ce divin amour s'enflamme toujours de plus en plus en moi, & qu'il n'y laisse subsister que la sainte & chaste crainte de vous perdre, de m'éloigner,

de vous, & d'en être abandonné.

Qu'il bannisse de mon ame toute tristesse, hormis celle de vous avoir offensé, d'avoir vécu éloigné de vous, & de vous avoir oublié.

Que lui seul absorbe & embrasse toute ma crainte & tout mon amour, toute ma joie & toute ma tristesse; qu'il m'embrase & me pénètre intimement; qu'il règne sur toutes les affections de mon ame, & qu'il affecte si bien mes sens extérieurs, que je ne ressente en aucune manière les atteintes de la mort, ni dans le temps, ni dans l'éternité. Ainsi soit-il.



CHAPITRE III.

La souveraine Sageſſe conſiſte à connoître Jeſus-Chriſt, & Jeſus-Chriſt crucifié^a.

1. QU'IL y a peu de vrais ſages ! qu'on voit peu d'hommes dans le monde poſſéder la vraie ſageſſé ! qu'il s'en trouve peu qui ſoupirerent après les choſes de Dieu parmi cette foule d'eſclaves des biens-terreſtres^b !

Combien peu goûtent ces paroles qui ſont l'abrégé de la ſageſſe ſuprême : Heureux ceux qui ſont perſécutés pour la juſtice^c ! vous ſerez heureux , lorſque les hommes vous chargeront de malédictions, qu'ils vous perſécuteront, & qu'ils diront fauſſement toute ſorte de mal contre vous. Et dans un autre endroit : Parce que vous n'êtes pas du monde, c'eſt pour cela que le monde vous hait^d.

a 1. Cor. 2. 2.

b Matth. 16. 23.

c Ibid. 5. 10. 11.

d Joan. 15. 19.

C'est cette sagesse que Pierre puisa à l'école de la vraie philosophie. En effet, animé d'un esprit terrestre avant qu'il fût baptisé dans le Saint-Esprit & dans le feu, il ne croyoit pas que les opprobres & la croix dussent être le partage de son Seigneur, il les regardoit comme fort étrangers au Fils de Dieu; mais après son baptême, devenu une créature nouvelle, il fit succéder au levain du vieil homme l'azyme de la vérité^e, & nous enseigna qu'en qualité de Disciples de Jesus-Christ nous étions destinés à souffrir les afflictions, à être persécutés, & exposés pour son nom à toute sorte de mauvais traitemens de la part des hommes, dans le temps même que nous leur ferions le plus de bien *f*.

Mais qu'il en est peu qui à son exemple aient le bonheur de faire succéder le règne de l'esprit à celui de la chair, & de renoncer aux maximes du monde, pour ne suivre que celles de Dieu! qu'il en est peu d'assez éclairés pour sentir comme lui que nous devons

nous réjouir de participer aux souffrances du Sauveur, parce qu'alors notre bonheur est complet, puisque tout ce qu'il y a en lui d'honneur, de gloire & de puissance, & son esprit même, réside en nous ^g!

Qu'on voit peu de Chrétiens dans ce siècle méditer & croire qu'ils ont été appelés pour souffrir & mourir comme Jesus-Christ l'a fait pour nous, & pour suivre l'exemple qu'il nous a laissé ^h!

2. Plusieurs, quoique comblés d'honneurs & de richesses dans ce monde, ambitionnent comme la mère des enfans de Zébédée les premières places dans le royaume de Jesus-Christ; mais il en est peu qui veuillent boire avec ses saints enfans le calice du Seigneur, & souffrir le même baptême que lui ⁱ.

Il y en a beaucoup, même parmi les spirituels, qui sensibles à la joie & à l'éclat d'une vie contemplative, désireroient fixer leur demeure avec Jesus-Christ sur la montagne

^g 1. *Petr.* 4. 13. 14.
^h *Ibid.* 2. 21.

ⁱ *Matth.* 20. 20. 21. 22.
Marc. 10. 38.

du Tabor , pour y vivre dans la splendeur céleste, & dans le repos loin des tribulations ^k.

Mais il en est peu qui voulussent s'exposer aux dérisions & aux tourmens du Calvaire, & se tenir près la croix d'où découle son sang ^l.

Cependant comme il n'y a que ce sacrifice qui soit capable d'honorer Dieu d'une manière parfaite , l'homme doit faire consister sa plus grande gloire à s'en rapprocher par les croix & par les humiliations.

3. Il falloit au monde un réformateur qui apprît aux hommes à prier Dieu saintement, & à offrir au Seigneur un sacrifice digne de lui, & capable d'appaîser sa colère. Les plus sages d'entre les Philosophes en avoient senti autrefois le besoin, en voyant l'univers se livrer de toutes parts à tant d'horreurs & de superstitions différentes, sous prétexte de culte & de religion.

Cet effort admirable de la plus pure raison, cette pensée sublime dont le germe s'étoit

conservé chez les Nations, s'est réalisée. Les choses invisibles de la Divinité auxquelles l'homme s'étoit élevé par la lumière naturelle & à l'aide des choses sensibles^m, sont devenues visibles par la miséricorde de Dieu, par le secours de cette lumière abondante que l'arrivée du médiateur & du rédempteur a répandue dans le monde.

Il nous a appris lui-même à prier & à offrir des sacrifices, à prier que Dieu fût glorifié, que son règne nous advînt, que sa volonté fût faite, & que ces trois choses s'accomplissent parmi les hommes comme dans le ciel : prière parfaite & divine, prière seule véritablement digne de Dieuⁿ.

4. Il nous a appris à offrir des sacrifices, lorsque devenu notre rédempteur, la véritable & seule victime de la nouvelle alliance dans le plus grand des sacrifices & le seul digne de Dieu, il nous a enseigné que nous pouvions y participer en renonçant à nous-mêmes, en portant notre croix, en imitant

^m *Rom.* 1. 20.

ⁿ *Luc.* 11. 1. &c. *Matth.* 6. 10.

les exemples qu'il nous a donnés pendant sa vie & à sa mort.

C'est un sacrifice parfait d'expiation & de louange tout à la fois, afin qu'en y participant, nous eussions le double avantage, & d'être lavés dans son sang, & de glorifier souverainement Dieu^o.

C'est un sacrifice unique qui selon l'ordre du Seigneur doit être célébré d'une extrémité de la terre à l'autre jusqu'à la fin des siècles; ce n'est plus comme autrefois une simple représentation, une ombre de ce qui devoit arriver, figurée seulement dans la Judée, c'est une oblation véritable & réelle, reçue chez toutes les Nations dans l'univers entier : Car son nom est grand chez tous les Peuples, dit le Prophète. En tout lieu on immole le véritable Agneau qui efface les péchés du monde, & par-tout on offre au nom de Dieu une victime pure^p.

Et déjà le temps est arrivé où les eaux vives sorties de Jérusalem se sont partagées

en deux branches, dont l'une a paru couler vers la mer Orientale, & l'autre se rendre à la nouvelle mer, & arroser ainsi toute la terre ^q.

Ce jour est déjà arrivé où selon un Prophète le Seigneur doit paroître en Roi sur toute la terre, régner en seul dans l'univers, & répandre par-tout la gloire de son nom ^r.

5. Mais on ne peut entrer avec ce Roi dans son empire qu'en marchant dans les tribulations & les croix, ni participer à l'oblation pure de l'Agneau sans tache qu'en l'imitant, & en s'immolant soi-même.

Car si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui, dit l'Apôtre, & si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui ^s. Et Jesus-Christ en souffrant pour nous, nous a appris par son exemple à marcher sur ses traces ^t.

Suivons-le donc cet exemple, en supportant de la part des hommes des traitemens

^q *Zach.* 14. 18.
^r *Ibid.* 14. 9.

^s 2. *Thim.* 2. 11.
^t 1. *Pet.* 1. 21.

injustes que nous ne nous sommes pas attirés. Car quel mérite pour nous, dit S. Pierre, devenu déjà disciple de la croix, où il devoit glorieusement consommer son sacrifice avec son Maître, quel mérite pour nous de supporter des outrages que nos crimes auroient mérités ?.... Notre gloire auprès de Dieu consiste donc à supporter patiemment les opprobres & les croix, en faisant du bien aux hommes ^u.

6. C'est ainsi que souffrit Notre-Seigneur & notre Maître; c'est ainsi qu'il souffrit, lui qui fut sans péché & la droiture même; c'est ainsi qu'il souffrit, lorsque confondu avec les scélérats, il fut condamné & crucifié. On ne le vit pas opposer les malédictions aux malédictions, ni menacer même ses bourreaux; il s'abandonna sans résistance au Juge cruel qui le condamna injustement ^x.

Mais ce qui mit sur-tout son innocence & sa droiture dans tout son jour, ce fut de le voir prier pour ses persécuteurs, & surpasser

^u 1. *Petr.* 2. 20.

^x *Ibid.* 2. 22. 23.

à force de justice leur barbare injustice ; ce fut de le voir offrir à Dieu ses souffrances, & consommer son sacrifice en faveur de ces mêmes Juifs & Gentils qui venoient de le flageller, de le crucifier, & de l'accabler de malédictions.

7. Se dépouiller de toute sa gloire, renoncer à toute consolation, sacrifier ses plus chers avantages, les immoler à la justice, s'y ensevelir, pour ainsi dire, après s'être dépouillé de tout, y persévérer au milieu des tourmens devant un Tribunal injuste & barbare, qui met votre chair en pièces avec le fer & les fouets, qui vous condamne à une mort ignominieuse, après vous avoir confondu avec les criminels & les scélérats, c'est le dernier & le plus haut degré d'héroïsme où le juste puisse s'élever, & l'esprit humain ne conçoit rien au-delà de plus saint, de plus parfait & de plus admirable.

Les Philosophes ne l'ont apperçu que de loin & comme en idée, ils ont beaucoup disserté sur la justice ; mais leur esprit ne s'est jamais élevé à la connoissance de sa vraie perfection.

On trouve dans leurs Écrits le nom & la définition du véritable juste; mais on y chercheroit en vain un exemple de cet héroïsme admirable.

8. Afin que cette vraie justice de Dieu se manifestât dans la personne de Jesus-Christ aux savans & aux sages du siècle qui l'avoient connue & définie à l'aide des lumières naturelles, nous ne la trouvons qu'en lui seul, à ne l'envisager même que selon la chair.

Et l'on ne doit pas s'attendre d'en trouver de modèle, ni dans les livres sacrés, ni dans les profanes.

C'est ainsi que nous voyons une sagesse purement humaine rendre hommage, en la personne des Philosophes Payens, à la gloire de Notre-Seigneur Jesus-Christ, le désigner & le définir comme le seul vrai juste. Si dans la suite leur nombreuse postérité a paru mépriser par orgueil cet Homme-Dieu, on en trouve cependant de distingués parmi eux, qui l'ont reconnu dans le portrait qu'en ont fait les anciens, & qui, au rapport des Historiens, ont adhéré même à tout ce que les

Apôtres & leurs Disciples ont écrit de ce juste admirable, source de la justice éternelle.

9. Au flambeau seul de cette sageffe terrestre, venons avec ce petit nombre de sages nous jeter aux pieds de ce juste. Ses paroles & ses œuvres acheveront de nous éclairer, & frappés bientôt de l'éclat de ses miracles, nous confesserons avec Nicodème que personne n'en a opéré de semblables, & qu'il est le juste envoyé de Dieu *y*.

Si nous lisons alors les Écritures avec sincérité & droiture d'esprit & de cœur, nous faisons bientôt avec avidité cette parole excellente, cette nouvelle précieuse, cet Évangile du royaume de Dieu.

Et nous reconnoîtrons que ce Jesus rejeté par sa Nation *z*, l'objet du mépris & de la dérision du monde, est ce même Sauveur choisi de Dieu, promis à la terre, qui devoit détruire l'iniquité, introduire la justice éternelle dans le monde, selon la prédiction des

y Joan. 3. 2.

z 1. Petr. 2. 4.

Prophètes ^a, être mis à mort par son Peuple, & ravi pour quelque temps à l'Église de Dieu; qu'il est le véritable Emmanuel, Dieu & homme, qui en même temps qu'il rendoit la santé au corps d'une manière sensible, guériffoit invisiblement les ames; qu'il est la sagesse éternelle de Dieu manifestée en terre, & descendue pour vivre avec les hommes ^b.

10. O Seigneur Jesus! vraie, souveraine & éternelle sagesse que la raison & la foi s'accordent à reconnoître, que la tradition des Patriarches & les oracles des Prophètes nous représentent comme le médiateur des deux alliances, que la foi & la croyance non interrompue de votre sainte Église Catholique, Apostolique & Romaine avouent, préservez de toute vaine recherche nos esprits curieux & inconstans.

Au milieu des flots tumultueux de ce siècle retenez dans les filets des Apôtres des esprits errans, & qui ne savent pas se fixer.

Dans cette barque de S. Pierre où vous

^a *Dan.* 9. 24.

^b *Baruch.* 3. 38.

montâtes pour nous enseigner, sauvez-nous de la corruption de cette doctrine ténébreuse qui s'efforce de renverser, de profaner & de fouiller tout ce que vous avez appris de solide, de saint & de pur à vos enfans par votre cher Fils & par sa sainte Église.

II. Soutenez notre foiblesse, en nous inspirant une obéissance raisonnable, de peur que la vanité ne nous fasse déchoir, & que toujours occupés d'apprendre, nous n'arrivions jamais à la vérité.

Ne nous privez pas dans votre colère du peu de lumière qui est en nous, car bientôt une nuit ténébreuse viendrait envelopper nos esprits, & l'on nous verroit, d'après les désirs corrompus de notre cœur, fuir la lumière, & l'avoir en horreur, chercher à étouffer les remords de notre conscience, méconnoître le témoin & le vengeur de nos abominations, & dans le secret de la malice & du crime oser porter l'impiété jusqu'à désirer qu'il n'y eût pas de Dieu ^c, ou qu'il

fût tel que notre perversité le désireroit, je veux dire insensible à nos forfaits, peu jaloux d'en tirer vengeance ^d, & qu'il cessât enfin, par impossible, d'être ce qu'il est, saint & juste.

12. Levez-vous, Seigneur, car au milieu des ombres de cette nuit qui seront peut-être bientôt dissipées, notre nacelle est sur le point d'être submergée par les vents impétueux qui l'agitent & la remplissent d'eau ^e.

Il s'est élevé sur la vaste mer de ce monde une tempête dont on n'a pas vu encore d'exemple: elle doit sa naissance à ce ferment d'une liberté effrénée & sacrilège, qui rebelle aux liens sacrés de la raison & de la foi avec lesquels vous avez daigné enchaîner, pour ainsi dire, l'inconstance & la foiblesse de l'esprit humain, ne regarde plus comme un crime de franchir ces bornes respectables que nos pères avoient si fagement posées ^f.

Levez-vous, & défendez-nous des dangers

^d *Pf.* 10. 13.

^e *Marc.* 4. 37.

^f *Prov.* 22. 38.

auxquels nous expose notre peu de foi, & puisque notre foiblesse nous replonge toujours dans le doute, dans l'incertitude, augmentez notre foi : nous croyons, Seigneur, mais notre foi chancelante réclame votre secours *g* .

Levez-vous, Seigneur. Jusques à quand nous oublierez-vous *h* ? jusques à quand laisserez-vous votre fureur s'allumer contre les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages *i* ?

Sauvez-nous du naufrage, car nous allons périr. Commandez aux vents & à la mer; dites seulement une parole, & le calme reparoîtra; dites à la mer, modère ton courroux, fais silence, & au vent, ne souffle plus *k* .

13. Montrez-nous votre face, Seigneur; Dieu des vertus, tournez-vous vers nous, regardez du haut du ciel, & voyez une bête cruelle qui dévaste votre vigne *l* .

Envoyez-nous du secours du haut de ce

g Luc. 17. 5. Marc. 9. 23.

h Ps. 12. 1.

i Ps. 73. 1.

k Matth. 8. 25. 26.

l Ps. 79. 4. 14. 15.

lieu saint où vous habitez^m, & rétablissez la vigne que votre droite a plantéeⁿ.

Je fais & je crois fermement que votre Église est batie sur la pierre ferme, & que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contr'elle^o. Je fais que vous ferez avec elle jusqu'à la consommation des siècles^p, que l'homme qui heurtera contre cette pierre, fera brisé, & qu'elle écrasera celui qu'elle rencontrera dans sa chute^q.

14. Mais je tremble, je frémis pour ma famille, pour ma patrie. Ne permettez pas, Seigneur, ne permettez pas cependant que votre royaume nous soit enlevé, faites qu'il subsiste au contraire chez nous de génération en génération jusqu'à la fin des siècles^r.

Et si toute la Nation ne produit pas de fruits dignes de vous^s, pardonnez à l'ignorance du plus grand nombre en faveur de ceux qui fermes dans la foi, prennent le

m *Pf.* 19. 3.

n *Pf.* 79. 16.

o *Matth.* 16. 18.

p *Ibid.* 28. 20.

q *Ibid.* 21. 44.

r *Pf.* 144. 13.

s *Matth.* 21. 43.

bouclier & le casque , pour repousser les traits enflammés de l'impiété ^t.

Pardonnez à la légèreté d'une Nation séduite , souvenez-vous que nous ne sommes que poussière , que l'esprit ne fait que passer en nous , sans s'y arrêter , & qu'il n'y subsiste jamais dans le même état ^u.

O vous qui êtes toujours le même , & dont la durée ne se mesure pas par le nombre des années ^x ! faites-nous miséricorde , supportez nos misères avec patience & bonté. Éclairez des esprits aveugles & séduits , & ramenez dans votre bercail les foibles brebis qui s'en sont écartées.

Réveillez ceux qui couchés dans le sépulcre , dorment dans l'oubli de leur Dieu , de vos merveilles & de vos miséricordes ^y , n'ayant , hélas ! que du mépris pour une terre si désirable ^z , rachetée au prix de votre précieux sang : terre où coulent avec abondance des ruisseaux de lait & de miel ^a , & qui forme

t 1. *Petr.* 5. 9. *Eph.* 6. 16. 17. y *Psf.* 87. 6. 77. 11.

u *Psf.* 102. 16. *Job.* 14. 2. z *Psf.* 105. 24.

x *Psf.* 101. 28. a *Deut.* 27. 3.

votre saint royaume, qui est au milieu de nous ^b.

Daignez, ô divin Jesus, Pasteur éternel! daignez vous tenir toujours prêt pour arrêter les justes vengeances de votre Père céleste, de peur que nous traitant selon notre malice & selon nos iniquités, il n'abandonne, ne perde & ne consume la Nation entière, en punition d'une race malheureuse qui provoque & irrite sa colère par les systêmes impies & sacrilèges qu'elle ne cesse d'enfanter tous les jours.

b *Luc. 17. 21.*





CHAPITRE IV.

La vraie Philosophie ne consiste pas dans les discours éloquens de la sagesse humaine, mais dans la doctrine qu'enseigne l'esprit de Dieu ^a.

1. **L**A philosophie qui vient véritablement de Dieu, admet également à son école les savans & les ignorans. les prudens & les simples : ils sont tous sortis de la main du Créateur. Notre-Seigneur Jesus-Christ a annoncé à tous les hommes, sans acception de personne, l'Évangile du royaume de Dieu, il les a tous appelés aux leçons de sa philosophie, lorsqu'il a dit : *Venez à moi, qui que vous soyez ^b.*

Presque tous les riches & les grands du monde ont méprisé cette salutaire invitation, & plusieurs d'entre les petits & les pauvres en ont reconnu tout le prix.

^a 1. Cor. 2. 13.

^b Matth. 11. 28.

A l'école de Jesus-Christ les pauvres & les ignorans tendent, comme les grands, les favans & les sages, à la perfection évangélique, en marchant avec eux dans la voie étroite qui y conduit.

La philosophie humaine au contraire choisit les esprits les plus subtils & les plus pénétrants, elle rejette ceux qui sont pesans & tardifs, & elle montre assez son origine, en ne répandant ses lumières qu'en particulier, & comme par faveur.

2. Celle qui éclaire tous ceux qui viennent au monde ^c, prouve par son utilité universelle qu'elle a pour auteur ce Créateur admirable, ce Dieu plein de bonté pour le plus bel ouvrage qu'il ait formé sur la terre, je veux dire, pour l'homme, créé à son image & à sa ressemblance ^d.

Les simples font des progrès dans la voie spirituelle, aussi-bien que les personnes éclairées, pourvu qu'ils soient fervens, & qu'ils désirent de l'être; bien plus; il faut que

^c *Joan.* 1. 9.

^d *Genes.* 1. 26.

celles-ci deviennent simples elles-mêmes pour arriver à la perfection chrétienne.

Heureux l'homme qui a trouvé cette précieuse perle de la vraie Philosophie ! plus heureux encore celui qui pour l'acquérir a vendu tout ce qu'il possédoit, & en a donné le prix aux pauvres ^e !

3. Cette sainte philosophie n'a qu'une loi : preuve sensible qu'elle émane de celui qui est essentiellement un. Sa simplicité démontre qu'elle vient du ciel.

Dieu a tout renfermé dans un seul précepte, & il est bien digne de l'Être suprême qui l'a dicté. Cette loi souveraine & unique est une émanation de la justice & de la miséricorde divine : elle atteste la noblesse de son origine.

C'est cette même loi qui sert de flambeau à tout homme qui voyage dans cette terre d'obscurité & de ténèbres ^f.

Elle est écrite dans le cœur & dans l'esprit en caractères ineffaçables ; car ce qui est

prescrit par la loi, est écrit dans les cœurs, dit l'Apôtre *g*. Dieu voulant la manifester autrefois à nos pères, la grava de ses propres mains sur des tables de pierre *h*, & dans ces derniers temps ce Dieu, l'être par essence, toujours le même & incapable de changement *i*, nous a encore intimé cette loi dans la personne de son Fils *k*.

4. O l'heureuse loi que celle qui a appris à l'homme à aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, de toute son ame, de tout son esprit & de toutes ses forces *l*!

O langage précieux par sa simplicité! sa douceur surpasse celle du miel le plus exquis *m*, il verse dans les cœurs une joie pure, il donne la sagesse aux petits *n*.

O commandement plein d'équité! on ne fauroit imaginer rien de plus juste, rien qui lui soit préférable.

O précepte suggéré par la miséricorde même, puisque son accomplissement, par un

g 2. *Cor.* 3. 2. 3.

h *Deut.* 9. 10.

i *Psf.* 101. 28.

k *Hab.* 1. 2.

l *Deut.* 6. 5.

m *Psf.* 118. 103.

n *Psf.* 118. 8. 9.

effet de la volonté bienfaisante & parfaite de Dieu, doit faire toute la gloire de l'homme, tout son mérite, & son bonheur suprême & éternel !

C'est ici véritablement que la miséricorde & la vérité se sont rencontrées, que la justice & la paix dont les douceurs sont inexprimables, se sont données un baiser mutuel ^o.

Que fera l'homme en reconnoissance de tous les biens qu'il a reçus ^p dans ce précepte qui renferme toutes choses, & duquel toutes les autres dépendent ?

Pour moi, je lui demanderai une seule grâce, & je la rechercherai uniquement ; c'est de vivre & de mourir dans ce saint amour, de sortir & de voyager loin des entraves de ce corps mortel, d'aller visiter le Temple du Seigneur, & d'entrer dans le secret de son tabernacle, pour y fixer éternellement ma demeure. ^q. Ainsi soit-il.

^o *Psf.* 84. 11. *Philip.* 4. 7. ^q *Psf.* 26. 4. 22. 6.
^p *Psf.* 115. 12.



CHAPITRE V.

Que celui qui voudra passer des jours agréables & heureux prête une oreille attentive.

I. IL est impossible de goûter jamais autant de plaisir dans le vice que dans la vertu.

Dieu seul, le Dieu des vertus, est la source, l'origine de toute joie véritable, de toute allégresse, de tout plaisir qui a quelque fondement. Rapportez-vous-en à l'ame qui en a fait l'expérience.

Je me suis autant plu dans la voie de vos commandemens, dit le Prophète Roi, que dans toutes les richesses de la terre ^a. Comptez sur les promesses qui vous sont faites.

Quiconque abandonnera pour l'Évangile quelqu'une de ces choses que le monde estime, recevra le centuple, même pendant sa vie mortelle ^b.

^a *Psf.* 118. 14.

^b *Matth.* 19. 29..

Si quelque déferteur de sa religion vient combattre devant vous les promesses de celui qui est la vérité même, gardez-vous de l'écouter.

Croyez plutôt que l'homme charnel ne comprend point les secrets de l'esprit de Dieu, & qu'ils ne font à ses yeux qu'une pure folie ^c.

2. Ne soyons point surpris de voir privés des faveurs célestes ceux qui n'ont jamais renoncé à leur volonté propre, qui se sont montrés incrédules aux oracles de Dieu, qui n'ont pas renoncé entièrement à mettre leur espoir dans des biens fragiles & passagers, qui soupirent après des consolations étrangères à leur salut, car cette grâce leur a été justement enlevée.

Combien même des plus favorisés du ciel ont commencé leur carrière dans la voie de l'esprit, & l'ont finie, hélas ! dans celle de la chair ^d !

Pour recevoir, il faut donc demander

c 1. Cor. 2. 14.

d Gal. 3. 3.

avec ferveur ; pour trouver , il faut chercher avec empressement ; & pour entrer , il faut frapper avec un désir ardent d'être introduit ^e.

Le meilleur des Pères de famille refusera-t-il la nourriture aux ouvriers qu'ils a conduits à sa vigne ^f ? le plus bienfaisant de tous les Pères présentera-t-il une pierre à ses enfans , lorsqu'ils lui demanderont du pain ^g ? & le plus magnifique des Rois ne tirera-t-il pas du trésor inépuisable de ses miséricordes & de ses grâces de quoi consoler & nourrir abondamment ceux qui combattent avec courage sous ses drapeaux , selon l'exigence du travail ? La manne manqua-t-elle un seul jour aux enfans d'Israël jusqu'à leur entrée dans la terre promise ^h ?

3. Malheur à celui qui ne connoît pas le centuple qu'on lui promet , qui séduit & entraîné par la concupiscence , renonce volontairement aux saintes & pures délices de

^e *Matth.* 7. 7.

^f *Ibid.* 20. 7.

^g *Ibid.* 7. 8.

^h 2. *Esd.* 9. 20. *Jos.* 5. 12.

l'esprit & du cœur, & qui après s'être nourri des mets les plus exquis ⁱ, n'a pas rougi peut-être d'aller dévorer les restes les plus immondes & les plus rebutans !

Ce centuple, ce don parfait nous vient du Père des lumières ^k, c'est la visite de l'Esprit consolateur, la présence de Jesus-Christ, l'adoption des enfans, la liberté & les prémices de l'esprit, les délices de la charité, & le témoignage glorieux d'une bonne conscience ^l. C'est le royaume de Dieu au milieu de nous ^m, c'est la justice, la paix, la joie que donne l'Esprit saint, c'est ce feu dont Jesus-Christ a voulu embraser tout le monde ⁿ.

C'est une vertu toute céleste qui nous fait embrasser la croix avec transport, qui nous y attache & nous y fait trouver un contentement pur & parfait..

C'est une paix inaltérable qui surpasse tout sentiment ^o, c'est la grâce de la dévotion,

ⁱ *Lament.* 4. 5.

^k *Jacob.* 1. 17.

^l *Rom.* 8. 23.

^m *Luc.* 17. 21.

ⁿ *Ibid.* 12. 49.

^o *Philip.* 4. 7.

c'est une sainte & salutaire onction qui nous apprend toutes choses.

C'est la manne cachée promise à celui qui fait se vaincre tous les jours lui-même *p*.

C'est un trésor de consolations ineffables que Dieu caché & réserve pour ceux qui le craignent, & qu'il prodigue sans mesure à ceux qui espèrent en lui *q*.

Plus désirables que l'or & les pierres précieuses, & plus agréables que le miel le plus exquis *r*, celui qui ne les a point éprouvées, en ignore tous les charmes; celui qui les a ressenties, peut à peine en donner une idée, & pour en sentir tout le prix, il faut en avoir été favorisé soi-même *s*.

4. Ne balancez donc pas d'offrir en holocauste dans cet heureux commerce tout ce que vous avez de plus cher, fût-ce même votre fils Isaac, à l'exemple du fidèle Abraham *t*.

Dans le temps même que docile à la voix

p Apoc. 2. 17.

q Ps. 30. 20.

r Ps. 18. 11.

s Apoc. 2. 17.

t Genes. 22. 2.

de Dieu, vous lui sacrifiez vos affections les plus chères, la joie ne fera point bannie de votre cœur, Isaac sera épargné. Élevé sur l'autel de la croix, il ne cessera pas pour cela de vivre; il sera, à la vérité, crucifié au monde ^u, à ses vanités & à ses concupiscences, mais il vivra en Dieu ^x.

L'amour terrestre, ce belier indocile retenu par les ronces & les épines où il s'est engagé ^y, votre cœur embarrassé par les soins & les sollicitudes des choses de ce monde, & séduit par l'appât trompeur des richesses, deviendra, il est vrai, la victime du sacrifice; mais régénéré par l'Esprit saint, vous vivrez à la grâce.

Ceux qui ne jugent que d'après l'extérieur, vous croiront plongé dans la tristesse & l'amertume, tandis que votre cœur nagera dans une joie continuelle. Vous passerez pour pauvre & sans secours, & vous posséderez toutes choses ^z. Vous paroîtrez mourir, pour

^u *Gal. 6. 14.*
^x *Rom. 6. 11.*

^y *Genes. 22. 13.*
^z *2. Cor. 6. 10.*

ainſi dire , chaque jour ; mais caché dans le ſecret de la face de Dieu avec Jeſus-Chriſt, la vie que vous menerez fera remplie de conſolation ^a.

5. Nous avons donc non-ſeulement les promeſſes d'une vie future , mais encore celles de la vie préſente ; ce qui ſert maintenant à confondre les Docteurs du menſonge & de l'impieété ^b. Ainſi outre qu'il y a plus d'avantage & d'intérêt à ſervir Dieu que le monde , on y trouve encore plus de douceur & plus de ſatiſfaction.

Mais , hélas ! comme tous les hommes n'ont pas la foi , & que la plupart ne ſont Chrétiens que de nom , pluſieurs préfèrent de ſe perdre , en ſe procurant quelques légères & fauſſes conſolations , que de ſe ſauver, en éprouvant une ſolide & véritable joie.

Enſans infortunés d'un père coupable , ſecouez cette charge accablante ſous laquelle vous gémiſſez depuis votre entrée dans le monde , prenez ſur vos têtes le joug de Jeſus-

^a *Coloff.* 3 3.

^b 62. 12.

Christ^c, le joug aimable de celui qui peut seul appaiser la faim & la soif de votre ame, & en rétablir les forces^d.

6. Accourez de toute part, & venez acheter sans argent le vin & le lait^e, ce vin si délicieux qui répand avec la charité les douceurs de la virginité & de la continence, ce lait de l'innocence, si propre à fortifier les enfans nouvellement engendrés dans le sein du Sauveur^f.

Vous qui êtes résolu d'aller à Dieu, & de comparer les biens éternels avec les temporels, les plaisirs célestes avec les charnels, les choses divines avec les humaines, cherchez de bonne foi la voie de Dieu dans la simplicité de votre cœur. Ne trahissez point le sacrifice que vous avez fait de vos biens, en retenant, avec Ananie & Zaphire, une partie de leur prix^g.

Pourquoi dans la terre d'Égypte consacre-

c *Matth.* 11. 29.

d *Pf.* 106. 5.

e *Isai.* 55. 1.

f 1. *Petr.* 2. 2.

g *Act.* 5. 1. 2.

riez-vous votre argent à vous procurer des biens qui ne peuvent satisfaire vos désirs ^h ?

Pourquoi dans une région éloignée où l'on éprouve les rigueurs de la misère la plus affreuse , dissiperez-vous vos richesses , ce précieux héritage de votre ame , pour une nourriture rebutante qui vous est même refusée ?

7. Revenez goûter les vrais plaisirs, ceux que personne ne fauroit vous ravir ⁱ. Confessez qu'il est sensible & vraiment malheureux pour vous d'avoir ainsi abandonné la voie de Dieu ^k.

Éprouvez combien le Seigneur est doux ^l, lors même qu'il punit le fils rebelle qu'il reçoit ^m.

Préférez les châtimens de celui qui vous aime aux baisers trompeurs de celui qui n'a que de la haine pour vous.

Défendez-vous des charmes flatteurs du monde , & des enchantemens qu'il met en

h *Isai.* 52. 2.
i *Joan.* 16. 22.
k *Jerem.* 2. 19.

l *Psf.* 33.
m *Hab.* 12. 6.

usage pour séduire les ames innocentes & sans expérience.


Méfiez-vous de ces liens séduifans que le plus dangereux de vos ennemis présente à vos ames pour les enlacer & les perdre éternellement.

Écoutez & suivez un Rédempteur qui ne vous a pas rachetés avec l'or, mais au prix de son propre sangⁿ. Il vous appelle maintenant avec bonté. Il offre de vous recevoir dans le sein de sa charité infinie, malgré vos égaremens & votre malice; il vous aime d'un amour éternel, & touché de votre misère, il ne cesse de vous inviter avec la plus grande douceur à faire pénitence^o.

1. *Pet.* 1. 18. 1.

o *Jerem.* 31. 3.





CHAPITRE VI.

Cherchez le Seigneur, & soyez rempli de force. Tenez-vous sans cesse dans sa divine présence^a.

I. HEUREUX celui qui soupire avec ardeur pour la vie spirituelle, car la sagesse prévient ceux qui la désirent ! Elle vient à leur rencontre, & se montre à eux avec un visage riant dans la voie qu'elle leur enseigne^b.

Heureux l'homme qui recherche sincèrement le Seigneur, & qui marche toujours en sa présence^c,

Parce que le Dieu de toute miséricorde se montre à celui qui le cherche, meut & attire à lui quiconque le contemple, le conduit dans des voies nouvelles où il peut puiser avec joie aux fontaines abondantes du Sauveur^d, le ramène dans un nouveau

^a *Psf.* 104. 4.

^b *Sap.* 6. 14. 17.

^c *Psf.* 104. 4. 15. 8.

^d *Isai.* 12. 3.

paradis, où il y a autant de fontaines que dans le premier, mais dont les eaux sont bien plus salutaires !

La source intarissable de la miséricorde divine y coule pour laver nos taches dans les eaux de la pénitence.

On y voit la fontaine de la sagesse destinée à féconder les bonnes œuvres naissantes avec les eaux de la dévotion.

La fontaine de la charité s'y trouve également pour purifier nos affections dans les eaux de la ferveur, dont la source jaillit jusqu'à la vie éternelle ^e.

2. Ceux qui sont véritablement régénérés par l'Esprit saint, auront le bonheur de passer de cette fontaine de charité à la source d'eau vive, qui est celle de la vie, celle de la béatitude éternelle & de l'amour. Le feu de la charité ne s'éteindra jamais ^f; allumé dans ce monde, il brûlera dans l'autre.

Que notre esprit éclairé cherche le Seigneur, de manière que notre cœur puisse le

^e Joan. 4. 14.

^f 1. Cor. 13. 8.

trouver ; que la raison préside à cette recherche , en sorte que le cœur s'attache à Dieu , lorsqu'il l'aura trouvé. Croyons que la science est insuffisante pour nous , si elle ne conduit pas à la sagesse ; qu'elle est vaine , quand elle ne tend pas à cette fin. Il n'y a de vrai sage que celui qui aime les choses de Dieu.

Seigneur , vous connoissez en cela mes desirs , & les gémissemens de mon cœur ne vous sont point cachés *g.*

Faites que tous mes soins & mon unique empressement soient de vous voir , de vous comprendre en vous voyant , de vous aimer après avoir compris ce que vous êtes , de vous posséder quand je vous aimerai , & de reposer enfin dans votre sein quand j'aurai le bonheur de vous posséder.

Vous êtes en effet le principe de toute bonne recherche , c'est vous qui développez en nous la raison , qui sanctifiez notre volonté , & de fragile qu'elle est , la rendez

fainte, immuable & parfaite, en la transformant en la vôtre.

3. Vous seul, Seigneur, à l'aide de cette lumière que vous avez répandue parmi les ténèbres de ce monde & de ce feu dont vous êtes venu embraser la terre^h, vous seul pouvez délivrer notre esprit & notre cœur de ce vice d'origine charnelle qui l'infeste, de ce péché dont il est devenu l'esclave, & de cette concupiscence impérieuse qui tient nos membres asservis sous sa loiⁱ.

Vous seul pouvez former un cœur bon, parce que vous seul êtes bon, & un esprit raisonnable, parce que vous seul êtes la souveraine & éternelle raison.

Oui, Seigneur, je confesserai à la gloire de votre nom que vous êtes bon par-dessus toutes choses^k, & que parmi les hommes, que vous avez tous créés à votre image, il n'y a de bon, de véritablement raisonnable que celui qui imitant fidèlement son modèle, vous aime de tout son cœur, de toute son

h *Joan.* 1. 5. *Luc.* 12. 49. k *Psf.* 53. S. 105. 1.
i *Rom.* 7. 23.

ame, de toutes ses forces ^l, ne s'aime lui-même & son prochain comme lui-même, qu'en vous & pour vous, parce que tout le mérite de l'homme consiste à vivre dans votre crainte & dans la pratique de vos commandemens.



CHAPITRE VII.

Nous touchons à notre dernière heure, il est déjà temps de nous réveiller de notre assoupissement^a.

1. **N'**AIMEZ point le monde, ni ce qui est dans le monde ^b. Ce sont les paroles du Disciple que Jesus aimoit ^c.

Il ne nous est pas ordonné de haïr les créatures, qui sont l'ouvrage de Dieu; mais il nous est défendu d'aimer les choses qui ne sont pas selon lui.

Écoutons ce qui suit : Tout ce qui est dans le monde est, ou concupiscence de la chair;

l *Luc.* 10. 27.
a *Rom.* 13. 11.

b 1. *Joan.* 2. 15.
c *Joan.* 13. 23.

ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie ^d.

L'ambition, la curiosité & la volupté appartiennent donc au monde, aussi-bien que les plaisirs des sens, la gloire du siècle, la vanité, le faste & la fierté qu'il inspire.

Quiconque recherche ou aime ces choses, aime le monde. Mais celui qui aime le monde, est par là même l'ennemi de Dieu. J'en dis autant de celui qui brigue seulement son amitié.

2. Les amis du monde aiment à vivre dans la grandeur & dans la magnificence, loin des travaux & des fatigues des autres hommes ^e.

Mais ces prétendus heureux du monde qui paroissent si brillans dans les assemblées des enfans des hommes, sont-ils plus chéris de l'Être suprême, seul auteur de toute félicité? Quelle erreur!

Enfans d'orgueil après qu'ils se sont couverts de crimes, ils n'ont pas craint d'attaquer le ciel même ^f.

d 1. *Joan.* 2. 16.

e *Psf.* 130. 1. 72. 5.

f *Psf.* 72. 6.

De l'abondance est née chez eux l'impiété; ils se sont livrés à tous les désirs de leur cœur ^g.

Ils ont dit : C'est maintenant pour nous le printemps de la vie; hâtons-nous de jouir : que les vins les plus précieux, les parfums les plus exquis, que toutes les créatures servent à nos usages : couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent : cueillons-en par-tout, & laissons en tous lieux des traces de nos excès ^h.

Telles ont été les pensées, telles les erreurs de ces riches mondains. Ils ont ignoré les secrets de Dieu, & ils sont devenus insensés, en s'attribuant le nom de sages ⁱ.

3. Entrons dans le sanctuaire de Dieu, & voyons quelle est la fin de ces méchants ^k.

Faisons grâce à l'impie, dit le Seigneur, devant qui une longue suite d'années est comme le jour d'hier, qui n'est plus; faisons-lui grâce, dit-il, dans son sanctuaire ^l. Mais,

^g *Psf.* 72. 7.

^h *Sap.* 2. 6. 7. 8.

ⁱ *Rom.* 1. 22.

^k *Psf.* 72. 17.

^l *Psf.* 89. 4.

hélas ! une miséricorde si marquée ne lui apprend point à pratiquer la justice. O malheur ! il tombe dans un assoupissement de mort où il ne craint point de dire audacieusement : Dieu ne se souvient plus de mes crimes, il a détourné ses yeux pour ne les plus voir ^m.

Et tandis qu'il passe ses jours dans les plaisirs, l'instant même où il dit, la paix, la paix... le voit précipité dans les gouffres de l'abyme ⁿ : une mort imprévue vient fondre sur lui, & il ne peut se soustraire à ses coups.

4. Pourquoi donc l'impie a-t-il irrité le Seigneur contre lui, l'a-t-il forcé de l'abandonner à lui-même, sans le chercher ^o, ni le reprendre, ni le châtier, & d'user enfin à son égard d'une miséricorde plus redoutable encore que tous les fléaux de ce monde ? C'est qu'il a dit dans son cœur : Dieu ne pensera point à mes déréglemens, il n'y a plus de récompense après la mort, toutes

^m H. Ps. 10. 11.
ⁿ Job. 21. 13.

^o H. Ps. 10. 3. 4. 13.

nos actions seront ensevelies dans la nuit du tombeau *p*.

Malheur donc à ceux qui attendent qu'Abraham leur envoie quelqu'un pour les avertir, & les empêcher de descendre dans ce lieu de tourmens *q* où le ver rongeur ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais *r*, dans ce lieu de tourmens & de ténèbres où loin de la maison des noces de l'Agneau sans tache l'on n'entend que pleurs & grincemens de dents *s*, & où il règne une confusion éternelle *t* !

5. Malheur à celui qui n'a pas connu que Dieu pour nous éprouver a renfermé notre ame dans un corps, & qu'il a placé pour un temps notre esprit dans cette demeure terrestre, afin de juger toutes nos actions, lorsqu'il l'aura détruite *u* !

Malheur au misérable mortel qui rendu à la poussière dont il fut formé, a éprouvé, avant de l'avoir cru, que l'esprit retourne à

p Sap. 2. 1.

q Luc. 16. 27. 28.

r Marc. 9. 45.

s Matth. 8. 12.

t Job. 10. 22.

u Id. 14. 3.

Dieu, Juge terrible, qui fera rendre compte de toutes les fautes, & du bien & du mal qu'on aura fait ^x!

Malheur à celui qui voyant ici-bas l'impïété affise dans le lieu du jugement, & l'iniquité sur les Tribunaux mêmes de la Justice ^y, a dit dans sa folie, Dieu est environné de nuages, il ne considère point ce qui se passe parmi nous, il se contente de se promener dans le ciel d'un pole à l'autre ^z!

Avec plus de vérité il eût dit, comme le Sage: Le Dieu de toute équité jugera le juste & l'impie, & c'est alors que tout s'accomplira ^a.

Celui qui a passé ses jours dans les ris & les jeux, aura pour partage les pleurs & les grincemens de dents.

6. Le Lazare n'éprouva que des maux pendant sa vie; couvert d'ulcères, il demanda vainement les miettes qui tomboient de la table du riche; couché devant la porte de son superbe palais, les chiens seuls paroif-

^x *Eccl.* 12. 7. 14.

^y *Id.* 3. 16.

^z *Job.* 22. 14.

^a *Eccl.* 3. 17.

soient sensibles à ses malheurs, & s'approchoient de lui pour lécher ses plaies, tandis que le riche, revêtu de lin & de pourpre, avoit tous les jours une table couverte des mets les plus recherchés ^b.

Avant que sept jours fussent écoulés, la mort moissonna le pauvre & le riche, & dans un instant l'un fut porté sur les ailes des Anges dans le sein d'Abraham, & l'autre enseveli dans les gouffres de l'enfer ^c.

Il y a un jugement juste & irrévocable qui met toutes choses dans l'ordre où elles doivent être ^d. Le Lazare est consolé dans la demeure céleste, le riche est tourmenté au milieu des flammes. Des miettes étoient refusées au Lazare, & le riche ne peut obtenir une goutte d'eau ^e.

Malheur à vous qui riez, parce que vous pleurerez amèrement ! malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde ^f !

^b *Luc.* 16. 19. 20. 21. 25.

^c *Id.* 16. 22.

^d *Eccl.* 3. 17.

^e *Luc.* 16. 24. 25.

^f *Luc.* 6. 25. 24.

7. Hélas! quel est celui qui fait entendre cette effrayante malédiction? C'est l'Agneau plein de douceur, qui est venu pour éloigner de nous les coupes de la colère de Dieu. Qui ne tremblera pas à sa voix?

Sortez de votre assoupissement, riches enivrés de délices, amateurs idolâtres du monde! versez des pleurs, gémissiez, vous tous qui buvez à longs traits les vins les plus exquis *g*, qui élevez des palais jusqu'aux nues, & qui ne cessez point d'agrandir vos possessions *h*! Quand bien même vous voudriez fixer votre demeure au-dessus des astres, une main invisible vous en fera bientôt tomber *i*. Vous vous êtes élevés jusqu'au ciel, & vous serez précipités jusqu'au fond des abymes: chaque chose aura son temps.

8. Quelle ne sera pas la confiance du pauvre & de l'humble, qui retiré dans un coin de sa chaumière *k*, méprisé du monde, & connu de Dieu seul, médite continuellement la vie de Jesus-Christ!

g 2. *Joel.* 1. 5.
h *Baruch.* 3. 18.

i *Abd.* 4.
k *Prov.* 21. 9.

Quoiqu'il soit nourri d'un pain de douleur, & que le Dieu qui éprouve les cœurs lui fasse boire avec abondance l'eau de ses larmes ^l, il est comblé de joie au milieu de ses souffrances, dès-lors qu'il porte le joug agréable du Sauveur ^m.

Il fait que les afflictions que nous souffrons dans cette vie sont courtes & légères, & qu'un poids éternel de gloire leur succédera bientôt pour nous dans le ciel ⁿ.

Devenu participant de la croix & de la mort de Jesus-Christ, il boit sans cesse au calice du Sauveur, n'ignorant pas que s'il meurt & s'il est enseveli avec lui, il ressuscitera & régnera aussi avec lui ^o.

Il attend à toute heure dans la prison de son corps que l'époux de son ame lui dise: *Venez*. Il soupire pour sa délivrance, il se tient toujours prêt à ouvrir la porte, quand le Seigneur frappera ^p, & tenant dans sa main pour suivre l'Agneau une lampe qui l'éclaire

^l *Psf.* 79. 6.

^m *2. Cor.* 7. 4.

ⁿ *2. Cor.* 4. 17.

^o *2. Tim.* 2. 11. 12.

^p *Luc.* 12. 36.

& l'enflamme, il veille fans cesse, & soit à minuit, soit au chant du coq ^q, il est toujours disposé à partir dans tous les instans de la nuit de cette vie.

9. Doit-on être surpris si celui qui s'est débarrassé du fardeau des richesses monte avec plus de vîteffe sur la montagne du Seigneur, que celui qui est accablé sous le poids de l'or, retenu par la sollicitude des affaires, & retardé par les embarras de la pompe & du faste ?

Celui qui a vendu tout ce qu'il possédoit, & qui pour devenir plus petit & plus mince, s'est dépouillé de tous les biens de la terre, peut passer enfin par le trou de l'aiguille ^r dont parle le Sauveur ; mais les choses superflues, inventées pour satisfaire l'orgueil, ces voitures magnifiques qui ressemblent à des chars de triomphe, ces superbes attelages, ce cortège nombreux de domestiques oisifs, ces lits si bien ornés, ce luxe de tables, ces palais où l'or & la peinture éclatent de toutes

parts, cette mollesse & cette recherche dans les habits, ne servent qu'à embarrasser & à surcharger ceux qui en font les esclaves, & ils ne peuvent plus marcher dans la voie laborieuse du salut, ni entrer par la porte étroite ^s.

10. Heureux ceux qui ayant tout abandonné ^t, & renoncé à eux-mêmes, suivent tous les jours, en portant leur croix, Jesus dépouillé de tout ! qui couverts de haillons, imitent ce divin Enfant enveloppé de langes, & couché dans une crèche ^u !

Qui exilés dans cette terre de misère, marchent comme des étrangers à la suite du Fils de l'homme, qui dans les villes de Juda n'avoit pas un lieu où il pût reposer sa tête ^x !

Qui devenu l'objet du mépris & du rebut du monde, sont sur la terre comme Jesus-Christ dans son propre héritage, où il ne fut pas reçu du Peuple même qu'il avoit formé ^y !

^s *Matth.* 7. 14.

^t *Luc.* 5. 11.

^u *Id.* 2. 12.

^x *Id.* 9. 58.

^y *Joan.* 1. 11.

Qui crucifiés & morts au monde, sont traités comme celui qui ayant été jeté hors de sa vigne par des fermiers perfides & cruels^z, fut immolé par eux sur l'arbre de la croix^a, au milieu des blasphèmes & des imprécations qu'ils vomissoient contre lui!

Heureux enfin ceux qui travaillant de leurs mains, marchent sur les traces de ce Dieu qui passant pour le fils d'un Charpentier^b, a été appelé Charpentier lui-même, qui vivant soumis à Joseph, pauvre & dans les travaux dès sa jeunesse^c, a gagné de quoi fournir à sa subsistance, en se livrant sans relâche aux exercices d'un métier pénible!

II. Bien plus heureux encore ceux qui ont porté votre joug dès leur enfance^d, ô divin ouvrier, qui n'avez point rougi d'exercer vos mains à la fatigue, en travaillant des jougs & des charrues!

Il est juste, Seigneur, que votre saint joug fasse disparaître tous ceux des Démons;

z *Matth.* 21. 39.

a *Act.* 10. 39.

b *Matth.* 13. 55.

c *Pf.* 87. 16.

d *Jerem. Lam.* 3. 27.

l'Agneau est digne de prendre possession de son empire : le lion de la tribu de Juda mérite de remporter la victoire ^e.

Il a véritablement triomphé : l'univers entier s'est trouvé pris dans les filets de quelques pêcheurs : trois mesures immenses de farine ont été mêlées dans un peu de levain ^f par les foibles mains de l'Église naissante : tous les habitans de la terre ont fermenté dans ce levain : les puissans & les forts sont tombés aux pieds des pauvres & des foibles, & la folie de la croix a éclipsé la sagesse du monde. Les chemins tortus & raboteux sont devenus droits & unis ^g : toutes choses ont été renouvelées sur la terre ^h : le royaume de Dieu s'est affermi.

12. Qui pourroit nier le miracle du règne de Dieu dans le monde ? qui pourroit ne pas reconnoître cette pierre miraculeuse détachée de la montagne, & qui devenue elle-même une montagne énorme, a pour base toute la terre ⁱ ?

^e *Apoc.* 5. 5.

^f *Luc.* 13. 21.

^g *Isai.* 40. 4.

^h 2. *Cor.* 5. 17.

ⁱ *Dan.* 2. 34. 35.

O douleur! nous sommes arrivés au temps de la puissance des ténèbres ^k: nous sommes dans ces siècles de corruption où les incrédules répandent en tous lieux une doctrine de mensonge.

Les fidèles sont troublés & tentés par l'exemple de ces faux sages qui n'ont pas reçu le don d'aimer la vérité pour être sauvés ^l: les grands & les petits sont enveloppés d'une infinité de systèmes destructeurs. Ce torrent impétueux les entraîne & les plonge dans un déluge d'écrits qui consomment leur aveuglement.

Ils se laissent corrompre par les ennemis de la croix de Jésus-Christ, & par les productions de ces maîtres insensés qui sous prétexte de chercher la sagesse & la vérité, osent combattre toute vérité, & rejeter toute certitude.

O scandale de la croix renouvelé après son triomphe! ô prodige d'impiété inoui jusqu'à ce jour, mais prédit dans l'Écriture!

^k *Luc.* 22. 53.

^l 2. *Theff.* 2. 10.

Les temps de l'apostâsie annoncés par l'Apôtre seroient-ils donc déjà arrivés ? sont-ils déjà venus ces hommes qui , selon un Prophète , doivent s'élever contre tout ce qui s'appelle *Dieu* , ou contre son culte ? le fils de perdition va-t-il bientôt paroître ^m ?

13. Hélas ! un effroi secret vient saisir tous mes sens ⁿ , lorsque je considère les vêtemens de Jesus-Christ déchirés & mis en pièces jusqu'à présent par des hérésies & par des schismes multipliés , la doctrine de l'Église combattue successivement dans tous ses points & en divers lieux , & toujours dans les siècles les plus pervers. Mais maintenant nous sommes arrivés à ces temps malheureux où les Ministres de Satan se transforment en Anges de lumière ^o , & font leurs efforts pour attaquer , ébranler & détruire l'édifice de la foi , que les Apôtres ont bâti sur Jesus-Christ même , qui en est la pierre angulaire ^p .

Oui , la bête cruelle sortie des gouffres de

m 2. *Theff.* 2. 3. 4.
n *Jerem.* 23. 9.

o 2. *Cor.* 11. 13.
p *Eph.* 2. 20.

la mer paroît sur la terre prête à déclarer la guerre à Jésus-Christ & à son saint Évangile. Monstre horrible ! l'orgueil de la vie lui donna naissance, la concupiscence de la chair, les ténèbres de l'iniquité & de l'impiété lui servirent de berceau, la désobéissance & l'audace lui prêtèrent peu à peu des forces. Dans les générations qui nous ont précédé, il se traînoit en silence dans des sentiers obscurs..... Mais de nos jours sa tête altière s'élève jusqu'aux nues.

14. L'antichristianisme fait retentir sa voix comme une trompette bruyante au milieu de l'assemblée des fidèles : ce son fatal réveille l'attention de tous les Peuples, les vieillards sont saisis d'étonnement, la jeunesse applaudit, la corruption de l'esprit l'emporte sur celle du cœur.

Les Ministres évangéliques qui ont prêché la pénitence dans les siècles précédens, avoient trouvé jusqu'à nos jours dans le monde une foi à demi éteinte, & vide de

bonnes œuvres ; mais alors on n'avoit pas perdu tout espoir de ramener dans la voie du salut ceux qui séduits seulement par la concupiscence , étoient fort éloignés d'attendre les biens célestes , & tant qu'ils conservoient cette foi, quoique languissante, l'on pouvoit y réussir , en leur inspirant la crainte des jugemens de Dieu. On voyoit même des pécheurs plongés dans leurs égaremens désirer ce passage heureux des voluptés charnelles au saint amour de Dieu, peut-être avec une bien foible ardeur, & comme poussés encore par le mouvement d'une foi expirante ; mais ils n'avoient pas perdu la foi , & ils formoient au moins pour l'avenir des projets de conversion. Mais dans ce siècle la malice des hommes est portée à son comble ; le monde devenu l'ennemi déclaré de Dieu , dans le sein même du Christianisme , comme parmi les Gentils , ne rougit point , dans son aveuglement extrême , de répandre le ridicule sur la foi chrétienne , de tourner en dérision l'espérance & l'amour de Dieu, de regarder

ces dons célestes, ou comme un goût frivole & bizarre des ames oisives, ou comme un excès & un mouvement d'un cœur & d'un esprit fanatique.

15. Hâtez-vous de sortir de Babylone, vous tous qui êtes encore fermes dans la foi, qui cherchez sans relâche le royaume de Dieu & sa justice ^r, & qui êtes dans l'attente de la béatitude éternelle ^s: sortez de ce monde pervers, vous qui aimez Dieu, & ^rqui êtes nés de lui ^t, qui avez appris & croyez qu'il a eu pour nous le premier une charité sans bornes, & que son amour l'a porté à nous envoyer son Fils comme une victime de propitiation pour nos péchés ^u.

Perfévérez dans la foi, dans l'espérance & dans la charité, tandis que les impies tournent sans cesse dans un labyrinthe d'erreurs ^x, où ils ne découvriront jamais la vérité; tandis que les fondemens de la terre sont chancelans ^y, & qu'une Nation arro-

^r *Matth.* 6. 33.

^s *Tit.* 2. 13.

^t *Joan.* 1. 13.

^u *Joan.* 1. 13.

^x *Psf.* 11. 9.

^y *Psf.* 81. 5.

gante, formée à l'école de l'*esprit d'orgueil*, ose attaquer ce qu'il y a de plus saint, s'élever contre toute vérité, & ébranler le trône du Très-haut, à l'exemple de cet Ange rebelle.

Malheur à ce monde l'ennemi déclaré du royaume de Dieu ! Puissé-je, Seigneur, avec le secours de votre sainte grâce, défendre mon cœur de toute affection pour ce monde, d'où votre amour est banni, & où tout est vendu à la concupiscence de la chair, à la concupiscence des yeux, & à l'orgueil de la vie, où l'on voit triompher l'impie qui hait Jesus-Christ & ses Disciples, & qui abhorre sa doctrine & son joug sacré !

16. O Seigneur ! faites qu'à l'exemple de Loth j'abandonne cette terre maudite, & que comme lui j'aille chercher mon salut sur la montagne ^a ; car il vaut mieux prendre la fuite, & chercher une retraite dans une solitude, que d'être le témoin du mépris qu'on fait dans la ville de votre sainte loi ^b.

^z *Joan.* 2. 16.

^b *Psf.* 54. 8. 10.

^a *Genesf.* 19. 17.

Il vaut mieux mener avec vous une vie cachée & abjecte, s'occuper du travail & de la prière, que de s'exposer à périr dans une région contagieuse, & de marcher pompeusement au milieu d'un monde séduit & séducteur, d'y occuper les premiers emplois, d'être salué publiquement, & de s'entendre appeler *Maître* ou *Seigneur*^d.

Hélas! que l'onction de votre sainte grâce me conduise, ô mon Dieu! dans cette solitude, qu'elle habite en moi, qu'elle m'apprenne à mépriser la gloire des mondains, le faste du siècle, la pompe & la magnificence, à fuir les richesses qui en inspirent le goût, & à réprimer toute affection charnelle! que je vous cherche sans cesse, que je vous serve fidèlement, que j'espère en vous, & qu'animé d'une foi agissante, d'une ferme espérance & d'une ardente charité, je cours & j'avance toujours avec vous qui êtes notre véritable voie^e! qu'au bout de la carrière je

c *Luc.* 20. 46.
d *Matth.* 23. 7.

e *Joan.* 14. 6.

parvienne à vous qui en êtes le terme & la récompense !

Et qu'enfin devenu semblable à vous, je me perde éternellement dans votre sein, & que je consume mon sacrifice dans le ciel, puisque par la charité ineffable de votre rédemption vous avez voulu qu'après m'être dépouillé des vêtemens impurs dont j'étois couvert, & m'être lavé des taches que j'avois contractées par mes crimes, je fusse mis au nombre de ceux qui sont appelés & sont en effet les enfans de Dieu *s*, & qui composent votre Église sainte ! Ainsi soit-il.

£ 1. *Joan.* 3. 1.



 CHAPITRE VIII.

Voici la Prière que j'offrirai au dedans de moi-même à Dieu, qui est l'auteur de ma vie^a. Je lui dirai : Seigneur, enseignez-moi à prier^b.

I. O DIVIN JESUS, qui daignâtes exaucer vos Apôtres, lorsqu'ils vous demandèrent de leur apprendre à prier, comme S. Jean l'avoit fait à ses Disciples ! permettez que le plus coupable des pécheurs se tienne comme eux à vos pieds, pour apprendre de votre bouche sacrée cet art si saint, puisque nous devons nous y appliquer sans cesse, & ne jamais nous lasser^c. C'est l'art des arts, avec le secours duquel celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, & celui qui frappe est toujours introduit^d.

Enseignez-le-moi, Seigneur, cet art dans

 a *Psf.* 41. 9.

 b *Luc.* 11. 1.

 c *Id.* 18. 1.

 d *Id.* 11. 10.

l'excès de vos miséricordes, afin que dans mes besoins & dans le danger je sache recourir à vous avec simplicité & empressement, que je redouble d'instance & d'application dans la recherche de la vérité, que lorsque je serai touché & éclairé par l'influence de votre grâce & de votre amour, je sache en tirer avantage, & m'en réjouir avec humilité.

2. Apprenez-moi à demander les biens temporels, sans jamais m'obstiner à vouloir les obtenir, mais dans l'intention d'accomplir en tout votre sainte volonté, car vous connoissez ce qu'il est plus avantageux d'accorder à l'homme.

Apprenez-moi à prier long-temps dans les larmes, la douleur & les gémissemens, & si mon cœur ne peut s'attendrir à ce point, à persévérer au moins dans la prière avec patience & humilité.

Car il est juste que le ciel soit d'airain & la terre de fer pour un misérable pécheur, il est juste que mon cœur soit livré à sa propre insensibilité & aux inquiétudes du désir,

puisqu'il ne craignant point d'étouffer en moi les mouvemens de l'Esprit saint, j'ai refusé si long-temps d'ouvrir la porte de ce cœur à celui qui désiroit d'y entrer.

— Mais je fais, Seigneur, que vous ne faites que différer ces grâces que vous semblez d'abord refuser à nos instances, & que dans le moment où il ne s'y attend pas, vous exaucez le pécheur qui confesse humblement son indignité. Ainsi la Cananéenne obtint tout ce qu'elle désiroit, lorsque souffrant avec humilité qu'on la méprisât & qu'on la traitât comme une femme étrangère & impure, elle regardoit comme une faveur signalée pour elle de pouvoir manger les miettes qui tomboient de la table des vrais enfans ^e.

3. Enseignez-moi à être toujours modeste, humble & plein de reconnoissance, soit qu'il m'arrive d'obtenir sans peine ce que je demande, de trouver ce que je cherche, & d'être introduit où je veux entrer ^f, soit que la joie & les consolations que répand dans

^e *Matth.* 15. 27.

^f *Luc.* 11. 10.

l'ame une prière pure & affectueuse, deviennent la récompense d'une supplication pénible & constante, ou qu'enfin ce doux attrait naisse en moi & sans moi, & comme à mon infu. Car quoique je sois encore réduit à la condition des esclaves, vous daignez cependant, Seigneur, dans l'excès de vos bontés me faire asseoir quelquefois à la table des enfans; il arrive que commençant & nouveau dans ces voies, j'éprouve ces tendres affections de la prière que le ciel accorde au mérite des justes pour prix de leur fidélité, & votre bonté envers moi va même quelquefois jusqu'à découvrir à mon ame languissante les précautions qu'elle néglige de prendre, & à réchauffer la tiédeur de mon cœur par l'effusion gratuite & prévenante du feu de votre amour.

4. Ne permettez donc pas, Seigneur, que je fasse un abus sacrilège de votre grâce, ni que je m'imagine faussement être du nombre de vos enfans, parce que vous daignez m'admettre à leur table.

Ne souffrez pas que je tourne à ma perte

ce dont j'aurois dû faire mon profit, ni que la présence de votre grâce me fasse illusion, & que je croie être quelque chose, tandis que je ne suis rien.

Ne permettez pas que vos bienfaits servent à m'endurcir, & que je devienne votre ennemi, en usurpant la gloire qui vous est due, puisqu'elle doit m'engager au contraire à travailler avec plus de soin à me corriger, à m'humilier & à me confondre à la vue de ma misère & de mon indignité.

Enflammez de plus en plus mon cœur, & faites que j'avance dans la voie de l'oraison : enseignez à une vile & misérable créature à vous rendre de continuelles actions de grâces, selon l'étendue de l'intelligence que vous avez daigné lui accorder, & selon la connoissance qu'elle a de votre grâce & de votre miséricorde.

5. Du moins lorsque ma foiblesse & ma misère ne me permettent ni d'agir extérieurement, ni de me recueillir au-dedans de moi-même, donnez-moi cette bonne volonté constante & indéfectible qui doit m'unir toujours à vous.

Donnez-moi cette charité qui prie sans relâche, & sans cesse s'exhale en actions de grâces *g*.

Que votre Esprit saint établisse en moi cette bonté de cœur & d'esprit, cette bonté qui fait ressembler les enfans de Dieu à leur Père, qui le bénit en tous, & le prie pour tous *h*.

Faites que mon cœur se répande en prières ou en actions de grâces aussi souvent & en autant de manières que je me trouverai diversément affecté, soit par les peines & les consolations que j'éprouverai moi-même, soit en partageant celles de mon prochain.

6. Celui qui n'est ainsi occupé qu'à rendre grâces, est toujours en état de prière, & lors même qu'il croit ignorer comment il faut prier, il met toute son espérance dans l'Esprit saint, qui prie lui-même pour nous tous par des gémissemens ineffables *i*.

On peut parvenir à ce degré de perfection

g 1. *Theff.* 5. 17.
h *Id.* 5. 18.

i *Rom.* 8. 26.

& à la plus haute contemplation, non-seulement dans le calme de la solitude, mais encore dans le trouble de la vie commune, & dans les douceurs de la charité fraternelle.

Mais pour nous élever au-dessus de nous-mêmes, apprenons à descendre, à nous réprimer, à nous abaisser, & à soumettre de jour en jour, avec plus de sincérité & plus de joie, nos esprits & nos cœurs au saint joug de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

7. Nous ne pourrons peut-être nous soumettre d'abord qu'en combattant la loi impérieuse qui est dans les membres de notre corps ^k; mais bientôt cette soumission forcée sera inspirée par la charité dans le principe: les vertus seront pénibles & laborieuses pour nous, mais bientôt après elles se changeront en habitudes.

Si nous tendons à la plus sublime perfection même dès le commencement de nos voies, non par présomption, mais par amour pour la piété, nous ne serons point rejetés,

^k *Rom.* 7. 23.

comme des orgueilleux, mais notre sincérité fera accueillir nos efforts, & pourvu que nous demeurions simples & pauvres d'esprit, nous mériterons d'être élevés, & nous aurons part aux biens qui sont dispensés aux hommes parfaits & spirituels. Mais attachons-nous sur-tout à imiter la vie active & laborieuse de ces contemplatifs dont nous désirons les consolations.

Plus ils s'humilient & s'anéantissent en eux-mêmes, plus Dieu les élève dans la prière, & les rapproche de lui. Que leur humilité soit le modèle de la nôtre.

8. Qu'elle est admirable cette voie où conduits par un même esprit, mais par divers degrés, les parfaits se forment en s'humiliant, & ceux qui commencent, en s'élevant !

O profondeur des trésors de la miséricorde & de la bonté de Dieu ! il frappe à la porte de notre cœur, & il attend qu'elle lui soit ouverte pour y entrer, & pour admettre l'ame fidèle & sainte ¹ à son festin sacré.

¹ *Apoc.* 3. 20.

Qu'est-ce donc que l'homme, Seigneur, pour que vous le visitiez ainsi^m, & que vous désiriez si ardemment de célébrer avec lui ce festinⁿ? & de quel prix est mon ame devant vous, pour que vous la recherchiez avec tant d'empressement?

CHAPITRE IX.

Je vous montrerai, dit le Seigneur, quels sont les ennemis que vous devez craindre^a : il faut se défendre surtout de ceux qui cherchent à donner la mort aux ames.

I. **U**NE parole m'a été dite en secret, & à peine en ai-je entendu les foibles sons qui se déroboient à mon oreille^b.

Une vision terrible m'a faisi de frayeur, mes os en ont été ébranlés, & mes cheveux se sont dressés sur ma tête : Il sera consommé,

m *Hab.* 2. 6.
n *Luc.* 22. 15.

a *Luc.* 2. 5.
b *Job.* 4. 12.

m'a dit un Ange, il fera consommé ce mystère de Dieu, comme il l'a annoncé par les Prophètes ses serviteurs.

Hélas! feroient-ils donc déjà arrivés ces jours malheureux où l'on verra l'abomination de la désolation dans le lieu saint ^c? Nous voyons l'antichristianisme, non plus se glisser obscurément & dans le silence, mais se produire avec éclat, séduire par ses discours, & tuer les ames au milieu même des Chrétiens.

Le temps est-il donc venu de fuir vers les montagnes pour ceux qui ont le zèle de la loi & de l'alliance du Seigneur, & d'aller dans les déserts pour y chercher la justice & le jugement ^d?

2. Je vais paroître, dit le Seigneur ^e; bientôt le royaume de ce monde sera détruit, & celui de Jesus-Christ lui succédera pour ne plus finir.

Hâtons-nous donc d'emprunter les ailes de la prudence, tandis qu'il nous en reste

^c *Marc.* 13. 14.

^d *1. Mach.* 2. 28. 29. 30.

^e *Apoc.* 22. 12.

encore le temps, & cherchons notre salut en volant sur la montagne de Dieu. Si des ennemis implacables, qui n'ont pas craint de donner au Seigneur le nom de Belzébut, poursuivent encore avec plus d'acharnement les fidèles serviteurs de ce divin Maître^f; s'ils troublent la sérénité de ces beaux jours, s'ils s'opposent à notre repos & à notre paix, souffrons avec patience; & si nous arrivons, ce qu'à Dieu ne plaise, à ce temps où il faut être disposé à subir l'exil ou la mort, tenons-nous prêts dans la simplicité de notre cœur aux jours où nous verrons le Saint des Saints foulé aux pieds^g.

Jeûnons, revêtons-nous de cilices, couvrons nos têtes de cendres, déchirons nos vêtemens, implorons à grand cri le ciel^h, & disons :

3. Seigneur, qui voyez l'orgueil de ceux qui méprisent votre alliance & votre tabernacle, daignez venir à notre secours, re-

^f *Matth.* 10. 25.
^g *1. Mach.* 3. 45.

^h *Id.* 3. 47. 50.

pouffez nos ennemis, non par notre propre force, mais par celle de votre bras tout-puiffant. Hélas! que pouvons-nous de nous-mêmes?

Nous fommes trop foiblement armés, & il n'y a d'ailleurs parmi nous qu'un très-petit nombre qui puiſſe, ſelon le précepte de la loi, être admis à ce combat ſaint & ſpirituel, puisſque tous ceux qui bâtiffent des édifices terreſtres, qui plantent des vignes, & qui ſont lâches & tremblans ⁱ, ont une pleine liberté de ſe retirer du champ de bataille.

Ils ne préféreront pas de mourir au monde, pour ne pas voir les maux de la Nation ſainte ^k, ceux qui livrés aux voluptés de ce monde, marchent dans les voies de la chair & dans la plus honteuſe concupiſcence ^l, ni ceux qui théſauriſent ſur la terre ^m, ni ceux qui dans un lieu de pèlerinage ne penſent qu'à multiplier leurs acquisitions ⁿ, & à faire retentir leurs terres de leur nom ^o.

i 1. *Mach.* 3. 56.

k *Id.* 3. 59.

l 2. *Pet.* 2. 10.

m *Matth.* 6. 19.

n *Baruch.* 3. 18.

o *Pſ.* 48. 12.

4. Délivrez-moi, Seigneur, dans votre miséricorde de ces hommes injustes qui méditent dans leur cœur des projets d'iniquité, & qui me font tous les jours une guerre impie *P.*

Préservez-moi de tout commerce avec le pécheur & avec ces hommes méchans dont la langue est subtile comme celle du serpent, & dont la bouche distille un venin d'aspic *q*, qui plonge dans un assoupissement mortel les ames qui en sont atteintes.

Dominés par la vanité, ils ont formé le dessein de nous faire tomber. Ils nous ont dressé des pièges en secret, & ils ont tendu des filets sur nos pas *r*, pour nous détourner de la voie droite, de la voie simple, de la voie qui mène à la vie, & nous faire embrasser les maximes de leur orgueil *s* & de leur présomption.

Ils ont placé des embûches sur notre passage *t*: leurs discours ne sont qu'un cercle

p *Psf.* 139. 2. 3.

q *Id.* 4.

r *Id.* 5. 6.

s *Psf.* 61. 10.

t *Psf.* 139. 6.

ténébreux de négations, de destructions, & de contradictions qui se détruisent elles-mêmes ^u.

O Seigneur ! vous qui êtes toute la force d'où dépend mon salut, mettez ma tête à couvert au jour de cette guerre terrible ^x.

O vous, qui êtes la lumière même ^y ! répandez-la au milieu des ténèbres qui m'enveloppent dans ce lieu d'obscurité ^z, & faites que je marche désormais à la lueur de ce brillant flambeau.

5. Seigneur, ne permettez pas que je communique jamais avec ces blasphémateurs qui ont eu la témérité sacrilège de tirer leur dénomination du saint nom de Dieu. Indignes du titre dont ils se qualifient, ils ne sont pas Théistes, comme ils l'avancent, mais de vrais Antithéistes. A Dieu ne plaise que j'acquiesce jamais à une usurpation si criante ! Quiconque prétend faire société avec Dieu, & néanmoins marche dans les ténèbres, n'a

^u *Psf.* 26. 12.

^x *Psf.* 139. 8.

^y *1. Joan.* 1. 5.

^z *Psf.* 17. 29.

que le mensonge pour partage^a, comme me l'apprend votre saint Évangéliste.

Ils sont dans les ténèbres, ils sont des insensés, ces prétendus sages qui se faisant une gloire de s'éloigner des sentiers de la Religion, dédaignent & abandonnent au Peuple la voie de Dieu, cette voie unique qui vient de lui seul, & qu'il a frayée à tous pour le conduire à lui seul.

Ils sont dans les ténèbres ceux qui croient nous apporter une lumière nouvelle, en détruisant tout ce qu'il y a de bon & de vrai, pour n'y substituer que des doutes & des incertitudes, & en offrant à nos cœurs une liberté sans frein.

Celui-là sur-tout est enveloppé de ténèbres épaisses dont l'esprit est toujours indécis & flottant : la lumière du midi ne frappe pas ses yeux, & marchant dans le jour à tâtons, comme dans la nuit^b, il ne fait plus, ni d'où il vient, ni où il va.

6. Ah! saivez-moi, Seigneur, de cette

a 1. Joan. 1. 6.

b Job. 5. 14.

noire fumée qui s'élève comme un tourbillon épais du puits de l'abyme ^c. Sa bouche effrayante paroît ouverte dans ce siècle, la lie de tous ceux qui l'ont précédé. Délivrez-moi des faux sages, & des discours enchanteurs de l'antichristianisme.

C'est ici la dernière heure. Hélas ! cette foi qui fera si rare sur la terre, quand le Seigneur y paroîtra, s'est déjà éteinte, & le monde est rempli d'Antechrists ^d.

Ils sont nés parmi nous, mais ils n'étoient pas des nôtres ^e, puisqu'ils ne persévèrent pas avec nous dans la foi. C'est maintenant qu'il est temps de prendre garde à ne pas prêter une oreille attentive à la voix séduisante des dangereuses sirènes ; c'est maintenant l'heure de s'armer de force & de courage pour se défendre contre les ennemis qui nous environnent. Nous en avons été avertis par le Seigneur lui-même & par ses Prophètes.

Il faut conserver avec soin l'onction sainte,

^c *Apoc.* 9. 2.
^d *1. Joan.* 2. 18.

^e *Id.* 2. 19.

qui nous ayant appris toutes choses, nous a enseigné à discerner le mensonge d'avec la vérité *f*.

Ne nous attachons qu'à Jésus-Christ, ne nous reposons que sur ses promesses, & puisqu'il nous l'ordonne, mettons notre confiance & notre espérance en lui seul, & dans la pratique de ses commandemens.

Ce n'est pas une loi nouvelle qui nous est imposée, mais c'est un modèle nouveau de charité qu'il nous a laissé, lorsqu'en se livrant lui-même pour nous *g*, il a rendu l'ame dans les tourmens & les opprobres de la croix, pour nous purifier de toutes nos souillures par l'effusion de son sang *h*.

7. O charité incompréhensible de Jésus-Christ, Fils unique de Dieu! comment, au milieu même du feu sacré que vous avez répandu sur la terre *i*, le Chrétien peut-il se refroidir à votre égard jusqu'à vous méconnoître pour son Rédempteur?

f 1. Joan. 2. 21. 27.

g Eph. 5. 2.

h 1. Joan. 1. 7.

i Luc. 12. 49.

Ah! ce n'est ni la chair ni le sang qui révèlent à l'homme terrestre & charnel ce grand mystère, que Jesus-Christ est le Fils de Dieu, c'est le Père qui est dans les cieux ^k.

Comment ces sages orgueilleux, disciples de la chair & du monde, ne s'égareroient-ils pas dans les vains raisonnemens ^l qu'ils se permettent touchant les biens célestes & éternels? comment ne feroient-ils pas dans l'aveuglement, eux qui élèvent, qui affermissent leurs chaires présomptueuses, en y flattant la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux ^m, & l'ambition du siècle?

Ce n'est pas à ces impies que le Père céleste a révélé son Fils: Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu avec la simplicité d'un enfant, n'y entrera point ⁿ, dit le Seigneur. C'est à des enfans & à des gens grossiers que Jesus-Christ s'est manifesté. Dieu s'est plu à révéler son Fils aux petits, qui sont l'objet du mépris de ces Docteurs du

k *Matth.* 16. 17.

l *Rom.* 1. 21.

m 1. *Joan.* 2. 16.

n *Matth.* 18. 3.

mensonge, de ces Philosophes qui ont des connoissances si sublimes, & de ces sages orgueilleux qui n'ont qu'une sagesse charnelle.

Je vous rends gloire, ô mon Père ! dit Jesus-Christ, de ce que vous avez caché ces choses aux sages & aux prudens, & de ce que vous les avez révélées aux simples & aux petits °.

8. Mais en niant l'existence du Fils, ils blasphèment contre le Père, qu'ils ne peuvent ni ne veulent honorer par leurs fausses maximes, parce que quiconque nie le Fils, ne reconnoît point Dieu le Père P.

En refusant de croire que le Fils soit consubstantiel à son Père, qu'il participe à sa gloire, & que le Saint-Esprit procède de l'un & de l'autre, ils démontrent assez quel esprit les anime; car pour appartenir à Dieu, il faut confesser que Jesus-Christ est venu au monde dans une chair véritable q.

Comme ils méconnoissent Jesus-Christ,

° *Luc.* 10. 21.
P 1. *Joan.* 2. 23.

q *Id.* 4. 2.

ils viennent du monde où règnent les scandales, ils appartiennent au monde, ils parlent le langage du monde, & c'est pour cela que le monde les écoute^r.

Malheur à ceux qui n'ont pas voulu reconnoître la charité ineffable de Dieu, manifestée par des prodiges éclatans & par des signes incontestables, & prédite depuis si long-temps dans les écrits d'une Nation ennemie déclarée d'un royaume qui a été enté sur elle-même!

Malheur à ceux qui recherchant une clarté analogue à leurs esprits aveuglés, rejettent, hélas! en même temps la vraie lumière & la vie!

9. Car Dieu a fait paroître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde; pour nous faire vivre par lui^s.

Mais ce qui en est le témoignage le plus sensible, c'est que tandis que nous n'avions eu pour lui que de l'indifférence & de l'in-

^r 1. *Joan.* 4. 5.

^s *Id.* 4. 9.

gratitude depuis le moment où le premier homme perdit son innocence, & l'amour qu'il avoit pour son Créateur, il nous a aimés encore le premier, en nous envoyant son Fils comme une victime de propitiation pour nos péchés †.

Il nous a aimés le premier, quand il nous a formés, & que par un souffle il nous a animés d'un esprit vivifiant.

Il nous a aimés le premier, lorsqu'il a voulu se rendre semblable à nous, & épouser même toutes nos misères ††, lorsqu'il nous a rachetés sur la terre, non au prix d'une rançon périssable comme l'or & l'argent, mais au prix de son sang précieux, du sang de l'Agneau sans tache & sans souillure †††.

Il nous a aimés le premier, lorsque réunissant en lui seul les figures des anciennes victimes, lorsque par sa mort détruisant le péché & la mort, il est venu rétablir le royaume de Dieu, transformer les enfans

† 1. *Joan.* 4. 10.

†† *Philipp.* 2. 7.

††† 1. *Petr.* 1. 18. 19.

d'Adam morts par le péché en pierres vivantes, destinées à composer l'édifice de la céleste Jérusalem, & à réparer ses ruines.

10. Seigneur, donnez à votre serviteur, qui espère en vous, d'être de cette race sainte destinée à contempler la splendeur de cette nouvelle Jérusalem, & à reconstruire dans la joie, après le rappel de vos captifs, ce tabernacle *y* où de la maison du Seigneur l'on verra couler une source pour féconder la terre d'Israël, qui ne produisoit auparavant que des épines *z*.

Les portes de cette cité brillante seront bâties de saphirs & d'émeraudes, & toute l'enceinte de ses murailles de pierres précieuses; ses rues seront pavées de pierres d'une blancheur & d'une beauté singulière, & l'on n'y entendra éternellement que des cantiques de joie *a*. Faites que je sois du nombre des citoyens de cette ville sacrée par laquelle les étrangers ne passeront point désormais *b*.

y Tob. 13. 20. 12.

z Joel. 3. 18.

a Tob. 13. 21. 22.

b Joel. 3. 17.

Il n'y a que vous, Seigneur, qui puissiez purifier l'homme formé d'un germe impur ^c, conçu dans l'iniquité, & né sous l'empire du péché ^d.

C'est par vous que l'homme renaît & se renouvelle dans votre Esprit saint. Ressuscitez l'esprit de droiture au fond de mon ame, créez en moi un cœur pur ^e, & gravez-y, aussi-bien que dans mon esprit, la loi de votre divin amour.

11. Que cet amour sacré soit pour mon ame une onction douce & salutaire qui lui enseigne vos voies saintes; car, comme dit S. Jean, votre onction divine apprend au Chrétien toutes choses ^f.

Je possède tout, Seigneur, si j'ai le bonheur d'entrer dans vos voies, & d'y marcher sans cesse.

Je soupire pour elles, & je les désire avec la plus vive ardeur; mon ame les recherche avec plus d'empressement que l'or & toutes les pierres précieuses ^g.

^c *Job*. 14. 4.

^d *Psf.* 50. 7.

^e *Id.* 12.

^f *1. Joan.* 2. 27.

^g *Psf.* 18. 11.

Les pécheurs m'ont vanté les plaisirs qu'ils ressentent ; mais leurs fausses joies ne peuvent pas être comparées aux véritables délices que l'on goûte dans vos voies, & dans la pratique de vos commandemens *h*.

Je donnois d'abord aveuglément dans leur piège *i* ; mais toujours prêt à nous éclairer & à nous délivrer, vous avez rompu, ô mon Dieu ! les liens dont ils avoient commencé d'attacher mon cœur *k*.

Vous avez fait tomber le bandeau que j'avois sur mes yeux, pour me faire voir que leurs voies sont ténébreuses & glissantes *l*, que l'iniquité s'y détruit elle-même *m* : vous avez dissipé mes ténèbres, afin que je visse les merveilles de votre loi *n*, & que vos préceptes fussent l'unique objet de mes délices *o*.

J'ai juré & arrêté de rechercher sans cesse vos commandemens *p*. Instruisez votre serviteur, Dieu de bonté *q*, affermissez mes pas ;

h *Psf.* 118. 85.

i *Id.* 61.

k *Psf.* 115. 16.

l *Psf.* 34. 6.

m *Psf.* 26. 12.

n *Psf.* 118. 18.

o *Id.* 14.

p *Psf.* 118. 106.

q *Id.* 68.

Il n'y a que vous, Seigneur, qui puissiez purifier l'homme formé d'un germe impur ^c, conçu dans l'iniquité, & né sous l'empire du péché ^d.

C'est par vous que l'homme renaît & se renouvelle dans votre Esprit saint. Ressuscitez l'esprit de droiture au fond de mon ame, créez en moi un cœur pur ^e, & gravez-y, aussi-bien que dans mon esprit, la loi de votre divin amour.

II. Que cet amour sacré soit pour mon ame une onction douce & salutaire qui lui enseigne vos voies saintes; car, comme dit S. Jean, votre onction divine apprend au Chrétien toutes choses ^f.

Je possède tout, Seigneur, si j'ai le bonheur d'entrer dans vos voies, & d'y marcher sans cesse.

Je soupire pour elles, & je les désire avec la plus vive ardeur; mon ame les recherche avec plus d'empressement que l'or & toutes les pierres précieuses ^g.

c *Job.* 14. 4.

d *Psf.* 50. 7.

e *Id.* 12.

f 1. *Joan.* 2. 27.

g *Psf.* 18. 11.

Les pécheurs m'ont vanté les plaisirs qu'ils ressentent ; mais leurs fausses joies ne peuvent pas être comparées aux véritables délices que l'on goûte dans vos voies, & dans la pratique de vos commandemens *h*.

Je donnois d'abord aveuglément dans leur piège *i* ; mais toujours prêt à nous éclairer & à nous délivrer, vous avez rompu, ô mon Dieu ! les liens dont ils avoient commencé d'attacher mon cœur *k*.

Vous avez fait tomber le bandeau que j'avois sur mes yeux, pour me faire voir que leurs voies sont ténébreuses & glissantes *l*, que l'iniquité s'y détruit elle-même *m* : vous avez dissipé mes ténèbres, afin que je visse les merveilles de votre loi *n*, & que vos préceptes fussent l'unique objet de mes délices *o*.

J'ai juré & arrêté de rechercher sans cesse vos commandemens *p*. Instruisez votre serviteur, Dieu de bonté *q*, affermissez mes pas,

h *Psf.* 118. 85.

i *Id.* 61.

k *Psf.* 115. 16.

l *Psf.* 34. 6.

m *Psf.* 26. 12.

n *Psf.* 118. 18.

o *Id.* 14.

p *Psf.* 118. 106.

q *Id.* 68.

soutenez mes forces , faites que j'avance de plus en plus dans le sentier de la charité, & que je ne m'écarte jamais de la voie sainte ^r.

12. Vous êtes cette voie , Seigneur, vous qui êtes la charité même ^s, & la pratique de vos commandemens est douce & facile ^t.

Eh ! que pourrois-je trouver de pénible dans une loi toute d'amour, & à aimer celui qui me la donne ? qu'y a-t-il de difficile pour celui qui vous aime, non du bout des lèvres , mais en effet & en vérité ^u ?

Votre charité n'habite que dans celui qui observe vos commandemens^x ; c'est notre unique , c'est notre dernière fin que nous y foyions fidèles.

O vous qui avez paru sur la terre pour effacer nos péchés^y, & afin que d'enfans de colère nous devinssions enfans de Dieu ! ramenez-moi de la mort à la vie, & des

^r *Pf.* 16. 5.

^s 1. *Joan.* 4. 16.

^t *Id.* 5. 3.

^u *Id.* 3. 18.

^x *Id.* 2. 5.

^y *Id.* 3. 5.

^z *Eph.* 2. 3.

ténèbres à votre divine lumière, en embrasant mon cœur des flammes de votre saint amour.

Que je renaisse de vous, & après que je serai régénéré, que le péché ne me donne plus la mort, qu'il ne me trouble plus, & qu'il perde tous ses attraits pour moi; mais que votre parole, cette semence sainte ^a, demeurant & germant dans mon cœur, y produise de bons fruits; qu'elle fructifie, sinon jusqu'au centuple ^b ou au trentième, du moins d'une manière qui vous soit agréable.

Puisque celui qui aime le monde n'a point votre amour dans son cœur, bannissez entièrement du mien toute affection pour le monde ^c, & pour tout ce qu'il possède.

Que votre amour seul éclaire mon entendement, & enflamme ma volonté, afin que j'accomplisse sans relâche vos saints commandemens, & que je ne fasse jamais que ce qui est agréable à vos yeux ^d. Ainsi soit-il.

^a *Luc. 8. 11.*

^b *Id. 8. 8.*

^c *1. Joan. 2. 15.*

^d *Id. 3. 22.*

C H A P I T R E X.

Vos consolations, Seigneur, remplissent de joie vos fidèles serviteurs à proportion du grand nombre de douleurs dont ils ont été accablés ^a.

I. **C**ELUI qui veut faire des progrès dans la voie spirituelle, & disposer son cœur à croître de vertu en vertu pour voir le Dieu des Dieux dans la céleste Sion ^b, doit chercher à s'élever par l'humilité, l'anéantissement, la mortification du corps, l'abstinence, & l'assiduité au travail.

Il doit mépriser la vaine gloire du monde; châtier courageusement ses membres rebelles, & consacrer à des œuvres de piété ce qu'il soustrait au monde & à la chair.

Il doit s'interdire aussi le faste & la pompe, rejeter tout ce qui respire la mollesse, mépriser la frivolité & le néant de la gloire

^a *Psf.* 93. 19.

^b *Psf.* 83. 6. 7.

mondaine, ne point se laisser séduire par les charmes de la volupté, ne faire aucun cas de la faveur & des vains applaudissemens des hommes, & se montrer aussi courageux à mortifier son corps, que patient à souffrir les maux & les infirmités qui viennent l'accabler.

Notre unique soin doit être en effet de fouler aux pieds le monde, de réduire notre chair en servitude, de fuir les voluptés charnelles, & de nous précautionner contre les vanités du siècle.

2. Ce sont là ces abominations des Égyptiens que nous devons immoler, en traversant le désert de notre cœur & cette vallée de larmes, pour nous rendre à la terre promise, où coulent avec abondance des ruisseaux de lait & de miel^e.

La vanité & la volupté servent également à enfler le cœur : opposons-leur une sage retenue, & l'humilité qui doit être notre partage ; elles exciteront en nous la piété.

^e *Deut.* 6. 3.

Ces pratiques & ces maximes paroissent dures à ceux qui ont en horreur la croix de Jesus-Christ, & qui suivent les voies de Balaam dans la concupiscence de la chair & des yeux, & dans l'orgueil de la vie; mais tout cela vient du monde, & non pas du Père céleste ^d.

Mais celui qui marche sous l'étendard de Jesus-Christ, qui médite continuellement sa mort, les opprobres de sa croix (supplice qui n'étoit réservé qu'aux scélérats), ne sauroit aimer la gloire ni les délices du monde; bien loin de les rechercher.

3. Quel Chrétien ne rougira point de s'abandonner à la volupté sous la conduite d'un Chef battu de verges, couvert d'une sueur de sang, dont la tête fut ensanglantée par une couronne d'épines, dont les pieds & les mains furent percés de clous, le corps cruellement suspendu, & le sein ouvert d'un coup de lance, même après sa mort ^e?

Quel disciple de l'Évangile n'auroit pas

d 1. Joan. 2. 7.

e Joan. 19. 34.

honte de briller dans le monde, ou d'ambitionner les honneurs sous un Roi & un Maître couvert de crachats, revêtu d'une robe en signe de dérision, portant pour sceptre un roseau, & pour couronne des épines, servant de jouet à une troupe de Soldats, portant lui-même le bois de son sacrifice, destiné au supplice des malfaiteurs, dépouillé honteusement de ses habits, étendu avec effort sur un gibet infame, & devenu l'objet des railleries & des imprécations de tout un Peuple pendant son supplice même ?

Ceux qui sont à Jesus-Christ ont crucifié leur chair avec ses vices, ses vanités & ses convoitises *f*. Celui qui prétend demeurer en Jesus-Christ, doit suivre ses exemples *g*.

4. Que celui qui voudra marcher à ma suite, dit ce divin Maître, renonce à lui-même, & qu'il porte sa croix *h*.

Porter sa croix, c'est s'adonner au travail & à la pratique de l'humilité, c'est mener

f Galat. 5. 24.
g 1. Joan. 2. 6.

h Luc. 9. 23.

celle de Jesus-Christ, paroîtront avec lui dans la gloire, lorsqu'il viendra juger l'univers ?.

Ceux qui ont vécu avec lui dans l'ignominie & les outrages, & qui raffasiés d'opprobres & de douleurs ^r, ont paru comme morts & anéantis aux yeux des insensés ^s, seront aussi glorifiés avec lui au temps de la régénération du monde.

Le petit nombre de ceux qui ont été jugés & condamnés, baffoués & méprisés des hommes pour le nom de Jesus-Christ, & dont la vie a été regardée comme une folie, prendra possession à la résurrection générale du royaume qu'il a plu au Père céleste de lui réserver ^t.

Ceux qui dans cette terre maudite & dans ce siècle corrompu auront fait consister leur joie & leur bonheur à vivre, à mourir & à s'enfvelir avec Jesus, seront assis sur des trônes au-tour de celui du Fils de l'homme,

q *Coloff.* 3. 4.
r *Sap.* 2. 19.

s *Id.* 3. 2.
t *Luc.* 12. 32.

& ils jugeront avec lui tous les enfans d'Adam^u & les Anges de ténèbres qui se font rangés sous les drapeaux de ce Chef orgueilleux, qui ayant eu la témérité de vouloir établir son trône du côté de l'Aquilon^x, & placer son mérite dans ses propres forces, a fièrement rejeté la seule & véritable gloire, qui ne lui venoit que de Dieu.

6. Les honneurs d'ici-bas ne paroîtront-ils point comme une fumée, si nous les comparons à un si haut degré d'élévation ? que devient toute la gloire des mortels, si on la met en parallèle avec l'exaltation ineffable des Saints ?

Ainsi ce corps terrestre, enseveli dans le sein de la terre de laquelle il avoit été formé, fera tout spirituel à sa résurrection; d'ignominieux qu'il étoit, il paroîtra environné d'éclat^y. Glorieux alors, nouveau & triomphant, la mort n'exercera plus son empire sur lui^z, en vertu du pouvoir de celui qui

^u *Matth.* 19. 28.

^x *Isai.* 14. 13.

^y *1. Cor.* 15. 43. 44.

^z *Rom.* 6. 9.

a triomphé de la mort par la mort même.

Avec la mort disparaîtront la douleur & les gémissemens ^a : le Seigneur séchera les larmes de ses Saints ; il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni afflictions, parce que le temps des épreuves fera passé ^b.

Heureux ceux qui auront préféré de verser des larmes de pénitence & de douleur, plutôt que de se glorifier dans l'élevation, & de se repaître de l'éclat des grandeurs du siècle ^c !

Heureux les yeux baignés de larmes que le Créateur lui-même prendra soin d'essuyer de sa main bienfaisante ! heureux ceux dont les corps auront le double avantage d'être immortels & impassibles !

Heureux les corps qui devenus semblables au corps glorieux de Jesus-Christ ^d, serviront à la construction des édifices célestes de la nouvelle Jérusalem, & qui pleins de gloire, exempts des mouvemens déréglés de la concupiscence, & incapables de corruption,

^a *Isai.* 51. 11.

^b *Apoc.* 21. 4.

^c *Job.* 41. 25.

^d *Philipp.* 3. 21.

feront à l'abri de l'importunité du besoin !

7. Jérusalem, cité de Dieu, qu'ils soient heureux & bénis à jamais ceux qui te construiront, ceux qui seront réunis dans ton enceinte, qui jouiront des douceurs de ta paix, qui seront témoins de ta splendeur, qui contempleront la magnificence de tes portes, les pierres précieuses dont tu seras bâtie, le pavé pur & brillant de tes rues, & qui entendront & célébreront éternellement les louanges & les bénédictions de Dieu & de l'Agneau ^e !

Alors, comme les âmes des justes n'auront plus rien à craindre, elles n'auront aussi plus rien à désirer. C'est alors qu'elles jouiront du bonheur le plus parfait, & d'une joie inaltérable.

Alors l'âme ensevelie dans l'éternelle immutabilité de Dieu aura le bonheur d'être pleinement unie à lui, & de ne faire qu'un même esprit avec lui.

Affranchie pour toujours de toute affection

terrestre, elle ne sera plus agitée par ce flux continuel de pensées vaines, elle n'éprouvera plus ce combat déplorable de tentations & de penchans.

8. Ah ! quand verrons-nous toutes ces merveilles, & sur qui s'accompliront-elles ? Elles arriveront, & le terme n'en est pas éloigné. Je ne tarderai point à paroître, dit le Seigneur *f*, je viendrai comme un voleur *g* à l'heure qu'on y pensera le moins *h*.

Mais quoique nous ne connoissions ni le jour ni le moment *i*, nous savons pour qui tous ces biens sont préparés.

C'est pour ceux qui renonçant à eux-mêmes, auront suivi dans la voie des travaux & des humiliations celui qui a été pauvre & adonné au travail dès sa jeunesse *k*, & qui a été inconnu & méprisé *l* pendant l'espace de trente années, passant pour le fils d'un Charpentier, & exerçant le métier de son père.

f *Apoc.* 22. 12.

g *Id.* 16. 15.

h *Luc.* 12. 40.

i *Matth.* 25. 13.

k *Pf.* 87. 16.

l *Isai.* 53. 3.

C'est pour ceux qui auront tout quitté pour se ranger sous l'étendard du Seigneur, qui auront vécu unis à Jesus-Christ & attachés à sa croix ^m, qui appelés par ce divin Maître, auront pris sur eux son fardeau léger & aimable, & baissé leur tête sous son joug plein de douceur ⁿ.

Quiconque aura suivi alors le sentier étroit qui mène à la vie, & qui aura marché constamment & avec ardeur dans la voie de la croix, pourra bien dire avec le Prophète Roi :

Vous m'avez accablé, Seigneur, de mille afflictions différentes, vous avez approché de mes lèvres la coupe amère de votre passion, mais vous avez daigné vous tourner vers moi, & me donner la vie; vous m'avez retiré des abymes de la terre ^o, pour me faire contempler les beautés de votre Temple ^p, & m'associer au bonheur de votre Nation sainte ^q.

Telle est l'attente des ames justes au pre-

^m Galat. 2. 19.

ⁿ Matth. 11. 28, 29, 30.

^o Ps. 70. 20.

^p Ps. 26. 4.

^q Ps. 105. 5.

mier passage qui se fait à la mort. Mais il en est un autre, & il n'est pas éloigné, c'est celui de la résurrection & de la glorification des corps. Nous touchons, nous touchons à ce jour où la rétribution sera pleine & entière.

Mille années sont aux yeux de Dieu comme le jour d'hier, qui n'est plus^r. Les siècles passent & s'écoulent devant l'Éternel comme la neige devant le feu, & les temps, telle qu'en soit la durée, vont s'engloutir dans le gouffre de l'éternité.

Le ciel & la terre passeront, mais les paroles de Dieu auront leur entier accomplissement^s.

^r *Pf.* 89. 4.

^s *Matth.* 24. 35.



C H A P I T R E X I .

Nous avons été appelés aux souffrances. Jesus-Christ, qui a souffert pour nous, nous en a donné l'exemple, & il veut que nous marchions sur ses traces^a.

1. **R**ENONCEZ aux choses vaines, & recherchez avec soin la vérité, n'estimez les sciences des hommes que comme de foibles émanations de la lumière éternelle, qui en est la source féconde; mais ne faites cas que de la science du salut.

Dieu est l'auteur de toute science^b. Il vous apprendra à connoître le bon & le vrai, à l'embrasser, à vous y perfectionner.

Heureux celui qui écoutera sa divine parole, parce qu'il surpassera bientôt en intelligence les vieillards & de Jérusalem & de Babylone!

^a 1. *Petr.* 2. 21.

^b 1. *Reg.* 2. 3.

Purifiez votre cœur, vous entendrez alors des paroles de vie, & vos yeux s'ouvriront à la lumière.

2. Toute la science des nouveaux comme des anciens Disciples de Jesus-Christ consiste à souffrir en silence. C'est une règle commune qu'ils trouvent par-tout, mais cependant l'instruction la plus sublime des Chrétiens.

C'est par votre patience dans les maux que vous assurerez la paix de vos ames ^c. Voilà tout à la fois la porte de la science, & le dernier degré où elle peut s'élever, la première règle de l'art & sa perfection.

Ce n'est pas assez de confesser que Jesus-Christ est Fils de Dieu, comme nous l'a révélé le Père céleste, nous devons savoir de plus qu'il faut que le Christ souffre, qu'il soit rejeté ^d & livré à ses ennemis, pour être bafoué, fouetté & crucifié par eux ^e.

Enseveli dans la chair, lorsqu'il ne connoissoit que le baptême de Jean, & qu'il

^c *Luc.* 21. 19.
^d *Marc.* 8, 31.

^e *Matth.* 20. 19.

n'avoit pas été régénéré par l'Esprit faint, le Prince des Apôtres n'avoit pas encore atteint cette science spirituelle & céleste, dans le temps que suivant une affection humaine & terrestre il cherchoit à écarter de cette sainte voie ce divin Maître au service duquel il s'étoit engagé.

Irez-vous donc à Jérusalem, lui disoit-il, pour y être condamné par les Senateurs & par les Pontifes, pour être livré aux Gentils, & pour subir la mort ? Non sans doute, & vous n'aurez pas tous ces maux à souffrir *f.*

3. Avec quelle force ce divin Maître ne rejette-t-il pas à l'instant ce que le monde & la chair regardent comme le souverain bien ; & dont ce Disciple peu versé encore dans la science du ciel lui faisoit remarquer tous les avantages ! Apprenez la science de Dieu, lui dit Jesus, appliquez-vous à connoître le vrai bien, & apprenez la sagesse, la véritable sagesse qui est selon Dieu.

Vous croyez bien penser, Simon ; mais

vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, vous n'êtes occupé encore que des choses de la terre *g*. Écoutez donc ma sagesse, retenez-la bien, vous que je mets à la tête de mes Disciples, & oubliez la vaine sagesse du monde & de la chair.

Écoutez la sagesse du Ciel & de l'Esprit, qui se fait entendre sur la terre: *Que celui qui voudra venir après moi, renonce à soi-même, qu'il porte tous les jours sa croix, & qu'il me suive* *h*.

Cette voie vous est encore inconnue; Pierre, & vous ne pouvez point me suivre si-tôt; mais vous me suivrez dans quelque temps *i*.

4. La science de Jesus-Christ consiste donc à renoncer, à mourir à soi-même, & à se crucifier.

Je vous ai communiqué tout ce que j'ai appris de mon Père, disoit ce divin Sauveur à ses Disciples *k*: ne foyez pas surpris si le

g *Matth.* 16. 23.
h *Id.* 16. 24.

i *Joan.* 13. 36.
k *Id.* 15. 15.

monde vous hait ^l : sachez que j'ai été avant vous l'objet de son averfion ^m. Et s'adreffant au monde : *Malheur à vous qui avez votre confolation ici-bas ! malheur à vous qui riez ⁿ !*

Et vous qui êtes véritablement mes amis, que j'ai choifis, & que j'aimerai jufqu'à la fin ^o, vous pleurerez & vous gémirez, tandis que le monde fe réjouira ^p. Il vous accablera de mille affiictions différentes ; mais foyez pleins de confiance, c'est par moi que vous vaincrez le monde, comme je l'ai vaincu moi-même ^q.

Vous en triompherez, non par le combat, mais par la patience ; non en repouffant les ennemis qui vous attaquent, mais en vous abandonnant à leur fureur ; non en appelant fur leurs têtes le feu du ciel, comme firent les deux frères furnommés Boanergès avant qu'ils fuffent baptifés de l'Efprit faint, mais en priant avec ferveur pour ceux qui vous

l 1. *Joan.* 3. 13.m *Ev. Joan.* 15. 18.n *Luc.* 6. 24. 25.o *Joan.* 13. 1.p *Id.* 16. 20.q *Id.* 16. 33.

rejettent avec mépris, qui vous calomnient & qui vous persécutent ^r.

Vous savez quel esprit doit vous animer, & quel est l'esprit de celui qui vous a dit, *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur* ^s, & qui n'a point brisé le roseau cassé, ni éteint la mèche encore fumante ^t.

5. Jesus-Christ nous a enseigné par ses paroles la pratique spirituelle & toute céleste de souffrir sans nous plaindre.

Mais ses exemples ont donné une nouvelle force à ses divines paroles. Que voyons-nous en lui dans le cours de sa vie cachée, pauvre & laborieuse, dans sa vie publique, lorsqu'il s'éloigne de sa patrie pour annoncer l'Évangile du royaume de Dieu ? que voyons-nous encore dans sa mort, lorsqu'il quitte le monde pour aller à son Père ?

Je vous ai donné l'exemple, nous dit-il, afin que vous marchiez sur mes traces ^u.

Toute sa vie n'a été qu'une suite de dou-

^r *Matth.* 5. 44.

^s *Id.* 11. 29.

^t *Isai.* 42. 3.

^u *Joan.* 13. 15.

leurs & de persécutions. Mourant, pour ainsi dire, chaque jour, offrant continuellement son sacrifice, & soupirant avec ardeur après le moment de pouvoir le consommer, il a appris à ses Disciples ce point capital de la vraie sagesse & de la science du salut, qui consiste à savoir souffrir avec lui, pour lui, & de la manière qu'il a souffert lui-même.

6. Recherchez cette science, ô mon ame ! en méditant sur Jesus, en le contemplant & en l'invoquant : elle éclairera vos pas, & les affermira dans la voie du Seigneur * bien mieux que toutes les sciences humaines : elle anime le commençant, elle aide & favorise ses progrès, & enfin elle le perfectionne.

S'il a fallu en effet que Jesus-Christ ait souffert lui-même, & qu'il soit entré ainsi en possession de sa gloire y, il n'est pas convenable ni juste que ses Disciples entrent dans le royaume de Dieu, sans éprouver beaucoup de peines & de contradictions.

7. Que les eaux des tribulations commen-

x *Pf.* 16 5.

y *Luc.* 24. 26.

cent donc à se dérober, non selon mes desirs, mais selon votre volonté sainte; que les vents se déchaînent, & que les torrens se précipitent sur moi; que le glaive des revers & des humiliations fasse à mon cœur des blessures profondes; je souffrirai tout, pourvu que vous soyiez le témoin de mes combats, vous, Seigneur, qui marchez devant nous chargé de votre croix.

Votre présence nous suffit: ne nous la refusez pas, vous qui êtes près de ceux dont le cœur est affligé^a, vous qui rassurez votre Disciple accablé de tristesse, qui daignez rester auprès de lui & partager sa douleur, qui le sauvez & le comblez ensuite de gloire.

Montrez-moi dans cette voie où vous marchez le salut qui vient de vous seul^b. Faites que je sois toujours disposé à aller où vous voudrez, quand vous m'y conduirez, & comme vous le jugerez convenable, pour y pleurer mes péchés: faites qu'animé de ces

^z *Matth.* 7. 25.

^a *Psf.* 33. 19.

^b *Psf.* 90. 16.

bons sentimens, mes jours se trouvent pleins de bonnes œuvres ^c, & daignez, quoi qu'en puisse souffrir la nature, en prolonger le cours.



CHAPITRE XII.

Le Seigneur communique ses secrets aux affligés & aux humbles ^a.

I. HEUREUX celui que le Seigneur a coutume de visiter, & qui ayant méprisé toutes choses, & renoncé à lui-même, goûte à ses pieds un saint repos ! heureux sur-tout si ce qu'il a déjà goûté de charmes dans cette visite lui inspire une sainte ardeur, & si ce doux commerce redouble sa confiance, car le retour & le départ fréquent de l'Époux font toujours éprouver à l'ame du juste une variété d'affections qui fait son tourment dans ce lieu d'exil, & il n'en est aucune, à quelque haut degré de contemplation qu'elle

^c Ps. 72. 10.

^a Prov. 32.

foit parvenue, qui ne fente quelquefois des chagrins, des inquiétudes, des ténèbres & des perplexités, des troubles & des défolations !

Mais le Seigneur est près d'elle, quoiqu'il en paroisse éloigné; il se plaît même souvent à voyager avec celui dont l'ame est triste & affligée.

Il s'entretint autrefois avec Cléophas & un autre de ses Disciples, il les accompagna dans le chemin, il alluma insensiblement le feu divin dans leurs cœurs, dans le temps même qu'ils croyoient l'avoir perdu, & qu'ils pleuroient sa mort^b, & il ne feignit d'aller plus loin qu'eux qu'afin qu'ils le retinssent, en lui disant : *Demeurez avec nous, parce que le jour est sur son déclin* c.

2. Il apparut au milieu de la nuit à ses Disciples qui étoient en pleine mer, & qui ramoient avec beaucoup de peine, parce que le vent leur étoit contraire, & il sembla vouloir passer outre^d, pour éprouver leur

b *Luc.* 24. 15. 32.

d *Marc.* 6. 48.

c *Id.* 24. 28. 29.

foi, & les déterminer à réclamer son secours.

L'Épouse du Cantique rappelle son Époux en soupirant, & lui dit : Hâtez-vous de revenir, mon bien aimé, revenez avec la vitesse du chevreuil & du faon ^e.

Rappelez-le donc vous-même ce tendre Époux par des soupirs amoureux, & quand il passe, ne le laissez point échapper. Quand il se déguise, & qu'il feint d'aller ailleurs, retenez-le, & ne le laissez point partir avant de l'avoir possédé; car c'est lui-même qui attend, & qui frappe à la porte de votre cœur. Si vous la lui ouvrez, & que vous lui prépariez un festin au-dedans de vous-même, il s'assiera avec délices à votre table, & vous vous y assierez avec lui ^f, & vous le reconnoîtrez à la fraction du pain ^g & à l'infusion de sa sainte parole.

Vous recevrez cette parole vivante & efficace, plus perçante qu'une épée à deux tranchans, elle retirera votre ame de son

^e *Can.* 2. 17.
^f *Apoc.* 3. 20.

^g *Luc.* 24. 35.

assoupissement ^h, elle vous enleva ce cœur insensible & ulcéré, elle vous donnera un cœur nouveau & un nouvel esprit ⁱ.

3. A la lumière éclatante de son visage les chemins tortueux deviendront droits, ceux qui étoient raboteux seront aplanis ^k, & tout en vous bénira son saint nom ^l?

L'horreur que vous éprouverez pour le vice, vous fera connoître sa présence; les efforts que vous ferez pour réprimer les actions terrestres, vous feront ressentir les effets de sa vertu toute puissante.

La discussion où vous entrerez de vos péchés secrets, les reproches que vous en ferez, vous manifesteront sa haute sagesse.

Le plus léger amendement dans votre conduite fera pour vous un témoignage de sa bonté & de sa douceur.

Vous jugerez combien sa beauté est ravissante ^m, à mesure que vous réformerez votre

^h *Hæb.* 4. 12.

ⁱ *Ezech.* 36. 26.

^k *Luc.* 3. 5.

^l *Psf.* 102. 1.

^m *Psf.* 49. 2.

cœur, & que vous renouvellerez en vous l'homme intérieur.

Vous sentirez les douces influences de celui qui est plein de grâce & de vérité : la grâce bâtira & plantera après que la vérité aura arraché & détruit.

La vérité luira dans les ténèbres, elle pénétrera dans les lieux les plus cachés : la grâce arrosera ce qui est aride en vous, elle enflammera ce qui est froid & glacé.

La vérité vous montrera vos devoirs : la grâce vous donnera la volonté de les remplir.

Les douceurs de la grâce tempéreront la rigueur de la vérité, & le sérieux que celle-ci répand, modérera la joie que celle-là inspire. Ainsi vous servirez le Seigneur dans la crainte, sans que la joie soit bannie de votre cœur.

4. Évitez avec soin de vous regarder vous-même avec une vaine complaisance : mettez en Dieu toute votre gloire, & qu'il soit l'unique objet de vos délices.

Un Ange, en admirant sa beauté, a perdu la sagesse dans le ciel même.

Ne regardez point les effets admirables de

la grâce comme un bien qui vous appartienne, ne vous reposez pas sur elle comme si elle vous étoit propre & personnelle: c'est mentir que de s'approprier quelque chose, c'est rendre hommage à la vérité que de renoncer à tout, & de l'attribuer à Dieu.

N'imitiez point Ananie & Zaphire, ne cachez rienⁿ, & dépouillez-vous de tout. A l'exemple de la Vierge sainte, ne vous occupez qu'à louer le Seigneur, qui jette les yeux sur votre foiblesse, sur votre humilité, & sur votre misère extrême^o.

Regardez comme perdu tout ce que vous retenez pour vous-même, & ne croyez bien solidement établi que ce que vous avez en Dieu.

Lorsque le Seigneur viendra dans sa gloire, il ne transformera point notre corps vil & méprisable en un corps glorieux^p comme le sien, si nous n'avons eu soin de réformer notre cœur, & de le rendre semblable à

ⁿ Act. 6. 2.

^o Luc. 1. 46. 48.

^p Philip. 3. 21.

celui de ce divin Maître, quand il s'est montré aux hommes dans son humilité.

5. L'humilité de Jesus est une humilité de cœur. On distingue deux sortes d'humilité, l'une qui naît de l'intellect & de la connoissance qu'on a de soi-même, l'autre qui naît du cœur & de ses affections.

La première nous apprend que nous ne sommes rien. C'est Dieu qui nous donne cette connoissance, car tout don vient de lui.

La seconde nous fait fouler aux pieds la gloire du monde, & c'est cette espèce d'humilité que Jesus-Christ nous a enseignée d'une manière bien plus expresse, en s'annéantissant lui-même, & en prenant la forme d'un esclave ^q. Il l'a proposée à ses Disciples comme sa doctrine particulière & fondamentale : *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur* ^r.

Ah ! quel est celui qui pratique véritablement cette humilité de cœur ? quel est celui

^q *Philipp. 2. 7.*

^r *Matth. 11. 29.*

qui la recherche, & qui en fasse ses délices ?

Quel est celui qui aime de toute l'affection de son cœur cet abaissement évangélique dans lequel Jesus-Christ a voulu paroître, puisqu'il s'est montré, non-seulement inférieur aux Anges ^s, mais encore à ses concitoyens & à ses frères, en vivant avec eux comme un serviteur parmi ses Maîtres ^t ?

Ah ! qui embrasse cette voie, la seule cependant qui mène à la vie ? Car si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel ^u, disoit autrefois le Seigneur à ses Disciples, lorsqu'ils lui demandoient qui d'entr'eux y occuperoit la première place ^x.

6. Ils recherchoient la supériorité avec empressement, mais ils apprirent bientôt à y renoncer, & à désirer même les dernières places : *Que celui, leur dit Jesus, qui voudra être le premier & le plus grand d'entre vous, devienne comme le plus petit y.*

s *Hab.* 2. 9.

t *Luc.* 22. 27.

u *Matth.* 18. 3.

x *Luc.* 22. 24.

y *Id.* 22. 26.

Celui qui aime Jesus d'un amour véritable, se plaît dans cet abaissement, dans cet état d'enfance que prescrit l'Évangile. Car comment un Chrétien qui n'a pas commencé de sacrifier son cœur à l'humilité, pourroit-il se glorifier d'être dévoué à ce Maître humble de cœur & d'affection ?

Celui qui aime Jesus, le suit en portant sa croix avec humilité, & il baisse humblement sa tête sous le saint joug que ce doux Sauveur lui impose.

Mais quel est le Peuple de Notre-Seigneur Jesus-Christ, de ce Rédempteur dont il est dit qu'il délivrera son Peuple, & qu'il lui remettra ses péchés ?

Il sauvera le Peuple qui est humble, s'écrie David dans ses Cantiques admirables, & il humiliera au contraire les superbes ^a.

Quels cœurs sauve-t-il dans son premier avènement ce Dieu si humble, si ce n'est les cœurs des humbles ?

Ne craignez point, petit troupeau, dit-il à

^z *Matth. 1. 21.*

^a *Psf. 17. 28.*

ses Apôtres, *il a plu à Dieu de vous donner son royaume* ^b.

Quel corps rendra-t-il glorieux dans son second avènement, si ce n'est ceux qui auront été vils & méprisables ^c, comme dit l'Apôtre des Nations ?

7. A quel Peuple le Seigneur a-t-il promis encore par la bouche d'un Prophète les consolations du salut éternel, lorsqu'il a dit, *Consolez-vous, mon Peuple, consolez-vous* ^d ? & à quel Peuple cette douce consolation, prédite par les Prophètes, a-t-elle été dans la suite annoncée par Jesus-Christ ?

C'est à son Peuple, direz-vous. Mais quels sont ceux qui le composent ? sont-ce les gens du monde ? sont-ce les riches & les puissans de la terre, qui ne participent point aux travaux ni aux fatigues des hommes ? Est-ce à ceux qui se laissent dominer par l'orgueil ^e ? Non, sans doute ; mais, selon le langage du même Psalmiste, *c'est au Seigneur*

b *Luc.* 13. 32.

c *Philipp.* 3. 21.

d *Isai.* 40. 1.

e *Psf.* 72. 5. 6.

que le *soin du pauvre a été confié* §. La consolation présente, les promesses d'une consolation plus abondante, la nouvelle qui est le sujet d'une grande joie, tous ces biens sont réservés aux humbles, aux pauvres, aux bergers, à ces hommes couverts de haillons, devenus le rebut du monde & l'objet de ses mépris, mais qui veillent sans cesse pendant toute la nuit de cette vie, & qui sont accablés de maux & de peines. Gardons-nous donc bien de mettre notre gloire ailleurs que dans le sacrifice parfait de toutes les vanités humaines.

§ Ps. H. 10. 14.



CHAPITRE XIII.

*Venez prendre possession de la terre
que je vous montrerai^a.*

I. HEUREUX celui qui entendit autrefois de la bouche même du Seigneur : Je vous garderai où que vous alliez, je vous ramènerai dans la terre promise, & je ne vous quitterai point que je n'aie accompli tout ce que je vous ai promis^b ! Celui à qui ces paroles furent adressées, étoit un homme selon le cœur de Dieu, d'une simplicité admirable, qui dans les vœux qu'il adressoit au Seigneur, ne lui demandoit pas la pompe & le faste, l'abondance & les richesses, mais seulement ce qui suffit à l'homme, l'assistance de Dieu dans la voie de ses commandemens, & tout ce qui est nécessaire pour la vie & l'entretien^c.

Le Seigneur aime une âme simple & remplie d'ardeur.

^a *Act.* 7. 3.
^b *Genes.* 28. 15.

^c *Id.* 28. 20.

Souvent dans cette vie, lorsque l'esprit de Dieu qui souffle où il veut, commence à faire sentir ses influences, nous ne savons, ni d'où il vient, ni où il va ^d.

Il allume dans nos cœurs des desirs inconnus, & nous obéissons à cette impulsion, sans favoir où nous sommes portés.

Il nous inspire un dégoût général pour tout, sans nous communiquer encore les délices de son amour. Dans cet état l'ame sent qu'elle n'est point satisfaite, & désire seulement d'être plus heureuse, d'avoir plus de paix & de tranquillité. Il faut souffrir ces premières épreuves avec patience & avec humilité.

2. Mais lorsque cet esprit divin vient habiter dans une ame, il s'y manifeste lui-même par la lumière la plus pure, & par les douceurs ineffables qu'il y répand.

Vous le reconnoîtrez, dit le Seigneur, parce qu'il habitera chez vous, & qu'il fera au milieu de vous-même ^e.

d *Joan.* 3. 8.

e *Id.* 14. 17.

Nous nous trouvons cependant bientôt après enveloppés de nouvelles ténèbres, plongés comme dans un vide immense, & nous ne voyons pas clairement ce que nous devons faire.

C'est ainsi que la lumière & les ténèbres, la clarté & l'obscurité, les ombres de la nuit & l'éclat brillant de l'aurore, la science & l'ignorance, les désolations & les consolations partagent tour-à-tour la vie intérieure & spirituelle, jusqu'à ce que le grand jour brille, que les ombres se dissipent *f*, & que l'esprit de Dieu dise, *Venez*; jusqu'à ce qu'il arrive enfin ce jour désiré de la Pâque, cet heureux jour du *passage*, auquel le Seigneur a résolu de prendre avec lui ses zélés Ministres & ses fidèles serviteurs, & de leur accorder dans le sein de son amour le repos qu'ils ont mérité par les travaux *g* & les fatigues d'un voyage pénible où ils ont eu à souffrir mille épreuves différentes.

3. Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser

f Cant. 2. 17.

g Apoc. 14. 13.

publier toutes ces merveilles ? Contente-toi, ame péchereffe & souverainement méprifable, contente-toi de prendre la dernière place ^h..... Ah ! Seigneur, qu'il me foit permis de vous demander pour toute grâce de ne pas m'abandonner dans cette voie où je fuis engagé, & d'y devenir ma défenfe. Donnez-moi le pain dont j'ai befoin pour m'y foutenir, & des habits pour me couvrir ; c'est tout ce qu'il faut à un voyageur.

Donnez-moi ce pain venu du ciel, ce véritable pain que Moyfe ne donne pas, que vous feul diftribuez ; donnez-moi un double vêtement, fortifiez mon ame de ce double efprit ⁱ que reçut autrefois le Disciple d'Élie, & qui nous eft représenté en fymboles & en figure dans les divines Écritures, la vérité & la charité.

Jefus, mon Sauveur, demeurez avec moi ^k ; ne m'abandonnez pas, & ne vous éloignez jamais de moi ^l.

^h *Luc.* 14. 10.
ⁱ *4. Reg.* 9.

^k *Pf.* 26. 9.
^l *Pf.* 21. 12.

Soyez toujours mon refuge assuré dans ce désert affreux, faites que jetant sans cesse les yeux sur cette croix, où vous êtes attaché & où vous consommez votre sacrifice, je m'assure un heureux *passage* au milieu des écueils de ce monde.

Soyez sans cesse avec moi dans cette solitude aride où les eaux ne coulent jamais, où l'on entend de toutes parts les sifflemens horribles de ce serpent qui brûle tout ce qu'il atteint de son souffle, & où l'on ne voit que des scorpions & des dipsades.^{m.}

4. O Dieu de sainteté, le Médecin de mon ame! délivrez-moi entièrement de cette langueur spirituelle dont vous m'aviez frappé pour mon bien lorsque je demurois dans l'Égypte charnelle, & inspirez-moi en échange cette gaieté d'esprit & cette joie sainte, cette modestie & cette affabilité qu'enfante une charité sincère^{n.}

De même que Moÿse en jetant dans les eaux du désert une espèce de bois que vous

lui montrâtes, les rendit douces, d'amères qu'elles étoient auparavant °, faites de même, Seigneur, qu'en jetant le bois sacré de votre croix dans les eaux amères des tribulations de ce monde, elles deviennent pour moi douces & agréables.

Souvenez-vous, ô mon Dieu! de cette bonté avec laquelle vous exauçâtes la prière de l'homme nouveau, & reçutes en odeur de suavité le sacrifice de ce vrai Régénérateur des hommes. Il appaisa votre colère, Seigneur, & vous écoutâtes sa voix à cause de l'humble respect qu'il avoit pour vous P.

Pardonnez-moi, pardonnez aussi tous mes frères. Je vous supplie, Seigneur, d'oublier les crimes & les péchés de ceux pour lesquels j'ai été moi-même si souvent & si longtemps un sujet de scandale dans votre sainte Église.

Faites miséricorde à eux & à moi, tout misérable que je suis, non parce qu'ils sont mes frères, mais à cause des rapports hono-

rables que nous avons avec vous par votre incarnation.

O Jesus, Fils du Très-haut, qui avez voulu devenir notre frère, & qui vous êtes revêtu de notre chair, oubliez les péchés de vos frères & leur malice à votre égard, bien plus noire que celle des frères de Joseph, & pardonnez-nous toutes nos iniquités.

Je vous supplie de changer en bien, par votre miséricorde toute-puissante, tout le mal que nous avons médité contre vous, comme le fit autrefois Joseph après avoir été la victime de la jalousie & des mauvais traitemens de ses frères 9.

Je vous supplie encore de réduire en poudre nos crimes, d'en former ensuite dans notre cœur un levain de componction, & une source intarissable de pleurs & de gémissemens.

5. O Seigneur mon Dieu! ne perdez point votre Peuple & votre héritage, ne perdez point ceux que vous avez rachetés avec tant

de magnificence par les trésors de votre charité.

Né considérez point la dureté de notre cœur, ni notre impiété, non plus que les péchés dont nous nous sommes rendus coupables ^r.

Rappelez-vous que les pensées de l'homme & toutes les affections de son cœur sont tournées au mal dès sa jeunesse ^s, & qu'il est semblable à une vapeur qui passe, & ne revient plus ^t.

Ayez pitié de nous, vous qui connoissez la fragilité de notre nature, qui savez que nous ne sommes que poussière, que le jour de l'homme passe comme l'herbe, qu'il est semblable à la fleur des champs ^u, qui fleurit & se flétrit d'abord, qu'il naît comme elle & périt aussi-vîte, & qu'enfin il disparoît à l'instant, & ne demeure jamais dans un même état ^x.

^r *Deut.* 9. 27.

^s *Gen.* 8. 21.

^t *Psf.* 77. 39.

^u *Psf.* 102. 14. 15.

^x *Job.* 14. 2.

Faites que dans notre retour vers vous nous puissions compter sur cette miséricorde infinie, qui est la même dans tous les siècles.

Pardonnez à votre créature qui passe si rapidement dans cette terre d'épreuves, & après cette vie qui s'évanouit comme une ombre fugitive, que les misères que nous avons contractées dans le temps, soient englouties à jamais dans les abymes profonds de vos miséricordes éternelles. Ainsi soit-il.

Fin du second Livre.





T A B L E

D E S C H A P I T R E S.

L I V R E P R E M I È R.

CHAPITRE PREMIER. *Le Pécheur demande avec ardeur de porter la charge légère du Sauveur. Il raconte son esclavage sous le joug du péché. Il célèbre sa délivrance, & exalte les miséricordes & la bonté de son Libérateur.*

page 1

SUITE DU CHAPITRE PREMIER.	23
II. <i>Confession du Pécheur pénitent.</i>	37
III. <i>Choix d'un Confesseur.</i>	69
IV. <i>Progrès de la Vertu dans l'Ame pénitente.</i>	75
V. <i>Prière de l'Ame pénitente frappée de la crainte du Seigneur.</i>	130
VI. <i>Conseils du Maître de la Vie spirituelle au Pécheur pénitent sur la manière de réformer ses mœurs.</i>	133
VII. <i>De la crainte des Jugemens du Seigneur.</i>	149
VIII. <i>Prière du Pécheur pénitent.</i>	166
IX. <i>Du Jugement dernier.</i>	175
1. ^{re} SUITE.	190
2. ^e SUITE.	201
X. <i>Malheur aux Riches qui fomentent les passions dans leurs ames : Les Pauvres d'esprit recevront le centuple dans l'autre vie.</i>	215

T A B L E

XI. <i>Prière d'une Ame qui revient à Dieu.</i>	230
XII. <i>Le Chemin qui conduit à la Vie.</i>	234
XIII. <i>Règles diverses sur la sagesse, la prière & l'éloignement qu'on doit avoir pour toute sorte de péché.</i>	237
XIV. <i>Que personne ne peut servir deux Maîtres à la fois.</i>	249

L I V R E II.

CHAP. I. <i>Bonheur d'une Ame qui s'ensevelit entièrement avec Jesus-Christ, & qui porte tous les jours son saint joug.</i>	265
II. <i>Il n'y a qu'une Loi, qui émane d'un seul Dieu : c'est celle de la charité.</i>	301
III. <i>La souveraine sagesse consiste à connoître Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié.</i>	326
IV. <i>La vraie Philosophie ne consiste pas dans les discours éloquens de la sagesse humaine, mais dans la doctrine qu'enseigne l'esprit de Dieu.</i>	344
V. <i>Que celui qui voudra passer des jours agréables & heureux prête une oreille attentive.</i>	349
VI. <i>Cherchez le Seigneur, & soyez rempli de force. Tenez-vous sans cesse dans sa divine présence.</i>	359
VII. <i>Nous touchons à notre dernière heure, il est déjà temps de nous réveiller de notre assoupissement.</i>	363
VIII. <i>Voici la Prière que j'offrirai au-dedans de moi-</i>	

DES CHAPITRES.

- même à Dieu, qui est l'auteur de ma vie. Je lui
dirai : Seigneur, enseignez-moi à prier. 384
- IX. Je vous montrerai, dit le Seigneur, quels sont les
ennemis que vous devez craindre : il faut se défendre
sur-tout de ceux qui cherchent à donner la mort aux
ames. 392
- X. Vos consolations, Seigneur, remplissent de joie vos
fidèles serviteurs à proportion du grand nombre de
douleurs dont ils ont été accablés. 410
- XI. Nous avons été appelés aux souffrances. Jesus-
Christ, qui a souffert pour nous, nous en a donné
l'exemple, & il veut que nous marchions sur ses
traces. 423
- XII. Le Seigneur communique ses secrets aux affligés
& aux humbles. 431
- XIII. Venez prendre possession de la terre que je vous
montrerai. 442

Fin de la Table.

Approbation du Censeur royal.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux un Manuscrit intitulé : *Sentimens d'une Ame pénitente*. Cet Ouvrage joint au sentiment tendre de l'*Imitation de Jesus-Christ* la force, l'énergie & le pathétique des Livres sacrés, & rendra à jamais précieuse la mémoire de son Auteur, si connu par ses rares talens & par ses vertus. A Montauban ce 2 juillet 1785.

GRANÈS DE LAVAUR, Vic. gen. & Curé de Montauban.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS, par la grâce de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur CAZAMÉA, Libraire-juré à Montauban, nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public les *Sentimens d'une Ame pénitente*, Ouvrage composé en latin par feu M. de Besombes, Conseiller en notre Cour des Aides de Montauban, & traduit en françois par M. C*** P*** s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume; pendant le temps de dix années consécutives, à compter de la date des présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ses hoirs ou ayans cause, à

peine de saisie & de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'arrêt du Conseil du 30 août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelle; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent privilège; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée à mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Hue de Miromesnil, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur de Maupeou, & un dans celle dudit Sieur Hue de Miromesnil: le tout à peine de nullité des présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clamour de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le troisiéme jour du mois d'août, l'an de grâce mil sept cent quatre-vingt-cinq, & de notre règne le douziéme. Par le Roi, en son Conseil. Signé LE^e BEGUE.

Registré sur le Registre XXII de la Chambre royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n.° 350, fol. 389, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilège, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf exemplaires prescrits par l'arrêt du Conseil d'État du 16 avril 1785. A Paris le 5 août 1785.

Signé LE CLERC, Syndic.

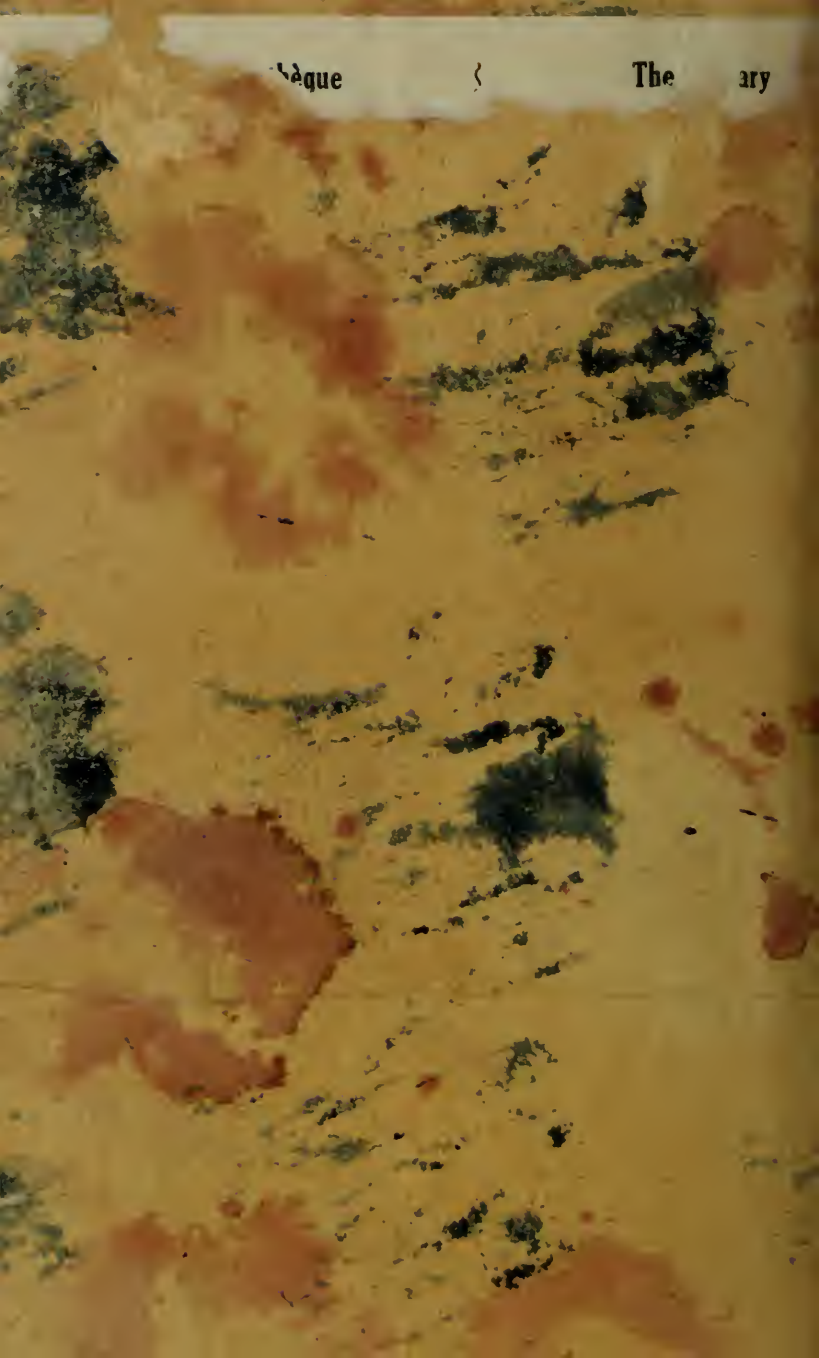
[The text on this page is extremely faint and illegible due to fading and low contrast. It appears to be a dense block of handwritten or printed text, possibly a list or a detailed account.]

1864 June 20. No. 339

Leque

5

The ary



CE



a39003



009524959b

